Red Star
Bastia

PARIS A L'ASSAUT DES LEADERS

St-Etienne
P.S.G.

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1494 ● 29e ANNEE ● 19 NOVEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,80 FS

Faut-il condamner définitivement cette équipe de France ?

UN COCORICO AU GOUT DE CENDRE

L'ÉTONNANT DIALOGUE GOETHALS-KOVACS

FRANCE FOOTBALL

N° 1494

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00 (lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Le numéro de « France Football » daté du mardi 12 novembre 1974 a été tiré à 171.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

UN COCORICO AU GOUT DE CENDRE !

LES notes prises à chaud sont souvent précieuses. Elles permettent de retrouver des impressions et des jugements que le déroulement du match a effacés. Il faut se méfier des schématisations qui suivent l'événement. Pour tenter de comprendre ce France-R.D.A. (2-2), si lourd de conséquences, il convient de le démonter morceau après morceau.

1. Le premier quart d'heure.

Légère domination française, sans véritable élan. Je note : « Les Français s'appliquent trop. Ils ne prennent pas leur adversaire à la gorge. » Je pense naturellement, par contraste, aux Stéphanois devant Split. Il me semble que cette attitude première des Tricolores explique, en partie, ce qui va suivre.

Le tir terrible d'Haffner sur le poteau de Bertrand-Demanes archibattu éclate comme un avertissement. Les Français ont alors une remarquable réaction d'amour-propre : ils enfoncent tout et s'ouvrent deux fois le chemin du but (mais Soler tire sur le gardien, et Coste est abattu sans réaction de l'arbitre). Voilà comment il faudrait jouer, mais on ne reverra pas cela avant le dernier quart d'heure.

Car très vite, on s'installe dans l'immobilisme, l'inquiétude, l'approximation. Je note : « Adams et Trésor battus : Jodar sauve. Le jeu français évolue trop lentement. Un centre de Huck pour personne. De longues passes imprécises. ÇA N'EST PAS AINSI QU'ON GAGNERA. »

Déjà, ce premier quart d'heure contient tous les thèmes du match, comme l'ouverture de certains opéras.

2. Le deuxième quart d'heure.

Après quelques velléités (Soler, Bereta, Huck), l'équipe de France déjoue complètement. « Nos défenseurs du centre pêchent gravement par négligence ou inattention : on dirait qu'ils s'offrent aux coups de l'adversaire. » Et pour le reste : « Aucune instantanéité, aucune envolée. Personne ne trouve personne. On joue petit, étriqué, craintif. »

C'est alors le premier but allemand, et plusieurs autres occasions (Sparwasser, Lauck, Hoffmann) qui nous font frôler le désastre. Note : « Les Français ridicules en défense, faute d'application et de hargne. Surpris par toutes les accélérations allemandes. On devait empoigner le match, on le subit. »

3. Le troisième quart d'heure.

La France se crée plusieurs occasions (par Soler essentiellement, et par Huck). Elle prend même peu à peu la direction du jeu, au point de camper un long moment dans le camp allemand. Mais cette domination n'exclut pas de terribles contre-attaques (Sparwasser sur nouvelle erreur d'Adams). Et surtout elle ne crée pas un véritable danger. Note : « Aucune intensité dans la bataille, une domination factice. Une balle toujours arrêtée, dont personne ne sait que faire. » Et encore : « Une pression constante mais inutile. Rien d'inspiré, de percutant, de surprenant. »

Le public siffle et il a raison.

4. Le quatrième et le cinquième quart d'heure.

Tentative des Français pour secouer leur mièvrerie. « Ils semblent vouloir attaquer mieux les balles, et les Allemands qui sentent le danger, gagnent du temps. »

Mais le terrible marquage qu'ils exercent sur les nôtres les paralyse à nouveau. Et ça tourne à nouveau très mal. Je note : « Les Français aux portes du désarroi total », lorsque, précisément, Kreische jaillit pour le deuxième but allemand.

C'est le fond de l'abîme. « Les Français perdus, incapables de créer quelque chose d'authentique, ballottés comme des gamins. Chacun se camoufle derrière une passe anodine ou une course individuelle vouée à l'échec. Aucune flamme, aucune cohésion. Rien de plus exaspérant que cet attentisme, cette absence de savoir-faire, d'instinct, de verve. Gallice, qui a remplacé Coste, joue comme un junior. Synaeghel, qui remplace Michel, est victime de la liquéfaction générale ». La R.D.A. aurait dû bénéficier d'un penalty pour faute de Bracci sur Sparwasser après un une-deux lumineux. Ça aurait fait 3-0 !

5. Le sixième quart d'heure.

Le réveil ! Annoncé par des tentatives individuelles de Huck, de Guillou. La foule s'en prend à l'arbitre, pourtant excellent. Le premier but français (Guillou) est comme un éclair en pleine nuit : il avive plutôt nos regrets.

Mais cet éclair annonce la lumière ! Subitement, la France est relancée. Elle accélère, et du coup tout redevient simple. Trois tirs de Bereta font croire au miracle. La foule est retournée.

Et l'on a peine à croire à la vérité de l'égalisation de Gallice sur coup franc de Bereta. Je note : « On sauve la face. On resurgit d'une catastrophe historique. Du coup, on interdit les sifflets. » Quelques drapeaux bleu-blanc-rouge apparaissent même sur la pelouse...

TEL fut ce match, je pense, avec ses péripéties extraordinaires : ce presque désastre suivi de ce revirement inespéré ; ce fond du gouffre d'où jaillit une invraisemblable étincelle ; ce retour stupéfiant d'une équipe archicuite ; cette heure misérable suivie de cet exploit étonnant.

Bien sûr, ce qu'on retient quand même essentiellement, c'est la contre-performance.

Le sursaut final ressemble trop à un coup de trompette, typiquement français, lancé désespérément quand tout est perdu. Un cocorico à goût de cendre.

Ne renions donc pas cette fin de match : elle appartient, elle aussi, au football. Nous avons assez souvent condamné l'équipe de France et ses effondrements inattendus pour ne pas la féliciter d'avoir, pour une fois, renversé les rôles. Si on compare ce match à d'autres matches du passé aussi désastreux pour notre sélection, il s'en distingue précisément par ce sursaut d'orgueil, ce renversement si inaccoutumé.

On ne doit pas tout à fait désespérer d'une équipe qui a su faire cela.

Le « fond » du match, néanmoins, sa vérité essentielle sont ailleurs : dans l'impuissance française, dans son incapacité à résoudre des problèmes qui n'auraient pas dû la démonter, dans l'impossibilité où elle fut d'exprimer couramment un minimum de talent collectif, de classe et d'efficacité.

Il nous faut remonter à 1960 pour rencontrer une équipe de France qui ait su combler un handicap de deux buts.

Mais il faut également chercher haut dans le temps pour trouver un jeu aussi pauvre, aussi approximatif, aussi dépersonnalisé.

Comme si, brutalement, toutes nos faiblesses patiemment combattues par Stefan Kovacs et, avant lui, par Georges Boulogne étaient réapparues, avec une sorte d'insolence.

RIEN n'est tout à fait perdu sans doute dans le déroulement du Championnat d'Europe. Buschner, l'entraîneur de la R.D.A., affirmait même gentiment qu'à ses yeux la Belgique, la France et la R.D.A. avaient, en ce moment, à peu près les mêmes chances de se qualifier. En fait, l'œil malin de Raymond Gœthals, le Belge, savait bien, lui, que, dans l'ordre, c'est la Belgique qui tenait la corde, en ce moment, devant la R.D.A. et la France.

Et d'ailleurs qu'importe même le Championnat d'Europe ! L'anti match des Français devant la R.D.A. dépasse le cadre d'une compétition. Il est comme un nouveau signal d'alarme, très grave, au moment où nous pensions enfin que notre football d'élite était en train de se relever.

On risque à nouveau de parler de fautes de sélection et de fautes tactiques. D'ouvrir même à l'encontre de Kovacs l'éternel procès qui fut intenté à ses prédécesseurs.

Or, il est évident, une fois de plus, que le mal est bien plus grave. Et que, si Kovacs échoue, tout le monde est condamné à l'échec.

Non qu'il soit un docteur miracle : la preuve ! Mais il a fait tout ce qu'il est possible de faire en soins, en prévenances, en préparation, en compétence. Boulogne l'avait fait avant lui. Mais on dirait qu'une fois montée assez haut, artificiellement, par la volonté d'un homme, l'équipe de France doit inéluctablement retomber.

Les hommes sur qui on comptait le plus, ceux qui donnaient une architecture et une âme à cette équipe — et en tout premier lieu « cette fameuse garde noire que l'Europe nous envie » — ont sombré, samedi, d'une manière qu'il est difficile d'accepter.

Mais alors que faire ? Va-t-on à nouveau condamner notre professionnalisme et nos professionnels ?

Ou bien devons-nous nous retourner vers les Stéphanois comme seuls capables de nous tirer d'affaire, en attendant l'apparition d'une nouvelle génération, celle des Espoirs, remarquables à Erfurt, ou des juniors, brillants à Monaco ?

Comme toutes les théories sur le « football total » et sur le jeu moderne apparaissent dérisoires lorsque, sur le terrain, les joueurs, auxquels on demande de passer l'agrégation, bafouillent devant des problèmes de certificat d'études ! Si Kovacs, demain, se décourage et juge incurable notre football, qui peut lui donner tort ? Comment forcerait-on nos footballeurs à être grands ?

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

L'AFFAIRE CHIESA

Le fond

J. Ph. RETHACKER

LES FOOTBALLEURS D'UNE ÉPOQUE

C'EST vrai, au fond, que Serge Chiesa est plus à plaindre qu'à blâmer. Il est le produit d'une époque où la liberté sert d'alibi et de prétexte et où elle ne s'échange contre rien d'autre.

Chiesa a parfaitement le droit de refuser l'esclavage du professionnalisme et des stages tricolores. Mais on comprend mal alors comment et pourquoi il accepte les contraintes des mises au vert et des voyages lyonnais. Sans doute parce que son compte en banque en dépend directement.

Il y a dans cette affaire deux aspects à considérer : le sentiment tout d'abord, qui mériterait un bien plus long commentaire, mais peut se résumer finalement à la simple conception humaine qu'on peut se faire de l'équipe de France et de la gloire toute pure qu'on rêve de conquérir. Pour son plaisir et pour sa satisfaction personnelle. Il est bien triste vraiment de s'apercevoir que le maillot bleu brodé du coq n'est plus aujourd'hui qu'un simple objet promotionnel... même s'il arrive encore qu'on l'échange, qu'on le conserve ou qu'on l'offre à un ami très cher (comme le fit Aimé Jacquet à son entraineur Jean Snella).

Mais il y a l'autre aspect du problème, et celui-là, qui est financier, réaliste et bien triste, concerne tous les tricheurs du football professionnel.

Les dirigeants d'abord, qui ont accepté le contrat à temps (hors de proportion avec les possibilités financières des clubs et des publics français), qui se battent et jettent l'argent (municipal) par les fenêtres pour leur petite gloire locale et personnelle, qui ont ainsi — parents trop faibles pour enfants mal élevés — pourri et gâté les footballeurs français.

Les joueurs ensuite, qui se prennent souvent au sérieux, ne saluent plus personne ou dédaignent la presse à la première critique émise (voir Adams et Trésor, dont les rapports avec les journalistes ne sont guère cordiaux, on se demande bien pourquoi !). Ces joueurs qui, lorsqu'ils regardent leurs revenus annuels princiers, ont un peu trop tendance à se prendre pour les Beckenbauer et les Cruijff qu'ils ne sont pas, loin s'en faut.

Ces joueurs qui, après deux sélections et deux stages où l'on parle beaucoup affaires (Chiesa l'a dit, mais pas assez nettement), rentrent dans leurs clubs pour imposer leurs revendications financières (participation aux recettes, contrats publicitaires d'articles de sport), comme ce fut le cas du Lillois Christian Coste, qui nait à peine au football pro...

Ces joueurs qui refusent de poser gratuitement pour les photographes, en se prenant pour des Hollandais ou des Anglais, champions d'Europe ou champions du monde, eux.

Ces joueurs qui, voulant tout recevoir et peu donner, acceptent de faire fortune en quinze ans, mais refusent pendant ce laps de temps les sacrifices (ô combien dorés) qu'on exige d'un simple employé de commerce.

En réalité, c'est une crise de société et de mentalité qui, au-delà de Serge Chiesa et de son caractère très spécial, gâte et taraude tout le football français.

J'allais oublier les derniers coupables... C'est nous, les journalistes, qui acceptons tout cela, gentiment, patiemment, à longueur d'année, accordant une publicité gratuite aux joueurs et aux clubs, masquant souvent la vérité par amour du football, par fierté ou par lassitude... acceptant les mêmes sacrifices professionnels et familiaux à des tarifs beaucoup plus modestes.

Et continuant à croire, nous, pour la plupart, au football tel que nous l'aimons et le servons...

Le pour

Victor PERONI

ET LA LIBERTÉ INDIVIDUELLE ALORS?

EVIDEMMENT, après coup il serait facile de dire que la présence de Serge Chiesa eût été précieuse, mais je me garderai bien d'une telle pensée dans ce journal et dans cette rubrique où plus qu'ailleurs nous sommes pour la liberté. Au moment même où les sujets de récriminations et de craintes sont autrement nombreux et importants, « l'affaire Chiesa » a pris des proportions... disproportionnées.

Tout le monde s'est érigé en avocat général, tranchant sans appel, sans même parfois connaître, selon moi, l'homme et le sujet.

D'abord, il faut considérer que la convocation de Chiesa (et de Lacombe) au stage de Rueil a pris les allures d'une provocation. Comme si l'on s'était dit en se frottant les mains avec un plaisir sadique : « Ah ! il ne veut pas venir ce petit empêchur de jouer en rond. Eh bien, il viendra. Na ! »

Car, rappelez-vous l'état des Lyonnais, et de leur équipe battue par Saint-Etienne, humiliée par les Allemands, surclassés par le Red Star. On a même écrit alors que Chiesa et son compère ne mettaient plus un pied devant l'autre. Serge ne s'est d'ailleurs pas fait faute de le rappeler pour sa défense. Il a ajouté aussi que les conversations qui se tenaient dans les stages ne l'intéressaient pas. Il doit savoir mieux que personne ce dont il parle et certains dirigeants de clubs qui voient revenir dans leur équipe des sélectionnés de fraîche date ne doivent pas être loin de penser la même chose que Chiesa. On a daubé lourdement sur le fait que Chiesa préférait la compagnie de son chat. Aimer les animaux, est-ce un sujet de plaisanterie ? Lorsqu'on aime les animaux, on aime forcément les hommes. Alors, pas besoin de faire des gorges chaudes à ce propos pour essayer de ridiculiser le petit Lyonnais.

De toute façon, dans cette histoire, sans remonter aux exemples plus ou moins probants de Jean Snella, Marcel Loncle, Raymond Kopa (et d'autres plus astucieux que je connais qui se sont débrouillés pour ne rien dire, mais néanmoins agir à leur guise) et de certains Allemands, il faut dire que l'on semble faire bon marché de la liberté individuelle.

Si Chiesa a pris sur lui de rompre tacitement avec l'équipe de France, il a aussi peut-être pour cela une raison intime que nous ne connaissons pas. Cette raison ferait peut-être le bonheur de quelques gazettes croustillantes, mais cela nous incite au silence et même — mais bien sûr — au respect. Un homme qui en dépit de son métier de footballeur présente une allure de tanagra a eu le courage de dire qu'il n'acceptait pas le système et le voilà tout couvert d'imprécations et chargé de tous les péchés d'Israël. C'est devenu l'ennemi. Pire que l'ennemi : le déserteur. « Ce qu'il a fait là, il le regrettera un jour », a claironné un de ses juges les plus virulents.

On parierait volontiers qu'après tout ce qu'il a lu et entendu, Chiesa regrette déjà quelque chose : de posséder ce grand talent de footballeur qui l'a conduit dans un milieu où il ne se sent pas toujours à sa place. Et cela pour bien des raisons qu'il est malséant d'expliquer.

Le contre

Jacques ÉTIENNE

COMME LE DUC DE WINDSOR

SERGE CHIESA a quitté Saint-Germain et l'équipe de France. Les stages l'ennuient et il ne peut vivre longtemps éloigné de sa famille. C'est un récidiviste, nullement dangereux en l'occurrence, mais un récidiviste tout de même. Il n'en est pas à son coup d'essai. Il n'a donc pas pris sa décision à la légère.

Qui n'a jamais suivi un stage de l'équipe de France, ne peut pas comprendre le Lyonnais. D'abord, on y joue au football tous les jours. On a beau aimer, être un virtuose du genre, cela ne change guère du train-train habituel. Ensuite, il faut voir les hôtels où les joueurs descendent : chambres moquettées, meubles de style, cheminées de pierre, garçons en veste blanche qui vous servent à table... c'est d'un luxe déprimant.

Ce n'est pas comme ces travailleurs qui défoncent les trottoirs de nos villes, pour agrandir le réseau urbain du téléphone ou poser des canalisations de gaz. Ils changent de vêtements dans des baraques ouvertes à tous les vents et font chauffer leur gamelle dans un grand bac en tôle rempli d'eau. Ça, c'est pittoresque. Ils en ont de la chance ces gens-là ! Enfin... pas tous. Certains — qui sont Sénégalais ou Portugais — n'ont pas revu leur famille depuis qu'ils sont partis de chez eux.

Serge Chiesa modifierait sans doute sa position, s'il avait la possibilité de faire venir au stage sa femme et sa fille. Seulement, comme on ne peut pas faire une exception pour lui, il conviendrait d'inviter les familles de tous les joueurs. On imagine les problèmes que cela poserait : trouver un établissement avec des chambres nombreuses et vastes, installer une biberonnerie, dénicher à proximité un jardin d'enfants avec balançoires et tourniquets. Non, c'est une solution utopique.

Alors, Serge Chiesa doit regarder la réalité en face. Il a 24 ans et eu égard à son talent, de nombreuses sélections devant lui. Il va devoir les refuser les unes après les autres, créer des complications au sélectionneur, pénaliser son club, nuire à l'image de marque du football professionnel.

Il admettra, avec nous, que c'est une situation qui ne peut durer. Puisqu'il ne veut pas satisfaire à toutes les exigences — les contraintes pense-t-il — de son métier, ce qui après tout est son droit, il devrait en tirer les conséquences et envisager d'exercer une nouvelle profession.

Connu et admiré, il pourrait grâce à ses amis de Lyon ou de Clermont-Ferrand, se reconvertir aisément et trouver un emploi, stable, intéressant et bien rémunéré. Certes, il gagnerait moins d'argent qu'en tapant dans un ballon, mais on ne peut pas tout avoir.

En revanche, il rentrerait chez lui, tous les soirs, à heure fixe. Finis les stages et les week-end dans les trains et les avions. Le paradis, quoi ! D'autant qu'il continuerait à jouer chez les amateurs pour le plaisir qu'il en éprouve et qui est partagé par des milliers de footballeurs.

Oui, Serge Chiesa doit choisir le bonheur.

Comme le fit quelques années avant la guerre, Edouard VIII (ce rapprochement le flattera peut-être) qui, ne pouvant à la fois être roi d'Angleterre et vivre avec la femme qu'il aimait, renonça au trône et abdiqua. Il devint plus modestement le duc de Windsor, et vécut très heureux.

Notre prince (de la balle ronde) pourrait s'inspirer de cet exemple illustre.

Et lui, n'aurait même pas besoin de changer de nom.

F.F. vous en dit plus

UN 2-2 INQUIÉTANT DE A A Z

Oui, le match nul de l'équipe de France devant la R.D.A. n'est qu'un cocorico au goût de cendre, même s'il a le caractère d'un petit exploit puisque notre formation nationale n'avait jamais remonté deux buts à l'un de ses adversaires depuis le 28 septembre 1960 à Varsovie devant la Pologne 0-2 et 2-2 dans les six dernières minutes.

Georges Boulogne a fait une tentative de grandeur de 69 à 73 dans le cadre d'un travail sérieux et rationnel avec un groupe de joueurs motivés dans tous les domaines. Sous sa conduite, l'équipe de France est montée assez haut (une tournée sud-américaine époustouflante, des matches nuls en Espagne, Hongrie...) avant de retomber à son véritable niveau. Stefan Kovacs, son successeur, utilise une autre méthode, celle d'un homme de football plein d'expérience, malin, astucieux, capable de décomplexer les plus tracassés avec quelques formules originales. Son influence a été d'abord payante (le tout beau tout nouveau est bien français) et puis la courbe redescend. On se demande même si elle ne redescendra pas plus vite encore, avec une formation inexistante, samedi soir, pendant 80 minutes.

Il y a de nouveau trop de différence entre l'expression du club et et celle de la sélection, comme le soulignait dimanche Josip Skoblar (sur le petit écran) trop de problèmes ou d'attitudes aussi qui empoisonnent l'atmosphère. L'affaire Chiesa (verdict plus sévère que prévu, hier lundi), les prétentions soudaines de Coste (dans son club), l'attitude du tandem Trésor-Adams qui semble faire bande à part, etc... Devant cette situation un Tricolore a dit Georges Boulogne : « Avec vous, il y avait au moins une unité morale. »

Un sujet de conversation épineux à l'heure de la reprise du Championnat.

● Le palmarès à jour des Tricolores

	J	G	N	P	p.	c.
AFRIQUE	1	1	0	0	2	0
ALLEMAGNE EST	1	0	1	0	2	2
ALLEMAGNE OUEST	12	4	4	4	24	27
ANGLETERRE	28	5	3	20	32	119
ARGENTINE	6	1	2	3	4	7
AUTRICHE	15	6	1	8	27	33
BELGIQUE	59	18	14	27	99	137
BRESIL	2	0	0	2	4	8
BULGARIE	12	5	2	5	23	15
CHILI	2	1	0	1	6	1
COLOMBIE	1	1	0	0	3	2
CONCACAF	1	1	0	0	5	0
DANEMARK	3	1	0	2	4	26
ECOSSE	7	2	0	5	6	10
EIRE	5	2	2	1	9	7
ESPAGNE	16	3	4	9	16	44
FINLANDE	2	2	0	0	7	2
GRECE	4	3	1	0	14	4
HOLLANDE	11	4	0	7	24	40
HONGRIE	15	2	2	11	17	43
IRLANDE DU NORD	6	3	1	2	14	7
ISLANDE	2	2	0	0	13	2
ITALIE	24	2	5	17	29	70
LETTONIE	1	1	0	0	7	0
LUXEMBOURG	10	9	0	1	48	10
MEXIQUE	3	2	1	0	8	4
NORVEGE	7	5	0	2	11	6
PARAGUAY	1	1	0	0	7	3
PAYS DE GALLES	3	2	1	0	9	3
POLOGNE	6	4	1	1	15	7
PORTUGAL	13	8	1	4	26	13
ROUMANIE	5	2	0	3	6	10
SUEDE	7	3	0	4	7	5
SUISSE	27	13	6	8	53	40
TCHECOSLOVAQUIE	13	4	1	8	19	25
U.R.S.S.	6	2	2	2	10	12
URUGUAY	2	0	0	2	2	7
YOUGOSLAVIE	18	5	4	9	27	34
	357	130	59	168	639	785

Sparwasser trompe Adams le plus facilement du monde et ouvre la marque pour la R.D.A.

HOLLANDE-ITALIE, TÊTE D'AFFICHE

Six matches de Coupe d'Europe des nations auront lieu mercredi : Hollande-Italie, en tête d'affiche, Grèce-Allemagne de l'Ouest, en vedette « américaine » et un nouveau test global du football britannique (si brillant le 30 octobre) avec Angleterre-Portugal, Galles-Luxembourg, Ecosse-Espagne et Turquie-Eire.

● Le point de la compétition :

● GROUPE I

Angleterre-Tchécoslovaquie : Aller **3-0** ; retour le 29 octobre 1975.
Angleterre-Portugal : Aller 20 novembre 1974 ; retour 19 novembre 1975.
Chypre-Angleterre : Aller 5 février 1975 ; retour 16 avril 1975
Tchécoslovaquie-Chypre : Aller 30 avril 1975 ; retour 12 novembre 1975.
Tchécoslovaquie-Portugal : Aller 30 avril 1975 ; retour 12 novembre 1975.
Chypre-Portugal : Aller 8 juin 1975 ; retour 3 décembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Angleterre**	2	1	1	0	0	3	0
2. **Tchécoslovaquie**	0	1	0	0	1	0	3

(Portugal et Chypre n'ont pas encore joué).

● GROUPE II

Autriche-Galles : Aller **2-1** ; retour 19 novembre 1975.
Galles-Hongrie : Aller **2-0** ; reotur 16 avril 1975.
Galles-Luxembourg : Aller 20 novembre 1974 ; retour 1er mai 1975.
Luxembourg-Autriche : Aller 16 mars 1975 ; retour 15 octobre 1975.
Autriche-Hongrie : Aller 2 avril 1975 ; retour 24 septembre 1975.
Luxembourg-Hongrie : Aller **2-4** ; retour 19 octobre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Galles**	2	2	1	0	1	3	2
Autriche	2	1	1	0	0	2	1
Hongrie	2	2	1	0	1	4	4
4. **Luxembourg**	0	1	0	0	1	2	4

● GROUPE III

Norvège-Irlande du Nord : aller 2-1 ; retour 29 octobre 1975.
Yougoslavie-Norvège : Aller **3-1** ; retour 9 juin 1975.
Suède-Irlande du Nord : Aller **0-2** ; retour 3 septembre 1975.
Irlande du Nord-Yougoslavie : Aller 16 mars 1975 ; retour 19 novembre 1975.
Suède-Yougoslavie : Aller 4 juin 1975 ; retour 15 octobre 1975.
Suède-Norvège : Aller 30 juin 1975 ; retour 13 août 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Yougoslavie**	2	1	1	0	0	3	1
Irlande N.	2	2	1	0	1	3	2
Norvège	2	2	1	0	1	3	4
4. **Suède**	0	1	0	0	1	0	2

● GROUPE IV

Danemark-Espagne : Aller **1-2** ; retour 12 octobre 1975.
Danemark-Roumanie : Aller **0-0** ; retour 11 mai 1975.
Ecosse-Espagne : Aller 20 novembre 1974 ; retour 5 février 1975.
Espagne-Roumanie : Aller 17 avril 1975 ; retour 16 novembre 1975.
Roumanie Ecosse : Aller 1er juin 1975 ; retour 17 décembre 1975.
Danemark-Ecosse : Aller 3 septembre 1975 ; retour 29 octobre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Espagne**	2	1	1	0	0	2	1
2. **Danemark**	1	2	0	1	1	1	2
— **Roumanie**	1	1	0	1	0	0	0

(L'Ecosse n'a pas encore joué.)

● GROUPE V

Finlande-Pologne : Aller **1-2** ; retour **0-3.**
Finlande-Hollande : Aller **1-3** ; retour 20 août 1975.
Hollande-Italie : Aller 20 novembre 1974 ; retour 22 novembre 1975.
Italie-Pologne : Aller 19 avril 1975 ; retour 25 octobre 1975.
Finlande-Italie : Aller 5 juin 1975 ; retour 27 septembre 1975.
Pologne-Hollande : Aller 10 septembre 1975 ; retour 15 octobre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Pologne**	4	2	2	0	0	5	1
2. **Hollande**	2	1	1	0	0	3	1
3. **Finlande**	0	3	0	0	3	2	8

(L'Italie n'a pas encore joué)

● GROUPE VI

Eire-U.R.S.S. : Aller **3-0** ; retour 18 mai 1975.
Turquie-Suisse : Aller 1er décembre 1974 ; retour 30 avril 1975.
Eire-Suisse : Aller 11 mai 1975 ; retour 21 mai 1975.
Turquie-Eire : Aller 20 novembre 1974 ; retour 29 octobre 1975.
U.R.S.S.-Turquie : Aller 2 avril 1975 ; retour 23 novembre 1975.
Suisse-U.R.S.S. : Aller 12 octobre 1975 ; retour 12 novembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Eire**	2	1	1	0	0	3	0
2. **U.R.S.S.**	0	1	1	0	1	0	3

(Turquie et Suisse n'ont pas encore joué)

● GROUPE VII

Islande-Belgique : Aller **0-2** ; retour 6 septembre 1975.
Allemagne de l'Est-Islande : Aller **1-1** ; retour 5 juin 1975.
Belgique-France : Aller **2-1** ; retour 15 novembre 1975.
France-Allemagne de l'Est : Aller 2-2 ; retour 11 octobre 1975.
Allemagne de l'Est-Belgique : Aller 7 décembre 1974 ; retour 27 septembre 1975.
Islande-France : Aller 25 mai 1975 ; retour 3 septembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Belgique**	4	2	2	0	0	4	1
2. **R.D.A.**	2	2	0	2	0	3	3
3. **France**	1	2	0	1	1	3	4
Islande	1	2	0	1	1	1	3

● GROUPE VIII

Bulgarie-Grèce : Aller **3-3** ; retour 18 décembre 1974
Grèce-Allemagne de l'Ouest : Aller 20 novembre 1974 ; retour 11 octobre 1975.
Malte-Allemagne de l'Ouest : Aller 29 décembre 1974 ; retour 26 décembre 1975.
Malte-Grèce : Aller 23 février 1975 ; retour 4 juin 1975.
Bulgarie-Allemagne de l'Ouest : Aller 26 avril 1975 ; retour 19 novembre 1975.
Bulgarie-Malte : Aller 11 juin 1975 ; retour 21 décembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. **Bulgarie**	1	1	0	1	0	3	3
— **Grèce**	1	1	0	1	0	3	3

(Allemagne de l'Ouest et Malte n'ont pas encore joué)

UN 75e ANNIVERSAIRE PERMANENT

Le F.C. Barcelone fête, en ce moment, son 75e anniversaire. Il en est si fier, à juste titre, qu'il accumule les cérémonies et les galas de toute sorte.

● Jacques FERRAN explique :

Mardi dernier, par exemple, la journée fut entièrement consacrée, dans la capitale catalane, à cette commémoration.

Le président de la « deputacion » de Catalogne, Antonio Samaranch — par ailleurs vice-président du C.I.O. et ancien directeur des Sports en Espagne — reçut, dans ses appartements, pour déjeuner, les dirigeants barcelonais et tous les invités du jour, parmi lesquels Jean Havelange, président de la F.I.F.A., Hans Bangerter, secrétaire général de l'U.E.F.A., René Courte (F.I.F.A.), Gustav Sebes, l'ancien sélectionneur hongrois, etc.

L'après-midi fut organisé, dans la splendide bibliothèque de Barcelone, un « panel » de conférences auquel assistèrent plusieurs centaines de spectateurs. Jean Havelange y développa son vaste projet d'aide aux pays du tiers monde, dont « France Football » a déjà parlé à plusieurs reprises. Il se montra éloquent, précis, sensible et fut très applaudi.

Le directeur de la « Gazzetta dello Sport » de Milan, notre confrère Mottana, fit avec verve le portrait « psychologique » du football. Gustav Sebes, lui, décrivit les meilleurs moyens de préparer, moralement, les

avec Max URBINI et une équipe présente partout

footballeurs d'une équipe nationale. Jacques Ferran, enfin, le directeur de notre rédaction, analysa les dangers que feraient courir au football une professionnalisation et une commercialisation à outrance.

Le soir eut lieu au « Nou Camp » un grand match amical opposant le F.C. Barcelone au leader du championnat d'Angleterre, Manchester City. Quoique privés de Neeskens, Asensi, Costas et Marcial, les champions d'Espagne triomphèrent (3-2) sans trop se fatiguer. Cruijff y montra une condition étincelante mais Sotil le Péruvien et Marinho le Brésilien prouvèrent qu'ils rendraient à leur équipe les plus éminents services s'ils étaient qualifiés par elle. Après le match, les représentants des plus grands clubs espagnols offrirent des cadeaux au F.C. Barcelone en témoignage d'amitié.

Le 29 novembre, de nouveaux invités, parmi lesquels Zagalo, Albert Batteux, Herberger viendront parler de football à Barcelone. Et un match opposera l'équipe de Cruijff à la R.D.A. La fête continue.

LA FINALE DE LA C1 AURA-T-ELLE LIEU A PARIS ?

La finale de la Coupe d'Europe des Champions sera fixée officiellement à Paris lors du prochain comité directeur de l'Union Européenne qui se réunira le 5 décembre prochain à Budapest. Ce sera un hommage au football français et à la capitale qui a vu naître il y a 20 ans la grande compétition sur une idée « bien de chez nous ».

Mais Paris pourra-t-il organiser la finale ? Fernand Sastre, le Président de la F.F.F., répond : « Le doute est publicitaire, la finale devant se dérouler sans les panneaux habituels du Parc. Or la régie qui en a l'exclusivité n'est pas d'accord, bien entendu. Si une formule de compensation n'est pas trouvée, je proposerais Marseille, mais dans ce cas je redoute que l'état-major de l'U.E.F.A. me réponde : « Nous préférons Munich, Rotterdam ou Madrid. »

GRACE A SAINT-ÉTIENNE

Ajax a complété (mercredi dernier, aux dépens d'Anvers), la liste des trente-deux qualifiés pour les quarts C1, C2 (3 et 19 mars) et les huitièmes C3 (27 novembre et 11 décembre). Les deux derniers rivaux de la Coupe du monde 74, R.F.A. et Hollande, comptent le plus grand nombre de représentants (5 et 4) et arrivent en tête au classement par points (33 et 30) la France occupant le neuvième rang. Dans le tableau établi sur l'ensemble des résultats « à la moyenne », l'U.R.S.S. est première (joués 14, gagnés 11, perdus 3, quotient 1,57), la France onzième.

Notre football améliore ainsi son image de marque par rapport aux saisons précédentes. L'exploit de l'A.S. St-Etienne, premier quart finaliste de l'hexagone depuis 1963 y est, bien entendu, pour quelque chose.

	Pts	J	G	N	P	p	c	diff.	qual.
ALLEMAGNE EST (4)	10	12	3	4	5	9	13	— 4	1
ALLEM. OUEST (6)..	33	22	15	3	4	57	24	+ 33	5
ANGLETERRE (6) ...	24	18	8	8	2	41	20	+ 21	2
AUTRICHE (5)	11	14	4	3	7	15	23	— 8	—
BELGIQUE (4)	14	14	7	0	7	23	23	0	1
BULGARIE (4)	3	8	1	1	6	5	16	— 11	—
DANEMARK (4)	5	8	1	3	4	6	17	— 11	—
ECOSSE (4)	8	12	3	2	7	20	22	— 7	—
EIRE (3)	1	6	0	1	5	3	15	— 12	—
ESPAGNE (5)	22	18	8	6	4	42	17	+ 25	3
FINLANDE (3)	5	10	2	1	7	11	21	— 10	—
FRANCE (4)	15	14	6	3	5	28	22	+ 1	1
GALLES (1)	0	2	0	0	2	1	6	— 5	—
GRECE (4)	11	10	5	1	4	12	14	— 2	—
HOLLANDE (5)	30	20	12	6	2	56	14	+ 42	4
HONGRIE (4)	15	14	6	3	5	22	18	+ 4	1
IRLANDE NORD (3)	4	8	1	2	5	5	32	— 27	—
ISLANDE (3)	1	6	0	1	5	2	19	— 17	—
ITALIE (5)	20	16	8	4	4	26	14	+ 12	2
LUXEMBOURG (3) ..	0	6	0	0	6	5	27	— 22	—
MALTE (3)	4	6	2	0	4	5	20	— 15	—
NORVEGE (4)	0	8	0	0	8	6	37	— 31	—
POLOGNE (4)	11	12	4	3	5	14	21	— 7	1
PORTUGAL (4)	10	12	3	4	5	16	16	0	1
ROUMANIE (4)	9	12	4	1	7	15	22	— 7	—
SUEDE (4)	17	14	8	1	5	23	14	+ 9	2
SUISSE (4)	8	10	4	0	6	11	20	— 9	—
TCHECOSLOV. (4)..	14	10	7	0	3	18	8	+ 10	2
TURQUIE (4)	12	12	5	2	5	13	15	— 2	1
U.R.S.S. (4)	22	14	11	0	3	28	14	+ 14	2
YOUGOSLAV. (4) ..	23	16	10	3	3	43	17	+ 26	3

ALBANIE et CHYPRE : forfait.

Classement à la moyenne

1. U.R.S.S.	1,57	16. Allemagne Est	0,83
2. Hollande	1,50	— Portugal	0,83
— Allemagne O.	1,50	18. Suisse	0,80
4. Yougoslavie	1,43	19. Autriche	0,78
5. Tchécoslovaquie	1,40	20. Roumanie	0,75
6. Angleterre	1,33	21. Ecosse	0,66
7. Italie	1,25	— Malte	0,66
8. Espagne	1,22	23. Danemark	0,62
9. Suède	1,21	24. Finlande	0,50
10. Grèce	1,10	— Irlande Nord	0,50
11. France	1,07	26. Bulgarie	0,37
— Hongrie	1,07	27. Eire	0,33
13. Belgique	1	28. Islande	0,16
— Turquie	1	29. Galles	0
15. Pologne	0,91	— Norvège	0
		— Luxembourg	0

Un but de Pereira qui enflamme l'Amsud.

SURENCHÈRE POUR LUIS PEREIRA, LE "BECKENBAUER BRÉSILIEN"

A l'issue du dernier « WM », les témoins de l'aventure en Allemagne formèrent leur habituelle « Sélection mondiale », une sorte d'équipe idéale.

Un seul Brésilien eut l'honneur d'être choisi par ce sélectionneur qui dort au cœur de chaque journaliste : Luis Pereira. Ainsi, contrairement à la tradition, un défenseur — un seul — succédait à plusieurs attaquants pour porter haut les couleurs du Brésil. Jadis, il y avait toujours Pelé et Garrincha et Vava, ou plus près de nous, Tostao et Gerson. Les temps ont changé. Au Brésil, les grands défenseurs ont remplacé les super attaquants, Francisco Marinho, Marco Antonio et autres Carlos-Alberto ou Zé Maria ont repris dans la foulée de Luis Pereira, le flambeau vacillant du football brésilien. Aujourd'hui quelques grands Européens sont prêts à payer une fortune pour Luis Pereira.

● Alain FONTAN situe une personnalité exceptionnelle

Révélé sur le plan international par la tournée afro-européenne de 1973, Luis Pereira confirma toute sa classe durant la dernière Coupe du Monde. Un mètre quatre-vingts, soixante-quinze kilos, des jaillissements et une autorité qui en font un patron-né dans la surface de réparation, le défenseur de Palmeiras s'impose un peu plus chaque jour comme la grande vedette du ballon rond dans son pays.

A sa rigueur de briseur d'attaque, à son sens de l'anticipation et à sa dureté sur l'homme, il a ajouté maintenant tout un registre de lumineuses montées offensives. Son festival de contre-attaques en fait le Beckenbauer du Nouveau-Continent. Il sait comme personne s'engager dans les espaces libres, sentir la faille dans la défense adverse et s'engouffrer parmi ses rivaux médusés. Les « une-deux » ultra-rapides qu'il mène avec son ami Leivinha, par exemple, sont des modèles du genre.

Alors que son équipe menait pas 1-0 et n'était pas encore à l'abri d'une mauvaise surprise, Luis Pereira sut choisir le moment propice pour se lancer dans une chevauchée fantastique qui l'amena face au gardien adverse. Une feinte de corps et un tir à ras de terre très précis, qui laisse le malheureux gardien inexorablement battu. Signé Luis Pereira (notre film).

france-
allemagne
de l'est

Jacques **ETIENNE**

ET L'HISTOIRE D'UN ÉCHEC

UN 2-2

Kreische (à droite) vient d'inscrire le deuxième but allemand. De gauche à droite, Sparwasser, bras levés, Bertrand-Demanes, Trésor, Michel et l'auteur de l'exploit.

Soirée de gala, à croire que tout Paris s'était donné rendez-vous entre les portes de Saint-Cloud et d'Auteuil. Sur le coup de 19 heures, la nouvelle se confirma que le match ne serait pas télévisé et le marché noir se mit à fleurir aux bouches de métro. On vendit jusqu'à 100 F un billet en valant trente...

On ne dira plus que les Parisiens n'aiment pas le football. Il suffit que l'affiche soit alléchante pour qu'ils se ruent en masse. Les gens voulaient voir ces Allemands de l'Est, énigmatiques pour eux, auréolés d'une victoire prestigieuse sur leurs cousins ouest-allemands en Coupe du Monde ; ils souhaitaient connaître ce Sparwasser, qui fut précisément le bourreau de Beckenbauer. Ils venaient aussi pour assister à un succès des Tricolores, tant il est vrai que les Français aiment bien leur équipe nationale... et sont quelquefois un tantinet chauvins.

Un Parc plein à craquer, cela fait plaisir à voir. Des milliers de spectateurs qui créent une ambiance chaleureuse, c'est presque émouvant. Il a été bon, très bon, ce public de Paris, tandis que nous vivions ces longues minutes d'attente. Les joueurs des deux camps s'échauffaient sur une pelouse noyée d'ombre, que déjà retentissaient les « Allez, France ! Allez, France ! » vigoureux, presque charnels.

La « Marseillaise », nouvelle manière, n'était plus tout à fait assez vive et alerte pour tous ces braves gens qui allaient plus vite que la fanfare. L'hymne de la R.D.A., mi-marche militaire, mi-musique de chambre, fut écouté avec curiosité et sympathie. Le nom de Sparwasser provoqua les applaudissements. Allons, ce match allait pouvoir démarrer dans le meilleur climat.

UN DEBUT TONITRUANT

Quel début, mes aïeux ! Le bleu Soler, dès la deuxième minute, adressa un centre incurvé qui obligea la défense allemande à concéder son premier corner de la partie. Un brusque renversement de jeu et Haefner tirait sur le cadre. Cinquième minute, Costes est proprement déséquilibré dans la surface de réparation. Sur le banc de touche, Hidalgo jette les deux bras en l'air. Il est révolté. Kovacs, lui, tire sans discontinuer sur sa pipe.

On attend une domination franche et massive des Tricolores, mais elle ne vient pas. Au contraire, Adams et Jodar doivent serrer au plus près Sparwasser et Hoffmann. Les Allemands surprennent par leur habileté balle au pied et leur sens tactique. Les renversements d'une aile à l'autre semblent déconcerter nos lignes arrière... Le Parc attend des nôtres qu'ils s'imposent en attaquant plus franchement les ballons. Le public se tait, gagné par la médiocrité ambiante. Dix-septième minute : un coup franc face au but de Croy. Bereta va-t-il renouveler le coup de l'U.R.S.S. ? Mais non, au lieu de tirer carrément, il s'embarque sur la gauche, balle au pied, et sa tentative est enrayée par l'opposition. C'est l'image même de la défaite, que nous pressentons déjà.

OU ETAIENT LES DEUX « N° 10 » ?

Car cette équipe de France n'offre absolument pas le visage que lui avait modelé, tout au long du stage, Stefan Kovacs : « Nous jouerons avec deux numéros 10 pour mieux soutenir l'avant centre, avait-il lâché aux journalistes, et nous nous efforcerons de déborder par les ailes afin de prendre à revers cette défense compacte et rugueuse. »

Or nos demis évoluaient à trente-cinq mètres des avants et la progressionn par les ailes valut seulement par quelques jaillissements de Soler, le plus entreprenant, en première période, de nos hommes de pointe. Bracci, souvent libre de tout marquage, se montrait assez maladroit lors de ses montées sur le côté gauche. Seul Bereta réussissait à passer.

Et ce qui devait arriver... arriva : Lauck, en possession de la balle, s'avança et transmit à Sparwasser, rapidement décalé sur la droite pour échapper à l'emprise d'Adams et le tir de l'avant centre est-allemand surprit complètement Bertrand-Demanes. C'est la panique. Passe de Haefner à Sparwasser, le gardien français relâche dangereusement le ballon... qui file derrière la ligne de but. Il pouvait tout aussi bien terminer sa course dans le cadre et nous aurions pris deux buts coup sur coup.

MONTEZ... MONTEZ...

Michel Hidalgo, qui traduit les pensées de Kovacs, fait signe aux Français de monter. Il est temps. Mais le jeu des Tricolores paraît complètement désorganisé. Le possesseur du ballon ne sait à qui le donner. Une passe latérale d'Adams à Trésor et il n'en faut pas davantage pour que le public manifeste son mécontentement.

On se demande quel mal ronge cette équipe de France et pourquoi nos joueurs sont soudain comme frappés de paralysie. Ils tentèrent de réagir à l'approche de la mi-temps, comme ce centre de Michel, renvoyé en corner, au pied, par Croy, ou encore cette percée de Soler, qui obligea le gardien de la R.D.A. à un arrêt au sol, ou enfin ce tir de Jodar. Il est vrai qu'entre-temps Sparwasser s'était présenté, libre de tous mouvements, entre deux défenseurs et que son tir, rasant le poteau, avait semé l'émoi et dans les rangs de l'équipe de France et dans les travées du stade.

Bref, contre toute attente, nous étions menés au repos et, qui plus est, c'était justifié. Kovacs prit la décision qui s'imposait : remplacer Coste, inexistant parce qu'il relevait d'une angine et qui n'aurait même pas dû entamer le match. Nous ne savions pas encore que l'heure de Gallice allait sonner. Le Bordelais apprit donc à la mi-temps, par Michel Hidalgo, qu'il allait jouer la seconde période de jeu. Il s'est échauffé rapidement. Difficile d'entrer dans une équipe qui ne tourne pas. Mais Jean

QUI NE TROMPE PERSONNE

Gallice a un moral à la hauteur de ses qualités de footballeur. Tenez, le premier tir de la seconde mi-temps, c'est lui qui l'a décoché. Un gagneur de cette trempe pouvait assurément nous apporter quelque chose. Mais il a dû attendre...

Rien ne tranchait dans ce match, gris comme le temps, si ce n'est les coups de boutoir des Allemands de l'Est. Les spectateurs prenaient, sans se retenir, notre malheureuse formation en grippe. On admirait notamment ce remarquable footballeur qui est salué par une clameur d'approbation. Décidément le Nantais est le mal-aimé du Parc.

Comment expliquer ce revirement des dix dernières minutes ? Pourquoi, subitement, les Tricolores ont-ils retrouvé à la fois cette fraîcheur physique et cette inspiration dont ils semblaient privés depuis le début du match ? C'est un mystère qui n'est pas prêt d'être élucidé. Pourquoi, oui, soudainement, Huck et Guillou se sont-ils mis à appuyer davantage et mieux leurs attaquants ? On crut voir d'un tir croisé, prend Croy à contre-pied. Il reste dix minutes à jouer. Le public se réveille. Les « Allez, France ! » reprennent, plus vibrants que jamais. Le courant passe, on sent que l'équipe de France peut égaliser. Faute sur Trésor, « Bérette » tire fort mais le gardien est-allemand est prêt. Soler, blessé, quitte la pelouse sur une civière.

Synaeghel, plus frais que ses camarades, apporte sa contribution au dernier « rush » des Tricolores. Il ne reste plus qu'une minute à jouer. Corner puis coup franc le long de la ligne de but. Bereta le tire et Gallice, d'une tête tranchante, nullement gêné par un adversaire, la loge imparablement dans la cage de Croy. C'est inespéré, miraculeux. On se frotte les yeux...

Et voilà comment ce qui ressemblait quelques instants plus tôt à une cruelle défaite s'est transformé en un match nul qui nous laisse une chance d'atteindre les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Une petite chance seulement, car il faudra au printemps jouer infiniment mieux que samedi soir au Parc.

Car nous avons vu après la rencontre un homme qui se frottait les mains. C'est l'entraîneur belge

Guillou : bientôt le 2-1...

... Gallice voici le 2-2.

s'appelle Haefner, autour duquel tournait tout le jeu offensif de son équipe. A la 53e minute, le demi offensif de la R.D.A. s'échappait sur l'aile gauche, réussissait à tromper Jodar et centrait pour Kreische, qui reprenait la balle de plein fouet et trompait à son tour Bertrand-Demanes.

LA DOUCHE

Deux à zéro. Quelle douche ! Tout, à ce moment, semblait irrémédiablement perdu. On ne percevait aucun signe de redressement chez les nôtres. Maintenant nos adversaires vont chercher à gagner du temps, c'est sûr. Parce qu'il tardait à dégager, Croy écopa d'un avertissement. Voilà que Michel vient se faire soigner sur la touche. Visiblement il souffre de la cheville. Il repart tout de même au combat, pour laisser quelques minutes plus tard sa place à Synaeghel. L'annonce de son remplacement comme un signe du destin quand le ballon, s'étant perdu dans les tribunes, celui qu'on lança sur la pelouse roula doucement vers le but allemand sans franchir la ligne fatidique.

Mais non, nous devions assister à un sursaut aussi salutaire qu'inattendu. Déjà à la 72e minute, sur un coup franc botté de la gauche par Bereta, Gallice expédia la balle au-dessus, l'enlevant littéralement à Guillou. Le Girondin, dans son désir de bien faire, venait probablement de commettre une petite erreur mais il allait bientôt se rattraper.

LA TETE DE GALLICE

En attendant les Français se battent et se battent bien. Nos adversaires accusent le coup, ils en sont réduits aux expédients. Et voilà que Guillou s'engage, prend appui sur Huck, qui lui redonne la balle dans un mouchoir, et le demi angevin, Raymond Goethals. On le comprend. Ses joueurs n'auront pas trop de problèmes quand ils viendront à Paris si les nôtres sont aussi peu en verve. Il s'étonnait notamment que nos défenseurs laissent tant de liberté aux attaquants adverses : « Où ont-ils appris le marquage ? » demandait-il.

Quant à Kovacs, il était assez mécontent et passablement désabusé. « C'est bien la peine, disait-il en substance, de préparer sérieusement un match, de prévoir au maximum les événements si les gars ne retiennent rien de ce qu'on leur indique et jouent à l'envers. Je croyais qu'ils avaient perdu leurs mauvaises habitudes et voilà qu'elles reviennent... »

Pauvre Kovacs ! Il n'est pas au bout de ses peines. Qu'il se rappelle cependant que le mois de novembre est rarement favorable à nos footballeurs... et que tout ira probablement mieux quand les beaux jours reviendront.

France et R.D.A. 2-2 (0-1). Spectateurs : 45.831. Recette : 884.532 F.

Buts : Sparwasser (25e) et Kreische (56e) pour la R.D.A. ; Guillou (79e) et Gallice (89e) pour la France.

FRANCE : Bertrand-Demanes — Jodar, Adams, Trésor, Bracci — Huck, Michel, puis Synaeghel, Guillou — Soler, puis Gallice (46e), Coste, Bereta.

R.D.A. : Croy — Kische, Doerner, Weise, Waetlich — Lauk, Kurbjuweit, Haefner — Kreische, Sparwasser, Hoffmann.

le football sur tous les tons

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F F

france-
allemagne
de l'est

2-2

HUCK et SOLER dans le desert

Jean Philippe RETHACKER

TREIZE FRANÇAIS SOUS LA LOUPE

Huck (à droite) beaucoup d'efforts d'un bout à l'autre du match.

Trésor s'oppose tant bien que mal à Kreische le numéro 9 de la R.D.A.

BERTRAND-DEMANES :
★★★
un manque d'autorité

● **DEFENSIF** : Le grand Nantais, qui faisait sa rentrée internationale après une période d'inactivité d'un mois, manqua encore trop d'autorité et de sûreté dans ses sorties et interventions aériennes, lui qui possède pourtant toutes les qualités athlétiques nécessaires pour s'imposer en ce domaine. Question de confiance et d'assurance sans doute.

De surcroît, le gardien tricolore fut surpris de façon coupable par le tir victorieux de Sparwasser (premier but) qui lui passa sur la gauche. Et il commit une grave faute de mains à la 27e minute, sur un tir de Sparwasser qu'il faillit bien relâcher dans son propre but et qu'il détourna en corner.

Pour le reste, sa présence ne fut jamais très sécurisante.

● **OFFENSIF** : Ses renvois de balle furent trop tardifs et souvent aériens, approximatifs et difificilement utilisables.

JODAR :
★★★
au fil des minutes

● **DEFENSIF** : Il avait à surveiller de près le redoutable et remuant petit ailier Hoffmann. Celu-ci bougea beaucoup afin de gêner l'arrière droit français par ses fuites et permutations. Mais il ne parvint en fin de compte ni à marquer ni à faire marquer. Car Jodar, malgré des erreurs de placement ou d'anticipation (surtout en première mi-temps) fut rarement pris en défaut. E til se garda bien de le suivre partout.

Blessé en seconde mi-temps dans un contre, il lutta courageusement et jusqu'au bout..

● **OFFENSIF** : Après s'être montré prudent, il prit peu à peu quelques initiatives d'attaque et déclencha même à la 48e minute un tir un peu précipité et imprécis dans une position difficile.

Après le repos, il fut beaucoup plus précis et efficace dans sa relance.

ADAMS :
★★★
entre deux chaises

● **DEFENSIF** : Il devait serrer en marquage individuel l'opportuniste Sparwasser. En première mi-temps, il le laissa souvent partir à droite ou à gauche. Et ainsi, faute d'une aide « couvrante », il est vrai, dut-il s'avérer battu à la 25e minute.

En seconde mi-temps, le Niçois fut plus rigoureux et anticipa plus souvent pour s'emparer du ballon. Ce qui lui permit d'annihiler plus efficacement le capitaine de la R.D.A.

● **OFFENSIF** : En première mi-temps, Adams avait rarement contre-attaqué, les rares fois, où il le fit par la suite, les appels de passes et les demandes de remises furent très rares. Il faut dire que demis et arrières adverses constituaient un bloc très épais, fort difficile à entamer.

TRESOR :
★★★
sans couverture

● **DEFENSIF** : Le couvreur et défenseur libre de l'équipe de France n'a pas semblé aussi à l'aise que d'habitude. Il était absent lors de la contre-attaque menée par Sparwasser à la 25e minute. Et il fut encore sans utilité sur le second but. On le vit rarement couper une attaque adverse et se placer sur le chemin des assauts allemands.

De surcroît, il ne commanda jamais ses camarades, ni dans leur marquage ni dans leur placement. Le Marseillais oublia, par exemple, d'entraîner ses coéquipiers vers le centre du terrain, il ne les incita pas assez vite ni assez souvent à remonter et refusa constamment l'utilisation du hors-jeu.

● **OFFENSIF** : Non seulement Trésor renonça à ce replacement offensif pour les autres, mais il contre-attaqua lui-même rarement, ou il le fit maladroitement, perdant le ballon dans un dernier dribble trop long ou dans une passe imprécise.

BRACCI :
★★★
et les nerfs

● **DEFENSIF** : Le grand François, sans adversaire à marquer, avait été très efficace en première mi-temps. Mais apres le repos empoisonné par Hoffmann ou par Haefner, il retrouva ses mauvaises habitudes et commit trop d'irrégularités. Cela lui valut d'ailleurs un avertissement.

La vitesse d'exécution des deux attaques de la R.D.A., gêna parfois le défenseur marseillais aux longues jambes.

● **OFFENSIF** : On retiendra pourtant son bon comportement dans le jeu d'attaque, surtout au cours de la première période où il tenta et réussit de véritables débordements d'ailiers, et des dribbles courts d'avant de pointe.

HUCK :
★★★★
en demi-teinte

● **DEFENSIF** : Il y a peu à dire du Niçois sur ce plan, sinon qu'il hésita trop en première mi-temps à abandonner un placement trop prudent. On notera cependant que, se trouvant souvent face à face à Kreische qui était en fait son adversaire direct, Huck ne put empêcher ce dernier de rater in extremis un but de volée à la 30e minute, puis de marquer le second but allemand à la 57e minute.

● **OFFENSIF** : C'est dans ce domaine que Jean Noël donna plus de satisfactions. En première mi-temps, il retomba dans son péché mignon qui l'amène à porter le ballon (faute de relais et de démarquage, il est vrai). Mais en seconde, il multiplia les accélérations et les percées côté gauche ou côté droit, affola les défenseurs de la R.D.A. par ses dribbles slalomés, provoqua ainsi le premier but français marqué par Guillou, et fut somme toute, l'un des Tricolores les moins décevants.

MICHEL :
★★★
le sort du Parc

● **DEFENSIF** : C'est surtout par son placement souvent très reculé que le Nantais commit une erreur. Ne pouvant suivre partout un joueur insaisissable comme Haefner, il se tint trop loin de lui et ne put l'empêcher d'évoluer à sa guise. Mais il faut dire que cette erreur dans le jeu défensif fut beaucoup plus collective qu'individuelle. Michel provoqua d'autre part involontairement le premier but allemand sur une balle perdue au milieu du terrain.

● **OFFENSIF** : Il tenta quelques tiers et percées en première mi-temps, mais en arrivant de trop loin, au bout de trop longues courses, pour être efficace. Il fut ensuite blessé à la cheville et dut quitter le terrain, las physiquement et moralement.

SYNAEGHEL :
★★★
à froid

● **DEFENSIF** : Le jeune Stéphanois entra, froid, dans un bain très chaud, pour tenir un rôle de demi plus, défensif qui ne lui convient pas tellement. Il eut du mal alors à enrayer les dribbles des joueurs allemands qui tentaient de déborder sur son côté, ses tacles partant souvent dans le vide.

● **OFFENSIF** : Sans pouvoir s'avancer aussi loin qu'il le fait à Saint-Etienne, il vint s'intégrer à l'attaque dans le dernier quart d'heure, prenant sa part de responsabilité dans le redressement français.

GUILLOU :
★★★
après le repos

● **OFFENSIF** : Jean-Marc occupa en première mi-temps une position très inattendue de demi défensif, presque à la hauteur de Bracci. Il ne put ainsi enrayer les reconquêtes de balle et les reprises de pouvoir des demis allemands, qui déferlaient sur la défense française.

● **OFFENSIF** : Coupé et éloigné de ses attaquants, l'Angevin rata donc beaucoup de passe en première mi-temps. Il ne reprit le dessus si l'on peut dire,

qu'après le repos, lorsqu'il revint en soutien d'attaque, au cœur de la défense allemande. Alors, il put tenter et réussir quelques dribbles, malgré les charges athlétiques de ses rivaux. Et surtout il obtient ce premier but capital à la 80e minute, but qui relança l'équipe de France. Mais ce n'était pas le vrai Guillou.

SOLER :
★★★★
des crochets

● **DEFENSIF :** Il fut surtout soucieux en première mi-temps de surveiller du coin de l'œil les montées de son rival direct Waetzlich. Il se retrouva même en position d'arrière gauche.

● **OFFENSIF :** Dès son premier ballon, il trompa Waetzlich, d'un crochet très court réalisé le long de la touche. Pendant toute la première mi-temps, le Sochalien allait plonger dans l'embarras la défense de la R.D.A., par ses dribbles saccadés, ses crochets rapides et ses tirs malheureusement mal ajustés. Il livra un combat farouche aux Allemands et aurait alors mérité un meilleur sort. Mais il se tua à la tâche. finit épuisé, terrassé par les crampes, puis par un claquage.

COSTE :
★★
un penalty

● **DEFENSIF :** Pas grand-chose à dire sur ce point, sinon que le Lillois tenta de harceler les défenseurs allemands dans leur relance.

● **OFFENSIF :** Malgré ses courses, ses détentes, il ne fut jamais en position de tir, arrivant trop tard sur les centres. A la 7e minute, bousculé et abattu dans la surface, il aurait pu bénéficier d'un penalty. Ce fut tout. Fatigué, il ne put tenir les quatre-vingt-dix minutes et dut céder sa place à la mi-temps.

GALLICE :
★★★
un coup de tête

● **DEFENSIF :** Un gros travail de harcèlement et de contre, rendu efficace par l'expérience acquise dans son club au poste de demi.

● **OFFENSIF :** Moins à l'aise dans le jeu d'avant de pointe marqué lui-même de près par Weise, Gallice tenta plusieurs coups de tête dont l'un passa au-dessus du but à la 70e minute, et dont l'autre allait valoir aux Français le second but d'un match nul inespéré. Par sa qualité athlétique et sa vaillance Jean Gallice apporta ainsi sa contribution au match nul.

BERETA :
★★★
un coup franc

● **DEFENSIF :** Le capitaine des Tricolores se replia beaucoup moins loin que d'habitude. Il se contenta de poursuivre ses adversaires pour contrarier leurs contre-attaques et leurs relances, mais n'exagéra pas dans ses replis.

● **OFFENSIF :** Il livra un duel sans merci à l'arrière gauche Kische qui ne le lâcha pas d'une semelle. Il tenta longtemps de le tromper par ses dribbles et feintes de gaucher. Voyant qu'il ne parvenait pas à le passer et à s'ouvrir la voie des autres, Bereta quitta son aile gauche et vint à droite. C'est de là d'ailleurs qu'il réussit ce tir brossé de l'extérieur deu pied gauche, sur le coup franc qui valut aux Français d'égaliser.

Soler tout feu tout flamme

Philippe TOURNON

ET UNE ÉTOILE DANS LA NUIT

SOLER

"Je ne demande qu'à faire mieux encore"

Grimaçant de douleur, le visage livide, Gérard Soler a terminé samedi soir à 22 h 14, entre les brancards d'une rugueuse civière de toile, la semaine la plus longue de sa jeune existence, au moment même où Jean Gallice, son compagnon d'armes et de terrain au B.J., inscrivait le but du match nul le plus flatteur que l'équipe de France ait obtenu depuis bien longtemps.

Ce n'est que plus d'une demi-heure après, et une fois qu'un examen plus approfondi à l'infirmerie du Parc ait rassuré tous ceux qui avaient redouté une blessure grave, que Gérard retrouva ses camarades et put lancer à son copain : « Bravo, Jeannot, tu nous a sortis d'un mauvais pas... »

Le dernier à quitter les vestiaires, d'un pas boitillant, au côté de son frère Jean-Louis, Gérard Soler revécut alors, à la faveur d'un soudain et précieux moment de calme avant le brouhaha de la réception officielle, l'aventure sans prix que tout footballeur rêve de connaître un jour, et qui fait du joueur de club un international.

Soler (entre Jean-Paul Sereni et le Docteur Vrillac) terrassé par un claquage

LA FETE DE FAMILLE

« J'étais chez mon frère et j'écoutais la radio lorsqu'un flash a donné la liste des 17 joueurs retenus pour France-R.D.A. J'en étais ! Ce ne fut pas une surprise énorme, totale, parce que M. Kovacs était venu au Bataillon peu de temps auparavant et m'avais laissé entendre que... Mais enfin, cette fois, c'était officiel, ça m'a quand même donné un coup au cœur ! Aussitôt, j'ai téléphoné à mon frère, à son bureau, pour lui annoncer la bonne nouvelle, et je n'avais pas raccroché depuis deux minutes, que mes parents m'appelaient de Sochaux pour me dire combien ils étaient heureux. C'était une vraie fête de famille ; chez les « pieds-noirs » on est comme ça, le bonheur on le partage.

J'AI DECOUVERT BERETA

J'avais déjà fait plusieurs stages avec les Juniors et les espoirs, mais j'appréhendais quand même un peu ce premier contact avec l'équipe A. Il y avait, parmi les stagiaires, des garçons que je ne connaissais pratiquement pas, Bereta par exemple, dont le double titre de capitaine, à Saint-Etienne et en équipe de France, me laissait admiratif.

Hé bien, j'ai découvert Bereta ! Un coéquipier formidable, un garçon toujours simple, prévenant, qui met tout le monde à l'aise. Vraiment un type comme ça ! L'ambiance, d'ailleurs, a été formidable tout au long du stage : j'ai eu le sentiment que j'étais entré dans une véritable bande, qu'il n'y avait pas de premiers rôles ou de seconds, de titulaires ou de remplaçants. Vraiment, celui qui débute dans cette équipe-là est placé dans des conditions idéales.

JE NE COMPRENDS PAS CHIESA

Même le renoncement de Chiesa n'a pas perturbé le climat du stage. Je ne me sens absolument pas le droit de critiquer Serge, il a sans doute des raisons personnelles qui sont respectables. Mais je n'arrive pas à le comprendre. Pour moi qui éprouvais le sentiment, en venant à Saint-Germain, d'accéder à une sorte de consécration, de paradis, la décision de Chiesa de quitter le stage, de dire non à l'équipe de France, m'a semblé quelque chose d'ahurissant, d'invraisemblable.

Peut-être un jour comprendrais-je mieux ces choses-là, mais aujourd'hui, je ne conçois pas que l'on puisse agir ainsi. Cela dit, Serge a eu le courage de ses idées, il a pris ses responsabilités, il ne faut pas lui jeter la pierre...

COMME UNE PETITE FLAMME

Jeudi, lors d'un petit match d'entraînement, M. Kovacs m'avait placé ailier droit à côté de Coste. Ça m'avait mis la puce à l'oreille ; j'ai commencé à croire en mes chances de jouer. Mais ma sélection officielle, je ne l'ai apprise que vendredi en fin de matinée, une heure à peine avant la conférence de presse traditionnelle. Nouveau coup au cœur..

En réalité, le moment où j'ai eu conscience le plus intensément que l'heure avait sonné pour moi, c'est samedi matin à 10 h 45 lorsque M. Kovacs a fait sa conférence d'avant match, nous donnant à chacun les instructions et les consignes.

J'ai senti comme une petite flamme qui s'allumait en moi. Pour moi, le match venait de commencer.

L'après-midi, à l'heure où nous aurions dû faire la sieste, je ne suis pas arrivé à fermer l'œil ! J'ai allumé la télévision et j'ai regardé « La une est à vous ». Mais si j'avais l'œil fixé sur l'écran, mes pensées étaient déjà au Parc des Princes, et je crois bien que j'ai empêché Coste de dormir en lui parlant du match, encore du match, toujours du match...

L'ESTOMAC VIDE

L'attente, au Parc des Princes, a été terrible, presque insupportable. Je n'avais qu'une hâte : que ça commence ! J'ai été le premier à pénétrer sur le terrain pour m'échauffer, le premier à ôter mon survêtement après l'exécution de la Marseillaise qui m'avait passablement remué, le premier à taper dans la balle pendant que les capitaines échangeaient les fanions. J'avais l'estomac vide ! Il fallait que je me libère, il fallait que ça explose. Je me répétais sans cesse que la dernière fois que j'avais joué au Parc avec Sochaux, contre Paris F.C., nous avions gagné 3-2 et que ça allait marcher, ça allait marcher, ça allait marcher...

ÇA PART BIEN...

Je suis un peu superstitieux et j'attache toujours beaucoup d'importance aux premières balles que je touche. Là, c'est bien parti : dès la deuxième minute, j'ai éliminé Waetzlich d'une feinte sur la droite, le long de la ligne de touche, j'ai débordé, et mon centre au cordeau a été dévié en corner. Ça m'a mis en confiance. Après, j'ai essayé d'anticiper sur la relance des défenseurs allemands, de les gêner aussi, comme me le conseillait souvent Bereta. J'ai joué l'interception en quelque sorte. Ça m'a réussi plusieurs fois... Mais je crois quand même que je n'ai pas tenté tout ce que j'aurais tenté avec mon club par exemple. Je me suis retenu à plusieurs reprises... C'est un fond de timidité qui demeure en moi et dont je sais que je dois me débarrasser si je veux progresser.

... ÇA FINIT MAL !

En deuxième mi-temps, ça a moins bien marché. Je suis retombé un peu dans mes petits travers... et puis il y a eu cette maudite blessure ; mon garde du corps, Waetzlich, m'a donné un coup de genou derrière la cuisse gauche, alors que je souffrais de crampes. Juste à l'endroit où j'avais déjà été touché à Poissy il y a trois ans. Ça m'a fait très, très mal et sur le coup, je me suis imaginé le pire. C'est bête, parce que cette sortie à quelques minutes de la fin, gâche, en ce qui me concerne, un match où je ne crois avoir été ni très bon ni très mauvais, disons moyen. Je crois que je juge assez objectivement mes matches : là, compte tenu du niveau et de la valeur de l'opposition, je considère que je n'ai pas raté mes débuts en équipe de France. Sans doute, pouvais-je faire un match plus brillant... mais je pouvais aussi être complètement hors du sujet. »

Gérard Soler, vingt ans, l'avenir devant lui, plus que jamais après le match du Parc des Princes, a été samedi soir, comme une étoile dans la nuit.

Décidément, c'est bien sur lui et sur ceux de sa génération, de son gabarit, de son tempérament, qu'il faut miser si l'on veut qu'un jour quelque chose change vraiment, profondément, dans le football français.

france-allemagne de l'est

2-2

VICTOR PERONI

DANS LE CLAN DES TRICOLORES

UN DEFENSEUR

TRÉSOR : *"Les balles reviennent tout le temps"*

MARIUS TRESOR a confirmé samedi sa grande forme internationale. Il a sauvé pas mal de situations délicates, surtout en première mi-temps, où les Allemands faillirent nous submerger après avoir marqué leur premier but. Il essaya souvent de relancer de percutantes attaques ou même d'attaquer seul par de terribles montées offensives, mais, hélas ! il ne put les mener à bien car, de toute évidence, l'équipe ne tournait pas rond et le jeu y était le plus souvent incohérent.

Il était assez déçu, Trésor, en repartant pour Marseille avec ses camarades Bracci et Vanucci.

« Nous avons très vite eu un terrible travail en défense, dit-il, les balles nous revenaient toutes, on ne pouvait les garder en avant. C'est notre milieu de terrain qui s'est laissé grignoter par un milieu adverse beaucoup plus dense et rapide. Nos demis se sont laissé surprendre, et ensuite cela était très difficile de rétablir la situation. On ne s'attendait peut-être pas à une opposition aussi adroite. Toujours est-il qu'alors qu'en principe c'est nous qui devions dès le départ faire le forcing, ce sont très vite les Allemands qui l'ont exercé et en définitive nous ne nous en sommes pas trop mal tirés, mais cela aurait pu prendre une tournure assez désespérée. »

C'est vrai, et sans précisément quelques interventions au « couteau » de Marius les Allemands auraient pu prendre le large.

Marius multiplia les tâches, les interventions « in extremis » et, d'ailleurs, un de ses tibias portait la douloureuse trace d'un crampon allemand. C'est dire si Trésor avait dû aller « au charbon » sans la moindre retenue.

Marius Trésor dans le tumulte.

« Ce qu'il y a de plus navrant, disait-il, dans ce match nul réussi à l'arraché, c'est que la façon dont nous avons terminé le match nous a démontré qu'au fond nous aurions pu obtenir un bien meilleur résultat en pratiquant autrement. Alors que nous avons failli être sèchement battus. Certes, maintenant, tout espoir n'est pas perdu, mais la manière dont nous avons joué ne rappelle en rien les matches que nous avions faits à Prague, en Pologne et même en Belgique. »

C'est vrai. A l'occasion de ces trois rencontres, l'équipe de France avait paru avoir enfin trouvé un style et, même battue en Belgique, elle n'avait pas déçu. Alors que samedi, en faisant match nul chez elle, elle a été loin de convaincre.

« J'espère que cela va nous servir de leçon, expliquait encore Marius Trésor. Je crois que lorsqu'on aborde un match il faut toujours s'attendre au pire. Surtout lorsque, comme c'était le cas, on ne connaît rien de nos adversaires. Or il est apparu qu'ils sont très bons. »

Et pourtant ils ont été tenus en échec chez eux par les Islandais et balayés par les Ecossais à Glasgow. Mais à la Coupe du monde, ils avaient battu l'Allemagne de l'Ouest. C'est donc un peu une équipe à deux faces. C'est bien pour cela que Trésor a raison, il fallait doublement s'en méfier.

UN° MILIEU DE TERRAIN

GUILLOU : *"Que de courses inutiles !"*

JEAN-MARC GUILLOU, c'est une de ses grandes qualités, reste toujours lucide en toute circonstance. Il sait qu'on attendait beaucoup contre l'Allemagne de l'Est du milieu de terrain que l'on avait pris depuis Prague et la Pologne comme la pièce maîtresse de l'équipe de France. Or ce milieu de terrain n'a pas, semble-t-il, répondu à l'attente générale, même si lui, Guillou, a réussi à marquer le premier but de l'équipe de France, déclenchant par là même cette fin sauvage des Tricolores qui en fait sauva la face.

« Nous n'avons pas su démarrer comme il le fallait, explique-t-il, et lorsque cela part mal, il est assez difficile, surtout dans une rencontre de haut niveau, de renverser la situation. Les Allemands ont pris le dessus et nous ont fait courir. Ainsi, alors que nous devions essentiellement jouer un rôle offensif, nous en avons été très vite réduits à défendre. Nous avons donc été très rapidement asphyxiés par de très longues courses souvent inutiles, et notre lucidité s'en est ressentie. Nous étions un peu le jouet de nos adversaires. »

Jean-Marc n'est pas tellement satisfait de son match. Il lui est en effet arrivé d'avoir quelques ratés, lui, l'incomparable meneur de jeu de l'équipe de France contre la Pologne, par exemple. Il lui arriva ainsi quelquefois de perdre la balle ou d'adresser des passes qui ne sont pas dignes de lui. Mais cela procédait tout naturellement du mauvais départ qu'avait pris ce milieu de terrain en qui l'on voyait la plaque tournante de l'équipe. Stéfan Kovacs qui, dans une image au cours du stage de Saint-Germain, aurait souhaité « jouer avec deux numéros 10 », c'est-à-dire en fait avec deux inters comme jadis et finalement une « triplette centrale », vit son équipe opérer le plus souvent avec deux seuls vrais attaquants. C'était la faillite de la tactique mise sur pied. Et cette faillite découle de la carence bien involontaire d'ailleurs du milieu de terrain en première mi-temps.

« Car en seconde mi-temps, et c'est cela qui pourrait dans une certaine mesure nous donner des regrets, affirmait Guillou, il me semble que nous avons su mieux réagir, nous avons moins couru en pure perte. Je suis assez satisfait d'avoir pu marquer un but, ce qui chez moi est une chose assez rare » (encore que Guillou ait marqué en championnat dernièrement à Lille le premier but de la belle victoire de son équipe). Jean-Marc pense finalement que la leçon ne sera pas inutile et que, maintenant que les Tricolores connaissent parfaitement les Allemands de l'Est, la tâche de l'équipe de France sera peut-être moins difficile à l'occasion du match retour chez eux.

Il reste que Jean-Marc, qui est surtout un grand demi d'attaque et d'orientation, a été gêné pendant les 45 premières minutes de la rencontre, il a souvent été « bouclé », alors qu'il amorçait de brillants départs. C'est parce qu'il n'a pu faire preuve en première période de son rayonnement habituel que le match ne s'est pas « enclenché » comme il l'aurait souhaité, lui et les siens.

Il a quand même démontré en marquant le but qui a permis la remontée qu'il savait parfaitement essayer de réagir contre le sort contraire. Mais lui qui adore surtout le jeu collectif, il fut très gêné dans une équipe trop vite appelée à jouer en ordre dispersé. Certes, il n'a pu donner le ton, comme il le fait généralement dans l'équipe de France, mais cette dernière n'a jamais pu non plus essayer de jouer sur le ton qui aurait permis de retrouver un Guillou souverain et rayonnant.

L'Angevin possède de telles qualités, il a été si longtemps contesté, voire ignoré, que ceux qui le connaissent bien attendent de lui une belle revanche. Même une fois encore s'il a marqué le but qui redonna l'espoir. Pour Guillou c'est relativement peu de chose.

UN ATTAQUANT

BERETA : *"Encore une petite chance"*

GEORGES BERETA avait fait un assez mauvais Belgique-France et, pour sa quarante et unième sélection contre l'Allemagne de l'Est, le capitaine de l'équipe de France et de Saint-Etienne se dépensa sans compter. On avait tellement dit que l'équipe de France devrait faire comme celle de Saint-Etienne contre Split que l'ailier gauche stéphanois ne cessa de courir en tous sens, gardant parfois trop la balle, mais avec une rage de vaincre digne d'un coup de chapeau.

Bereta n'est peut-être plus tellement un ailier de débordement, encore que certains de ses centres demeurent étonnants de précision, mais il n'est pas non plus un homme de milieu de terrain. A force d'évoluer entre ces deux postes, il est en quelque sorte devenu une personne « déplacée » qui, par ailleurs, voulant faire honneur à ses fonctions de capitaine, est toujours amené à aller toujours un peu trop loin.

Il joue toujours un football volontaire, obstiné, batailleur, car c'est un gagneur, et lorsqu'on voit Bereta sur un terrain se battre sur toutes les balles, on regrette le ton persifleur de certains présentateurs du « Journal télévisé » (Ire chaîne dimanche), qui ont profité du match de samedi pour en « mettre un bon coup » au football et à l'équipe de France. Comme si c'était la faute de la FFF si le match n'avait pas été télévisé. Comme si on avait subitement des comptes à régler.

De toute façon, si l'équipe de France n'a pas été bonne, ce n'est pas par manque de conviction. C'est peut-être après tout que l'équipe d'Allemagne était meilleure, et surtout meilleure qu'on ne pensait. Et si Bereta, en dépit de son immense travail, n'a pu voir son énergie récompensée, il ne faut peut-être pas en déduire qu'il n'a pas fait un bon match. Tout ce qu'on pourrait lui reprocher à la rigueur c'est d'avoir peut-être fait un match trop personnel, car il voulait pourfendre à lui seul la défense allemande. Et pour ce lutteur le fait d'avoir réussi à remonter un handicap de deux buts est quand même un bon résultat.

« Surtout, dit-il, qu'à ce moment-là, lorsque nous étions menés 2-0, le public avait cessé de nous encourager. Il était même très certainement assez hostile. Cette fin de match joué à 100 à l'heure me donne évidemment des regrets. Nous aurions dû jouer de cette façon beaucoup plus tôt. Notre début trop mou et défensif a mis nos adversaires en confiance, alors qu'on a pu voir sur la fin que la défense pouvait s'affoler et commettre des fautes. On n'a pas joué assez vite sur cela. C'est dommage, car le match aurait pu basculer. »

Au fond, pour Bereta, les Allemands, qui jouent d'ailleurs fort bien, ont en quelque sorte su impressionner les Français, qui pendant trop longtemps ont essayé de contrecarrer leur jeu sans pouvoir véritablement y parvenir. « On ne s'est en définitive imposé, dit-il, que lorsqu'il était bien tard. Cela nous servira de leçon. Il nous reste encore un tout petit espoir de nous qualifier. Avec de l'audace on ne sait jamais... »

De l'audace, Bereta n'en manquait pas samedi, mais c'est l'équipe de France qui n'en avait pas. Elle n'en eut qu'au tout début de la rencontre et dans le dernier quart d'heure. Ce n'était pas assez. Et si Bereta trouve que le match nul est finalement un assez bon résultat, c'est qu'il pense sans trop oser le dire que l'équipe de France qui a su sauver les meubles a risqué très gros.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis, 42100 St-Etienne.

ROBERT VERGNE

TÉMOIN D'UN DIALOGUE ÉDIFIANT

GOETHALS à KOVACS :

" Il y a des joueurs que je renverrais à l'école "

ON ne s'est pas ennuyé samedi soir au Parc des Princes. Je veux dire après le match, bien sûr, car nous en avons vécu un autre beaucoup plus pittoresque et même savoureux entre deux personnages étonnants : Raymond Goethals et Stefan Kovacs. Les deux personnages sont hauts en couleur, nul ne l'ignore, et comme ils parlent parfaitement le français, pimenté chez l'un et l'autre d'expressions bien à eux, on imagine ce que cela a pu donner.

En outre il est nécessaire de rappeler la composition du groupe 7, à savoir l'Allemagne de l'Est, la Belgique, l'Islande et la France. Autant dire que chacun est donc passionnément intéressé par les résultats de l'autre. C'est ainsi qu'il y a un mois au Heysel, les Français avaient travaillé à la fois pour le roi de Prusse et celui de Belgique... Mais cette courte défaite française à Bruxelles ne devait pas constituer *a priori* un handicap insurmontable. Il suffisait de battre les Allemands et les Belges chez nous. Un « détail », en somme. Et Goethals, avant même d'entamer son dialogue avec Kovacs, nous avait dit :

« Je reviens du Tournoi junior de Monaco et tous les entraîneurs français que j'ai vus là-bas m'ont assuré que les Tricolores allaient battre la R.D.A. ; pour eux, ce n'était même pas un problème. Alors je suis stupéfait du décalage entre ce que j'ai entendu à Monaco et ce que j'ai vu au Parc des Princes. »

MIRAGES

Pas plus que nous, empressons-nous de le dire. La chance (et son corollaire la malchance) prend parfois en football de telles proportions que cela en devient parfois indécent.

Car il faut remonter loin dans le temps pour retrouver une équipe nationale française aussi incolore, inodore et plus encore inintelligente. Les Français se sont laissé prendre au piège de la domination territoriale, on devrait plutôt dire au mirage de cette apparente supériorité. Dans leur obstination à procéder par raids individuels, à vouloir franchir seuls un obstacle qu'ils auraient sans doute dû contourner à deux (et mieux encore à trois), ils se sont petit à petit englués dans ce magma de jambes.

Ce constat d'impuissance, Goethals va le faire avec encore plus de virulence, d'autant que Kovacs défendait sa position ou du moins ce qui pouvait l'être.

« Je suis très content de votre résultat, attaqua Goethals. Voilà au moins un point pris aux Allemands et qui nous sera probablement très utile un jour...

— C'est évidemment le plus clair de notre satisfaction, répondit Kovacs. Mais tu sais, en football, tout peut arriver. Et avec un peu plus de chance *(sic)*, on pouvait même gagner !

— Pourtant, à Bruxelles, vous aviez fait une assez bonne première mi-temps, poursuit l'entraîneur belge. Je savais que vous manquiez de consistance physique, mais j'avais apprécié l'intelligence du jeu collectif pendant cette première période du Heysel. Et qu'est-ce que j'ai vu aujourd'hui ? Des gars qui semblaient ne pas se connaître. Quant à tes deux défenseurs centraux, c'est à peine croyable. Si deux juniors me faisaient un coup pareil, je les renverrais à l'école...

— Tu verras bien quand tu auras affaire à Sparwasser, Hoffmann et compagnie...

— C'est déjà fait. Mais, je le reconnais, dans un contexte différent. Nous avons battu la R.D.A. chez nous, mais au moment de notre forme optimale. Et nous avons été battus à Leipzig, dans des conditions moins favorables, certes, mais ce qui est certain, c'est que ce jour-là nous n'avons pas vu le « cuir ».

— C'est peut-être encore ce qui va t'arriver lorsque tu rencontreras la R.D.A. à Berlin. Car ce sera cette fois en compétition.

— Je ne conteste pas ce point de vue et je crains beaucoup la R.D.A. C'est pourquoi je vous remercie de ce point inespéré pour vous et peut-être pour nous.

— Ne sois pas si optimiste, car vous viendrez aussi au Parc des Princes et peut-être que ce jour-là on aura retrouvé une véritable équipe de France. Car avec les Français, vois-tu, tout est toujours possible, dans un sens comme dans l'autre. Samedi soir c'était dans le mauvais sens. »

On ajoutera même : un contresens.

LA PETITE PHRASE DE CHIESA

Assez curieusement, c'était le sélectionneur belge qui semblait le plus excité par ce match. Il est vrai que Kovacs avait bien des raisons de ne pas avoir sa faconde habituelle. On a même eu l'impression qu'il s'était passé quelque chose au sein de cette équipe de France et qui n'est certainement pas étranger à l'affaire Chiesa.

Certes, les collectivités sont un peu comme des familles, elles ont leurs secrets qu'il est bien difficile de percer, en admettant même que nous en ayons le droit. Néanmoins il serait intéressant de connaître les véritables raisons qui ont poussé le petit Lyonnais à partir alors qu'il avait fort bien supporté les cinq ou six stages précédents auxquels il avait participé. Il serait par exemple très intéressant qu'il développât sa fameuse petite phrase : « Il y a dans ce stage des sujets de conversation qui ne m'intéressent pas. »

Il serait également très intéressant de connaître les sentiments réels des autres joueurs, car, de deux choses l'une, ou bien cette belle indifférence qu'ils ont manifestée au départ insolite de l'un des leurs est réelle et pourrait alors s'appliquer à chacun d'entre eux, ce qui n'est pas précisément la meilleure façon de créer une véritable équipe. Ou bien il leur importe peu que l'un des plus doués d'entre eux n'apporte pas sa pierre à l'édifice, ce qui ne nous semble pas mieux.

A moins que les problèmes de contrats et de futurs transferts ne constituent l'essentiel de leurs objectifs, ce qui expliquerait alors bien des choses.

Il est tout de même curieux de constater que cette équipe, qui avait si bien joué à Prague et à Wroclaw (sans oublier la première mi-temps de Bruxelles), cette équipe qui avait enfin trouvé un style conforme à ses moyens, basé sur un jeu collectif remarquable, se retrouve au Parc des Princes comme une sorte de troupe errante, sans foi ni loi.

Décidément l'équipe de France de cette automne aura été une belle illustration du mât de cocagne : on croit toucher au faîte et l'on se retrouve par terre.

Bien sûr on va ressortir tous les vieux démons de la boîte de Pandore : l'insuffisance athlétique, technique, organique, pourquoi pas psychique ; les structures ou plutôt leur absence, le sport à l'école ou plutôt son insuffisance, le mauvais arbitrage, le contrat à temps, j'en oublie sans doute...

On continuera à maintenir vingt clubs en première division, à jouer deux fois par semaine en traversant la France en zigzag et rarement en avion.

Dans ces conditions ce ne sont pas des stages de cinq jours qui changeront quoi que ce soit. Ce serait plutôt le contraire.

Vous me direz que cela est une autre histoire.

Eh bien ! nous, nous croyons que c'est toujours la même...

JEAN CORNU

ET LA RÉVÉLATION DE LA R. D. A:

Reinhard HAEFNER, le Saint-Esprit

SPARWASSER, Hoffmann, ces deux noms s'échappaient de toutes les lèvres avant France-R.D.A. Au fond, les Français ne connaissaient qu'eux.

Sparwasser était ce joueur qui avait marqué contre la R.F.A. ce but qui avait stupéfié le monde au cours de la dernière « Weltmeisterschaft » à Hambourg, le 22 juin dernier. C'était un peu Dieu-le-père. Hoffmann était ce petit prodige blond de 18 ans — le plus jeune joueur de la Coupe du Monde — qui, d'un saut, était passé de l'équipe junior à l'équipe fanion de cette Allemagne de l'Est ; c'était ce petit ailier insaisissable qui apportait le grain d'inattendu, de poésie à cette équipe de la R.D.A. qui, par trop réaliste et monocorde, en était fortement dépourvue, ce qui semble un jugement à la fois sommaire et sévère. Cet Hoffmann c'était le fils.

Il y avait bien un ou deux autres joueurs dont on avait décelé le talent, mais allez donc prononcer correctement des noms comme Kreische et surtout Kurbjuweit.

Mais Haefner, qui était celui-là ? Un inconnu.

CELUI QU'ON N'ATTENDAIT PAS

Au Parc des Princes, on attendait donc Sparwasser et Hoffmann, mais on vit surtout Haefner, ce garçon brun, assez fluet d'aspect, mais aux cuisses solides. On le voyait partout. Et surtout dans les « bons coups ».

N'est-ce pas lui dont on disait en R.D.A., il n'y a pas si longtemps encore, qu'il ne savait ni oser, ni tirer, qui plaça, dès la cinquième minute, une balle sur l'angle droit haut du but de Bertrand-Demanes ? N'est-ce pas lui qui avait centré un ballon que Jodar fut bien aise d'enlever au dernier moment du pied de Lauck ? N'est-ce pas lui qui, à la 56e minute, avait donné une excellente passe à Kreische qui échoua de peu et n'est-ce pas lui qui, à la minute suivante offrit à Kreische le but qu'il ne manqua pas cette fois ?

Kreische, un créateur et un buteur, oui ; mais Haefner ne fut-il pas également, devant la France, l'un des cerveaux de la R.D.A. et peut-être le meilleur joueur sur le terrain par son activité et sa clairvoyance ? Il fut un peu le Saint-Esprit de l'équipe.

Reinhard Haefner, nous l'avions déjà vu l'an dernier, à peu près à la même époque, à Dresde contre le Bayern ; il avait eu des éclairs, mais il était apparu timide, il est vrai : il était à l'état de bouton, il n'avait pas atteint la floraison : il n'avait que 21 ans et était à la fois jeune marié (à 20 ans) et jeune père de famille, puisque sa fille, aujourd'hui, n'a qu'un an. Il entrait dans la vie en quelque sorte.

Si la règle veut qu'en R.D.A. on s'épanouisse dans son district, Reinhard fait exception à la règle. Lui qui joue à Dresde, est né — le 2 février 1952 — à Ionneberg, en Thuringe, à quelque 300 km de Dresde, où ses parents habitent encore. Il a d'ailleurs fait ses premiers pas de footballeur au « Motor de Sonneberg ».

Qu'est-ce qui l'a amené à Dresde ?

« Le hasard, dit-il. Pas la voie directe en tout cas, puisque je suis passé avant par Erfurt : j'avais alors 14 ans. Trois ans plus tard, alors que j'étais encore junior, je suis allé à Dresde où je suis toujours. »

UN FUTUR PROF'

A Dresde où il s'est bien habitué et se plaît énormément, il a terminé son lycée et poursuit ses études pour devenir professeur d'éducation physique.

« Je suis à mi-course ou presque, dit-il. Les cours durent cinq ans et j'en suis à ma troisième année. Mais je ne m'arrêterai pas là. C'est le football qui m'intéresse et je veux devenir entraîneur ; mais nous avons le temps d'en reparler. A 22 ans, on doit bien avoir une dizaine d'années devant soi pour jouer. »

LE TERRAIN ET LA VIE

Il semble dans la vie comme on le voyait autrefois sur le terrain : assez timide, n'aimant pas trop le risque, se satisfaisant de son sort, mais intelligent, ouvert, attentif.

« Vous savez, à l'université nous faisons tous les sports ; mais moi je suis footballeur d'abord et avant tout. D'ailleurs, je n'aurais pas le temps de m'adonner à une autre discipline sportive : à l'université nous sommes très pris.

Et puis je préfère me cultiver dans d'autres domaines : j'aime la musique moderne et un bon bouquin me passionne toujours. »

On dit de lui qu'il a une récupération difficile, que c'est la raison pour laquelle il ne compte guère que six sélections en A.

« Mais j'en ai eu treize en juniors, rétorque-t-il. C'est peut-être vrai qu'après un match épuisant je mets quelque temps à m'en remettre, mais le football plus la préparation physique à l'université, c'est tuant. Je pense cependant m'améliorer avec l'âge. Cet âge qui donne la résistance. Rappelez-vous : je n'ai que 22 ans et suis plutôt mince. Pour moi, le poids n'est pas l'ennemi. »

Timide, peut-être ; petite nature, pas exactement : le travail qu'il fait sur un terrain tendrait à prouver le contraire. En tout cas, c'est un joyeux luron. C'était samedi les 27 ans de Waetzlich, il ne fut pas le dernier à fêter — raisonnablement — cet anniversaire au champagne.

Nous connaissions Sparwasser et Hoffmann. Désormais le nom de Haefner ne nous sera plus étranger.

ESPOIRS

allemagne de l'est – france **1-1**

Gérard ERNAULT

Les espoirs avaient

ERFURT. — Sur deux matches de Coupe d'Europe des Espoirs joués à ce jour, l'équipe de France a battu la Belgique à Grenoble (1-0) et a fait match nul (1-1) avec l'Allemagne de l'Est à Erfurt. Elle domine donc pour le moment son groupe, et le sentiment général est que ce qu'elle a réalisé jusque-là est pour elle tout bénéfice. On n'affirme point, ici, que la qualification est déjà en vue, mais enfin la bande à Guérin se trouve d'ores et déjà en meilleure position qu'un adversaire qu'elle recevra l'an prochain (R.D.A.) et qu'un autre, dont il n'est nullement certain qu'il ramènera un point de son déplacement en Allemagne de l'Est (la Belgique).

Au moment où l'on fait le constat réjouissant d'une sélection française à la pointe de son groupe, force est de convenir qu'il n'est plus là question d'invoquer le hasard. Comme nous discutions au petit déjeuner, vendredi dernier, à l'Inter Hôtel d'Erfurt avec Henri Guérin, l'entraîneur nous fit la proposition d'aller voir dans sa chambre un cahier d'écolier où il consigne tous les matches de la sélection dont il s'occupe. Samedi, à Erfurt, l'équipe de Guérin, meneur d'hommes en douceur, en était à sa neuvième partie consécutive sans défaite. Plus question alors de s'étonner du sentiment d'équilibre qu'elle donne à ceux n'ayant pas l'habitude de la fréquenter. Si elle s'est sortie finalement sans bobo du guêpier d'Erfurt, c'est qu'elle possédait en elle-même déjà toutes les vertus d'une collectivité qui se serre les coudes à la moindre alerte. Le gros mérite de Guérin, alors que s'achève pour lui une année 1974 sans défaite, est d'avoir su forger dans le fond et dans la forme une véritable équipe. Il y a évidemment aussi que l'idée de la FFF depuis plusieurs années est de faire de la sélection Espoirs le réservoir des authentiques internationaux de demain. Les jeunes sélectionnés le comprennent bien d'autant que l'ambition de grimper à l'étage supérieur motive mieux qu'une fabuleuse prime de victoire. C'est une corde sur laquelle Henri Guérin joue beaucoup et qui fait entendre une petite musique pas fatigante du tout.

Pour ajouter à ce chapitre assez exclusivement moral (ou, si vous préférez, psychologique), il semble que l'entraîneur des Espoirs ait trouvé sur le plan du jeu un double équilibre tactique-technique. On remarque d'abord ici la sorte de complémentarité qui règne au centre de la défense centrale entre un Gardon impitoyable sur l'homme et un Zorzetto, relanceur judicieux, au milieu du terrain avec Giresse-Rampillon, d'une part, pour l'inspiration, et Bathenay, d'autre part, pour l'abattage. Enfin, devant, trois lutteurs ont été retenus, dont ce sacré Berdoll, qui aurait pu faire le bonheur de Kovacs, samedi, comme il l'a fait de Guérin à Erfurt. Indiscutablement, il s'agit d'une sélection Espoirs vertébrée, balançant entre le physique et le technique, et qui s'appuie de surcroît sur un remarquable gardien, le Marseillais René Charrier. De là à en déduire qu'elle va râfler tous les premiers prix de la classe c'est une autre histoire. Il y a une marge de progression importante pour cette sélection et les promesses qu'elle a affichées à Erfurt dans un contexte épineux ne cachent pas non plus quelques-unes de ses faiblesses.

En rencontrant l'Allemagne de l'Est les Français effectuaient un grand saut dans l'inconnu. Pratiquement pas de renseignements sur l'adversaire sinon qu'Andrich est le meilleur buteur actuel de l'« Oberliga » (première division de R.D.A. qui compte quatorze clubs). Andrich d'ailleurs déçut relativement. Il fut même remplacé en seconde période. Sa production assez faible coïncide finalement avec ce que nous disait l'entraîneur des Espoirs est-allemands, Hans Holke, la veille du match. « Andrich ne sera pas le meilleur buteur du Championnat longtemps. Il y a de meilleurs joueurs que lui chez nous. » La seule chose à laquelle pouvaient s'attendre raisonnablement les coéquipiers de Bernard Gardon, c'était une dure épreuve physique comme la majorité des équipes de R.D.A. tentent de l'imposer à leurs abversaires. De ce point de vue, la sélection française a tenu la dragée haute aux Allemands, démontrant une agressivité et une qualité athlétique qui s'effritèrent seulement en toute fin de partie. On a vu, dans les prises de balle des Français, s'imposer (un Gardon, un Bathenay, un Berdoll, un Bossis aussi), d'une manière très intéressante pour ce qu'elle contient de promesses à venir dans un domaine où nous étions sans cesse dominés ces dernières années.

Cela dit, l'aventure d'Erfurt n'a pas l'éclat d'une épopée à sens unique. L'équipe de France a subi plus qu'elle n'a fait subir. Elle a plié. Elle a failli craquer et elle doit son salut au courage de fous, mais aussi au talent de Charrier, qui ne commit aucune faute. Mais, justement, sa force est de s'en être tiré ainsi alors que tant d'autres avant elle avaient jeté le manche après la cognée. Et sa vertu est d'avoir toujours tenté de relancer le jeu calmement, en portant la balle aux ailes, en faisant parler la technique. Elle affichait ainsi un style, le sien, qui rassemble beaucoup des qualités de la race s'exprimant dans leur meilleur sens.

Berdoll servit de détonateur à une performance difficilement obtenue dans la forme mais très appréciable sur le fond. L'Angevin sonna la charge dès la quatrième minute de jeu en lobant son adversaire direct, Krebs. Il marqua le but tricolore en se jouant du même Krebs avec le culot qu'on lui connaît. Les Allemands de l'Est égalisèrent en début de deuxième période sur un penalty pour fauchage de Riedeger (par Bossis et Gardon) que les Français, et Gardon notamment, contestèrent. Il y a déjà eu des fautes plus spectaculaires dans la surface de réparation, mais celle-ci correspondait, au pied de la lettre, à la définition de la sanction capitale.

Que Gardon se console, le match nul est une aubaine à l'issue d'un affrontement que les Allemands de l'Est dominèrent affreusement dans son quatrième quart. Alors il n'y aurait rien à dire si les joueurs de Holke avaient inscrit le but de la victoire, sinon que l'équipe de France Espoirs a fourni à Erfurt l'image d'une sélection équilibrée et sereine. Qu'elle ait gagné, perdu ou fait match nul.

Les Français vus par F.F...

CHARRIER, BERDOLL, BATHENAY Des noms pour Kovacs !

Dans une partie que les Allemands de l'Est dominèrent « crescendo », avançant leurs arguments classiques, puissance, condition physique, engagement, étincelle quelquefois chez un garçon comme Richter ou Riediger, l'équipe de France a répondu elle aussi avec ses armes : bonne technique individuelle, variété des mouvements, mais aussi culot et, plus nouveau, sérieux et solidité dans les prises de balle difficiles. Elle affirme enfin un sens poussé du devoir en se défendant sans céder jusqu'au bout. La question a été posée de savoir pourquoi les Français, que l'on croyait en état d'empoigner correctement le match en seconde période avec l'appui du vent, faillirent, au contraire, à cet instant le perdre. C'est que, éventuellement déjà, ils défendaient leur mince avantage au lieu de chercher à le faire fructifier. Car il est difficile d'admettre que pareil renversement de la vapeur ait pu se produire en faveur des Allemands alors que le vent ajoutait à leurs problèmes. C'est peut-être en partie un mauvais pari tactique qui a coûté à l'équipe de Farnce sa difficile seconde période. Mais, sur le fond, elle n'a pas à se plaindre d'un résultat partagé très intéressant.

Charrier a été le gardien ponctuel de tous les assauts allemands. Réflexes, souplesse, autorité et chance. Un registre assez vaste pour un gardien d'avenir. Le meilleur Français et sans doute le meilleur homme du match.

Domenech. Raymond le moustachu est tombé sur le meilleur technicien de l'équipe allemande, l'ailier gauche Richter, aux crochets redoutables. Il n'a jamais su exactement quand attaquer cet adversaire de choix. Les problèmes défensifs l'ont trop accaparé pour qu'il participe au jeu d'attaque.

Gardon. Une première période impeccable de décision, de netteté, aussi bien dans les prises de balle aériennes qu'au sol. Il a contre lui une part de responsabilité sur le penalty et une fin de partie à l'arraché. Il a rempli son rôle de capitaine avec enthousiasme. Très bon match.

Zorzetto. Sobriété, placement, le Troyen a déployé l'arsenal d'un excellent défenseur central avec de surcroît une initiative très judicieuse en première période du côté de l'attaque, en relais avec Berdoll. Bon match que n'entame pas une faute grossière (passe en retrait interceptée) commise à deux minutes de la fin, due sans doute à une trop grande décontraction.

Bossis. Impitoyable pour son adversaire direct autant dans son pressing que dans l'art de tacler au bon moment. Bonne relance par-dessus le marché. Baisse de régime en fin de partie et certain manque de vitesse, mais au bout du compte un joueur sérieux, capable de progrès.

Giresse. Le Petit Poucet au milieu des Tour Eiffel adverses. Son flair lui a permis de ratisser un nombre de balles assez important en première période. Une activité évidente, mais il a manqué tout de même d'efficacité et de fond. Seconde période difficile.

Bathenay. Même en forme physique moyenne, il a fini par s'imposer par son abattage, sa force, son placement. C'est un des rares Français à avoir suivi une courbe ascendante dans une partie âpre, très éprouvante. Quelques erreurs mais, dans son genre, c'est un phénomène.

Rampillon. Finesse, subtilité, il a gêné les Allemands par sa technique sûre et pure de gaucher. En consultant nos notes, on s'aperçoit qu'il est directement ou indirectement à l'origine ou à la conclusion de la moitié des meilleures actions françaises. Pourtant, il a souffert de la rudesse de son adversaire direct et a beaucoup couru dans le vide. Enfin il a placé à côté, en fin de partie, une balle favorable. Ce n'était pas le superbe Rampillon de ces temps derniers à Nantes. Assez bon match, sans plus.

Bernard. Il a beaucoup cherché à soutenir Domenech dans ses travaux défensifs. Une présence très discrète à l'aile la moins sollicitée de l'équipe française. Il est à l'origine du but. Blessé en seconde période (81') au pied. Remplacé par Maillard, dont l'apparition a été trop brève pour attirer un commentaire.

Berdoll. Une pile électrique qui ne s'use pas même si l'on s'en sert beaucoup. Et Dieu que l'équipe française a joué sur son avant centre. Dans son style saccadé (changements de pieds, crochets), il a empoisonné tout l'après-midi des défenseurs allemands. Un but plein de culot, deux ou trois actions de la même veine, une santé de cheval et une hargne de tous les instants. Berdoll tel qu'en lui-même.

Emon. Un match très intéressant tactiquement et techniquement. Toujours bien placé, défendant à bon escient, attaquant au moment qu'il faut, prenant l'initiative de dribbles longs, débordant, tirant. Un match complet.

Allemagne de l'Est et France 1-1 (0-1). Terrain sec. Vent violent. 5.500 spectateurs. Buts : Berdoll (36e) pour la France, Krels (63e sur penalty) pour l'Allemagne de l'Est. Arbitrage de M. Bielsteski (Autriche). Dans l'équipe de France Maillard a remplacé Bernard à la 81e minute. Dans l'équipe d'Allemagne de l'Est Kotte a remplacé Andrich (60e) et Schmuck, Mischinger (78e).

R.D.A. : Jacubowski — Weber, Wolf Krebs, Decker — Mischinger, J. Muller, Seering — Andrich, Riediger, Richter.

FRANCE : Charrier — Domenech, Zorzetto, Gardon, Bossis — Giresse, Bathenay, Rampilon — Bernard, Berdoll, Emon.

et par Holke...

(l'entraîneur de la R.D.A.)

ERFURT. — Hans Holke, cinquante-deux ans, entraîneur des Espoirs de la R.D.A., la silhouette britannique bien qu'il soit né à Magdebourg où il habite toujours. Il est d'ailleurs rentré samedi après-midi en quatrième vitesse chez lui avec le docteur de l'équipe pour assister à la retransmission télévisée du match au Parc. Finalement, il aura effectué les 200 kilomètres pour rien puisque les techniciens français ayant déclaré forfait, les petits écrans de R.D.A. restèrent vides comme ceux du pays. La veille, au siège du Rot Weiss Erfurt, Holke nous avait fait part de ses inquiétudes avant le match de son équipe contre celle de Guérin.

« L'an passé, ma sélection était beaucoup mieux structurée. Elle a perdu d'un seul coup Hoffmann, Streich, Pommerinke, Kiese, tous aujourd'hui internationaux A. Alors, je suis prudent dans mes pronostics.

— Vous avez pourtant Andrich, le meilleur buteur du pays à l'heure actuelle.

— Je ne crois pas qu'il le restera. »

C'est assez dire que l'entraîneur allemand ne nourrissait pas de projets trop colorés avant la rencontre d'Erfurt. Il enregistra donc le résultat final avec une certaine satisfaction, car, au fond, il craignait une équipe française dont il avait entendu dire du bien.

« Le résultat est assez logique, même si je crois que, compte tenu de notre domination, nous devions gagner. Je n'ai pas été surpris par le côté technique des Français. On pouvait s'y attendre. Par contre, je n'attendais pas un ensemble aussi solidaire. Vos meilleurs joueurs, à mon avis, ont été le gardien de but, il n'a pas fait de fautes ; le numéro 4 (Gardon) et le numéro 3 (Bossis) ont aussi fait un bon match. Mais ils ont faibli très nettement dans le dernier quart d'heure. J'ai encore apprécié le punch de Berdoll. C'est un avant centre moderne qui, en plus, essaye d'organiser le jeu de son attaque. Très bon, ce Berdoll. Emon aussi d'ailleurs, dans un style plus coulé. Enfin, je cite le numéro 6 (Bathenay). C'est un joueur complet, toujours en mouvement, travailleur. Il y a beaucoup de variété dans son jeu. On ne sait jamais ce qu'il va faire.

témoigne

pourtant montré l'exemple

LE GARDIEN QUI MONTE

CHARRIER DANS SES ŒUVRES

Charrier : trois arrêts déterminants.

Avec ce match nul acquis à Erfurt, c'est de quelques jours que René Charrier aura devancé son anniversaire puisqu'il aura vingt-trois ans le 23 novembre prochain. Mais la fête a été réussie et Charrier sans doute le meilleur homme sur le terrain. Ce qui ne lui complique pas trop la vie. Les compliments semblent lui glisser sur la peau. Peut-être aussi les critiques. Le sourire d'avance un peu ironique, le regard plus rêveur que malin, mais sur le terrain, quel coup d'œil ! En nuance aussi. Il a découvert samedi soir qu'avec l'équipe de France Espoirs il n'avait encore jamais perdu un match.

« C'était pourtant mon cinquième. Je compte aussi trois sélections — sans avoir joué — avec les « A » : France-Danemark, France-Cologne et France-Belgique. »

Charrier est le gardien qui monte. Ça le change de l'an dernier, où il se baissait souvent pour aller chercher la balle au fond des filets avec Sedan. Rien de tel pour un gardien que de jouer dans une équipe inférieure à la moyenne. C'est le meilleur moyen de se faire remarquer. Ce fut le cas de Dropsy à Valenciennes, de Charrier à Sedan.

Dropsy et Charrier ? Des copains de longue date. Le premier était à V.A quand Charrier jouait à Aulnoye. Marrant de les retrouver ensemble dans une sélection nationale. Réaliste, Dropsy n'hésite pas à faire l'éloge de son collègue et néanmoins rival. « Aucune faute, dit-il. Le parcours idéal. Est-ce que j'en prends pour autant un coup au moral ? Pas du tout. C'est le jeu, c'est la vie. Avec René j'ai l'impression qu'on se trouvera encore sur le même chemin. Tant mieux. »

L'an dernier, à Sedan, Charrier était démarcheur en vins. A Sedan il faut vivre. A Marseille, où il a signé pour cinq ans (amusant : il y a eu une époque où Marseille a aussi convoité Dropsy, c'était il y a deux ans), son compte en banque peut se passer des travaux annexes pour lui permettre de vivre à l'aise. Mais Charrier continue :

« J'ai gardé mes clients de Sedan. Mes gros clients... Je tâche d'en trouver de nouveaux à Marseille. Mais j'ai de moins en moins de temps à moi, les entraînements, les matches, les relations.

— Suivez-vous un entraînement spécial à l'O.M. ?

— Je viens comme tous les autres aux entraînements communs. En plus, trois fois par semaine, pendant deux heures, j'ai droit à une séance spécifique au gardien que dirige Claude Coutinho.

Les progrès ont suivi. Maîtrise incontestable, sorties judicieuses, réflexes, placement. Tout l'arsenal d'un gardien mûri avant l'âge dont l'expérience « au sommet » est pourtant extrêmement brève. Seul regret pour lui à l'issue de ce match : il a failli arrêter le penalty.

— Je n'ai pas osé anticiper, partir avant, comme il arrive que les gardiens le fassent quand ils « sentent » un coup. J'y suis donc allé au réflexe, comme on dit, une fois que j'ai vu où la balle se dirigeait. Je l'ai effleuré du bout des doigts. Il me manquait une légère impulsion pour aller la chercher. Dommage quand même, mais il ne faut pas se plaindre. Les Allemands nous en ont fait voir de toutes les couleurs, surtout en deuxième mi-temps. Ce match nul c'est une très bonne chose.

Charrier ne s'attarde guère sur une performance personnelle de premier ordre qui valait pourtant le dérangement. Il avait signé beaucoup d'autographes avant le match, comme tous les Français d'ailleurs, littéralement poursuivis par les jeunes Allemands de l'Est, leurs gros cahiers de photos et de signatures sous le bras. Il en a signé davantage encore après. C'était le signe du respect indiscutable dont l'entourait désormais par le comportement de ces gosses le public de Erfurt.

Personnellement, nous garderons de la partie du néo-Marseille trois images assez différentes qui illustrent l'éventail de ses qualités.

Dix-huitième minute : coup franc pour l'Allemagne de l'Est. Mischining le donne pour Riedriger qui se retrouve seul devant le gardien français. L'Allemand arme dans l'instant. Le Français, d'un geste de la main gauche, détourne en corner. Un seul geste. Carnus en avait de semblables.

Quarante-quatrième minute : depuis quelques minutes (ils mènent 1-0) les Français cherchent à gagner du temps pour atteindre la pause sur cet avantage. L'arbitre sanctionne Charrier qui a trop tardé à dégager (à ce sujet, M. Schwinte, l'ancien arbitre international présent au match, nous a d'ailleurs fait remarquer qu'il était vraiment dommage que les joueurs français payent à l'extérieur pour un règlement qui n'est pas appliqué — on se demande pourquoi — à l'intérieur). Balle à 8-9 mètres des buts. Tous les maillots bleus sans exception se mettent sur la ligne. Charrier, qui a commandé la grande manœuvre avec autorité, se place, tache jaune, arc-bouté, un mètre devant la masse bleue. La balle passe au-dessus de la barre.

Quarante-septième minute : le dangereux Riedrigh, extrêmement pénétrant, arrive seul devant le gardien français. Charrier sort, bondit et détourne en pleine envolée une balle de 2-1 pour les Allemands. Souplesse.

Ajoutons-y un nouveau sauvetage à deux minutes de la fin sur une faute de Zorzetto et cela en fera assez pour un gardien dont on reparlera.

UNIECO prépare à 780 CARRIERES

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	ELECTRONIQUE - AUTOMOBILE - BUREAU D'ETUDES - ELECTRICITE - ELECTROMECANIQUE - MECANIQUE - MICROMECANIQUE - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL Monteur dépanneur radio T.V. - Mécanicien réparateur d'autos - Electricien d'équipement - Electricien d'entretien - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur en construction mécanique - Agent de planning - Contremaître - Technicien radio T.V. - Déséliste - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Ingénieur électronicien - Ingénieur mécanicien - Expert automobile - Chef du personnel - Esthéticien industriel - etc...
100 CARRIERES FEMININES	SECRETARIAT - COMPTABILITE - MECANOGRAPHIE - PARAMEDICAL - EDUCATION - RELATIONS PUBLIQUES - TOURISME - MODE - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL Sténodactylographe - Caissière - Aide comptable - Auxiliaire de jardins d'enfants - Préparatrice en pharmacie - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Secrétaire commerciale, juridique - Secrétaire comptable - Comptable commerciale - Hôtesse d'accueil - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Secrétaire de direction - Décoratrice ensemblier - Traductrice commerciale - Technicienne en analyses biologiques - etc...
110 CARRIERES COMMERCIALES	COMPTABILITE - REPRESENTATION - PUBLICITE - COMMERCE EXTERIEUR - RELATIONS PUBLIQUES - MANAGEMENT - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL Aide comptable - Aide mécanographe comptable - Agent d'assurances - Agent immobilier - Employé - Secrétaire - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Représentant voyageur - Comptable commercial - Dessinateur publicitaire - Inspecteur des ventes - Acheteur - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Chef de comptabilité - Chef de ventes - Ingénieur commercial - Chef de publicité et des relations publiques - Ingénieur d'affaires - etc.
60 CARRIERES ARTISTIQUES	ART LITTERAIRE - ART DES JARDINS - PUBLICITE - PEINTURE - DESSIN, ILLUSTRATION - EDITION - JOURNALISME - CINEMA - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL Décorateur floral - Lettreur - Jardinier mosaïste - Fleuriste - Retoucheur - Monteur de films - Compositeur typographe - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Romancier - Dessinateur paysagiste - Journaliste - Secrétaire de rédaction - Maquettiste - Dessinatrice de mode - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Critique littéraire - Critique d'art - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Documentaliste d'édition - etc...
80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	PARAMEDICALE - BIOLOGIE - CHIMIE - ECOLOGIE - PHYSIQUE - SCIENCES HUMAINES - PHOTOGRAPHIE ET PROJETS SCIENTIFIQUES - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL C.A.P. d'aide préparateur en pharmacie - Assistant météorologiste - Assistant de biologiste - Aide de laboratoire médical - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Technicien en analyses biologiques - Aide physicien - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Chimiste - Météorologiste - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Ingénieur électricien - Ingénieur en génie chimique - Ingénieur thermicien - Physicien - Ingénieur pneumaticien - etc...
30 CARRIERES INFORMATIQUES	PROGRAMMATION - EXPLOITATION - CONCEPTION - SAISIE DE L'INFORMATION - APPLICATIONS DE L'INFORMATIQUE - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL C.A.P. aux fonctions de l'informatique - Opérateur sur ordinateur - Pupitreur - Codifieur - Opératrice Monitrice - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Programmeur - Programmeur système - Préparateur contrôleur de travaux informatiques - Chef programmeur - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Analyste organique - Analyste fonctionnel - Ingénieur en organisation et informatique - Concepteur chef de projet - etc...
60 CARRIERES AGRICOLES	AGRICULTURE GENERALE - FLEURS ET JARDINS - ELEVAGES SPECIAUX - AGRONOMIE TROPICALE - CULTURES SPECIALES - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL Garde chasse ou de domaine - Cultivateur - Mécanicien de machines agricoles - Eleveur de chevaux - Fleuriste - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur paysagiste - Technicien agricole - Eleveur - Aviculteur - Horticulteur - (fleurs et légumes) - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Entrepreneur de jardins paysagiste - Ingénieur écologiste - Conseiller de gestion - Conseiller agricole - Directeur de coopé. - etc.
110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	MAITRISE - BUREAU DES ETUDES - METRE - SECRETARIAT GENERAL - CHAUFFAGE - GROS-ŒUVRE - SECOND ŒUVRE - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL Dessinateur calqueur en bâtiment - Electricien d'équipement - Menuisier - Maçon - Peintre en bâtiment - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment travaux publics - Métreur - Technicien en chauffage - Chef d'équipe - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Conducteur de travaux publics - Conducteur de travaux bâtiment - Projeteur calculateur en béton armé - Commis du bâtiment - etc.
40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	IMPOTS - POSTES ET TELECOMMUNICATIONS - DOUANES - INTERIEUR - EDUCATION NATIONALE - CONCOURS ADMINISTRATIFS - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL Adjoint administratif - Agent de constatation des Impôts - des Douanes - Préposé des P.T.T. - Gardien de la Paix - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Technicien des installations de télécommunications - Secrétaire d'Administration et d'Intendance Universitaire - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Contrôleur des Impôts - Attaché d'Administration et d'Intendance Universitaire - Contrôleur des Douanes - etc...
80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS	TOURISME - SURVEILLANCE ET RENSEIGNEMENTS - SPORTS - SPECTACLES - CINE T.V. - DECORATION - RESTAURATION - ETC...	NIVEAU PROFESSIONNEL Guide touristique - C.A.P. de cuisinier - Moniteur de sports - Secrétaire artistique - Secrétaire de rédaction - etc...	NIVEAU TECHNICIEN Photographe sportif - Dessinateur-décorateur - Opérateur de prises de vue - prise de son - Technicien du tourisme - etc...	NIVEAU SUPERIEUR Gérant d'hôtel - de restaurant - Responsable de Formation - Chef des relations publiques - Rédacteur en chef - etc...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

Préparation également à tous les examens officiels : CAP - BP - BT et BTS

GROUPE UNIECO

Retournez nous le bon à découper ci-contre vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et notre guide en couleurs illustré et cartonné sur les carrières envisagées.

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une X).

NOM .....
RUE .....
.....code postal .....
VILLE .....

- ☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
- ☐ 100 CARRIERES FEMININES
- ☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES
- ☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
- ☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
- ☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
- ☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
- ☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
- ☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
- ☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS

UNIECO 6538 rue de Neufchâtel 76041 Rouen Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

LE FOOTBALL-PUCE

Créé par un professionnel des années 30

ses équipes de clubs et de Coupe du monde son Championnat

grands magasins et principaux détaillants

Jeux BEGIN
4, rue Lamandé — 75017 PARIS

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

Correspondance

BASTIA

VERGNES A L'ASSAUT DU RED STAR

BASTIA. — Le S.E.C.B. a préparé avec son sérieux habituel son déplacement à Paris. En effet, mercredi prochain il sera l'hôte du Red Star et d'un certain tandem Magnusson-Combin.

P. Cahuzac a fait travailler ses hommes comme toujours et bien sûr, son souci majeur pour l'instant est la « santé » de ses blessés.

Franceschetti a repris l'entraînement et sera partant certain pour la soirée à St-Ouen. Papi par contre n'est pas encore certain de tenir sa place mais il a commencé à courir et disons que sa participation paraît acquise à 70 %. Pour Vergnes, pas de problèmes, Jacky sera au centre de l'attaque bastiaise dans la capitale.

Par contre Neuman qui n'a été déplâtré que samedi paraît incertain.

Voilà donc quelles sont les dernières nouvelles du S.E.C.B. à la veille de jouer dans la capitale.

Pour les autres, la forme paraît bonne et les Parisiens découvriront encore Heidkamp qui, pour le jubilé Skoblar, a une fois de plus prouvé son talent.

Les Bastiais savent aussi qu'ils seront accueillis comme des leaders dans la capitale et comme tels devront avoir à serrer les coudes en défense et à essayer de se montrer adroits en attaque.

Toussaint LENZIANI.

LYON

DE MAL EN PIS

LYON. — Non, le Standard de l'O.L. n'a pas sauté à la suite de l'affaire Chiesa. En effet, à Lyon, on continue d'estimer que dans sa forme précaire actuelle et après avoir disputé en vingt-sept jours sept rencontres très difficiles, le « Petit Lutin » n'aurait vraisemblablement pas permis à l'équipe de France de vaincre celle de la R.D.A.

L'accumulation des défaillances montrées devant Moenchengladbach, puis devant le Red Star ne fut-elle pas suffisamment significative et convaincante ?

Toujours est-il que ses dirigeants n'ont manifesté aucun empressement à examiner son cas ni à lui infliger une sanction.

Dans l'immédiat, il s'agit plutôt de poursuivre le Championnat en essayant de limiter les dégâts. Cela paraît, en vérité, très délicat, car à la suspension de Chiesa et à l'indisponibilité de Mariot, risquent de venir s'ajouter — en supposant que Bernard Lacombe soit rétabli — le forfait de Valette, blessé à l'épaule et celui de Di Nallo dont la maladie n'est pas diplomatique et qui devait, en principe, faire sa rentrée demain soir à Strasbourg.

Pour trouver onze hommes valides, Mignot devra « racler les fonds de tiroir ».

Après s'être rendu à Strasbourg, l'O.L. recevra Sochaux samedi à Gerland et devra se déplacer à Lille. **Paul FISCHER.**

BORDEAUX

REVOILA GALLINA !

BORDEAUX. — Les Girondins s'apprêtent à connaître une semaine capitale. Leur position actuelle n'est pas tragique, bien que pour la première fois de la saison, ils figurent dans la seconde moitié du classement. Elle pourrait, en revanche, le devenir si tout ne se passait pas pour le mieux mercredi et samedi.

Le calendrier veut que Bordeaux reçoive deux fois consécutivement. Il aura d'abord la visite de Troyes, puis celle de Monaco. Deux victoires lui permettraient de revenir sur les toutes premières équipes, surtout si un petit bonus — il serait le premier de la saison — venait s'ajouter. En revanche, une défaite et, à fortiori deux, aurait des conséquences très graves.

Bordeaux se trouve donc à un tournant important. Il va lui falloir bien le négocier s'il ne veut pas réduire à néant les effets de son excellent départ.

A cette occasion, le public bordelais pourra assister aux grands débuts de René Gallina, avec sa nouvelle équipe. L'ancien Parisien a disputé deux matches avec l'équipe de Division III.

« Il me fallait bien cela. En effet, j'avais quelques kilos à perdre. Lorsque Bordeaux est venu me chercher, j'avais un peu perdu l'espoir de jouer en Division I cette saison »,

André NOGUES.

NICE

LES AIGLONS AU REPOS

NICE. — Après avoir joué cinq matches en l'espace de 15 jours, c'est-à-dire à la moyenne infernale de pratiquement un match tous les trois jours, les Niçois, de l'avis général, avaient quelque peu besoin de repos.

C'est la raison pour laquelle leur entraîneur Markovic, qui depuis le début de la saison n'avait d'ailleurs pas ménagé ses troupes sur le plan de l'entraînement physique, a décidé de leur accorder un temps de récupération. Et c'est ainsi qu'après le match gagné la semaine dernière de justesse devant Lille, les Niçois ont pu obtenir 5 jours complets sans entraînement.

Mais cette semaine, hormis les trois internationaux Baratelli, Huck et Adams, ils se sont tous retrouvés au Parc des sports de l'Ouest où les entraînements ont été faits en commun avec l'équipe de D. III.

Des quatre blessés niçois Molitor, Grava, Camerini et Rostagni, seul ce dernier est aujourd'hui rétabli. Il a d'ailleurs fait son entrée avec succès dans l'équipe de troisième division. Mais après avoir été opéré d'une grave blessure à l'épaule, Rostagni n'est quand même pas encore tout à fait habitué au choc et c'est la raison pour laquelle sa rentrée en équipe-fanion sera une nouvelle fois différée.

Etant donné que Huck et Adams sont rentrés de Paris en bonne forme et sans avoir été touchés ni l'un ni l'autre, il est probable que Markovic se décidera d'aligner à Reims la même équipe qui a successivement battu Nîmes puis Lille. Ce sera ainsi la première fois depuis le début de saison que l'O.G.C.N. pourra présenter la même formation trois fois de suite.

Bien sûr, le déplacement de Reims est considéré comme très difficile, mais après avoir joué quatre matches sans défaite, les Niçois ont bon espoir de ramener de Champagne le point du match nul.

Tony BESSY.

ANGERS

AUGUSTIN TOUJOURS LA

ANGERS. — Difficile, en effet, ce voyage à Monaco pour les Angevins, pas seulement parce que l'adversaire sera coriace, mais aussi parce que mardi prochain, date du départ, les chemins de fer risquent de poser des problèmes en raison des grèves.

Gonzalez et son directeur sportif, Robert Lacoste, étudient donc les meilleurs moyens de rendre le déplacement le moins inconfortable possible. L'avion au départ d'Angers un moment envisagé n'a pas été retenu et en définitive si Air France ne connaît pas de grève, il y a toute chance pour que les joueurs et les accompagnateurs gagnent Orly par la route pour s'envoler ensuite à 17 h. pour Nice.

L'entraîneur angevin n'a pas encore pris de décision pour former son équipe. Il y a toute chance cependant pour que la suspension de Brulez attendue ne soit pas encore applicable puisque la commission de discipline est en congé forcé. Cassan, par contre, qui a été malade la semaine dernière, ne sera du voyage que si son rétablissement est total.

Gonzales espérait dimanche soir que ses deux internationaux Guillou et Berdoll lui rentreraient intacts. Il a décidé de faire entrer Edwige et de mettre au repos Laurier à court de forme. Dans ces conditions, le jeune stagiaire Augustin serait maintenu porteur d'un numéro 7 qui ne correspond certes pas à son meilleur emploi mais qui permettrait à son équipe de bénéficier de son intelligente vision du jeu et de ses excellents et rapides services.

Et à propos de voyage difficile, le S.C.O. pourra se rappeler qu'il y a huit ans, se rendant aussi à Monaco, une grève l'avait immobilisé à Avignon et contraint de louer sur place un car. Or il avait gagné 5-0 au stade Louis-II.

Yves RICHARD.

MONACO

BURKLE RENTRE

MONACO. — Les Monégasques venaient de jouer trois matches consécutifs victorieusement, d'abord contre Bastia puis à Paris et enfin à domicile devant Rennes sans avoir encaissé le moindre but. Et durant la même période leur ligne d'attaque avait réussi à inscrire 4 buts.

On pensait donc qu'après un début de saison, où la défense du club de la Principauté s'était montrée particulièrement perméable, Alberto Muro avait enfin réussi à stabiliser le système défensif de sa formation.

Et puis, il y eut la semaine dernière le déplacement à Lens et de nouveau une sévère défaillance de la défense puisque Monaco dut encaisser 6 buts.

Il est vrai que dans le même temps il en marquait trois grâce à son percutant avant centre Onnis qui en a profité d'ailleurs pour prendre la tête du classement des buteurs. Mais on en revenait dès lors aux mêmes problèmes qui s'étaient posés à l'entraîneur le mois précédent : à savoir essayer d'encaisser moins de buts, tout en s'efforçant d'en marquer autant.

C'est bien entendu cette théorie qui a fait l'objet de toutes les causeries tactiques de cette semaine au cours des entraînements qui ont eu lieu la plupart du temps à Eze-Village puisque le Stade Louis-II était pris par le Tournoi international européen juniors.

Pour modifier son équipe qui doit recevoir demain soir mercredi Angers, deux seules possibilités s'offrent à Muro. Il n'est pas question en effet de faire rentrer Taravini qui n'est toujours que le troisième étranger de l'équipe derrière Onnis et Pastoriza. Les deux possibilités sont le retour en défense à un poste d'arrière latéral de Burcklé, maintenant rétabli de douloureuses blessures, et la titularisation en attaque de l'ex-Stéphanois Rouquette, peut-être à la place du jeune Pleimelding qui vient de jouer toute une série de matches difficiles et qui, étant donné son peu d'expérience, aura peut-être besoin d'un peu de récupération.

Quoi qu'il en soit pour Monaco, ce match sera considéré comme un véritable test. Il s'agit de savoir si les graves erreurs commises à Lens sont définitivement à mettre au compte d'un passé révolu...

T. B.

SAINT-ÉTIENNE

TOUT POUR LE CHAMPIONNAT

SAINT-ETIENNE. — Grâce à un effectif plus homogène et important que les autres clubs français, l'A.S. Saint-Etienne vient de franchir victorieusement un mois de compétition disputé à la cadence d'un match tous les trois jours. Résultat des plus élogieux : une qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe et une deuxième place en championnat à un point du leader chez lequel l'équipe stéphanoise trois jours après son épuisant match de deux heures devant le champion de Yougoslavie, a obtenu le partage des points.

Encore fallait-il employer judicieusement les joueurs laissés au repos, même s'ils ont la valeur de Repellini, Triantafilos ou Santini. Robert Herbin a su le faire adroitement et judicieusement. Psychologiquement aussi, car il est parfois difficile de faire comprendre à des joueurs piaffant d'impatience et certains de leur valeur que leur tour viendra.

L'entraîneur stéphanois a su faire tout cela et samedi dans la tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard, en assistant à la large victoire de l'équipe stéphanoise sur celle de l'Inf. Vichy, en championnat de France III[e] Division, il put constater que Patrick Revelli (trois buts) ne se ressentait pas de sa blessure contractée devant les Yougoslaves et que Sarramagna absent des terrains depuis de nombreux mois, retrouvait enfin sa force de frappe et ses centres judicieux.

Comme Farison (entorse à une cheville) va reprendre l'entraînement cette semaine, Robert Herbin va pouvoir en toute quiétude préparer cette reprise du championnat. Une reprise qui ne sera d'ailleurs pas facile : après avoir reçu une équipe de Paris Saint-Germain qu'il ne faut pas dédaigner, il faudra songer à ce match explosif et au sommet que les Stéphanois devront jouer à Marseille dimanche.

Délivré des soucis de la Coupe d'Europe qui ne reprendra que le 5 mars prochain, Robert Herbin peut dire maintenant : **« Tout pour le championnat. »**

A commencer par un titre de champion d'automne qu'il est toujours bon d'avoir.

Pierre LEGALERY.

L'ADIEU AUX ARMES DE JOSIP

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Malgré le mistral, qui s'était levé juste à point pour fêter à sa manière l'adieu aux armes de Josip Skoblar, ce fut une soirée réussie en tous points. Le canonnier dalmate, footballeur d'une trempe exceptionnelle, peut donc dire qu'il n'a pas manqué sa sortie. Pensez-donc : 25.000 spectateurs, une recette de l'ordre de 50 millions d'A.F. et du beau monde sur la pelouse du stade-vélodrome. Tout ça pour un spectacle sortant lui aussi de l'ordinaire. Ce fut vraiment une riche soirée.

Josip Skoblar, qui était arrivé le dernier, follement acclamé par une foule qui se souviendra longtemps de ses exploits, ne pouvait pas rêver de plus beaux adieux. Il ne lui a manqué, à vrai dire, qu'un petit but pour être tout à fait complet. Hélas, le jeune gardien du Real Madrid, Garcia-Remon, ne l'entendit pas de cette oreille et ainsi notre glorieux jubilaire ne put pas inscrire, comme il l'espérait, le 202e et dernier but de sa fastueuse carrière marseillaise.

Mais en dehors de la fête à Skoblar proprement dite, il y eut au cours de cette soirée tout un tas de petites choses et de faits saillants qui firent la joie du public phocéen.

En tout premier lieu, celui-ci a cru revivre les grandes heures du passé en retrouvant un Roger Magnusson tel qu'il fut à l'apogée de sa carrière olympienne. Un Magnusson redevenu le prince du dribble, magicien insaisissable qui se joua littéralement de la défense du Real durant tout une mi-temps. En l'occurrence — et même s'il est vrai que la défense madrilène était diminuée par l'absence de ses deux titulaires retenus par l'équipe d'Espagne — le Scandinave a enchanté les Marseillais et sans doute avivé les regrets de ceux qui regrettaient son départ. Par la même occasion, et nos amis audoniens s'en réjouiront, Roger a prouvé qu'il avait retrouvé la forme qui fit de lui l'ailier ô combien brillant et spectaculaire que l'on a connu. A lui seul, Magnusson fut tout un spectacle. Au demeurant, il s'entendit avec Skoblar de manière telle que par instants on crut revoir l'O.M. de l'année fameuse, l'O.M. 70-71, cet O.M. qui revivait d'ailleurs à travers les autres invités-d'honneur de Josip Skoblar. Les Kula, Novi, Lopez, Loubet, Gress, sans compter le toujours vert et inlassable Joseph Bonnel. Malheureusement pour Josip et Roger, leur toute dernière action avant le repos, qui aurait pu être matérialisée par un but fantastique, fut enrayée in extremis par le portier du Real.

Mais il n'y eut pas que Josip et Roger. Il y eut encore — et ce fut un régal pour tout le monde — l'arrière central brésilien Mario Marinho, qui impressionna lui aussi les spectateurs par son autorité et son aisance. De toute évidence, le F.C. Barcelone a fait une bonne affaire en recrutant ce garçon qui était avec Luis Pereira et son homonyme Francisco Marinho, l'un des piliers de la défense brésilienne qui se montra si souvent intraitable lors de la dernière Coupe du monde. Marinho produisit une telle impression, que les vieux crampons de l'O.M., présents eux aussi dans les tribunes, en furent littéralement stupéfaits. Et il forma par ailleurs — en seconde mi-temps — un drôle de tandem avec l'Allemand de Bastia, Paul Heidkamp, qui a mieux fait comprendre aux Marseillais pourquoi la défense corse était si bonne cette année.

Grande soirée, oui, car il y avait aussi, à la pointe de l'équipe Skoblar, une attaque qui faisait rêver tous les Marseillais : Magnusson, Jairzinho, Skoblar, Paulo Cezar. Le passé et le présent conjugués, tout un programme et un potentiel extraordinaire. Ce malin de Paulo n'allait d'ailleurs pas être en reste puisque dès la 2e minute, d'un de ses coups de pied subtils dont il a le secret, il inscrivit le but marseillais. Et puis, il y avait encore les vieux compagnons de notre Yougoslave, Pantelic et Curkovic qui avaient spontanément répondu à l'appel de Josip.

Soirée inoubliable, c'est sûr, car la mise en scène était parfaite et pour cause, puisque c'était M. Méric qui l'avait conçue. Et puis, la présence sur le terrain des joueurs tout en blanc du Real constituait à elle seule une attraction de choix, le glorieux club madrilène étant en train de redevenir un grand d'Espagne et d'Europe. N'est-il pas le leader invaincu de son championnat et ne s'est-il pas qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes ?

Dans cette équipe ibérique, qui était privée de ses internationaux et aussi de son vétéran Pirri, il y avait naturellement les deux illustres Allemands Paul Breitner, l'arrière gauche de l'équipe championne du monde 74, et Gunther Netzer, lui aussi passé armes et bagages de l'autre côté des Pyrénées. Jouant côte à côte — car Breitner est passé au milieu du terrain — les deux compères réussirent par instants des prouesses remarquables, mais celui que l'on vit finalement le plus fut encore le petit Amancio, qui demeure à 36 ans l'un des tout premiers footballeurs de son pays. Habile, lucide, couvrant un terrain énorme et faisant ce qu'il voulait du ballon, le capitaine du Real fut lui aussi un régal pour les puristes.

Bref, Josip Skoblar pourra toujours dire que son jubilé fut véritablement un enchantement.

Spéciale

RENNES

« MADY » REVIENT

RENNES. — Ouf ! On commence à respirer à Rennes. Ce n'est pas parce que l'équipe vient de remporter une victoire avec bonus (le premier), mais, au contraire, parce que petit à petit l'infirmerie se vide.

C'est ainsi que Keruzoré vient d'effectuer deux matches avec la formation de Division III. Certes, il appréhende toujours d'effectuer de longues transversales, mais au fur et à mesure des rencontres, cette appréhension disparaît. Contre Sochaux, demain, il sera encore vraisemblablement douzième homme, mais sa rentrée n'est plus qu'une affaire de jours.

Autre satisfaction, le retour à la compétition de Fantamady Keita, lui qui n'avait pas joué depuis le vendredi 16 août contre Lens. De leurs côtés, Périault et Léa, victimes l'un et l'autre d'une fracture des métatarses, ont repris depuis hier l'entraînement.

Alain Philippe, qui avait été blessé lors du match international France-Pologne Espoirs à Besançon, a lui aussi repris l'entraînement et piaffe d'impatience.

En fait, il n'est que Daniel Bernard, qui souffre toujours d'une luxation du pouce, qui ne pourra encore jouer à Sochaux, mais son remplaçant, le jeune Pierrick Hiard a donné satisfaction contre les Alsaciens. Car, si René Cédolin peut, en effet, disposer de tout son effectif professionnel, l'équipe de Division III en bénéficiera elle aussi comme ce fut le cas dimanche à Lucé, puisque la formation dirigée par Garel, a obtenu « le secours » de Keita, Dell'Oste, puis de Cédolin lui-même. On reprend donc à espérer en Bretagne pour que la deuxième partie du Championnat soit aussi brillante que celle qu'effectuèrent les Rennais l'an dernier.

Pierre ROMER.

REIMS

BIENTOT SOTIL ?

REIMS. — Les regrets causés par l'absence de Carlos Bianchi ne sont pas prêts de s'éteindre à Reims où chaque match amène à se demander ce qui se serait passé si...

Bien sûr, on peut toujours imaginer un ou deux coups d'éclat de l'Argentin à Sochaux, à St-Ouen ou à Metz d'où les Rémois n'ont ramené en tout qu'un seul point. Ce qui les mettrait largement en tête de l'épreuve et prêts à glaner le titre de champino d'automne. Mais Bianchi n'est pas prêt de rejouer, même si sa récupération apparaît plus proche qu'on l'imaginait. A ce sujet et bien qu'il affiche un très grand optimisme, passant des heures à animer sa jambe malade, il est symptomatique que Carlos ne veut pas brusquer les opérations.

Comme on pronostiquait — généreusement — la date de son retour en match, il a répliqué vivement : « C'est moi et c'est **ma** jambe. Je jouerai seulement quand je la sentirai solide ! »

En attendant, voilà notre buteur en convalescence en Argentine et Reims toujours préoccupé par une formule de remplacement efficace. Léon Desmenez en a bâti une mais la lenteur de Santamaria à assimiler le rythme du jeu français puis la réserve manifestée par Georges Lech à l'entraînement après son effacement à Metz ont jeté quelque trouble dans les esprits.

On l'imaginait déjà arrivant à son meilleur niveau au moment où Bianchi réapparaîtrait !... Mais le léger coup de frein donné à la mécanique rémoise ne l'a pas trop ralentie. Le contact avec le leader bastiais — que Reims demeure le seul à avoir vaincu à Furiani — est toujours établi et la prochaine journée, demain, pourrait apporter un nouveau changement en tête. Reims escompte la rentrée de Krawczyk, tandis que Simon est prêt à assurer la relève de Georges Lech. Nice n'est plus la formation irrésistible qui, voici deux saisons, se permit de mener 3 à 0 au stade Delaune. Aussi croit-on en une nouvelle victoire champenoise qui permettrait de demeurer en bonne place. Car le temps travaille pour Reims dans l'attente du retour de son buteur... ou d'un autre qui assurerait l'intérim... On parle beaucoup en effet du Péruvien de Barcelone Sotil à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Lucien PERPERE.

JUNIORS - TOURNOI DE MONACO

LA FRANCE FINALISTE

MONACO. — Le deuxième Tournoi européen juniors de Monaco qui réunissait huit équipes nationales au stade Louis II dans le cadre des festivités monégasques du mois de novembre, aura été intéressant à tous les titres, si l'on considère qu'il a attiré chaque jour, depuis le 13, un nombre assez conséquent de spectateurs (1.500 en moyenne) et si l'on s'en réfère d'autre part à la mise en application, avec l'assentiment de l'U.E.F.A., de deux règles susceptibles de donner au football une nouvelle orientation.

A propos de ces innovations, les observateurs de ce Tournoi sont assez partagés, car si l'une de ces règles a fait l'unanimité, l'autre, en revanche, n'a pas tout à fait convaincu. Expliquons-nous :

1. Pour ce qui concerne l'exclusion temporaire de tout joueur s'étant rendu coupable d'un acte d'anti-jeu, il semble que le procédé soit entièrement positif, car le fait d'être mis en prison, comme au hockey sur glace, pour dix minutes, agit en conséquence sur l'esprit des joueurs impulsifs. On l'a vu au cours des différentes rencontres disputées jusqu'ici, les six joueurs exclus pour dix minutes s'étant ensuite montrés beaucoup plus modérés dans leur comportement.

2. Pour ce qui concerne la suppression du hors-jeu sur les coups francs, il y a de quoi se montrer plus sceptiques, car cela donne lieu à des actions parfois litigieuses. On l'a encore vu dimanche soir à l'occasion d'un coup franc tiré par le Belge Degelaen au cours du match contre la Tchécoslovaquie. En l'occurrence, les Tchèques dressèrent un mur devant l'homme chargé d'exécuter le coup franc, mais derrière, deux attaquants belges se tenaient tout près du gardien slave, obligeant de la sorte deux autres Tchèques à les surveiller sur leur propre ligne de but. Autant dire que dans des cas comme cela, le gardien se trouve pratiquement dans l'impossibilité d'intervenir et se voit même très souvent bousculé. Pour remédier à cela, il faudrait évidemment un arbitrage très vigilant.

MERITANTS FRANÇAIS

Indépendamment de ces deux points qui revêtaient une importance certaine, ce tournoi de Monaco a mis en évidence la valeur et le bon esprit de la nouvelle équipe de France juniors, qui va jouer aujourd'hui la grande finale à l'occasion de la fête nationale monégasque. La formation tricolore, qui ne manque ni de bonnes individualités ni de maîtrise collective et encore moins de détermination, a commencé par étriller les Polonais sous l'impulsion de son petit ailier gauche Bernard Zenier (3 buts), après quoi elle avait peiné samedi dernier face à l'étonnante équipe de Norvège, ne se qualifiant que grâce à deux buts de son remuant avant centre Bassi. Dimanche, enfin, dans une sorte de finale du groupe A, la France a nettement pris le meilleur sur une équipe d'Allemagne qui a quelque peu déçu les spectateurs. On sait que les Allemands avaient gagné la première édition de ce tournoi en 1973, mais le moins que l'on puisse dire est qu'ils n'étaient guère dans un bon jour à l'occasion de leur face-à-face avec nos représentants. Cependant, pour matérialiser sa domination, la France allait trouver un troisième sauveur en la personne du demi Stéphanois Larios qui, après Zénier et Bassi, s'est chargé de faire la différence en inscrivant deux buts au cours de la seconde mi-temps.

Il reste maintenant aux Français à réaliser le plus difficile, c'est-à-dire s'imposer en finale. A l'heure où nous écrivons ces lignes on ne sait pas encore qui, de la Hollande ou de la Yougoslavie, sera l'adversaire de la formation entraînée par Jacky Braun, les équipes vedettes du groupe B s'étant affrontées tard dans la soirée de lundi.

Toujours est-il que dans ce groupe B, comme l'Allemagne et la France dans le groupe A, les Yougoslaves et les Hollandais ont fait la loi. Les premiers grâce à leur adresse, leur vivacité et leur constance, les seconds en fonction de leur football direct et athlétique. Cependant, les Hollandais avaient quelque peu déçu samedi en se laissant tenir en échec par les Tchèques, qui furent il est vrai bien malheureux face aux Yougoslaves d'abord, contre les Belges ensuite, essuyant en ces deux circonstances des échecs trop sévères.

La finale pour la 3e et la 4e place qui doit se dérouler en début d'après-midi, opposera donc l'Allemagne aux vaincus du match Yougoslavie-Hollande. Là encore, il y aura du spectacle, comme quoi cette journée d'apothéose s'annonce extrêmement intéressante.

RESULTATS

POULE A

Allemagne bat Norvège 1-0, France bat Pologne 6-0. Allemagne bat Pologne 3-0, France bat Norvège 2-1. France bat Allemagne 2-0.

POULE B

Hollande bat Belgique 3-2, Yougoslavie bat Tchécoslovaquie 5-1. Yougoslavie bat Belgique 4-1, Hollande et Tchécoslovaquie 1-1. Belgique bat Tchécoslovaquie 5-1.

Demain

MERCREDI 20 NOVEMBRE, EN NOCTURNES

PARIS A L'ASSAUT DES LEADERS

(Marcel GILLOT)

RED STAR - BASTIA

Stade de Saint-Ouen
La saison dernière :
Red Star en Division II

RED STAR (17) a donné un salutaire coup de rein, qui s'est traduit par neuf points (dont deux de bonus) en quatre rencontres. Mais il est encore dans la zone dangereuse.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Red Star, 1-1 ; *Red Star b. Reims, 2-1 ; *Red Star b. Lyon, 4-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.

BASTIA (1) piétine un peu depuis novembre (deux matches nuls, un but marqué) mais il a tout pour ne pas se laisser intimider. Il ne compte qu'une victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nîmes, 4-0 ; *Nantes et Bastia, 0-0 ; *Bastia et St-Etienne, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Verghes, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SAINT-ETIENNE - PARIS ST-GERMAIN

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Paris S.-G. en Division II

SAINT-ETIENNE (2) est poussé par un vent favorable. A part le faux pas à Rennes (1-3 le 29 octobre) son tableau de marche est significatif. Et puis il y eut Hajduk Split !

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. St-Etienne, 3-1 ; *St-Etienne b. Lyon, 1-0 ; *Bastia et St-Etienne, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 6 buts.

PARIS S.-G. (12) va mieux et son attaque s'est un peu réveillée. Il a déjà remporté trois victoires à l'extérieur, mais cette fois St-Etienne paraît un bien gros morceau.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Paris S.-G., 1-0 ; Paris S.-G. b. *Bordeaux, 2-1 ; *Paris S.-G. et Nîmes, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 10 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

REIMS - NICE

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims et Nice, 2-2**

REIMS (2) depuis qu'il a perdu Bianchi, est beaucoup moins serein. Heureusement « les Lech » sont là. L'attaque compte toujours parmi les meilleures.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Lille, 4-3 ; *Red Star b. Reims, 2-1 ; *Metz et Reims, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

NICE (9) paraît s'être repris, après une période — en octobre — plutôt négative. Il n'en reste pas moins qu'il n'a toujours gagné qu'un match à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux et Nice, 1-1 ; *Nice b. Lille, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 8 buts.
- **Pronostic :** Reims.

NIMES - LENS

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nîmes et Lens, 1-1**

NIMES (6) paraît quelque peu essoufflé depuis un mois, hormis la victoire sur Marseille. L'attaque demeure bonne, mais la défense est plutôt friable.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nîmes, 4-0 ; *Nîmes b. Marseille, 3-1 ; *Paris S.-G. et Nîmes, 1-1. (*Nice b. Nîmes 2-0 en match à rejouer.)
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 8 buts.

LENS (2), invaincu depuis un mois, a le vent en poupe : douze buts marqués en quatre matches. Du coup l'attaque se situe parmi les meilleures.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Bordeaux, 3-0 ; Lens b. *Troyes, 1-0 ; *Lens b. Monaco, 6-3.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 7 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

NANTES - MARSEILLE

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Marseille, 4-1**

NANTES (12) a marqué exactement deux buts au cours de ses six dernières rencontres. Il aura du mal à refaire le terrain perdu. Son attaque est trop médiocre.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Nantes, 1-1 ; *Nantes et Bastia, 0-0 ; *Troyes et Nantes, 0-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 7 buts.

MARSEILLE (5) est bien reparti et s'approche à pas de géant de la tête du classement (à deux points de Bastia). Il est invaincu depuis le 24 septembre à Lyon.

- **Trois derniers matches :** *Marseille et Troyes, 0-0 ; *Nîmes b. Marseille, 3-1 ; *Marseille b. Bordeaux, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - RENNES

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Rennes, 4-1**

SOCHAUX (19) s'accroche et regagne du terrain (il était temps !). Il est invaincu depuis le 18 octobre. Il a perdu chez lui plus de matches (3) qu'il n'en a gagné (2).

- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Metz, 1-0 ; *Sochaux et Nice, 1-1 ; *Angers et Sochaux, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Soler, 5 buts.

RENNES (6) paraît enfin avoir une attaque et l'a prouvé aux dépens de Strasbourg. Il n'est toutefois pas à l'aise à l'extérieur. La défense est plutôt bonne.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. St-Etienne, 3-1 ; *Monaco b. Rennes, 2-0 ; *Rennes b. Strabourg, 5-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 9 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

STRASBOURG - LYON

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Lyon b. *Strasbourg, 2-1

STRASBOURG (9) est assez irrégulier dans ses performances. Une chose est certaine : il est toujours invaincu à la Meinau (mais une seule victoire sur terrain adverse).

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Metz, 3-0 ; *Rennes b. Strasbourg, 5-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** 3 joueurs avec 4 buts.

LYON (6) accuse incontestablement une certaine fatigue. « L'affaire » Chiesa ne va pas arranger les choses. A Strasbourg, ce sera son troisième match successif chez l'adversaire.

- **Trois derniers matches :** *Lyon et Nantes, 1-1 ; *St-Etienne b. Lyon, 1-0 ; *Red Star b. Lyon, 4-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Chiesa et Lacombe, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Strasbourg.

BORDEAUX - TROYES

Stade Municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Troyes, 4-1**

BORDEAUX (11), si bien parti, vient de subir trois défaites successives, ne marquant qu'un but, en encaissant huit. Ce fléchissement appelle une réaction dont Troyes pourrait faire les frais.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Bordeaux, 3-0 ; Paris S./G. b. *Bordeaux, 2-1 ; *Marseille b. Bordeaux, 3-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 6 buts.

TROYES (12) n'a pas gagné depuis le 24 septembre devant Reims. Seuls quatre matches nuls lui ont permis de sauver la face. L'attaque est « petite », la défense bonne.

- **Trois derniers matches :** *Marseille et Troyes, 0-0 ; Lens b. *Troyes, 1-0 ; *Troyes et Nantes, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 6 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

LILLE - METZ

Stade Henri-Jooris
La saison dernière :
Lille en Division II

LILLE (12) a déjà joué neuf fois à l'extérieur et sept seulement chez lui. Et comme il n'a encore obtenu que deux points hors de ses bases, cela pourrait jouer en sa faveur.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Lille, 4-3 ; Angers b. *Lille, 5-1 ; *Nice b. Lille, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Costes, 8 buts.

METZ (17) va de mal en pis : un point (et un but marqué contre dix encaissés) en quatre matches, voilà qui est inquiétant. Un redressement s'impose.

- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Metz, 1-0 ; *Strasbourg b. Metz, 3-0 ; *Metz et Reims, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 7 buts.
- **Pronostic :** Lille.

MONACO - ANGERS

Stade Louis II
La saison dernière :
Angers b. *Monaco, 2-1

MONACO (12) a le mérite de ne pas fermer le jeu. Il a marqué 31 buts contre 34 encaissés. Après une série de trois victoires successives, il a lourdement chuté à Lens.

- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Paris S.-G., 1-0 ; *Monaco b. Rennes, 2-0 ; *Lens b. Monaco, 6-3.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 14 buts.

ANGERS (20) paraît se réveiller depuis un mois. Le plus étonnant fut sa victoire à bonus à Lille, ce qui lui a permis de redorer un blason quelque peu terni.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Red Star, 1-1 ; Angers b. *Lille, 5-1 ; *Angers et Sochaux, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 8 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

ON ENCHAINE DIMANCHE 24

- *Bastia - Strasbourg
- *Marseille - Saint-Etienne
- *Angers - Reims
- *Lens - Nantes
- *Lyon - Sochaux
- *Troyes - Nîmes
- *Bordeaux - Monaco
- *Nice - Metz
- *Paris S.-G. - Red Star
- *Rennes - Lille

Confidentiel

DU PARC...

- Parmi les gens les plus préoccupés de l'état de santé de Gérard Soler après France-R.D.A., les colonels Allard, Taton et Giraud, du Bataillon de Joinville : l'équipe de France militaire doit disputer un match important du CISM le mercredi 27 novembre à Athènes contre la Grèce, et ils voulaient savoir si Gérard serait partant. L'intéressé est le premier à l'espérer et à le souhaiter.
- Décidément, les joueurs qui jouent au Parc et dont la famille est dans les tribunes feraient bien de se méfier : le 9 octobre c'était Bianchi qui était victime d'une fracture de la jambe contre Barcelone sous les yeux de toute sa famille venue d'Argentine. Samedi dernier, c'était Gérard Soler qui quittait le terrain sur une civière — avec un simple claquage, heureusement — sous le regard consterné de ses parents, venus de Sochaux, de son frère, et de sa fiancée Chantal.
- Les joueurs est-allemands ne sont arrivés au Parc des Princes, samedi soir, que trois quarts d'heure avant le coup d'envoi... au moment où l'on commençait, discrètement, à s'enquérir des conséquences d'un forfait en Coupe d'Europe des Nations !
- Les journalistes français ont apprécié la correction de l'entraîneur de la R.D.A. Georg Buschner qui se rendit dans la salle de conférences du Parc, après le match (et après Kovacs) pour se mettre à la disposition de la presse. C'est la première fois, dans le nouveau Parc, que l'entraîneur d'une équipe visiteuse se plie à cette formalité.
- Sur les trois arbitres espagnols qui dirigèrent France-R.D.A., l'un était de Badejoz, l'autre de Valladolid, et le troisième... des Canaries.

DERO

Un but capital (l'arbre qui cache la forêt ?), mais Jean Gallice n'a pas pour autant l'air satisfait à la sortie du Parc, samedi soir.

- Notre ami Jacques de Ryswick essaye toujours de voir le bon côté des choses. Ce fut le cas après le match nul de samedi : « une défaite aurait ruiné tous nos espoirs de qualification, ce match nul nous permet d'attendre le printemps avec un espoir, bien mince, mais un espoir quand même... » On se raccroche à ce qu'on peut !
- A ceux qui se montraient très sévères pour l'équipe de France, Michel Hidalgo eut cette réplique (parfaitement justifiée) : « Accordez-lui au moins le mérite d'avoir lutté jusqu'au bout et d'avoir eu un beau sursaut dont elle fut récompensée ! »
- Une importante délégation belge était venue espionner France-R.D.A., et parmi les plus intéressés, M. Rossens, président de la Fédération Belge, et Raymond Gœthals, l'entraîneur de la sélection. Ils avaient, à la fin du match, comme un petit sourire aux lèvres...
- Toutes les places étaient vendues bien avant le coup d'envoi, samedi soir. C'est la première fois que l'équipe de France jouait à guichets fermés au nouveau Parc des Princes. Hélas ! le spectacle fourni ne fut pas à la hauteur de l'engouement suscité...
- Une heure avant le coup d'envoi, Jean-Marc Guillou fut réclamé aux grilles d'accès aux vestiaires par son ami Jean Deloffre. L'Angevin ne fit pas attendre longtemps son ancien partenaire !
- Jean Gallice expliquait ainsi sa mise en action un peu lente en seconde mi-temps : « A Bordeaux, je m'échauffe très longuement, près d'une demi-heure, là j'ai eu tout juste dix minutes. » Il s'est rattrapé par la suite...

ACCORDEZ LES VIOLONS !

Il y a eu comme un hiatus, samedi soir au Parc entre la fanfare du 8e R.I. qui exécuta la Marseillaise et le public qui la reprit en chœur.

Car si les spectateurs chantèrent au rythme « ancien » et allègre que l'on a toujours connu, les musiciens, eux, avaient adopté le nouveau style plus lent, préconisé par le président de la République.

Les dernières mesures furent ainsi couvertes par les cris de la foule... qui avait déjà terminé « sa » Marseillaise...

DILEMME

Va-t-on vers une affaire Soler ? Ce n'est pas impossible car Gérard a déjà fixé son mariage au 22 mars... soit quatre jours avant le match amical que l'équipe de France doit disputer au Parc des Princes !

Gérard — au cas bien sûr où il entrerait dans les intentions de Kovacs de le sélectionner — sera-t-il dispensé de stage, voire de match pour raison de mariage ? Ou bien devra-t-il se marier par procuration ?

- Trois membres du gouvernement pour un match de l'équipe de France, ce doit être une sorte de record. Il y avait en effet à France-R.D.A., outre Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. Haby, ministre de l'Education nationale, et Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la Condition féminine.
- Avant le début de France-R.D.A., le président Fernand Sastre s'était réjoui du succès remporté l'après-midi même à Monaco par les Juniors devant la Norvège et du match nul obtenu par les Espoirs à Erfurt. « Une victoire ce soir et ce sera un bon week-end pour le football français. » Hélas, il a manqué au président un « bon » numéro pour toucher son tiercé !

...A ERFURT

MAILLARD AVEC ET SANS MOUSTACHE

Le voyage retour des Espoirs français s'est effectué sans trop de problèmes. Seul Maillard a failli perdre quelque chose au passage de la frontière. Il s'agit de sa moustache. Ne le reconnaissant pas sur la photo de son passeport (du temps où il était imberbe) le policier d'Allemagne de l'Est le menaça de la lui raser pour voir si le Maillard qu'il avait sous les yeux était bien le vrai Maillard.

- Holke, l'entraîneur des Espoirs d'Allemagne de l'Est, parlait plus la veille du match des malheurs de Georg Buschner que des siens propres.
- Le même Holke fume la pipe comme un gentleman de la City. Au cours d'une longue conversation, la veille du match, il nous a appris qu'il avait été prisonnier de guerre en Angleterre... ce qui ne court pas les rues si l'on peut dire. Explication : Holke était dans la marine.
- L'entraîneur des Espoirs de R.D.A., avant de parvenir à ce poste haut placé, l'a été de Leipzig et de Magdebourg. C'est lui qui a découvert Sparwasser (dont il pense et dit beaucoup de bien) et Hoffmann notamment.
- Holke a de la mémoire. Il se rappelle que M. Schwinte dirigea en 1961 le match R.D.A.-Tchécoslovaquie à Leipzig qui décidait de la qualification pour la phase finale du Chili. La Tchécoslovaquie l'emporte 3-0. « M. Schwinte avait été formidable », dit-il, là-dessus il alla demander à l'ex-arbitre qui accompagnait la délégation française pourquoi il avait arrêté aussitôt le sifflet...
- Parmi les Tricolores les plus intéressés par la visite de Berlin, les Nantais Amisse et Rampillon. Le premier a eu beaucoup de mal à admettre que le mur à lui seul puisse constituer un barrage aussi infranchissable...
- Berdoll, lui, a plutôt remarqué le stade olympique, construit pour les jeux olympiques de 1936. « 100.000 places, on n'est pas près de voir cela en France », a-t-il conclu.
- Comme l'équipe de France était en transit dans un aéroport de Berlin Est, au cours du voyage aller en attendant l'avion d'Erfurt, un policier zélé demande les papiers d'Erhlecher, pourtant tranquillement assis sur un fauteuil.
- De l'avis de M. Favre, président de la ligue du Midi, qui pour la première fois conduisait une délégation française à l'étranger (avec une amabilité et une courtoisie rares), la conférence faite par Guerin, la veille du match, à ses joueurs fut remarquable.

GARDON - MIROSKA

Le docteur Durey, médecin de l'équipe de France Espoirs appelle désormais Gardon « Miroska » et il y a de quoi. En compagnie du docteur, de MM. Favre et Schwinte (pour la traduction), le capitaine tricolore écouta samedi soir dans sa chambre la retransmission du match du Parc à la radio allemande. A la mi-temps il avertit sur le mode ironique :

— Je le connais, Stefan (lisez Kovacs), va faire sortir Coste et entrer Gallice. Coste n'est pas remis de son angine.

Gardon avait raison. Les Allemands marquèrent un deuxième but, et il se prit la tête entre les mains. Puis, plus tard on l'entendit clamer :

— Je vous annonce un but de Gallice à la quatre-vingt-huitième minute.

Guillou n'avait pas encore marqué. Quand il eut réduit le score, Gardon affirma :

— Attendez la quatre-vingt-huitième minute.

— Il y a 60 secondes qu'elle est passée, lança quelqu'un.

— Allez « Jeannot » (Gallice) c'est le moment, cria alors Gardon.

Trente secondes plus tard le score était ramené à 2-2 au Parc.

Authentique. Pas un des témoins de la scène n'en est revenu.

HANS BLICKENSDORFER NE MANQUE PAS D'HUMOUR

MIEUX QUE LES CHAMPIONS DU MONDE

Curieux match, résultat flatteur pour les Français — et pourtant les Tricolores ont fait mieux que les champions du monde. Eux, ils ont perdu par 1 à 0 à Hambourg et la presse ouest-allemande en a fait une maladie. Deux semaines plus tard, l'équipe de Helmut Schoen était championne du monde et, pour une fois, l'entraîneur fédéral et les journalistes étaient d'accord. La défaite contre la R.D.A. avait été la plus bienfaisante des défaites, puisqu'elle avait non seulement emmené l'équipe d'Allemagne dans le groupe le plus facile, mais métamorphosé Franz Beckenbauer en très grand capitaine, prenant beaucoup plus de responsabilités qu'avant.

Quand on voit le match de Paris de cette façon, on se rend compte que tout n'est pas perdu pour l'équipe de France. Bien sûr elle a fait longtemps l'impression d'être sortie d'un asile d'aveugles. Les surprises qu'elle a créées devant le but adverse n'ont trompé qu'elle-même et, jusqu'à un quart d'heure de la fin, on pouvait dire que rarement la défense est-allemande avait vécu une soirée aussi agréable.

Ce qui fait qu'elle s'était tout gentiment endormie. Réveillée brusquement par un sursaut d'orgueil français — bien français d'ailleurs, il faut bien le dire — la R.D.A. montrait son deuxième visage, celui qui jusqu'à présent l'a empêchée de figurer parmi les très grandes équipes européennes. La clairvoyance et le sang-froid qui avaient tellement impressionné les Français pendant soixante-quinze minutes disparurent et avec eux cette fraîcheur physique que les Français, ces amoureux nostalgiques de la technique pure, semblent craindre et détester à la fois.

Et quand, après le premier but de Guillou, ils commencèrent à y croire, en abandonnant enfin toutes sortes de complexes, ils réussirent à sauver ce point précieux sans lequel ce championnat d'Europe aurait continué sans eux.

Deux leçons sont donc à tirer pour chaque équipe : les Français doivent apprendre à ne pas se laisser impressionner par l'engagement physique et par des tactiques bien calculées, ce qui veut dire que la technique pure compte peu dans le football de haute compétition.

Quant aux Allemands de l'Est, ils ont, une fois de plus, fait la preuve que leur sang-froid est plus superficiel qu'on pourrait le croire. Mais on peut faire confiance à leur entraîneur Georg Buschner. Il va travailler dur pour trouver le remède

A Stefan Kovacs de jouer...

- C'est sur un cahier d'écolier que Henri Guerin rassemble toutes ses notes sur les matches joués par son équipe de France Espoirs.
- Henri Guerin a écouté France-R.D.A. du Parc en solitaire dans sa chambre en tentant de capter un poste français. A partir de 2-0 l'émission se brouilla et Guerin s'endormit. Il se réveilla juste à la fin pour apprendre que la France était revenue à 2-2.
- Le matin du match des Espoirs, le jeune Allemand Seering (les joueurs de la R.D.A. logeaient dans le même hôtel que les Français), ayant entendu que Erlhacher et Dropy connaissaient l'allemand vint à leur rencontre et discuta longuement avec eux.
- A la fin du match d'Erfurt les Français auraient bien aimé échanger leur maillot avec leurs adversaires mais ces derniers refusèrent. Cela ne se fait pas chez eux.
- Soirée de samedi catastrophique à Erfurt. Les Espoirs s'étaient d'abord promis de regarder France-R.D.A. à la télé puis de se rendre à l'invitation de la Fédération d'Allemagne de l'Est dans un cabaret de la ville. Ils apprirent en l'espace de deux minutes que France-R.D.A. n'était pas télévisé et que quatre places seulement avaient été réservées au cabaret où personne ne se rendit. Le déroulement du match du Parc les acheva ou presque.

LA DOUCHE

Le fonctionnement des douches dans les hôtels d'Allemagne de l'Est est tout un poème. Le premier soir, toilette faite, Henri Guérin voulut arrêter la sienne. Pas moyen. C'était d'autant plus gênant qu'il tombait de fatigue et qu'avec une douche chaude répandant à la fois sa vapeur et son bruit dans la chambre entière il allait avoir du mal à trouver le sommeil. Il décida alors d'aller frapper chez Gardon. Idée géniale. L'ex-Nantais, prévoyant, a toujours sur lui une pince pour fixer les crampons. Elle servit, pour une fois, à fermer l'eau. C'est ainsi que dans un brouillard total de vapeur d'eau Henri Guérin entama sa première nuit Est-Allemande...

A LA CARTE

A l'aéroport de Berlin Est, pour tuer le temps, les quatre cinquièmes des Tricolores décidèrent d'aller au snack, y boire un café. Comme de bien entendu, ils ne tardèrent pas à sortir les cartes et se répartirent par petits groupes. La scène intrigua beaucoup un policier est-allemand qui ordonna que l'on range les cartes. « C'est interdit dans un lieu public » ajouta-t-il. « Mais ce sont des cartes avec lesquelles jouent les enfants en France », répliqua M. Schwinte. « En fait, ces cartes c'est comme un jouet pour eux ». Le policier n'insista pas...

- Tout Yougoslave qui s'intéresse au football, à commencer par le consul de Yougoslavie de Marseille, était naturellement au stade vélodrome. On remarquait aussi Vladimir, qui est un vieil ami de Skoblar et de Pantelic et qui était venu spécialement de Bastia.
- Josip Skoblar a dit après la grande fête, qui se termina tard dans la nuit : « **Je vais pouvoir maintenant songer à autre chose que le football, et pour moi ce fut la meilleure manière de dire adieu au grand public.** »
- En attendant l'ouverture de son magasin dans le centre de la ville, Josip va partir pour la Yougoslavie, où il va parallèlement veiller à la gestion d'une chaîne d'hôtels sur la côte dalmate. Il a d'ailleurs dit qu'il ferait la navette entre son pays natal et sa ville d'adoption.
- Après avoir joué à Marseille pour le jubilé Skoblar, les joueurs du Real Madrid ont aussitôt pris la direction de l'Allemagne, où les attendait dimanche un match amical à Stuttgart.
- Réflexion de nombreux supporters marseillais après le jubilé Skoblar : « Si nous avions encore Magnusson et Bonnel d'une part, si nous pouvions recruter d'autre part le Brésilien Marinho, nous serions à coup sûr champions de France dès cette saison... »
- Réflexion de Joseph Bonnel, qui avait tenu à participer au jubilé bien que jouant le lendemain en championnat : « Pour Josip, j'aurais fait moi aussi comme Magnusson : je serais venu à pied... »
- Serge Dellamore est allé suivre un traitement à Paris chez Wanono. Il espère faire sa rentrée avec Nîmes dimanche à Troyes.
- Louis Landi a contracté une entorse au genou mais espère malgré tout faire sa rentrée à Troyes.
- Robert Herbin invité à Marseille au jubilé Skoblar avec son gardien Curkovic et Pierre Garonnaire a finalement préféré ne pas abandonner l'entraînement de ses joueurs. Il est donc resté à Saint-Etienne.

BRAVO A LA T.V.

Les Bastiais, leaders du Championnat de France, ont droit à tous les égards dus à leur rang. Et c'est tout à fait logique compte tenu de leur valeur et de leur supériorité actuelles. Cahuzac et ses hommes ont tout de même été surpris de voir débarquer la semaine dernière, avec armes et bagages, trois équipes différentes de la télévision française. « C'est beau, c'est grand, c'est généreux la France. »

Quand on prétend que la T.V. ne s'occupe pas assez du football, on se trompe. Elle s'en occupe. Et elle aime les voyages : entre Saint-Etienne et Bastia, elle n'hésite pas. Elle choisit la Corse, et trois fois plutôt qu'une. Encore bravo !

- Robert Herbin accueillant dimanche matin ses internationaux a dit à Synaeghel : « Bravo ! Tu as battu la R.D.A. par 2-0. » Devant la stupéfaction de ses interlocuteurs, l'entraîneur stéphanois expliqua que du fait qu'il était rentré alors que l'équipe de France était menée par 2-0 et qu'il avait terminé sur le score de 2-2, il était le seul vainqueur de l'équipe.
- Fernand Méric, le président de l'Olympique de Marseille, assistait au match France-R.D.A. encore tout enchanté du succès du jubilé Skoblar. Pourtant quelque chose l'a chagriné : lorsqu'en seconde mi-temps Victor Zvunka s'est levé du banc de touche pour entrer en jeu, le public l'a sifflé. Aussi Victor s'est-il abstenu de jouer en reprenant sa place les larmes aux yeux. « C'était d'autant plus navrant, expliquait Fernand Méric, que Victor, qui a fait de gros progrès, fêtait ce jour-là ses 23 ans. »
- Pierre Badel, le réalisateur de la télévision qui devait présider à la retransmission (annulée) de France-R.D.A. était néanmoins au Parc des Princes mais en « chômage technique » en quelque sorte. « L'ennuyeux, dit-il, c'est que j'avais conseillé à certains de mes amis de rester chez eux pour regarder la retransmission du match. »
- Henri Michel qui « a pris trois semelles » sur le pied droit et qui a quitté le Parc des Princes avec un soulier et un chausson, ne sait s'il va pouvoir jouer demain contre l'O.M.

BOBOSSE L'INTERDIT

On a revu la fameuse équipe olympienne du doublé 1972 à l'occasion du jubilé de Josip Skoblar vendredi dernier. Enfin, presque toute l'équipe olympienne, car au sein de celle-ci manquaient tout de même deux internationaux renommés : Bernard Bosquier et Didier Couécou. (Georges Carnus n'est pas encore en état de jouer). Ces deux noms ont été pudiquement bannis des communiqués et de la belle soirée. Comme ce n'est pas Josip qui a décrété l'interdiction, la déduction coule de source. Le maître après Dieu, Fernand Méric, avait fait preuve d'autorité. Ce n'est pas gentil de poursuivre ainsi de son ostracisme un joueur qu'on paie encore

AVEC VUE SUR L'O. M.

(Roger CHABAUD)

UN Cévenol sévère m'accompagnait. C'est à lui que s'adressa l'homme, un grossium, comme on dit, de Marseille. Avec cet accent tamisé que les neveux de Panisse qui ont réussi contractent au contact des Enarques.

— Cher Monsieur, dit-il à mon compagnon, avec une affabilité jubilante, l'O.M. n'est pas davantage le football français que Marseille n'est la France. L'O.M. n'est pas un club, mais un mythe, en activité. Un roman picaresque, se faisant. Nous avons depuis peu une grande romancière. Elle vous drape un roman comme Coco s'annonçait un gratin Avec des moments de Hugo et de Stendhal sur une musique de Mozart. Eh bien ! l'O.M., c'est ça aussi. Plus le peuple. Comme aucun club au monde.

Antinéa émergea d'un velum marine avec un Rieussec liquoreux sur un plateau de cristaux guillochés.

— Antinéant ! pensa le philosophe cévenol.

Sur des volutes de tabac blond et le 19e parfum de Coco s'annonçait un gratin d'écrevisses.

— Nous avons besoin de d'Etat, fit mon hôte, grand chasseur dans le Tizin'T'Est. De coups d'éclat, oui. Souvenez-vous du retour de B.B. Je veux dire B.B. l'un, Ben Barek. Un retour de l'île d'Elbe qui n'aurait pas eu Waterloo. Le rapt — à la régulière — de B.B. trois, Bosquier je veux dire, et le divorce, presque les amours de Burton et de Taylor. La venue de Keita, et puis la séparation, le sacre de Jules et l'arrivée de César, Jairzinho enfin, c'est du même ordre. Il y a Marseille.

— Vous savez, poursuivit-il pour mon compagnon, la sévérité ne résiste pas au franchissement du Rhône. Pensez à cela. Un sigle unique ! l'O.M. Aucun autre au monde ne se prête à tant de combinaisons. Om-niprésent. Om-nipuissant. Omnisciant, avec un a, oui, Monsieur. De quoi vous scier, non ?

— Omnivore, lança mon philosophe.

— Si vous voulez ! Vous pensez à Skoblar ? Eh bien, dites-moi ! Qui pourrait faire ça ? Non pas en réserve de l'O.M., mais une promotion, une canonisation, une assomption. Je sais ce qu'on pourrait dire : Jamin, Pharis, les sacrés étalons. Mais ce n'est pas le moment de parler de chevaux. Un chef-d'œuvre de psychodrame ça. Skoblar, on se le gèle. Et s'il fallait le resservir, croyez-moi, tout le monde en pleurerait de joie. Quelque chose comme le retour de ces grands comédiens qui ont fait trois fois leurs adieux. Qui peut cela, en France ?

Antinéa achevait de décorer son ravier de Baccarat, flexible et ronronnante.

Son époux rajusta une cravate bleu ciel large comme la main, de celles qui donnent du souci à Jacques Fourcade.

— Bien sûr, sur la plage d'Anfa, il y en a, des Ben Barek, des Keita, des Césars. Mais faute de double nationalité...

Antinéa plaça un mot :

— Vous savez comment on a failli appeler M. Méric ? Fernandoëm ! Ça faisait suédois. Depuis qu'il a choisi le Brésil, on commence à l'appeler Fernandao. Ou F.M. Un sigle musical.

Elle diminua l'intensité du récepteur. Barenboim jouait Mozart.

— Voilà ! fit l'amphitryon. Ne pas confondre la moralette, et le foot à Marseille. Nous ne l'avions pas froncé, mais large. Ne nous piégez pas au sérieux. Ne nous appliquez pas des critères dépassés. Je suis d'accord. On fait du très bon théâtre à Lyon. Mais ici il nous faut des ténors, qui aient de la gueule, qui cassent la baraque. Ce qui nous ruinerait, ce serait la peur de nous ruiner. Ce peuple de Marseille nous sauverait toujours si nous frôlions le pire. Nous demandons à la presse de ne pas se faire ... homicide. Même par imprudence. On ne critique pas l'O.M. On le raconte. On le chante. Un poème, en somme, sans jeu de mots.

De la terrasse, on dominait la pinède de Foresta ondultant sous un mistral léger. La mer dansait midi le juste, comme l'O.M. éternelle et recommencée.

LA POIGNEE DE TERRE DE GIRESSE

Giresse n'a pas l'air d'y toucher mais dans son genre c'est un farceur. Tout dépendant, d'ailleurs, de quel côté on se place. L'arbitre ayant accordé un penalty aux Allemands de l'Est, Krebs fut chargé de le tirer. C'est alors que Giresse se baissa, ramassa une poignée de terre et l'envoya subrepticement à la figure du tireur. Cela n'empêcha pas la balle de rentrer dans les buts de Charrier.

- Pour le jubilé Skoblar, l'O.M. avait bien fait les choses. C'est ainsi que même les vieux crampons du club, Robin, Pironti, Durand et Batrone en tête, avaient été invités à la petite réception au cours de laquelle le Yougoslave se fit remettre la médaille d'or du club.
- Il y eut finalement 2 médailles d'or pour Josip Skoblar puisque de son côté, le vice-président du Real Madrid, M. Lazareta, tint à honorer le buteur yougoslave de la même distinction espagnole.
- Pour saluer Skoblar, juste avant le coup d'envoi, la musique de la légion étrangère joua en raccourci les hymnes espagnol, yougoslave et français, ainsi que la musique de « ce n'est qu'un au revoir »...
- C'est Josip Skoblar en personne qui a présenté à M. Defferre, député maire de la ville, les joueurs de l'équipe marseillaise 70-71 ainsi que ceux du Real Madrid.
- Parmi les observateurs présents dans les tribunes du stade vélodrome, il y avait le recruteur stéphanois Pierre Garonnaire, qui devait se déclarer impressionné par le spectacle et qui déclara : « **Je vais dire en rentrant à nos joueurs qu'il faudra se méfier comme de la peste des coups de pied arrêtés de Paulo Cezar.** » On sait que Saint-Etienne sera le prochain hôte du stade vélodrome.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CHIESA FURIEUX

EN ce samedi après-midi, Serge Chiesa était confortablement installé dans un profond fauteuil.

Le petit lyonnais mettait la dernière main à un tricot qu'il avait commencé quelques jours auparavant. Dans ses mains, les aiguilles dansaient allègrement. Parfois, il se levait pour récupérer la pelote de laine que son chat facétieux avait expédiée d'un brusque coup de patte sous le buffet.

Vêtu d'une robe de chambre, les pieds dans ses pantoufles, Chiesa était heureux. Assise en face de lui, son épouse tapissait, tandis que Laurence, leur mignonne petite fille, jouait avec ses poupées.

Dehors, il faisait déjà sombre. Un orage venait de noyer la ville et les lumières se reflétaient en tremblant sur la chaussée mouillée.

« De ce temps-là, dit Serge Chiesa, on est mieux chez soi que sur les terrains. »

Sa petite fille se leva et vint se blottir dans ses bras.

— Papa, dit-elle, je voudrais que tu viennes jouer avec moi.

— Oui, ma chérie, répondit Serge, mais il faut que je finisse mon rang auparavant.

Serge reprit son tricot, tout en jetant un coup d'œil sur le journal qui était sur ses genoux.

« Cette grève dans les P.T.T. n'est toujours pas terminée, commenta-t-il. C'est bien long. Je plains les gens qui doivent s'absenter et qui ne peuvent recevoir des nouvelles de leur famille. Je ne pourrais pas supporter de rester deux jours sans courrier. »

Après avoir joué une demi-heure avec la petite Laurence, Serge demanda à sa femme de lui préparer une camomille, puis il alluma son récepteur de télévision. Il rit de bon cœur aux aventures de Laurel et Hardy dans « Un chiot au chaud ». Serge adorait les animaux et il ne manquait aucune des émissions qui leur étaient consacrées.

Soudain il dressa l'oreille. La speakerine annonçait : « En raison d'une grève d'une certaine partie des personnels, l'O.R.T.F. a le regret de vous informer qu'il ne sera pas en mesure de transmettre le match de football France-R.D.A. A la place... »

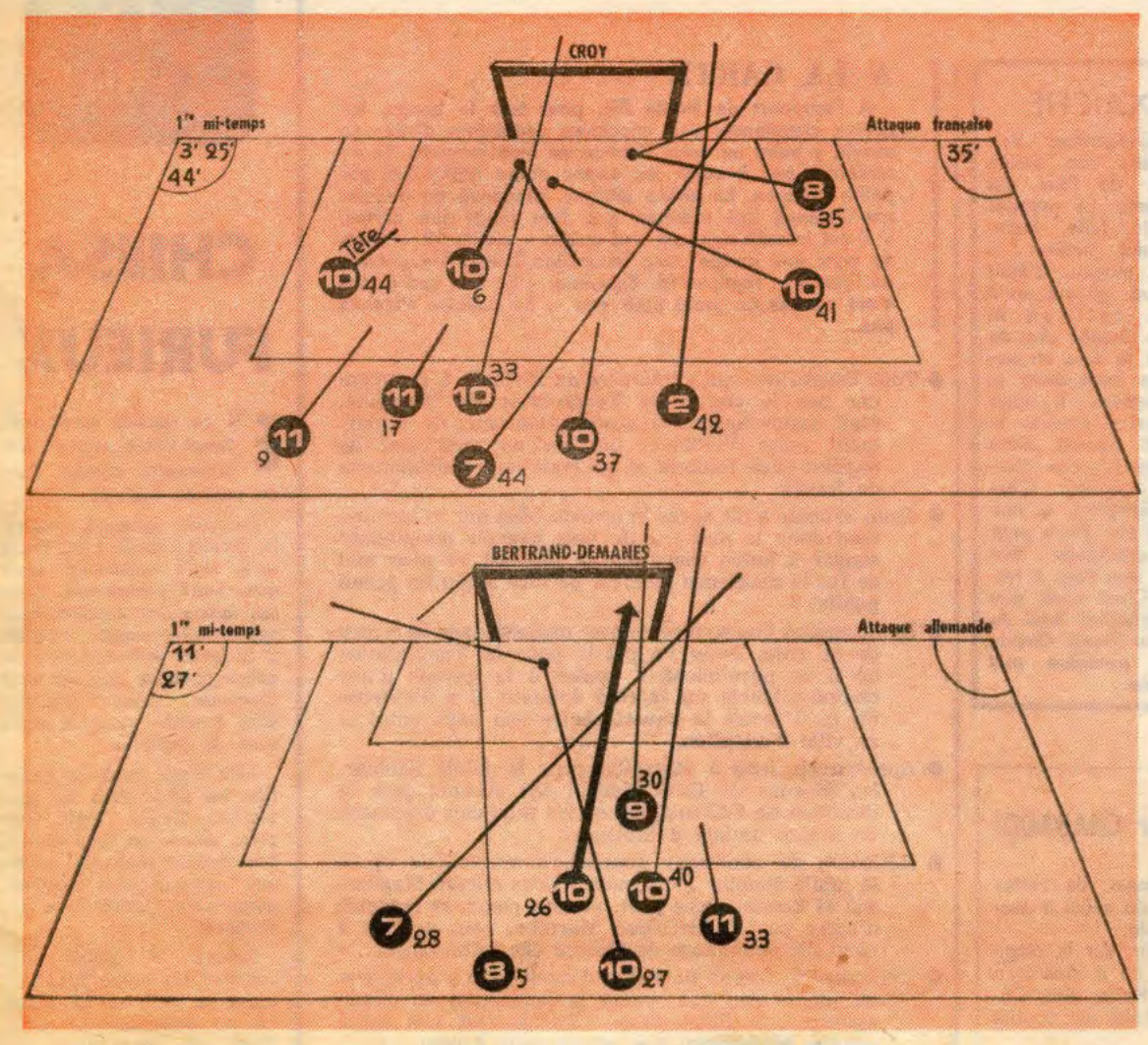
Serge Chiesa bondit de son fauteuil et, furieux, s'écria :

« C'est vraiment honteux ! Nous sommes des millions qui nous faisions une joie d'assister à la transmission de cet important match. S'il y avait du courrier, j'écrirais à l'O.R.T.F. pour dire que c'est un scandale de nous priver ainsi de football. C'est à croire que l'équipe de France n'intéresse personne dans ce pays ! »

Pierre COURTOIS.

ÉTUDE TECHNIQUE
DE JACQUES THIBERT

19 TIRS FRA
EST-ALLE
MAIS NE VO
PAS AUX A



LES TIREURS DU MATCH

FRANCE	R.D.A.
N° 2 JODAR	N° 3 DOERNER
N° 6 GUILLOU	N° 6 KURBJUWEIT
N° 7 HUCK	N° 7 LAUK
N° 8 MICHEL	N° 8 HAEFNER
N° 10 SOLER	N° 9 KREISCHE
N° 11 BERETA	N° 10 SPARWASSER
N° 14 SYNAEGHEL	N° 10 HOFFMANN
N° 15 GALLICE	

Pour la compréhension de cette é
nique, nous avons fait un tableau po
mi-temps. Les deux rectangles devan
but représentent la surface de but (
et la surface de réparation (16 mètre
permet d'évaluer les distances à partir
les tirs ont été déclenchés.

Les nombres entourés d'un cercle
numéros des joueurs ; les nombres ann
nent le minutage ; les traits terminé
point noir représentent les tirs bloqu

OUI, ne vous fiez pas trop aux apparences car si les joueurs français ont plus souvent tiré au but que leurs adversaires est-allemands, ils l'ont fait avec moins de discernement et surtout avec moins de précision. Le bilan des tirs, comme le résultat lui-même, est donc très flatteur pour l'équipe de France, si on l'examine superficiellement. Et il est dommage que cette étude technique ne puisse mettre en lumière la valeur de chaque tir et sa valeur par rapport à l'action collective qui l'a précédé.

Pour mieux la comprendre et la replacer dans le contexte du match, il faut souligner un certain nombre de points :

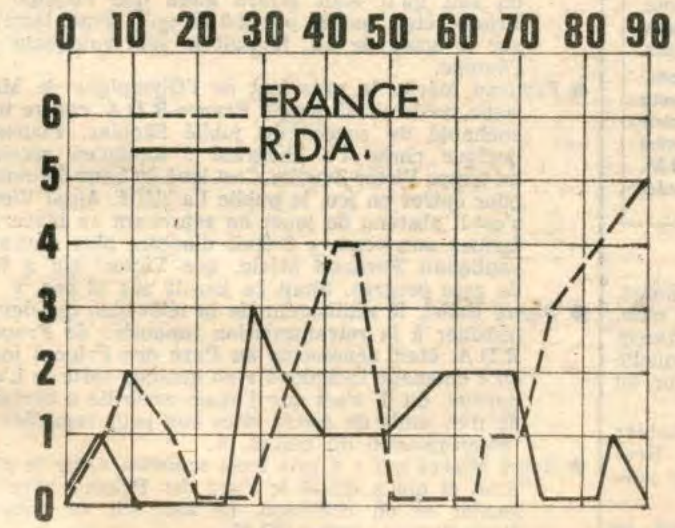
1) La grande chance d
tir de Haefner à la 5e m
ballon percuter l'angle du
la barre transversale de
Sans compter les très b
Kreische à la 30e minute
contrôlé de la poitrine, il
dessus ; et de Kreische
nute quand son tir croi
gauche de Bertrand-Der
des occasions nettes, la
dominé.

2) Les centre-tirs des
chés systématiquement
demi-heure — tendus, b
n'apparaissent pas ici.

Kreische marque, 2-0 pour la R.D.A., on croit la défaite consommée...

... mais c'est le cocorico amorcé par un but de Guillou et un match nul mi

L'INCONSTANCE ET LA FLAMBÉE TRICOLORE



Sur le plan des tirs (et sur quelques autres), France-R.D.A. n'a pas atteint les sommets. La courbe la plus régulière, ou plutôt la moins irrégulière, est celle de la R.D.A., qui, partie lentement, a terminé de même avec une pointe dans la troisième tranche de dix minutes, période pendant laquelle elle marqua un but et se créa plusieurs occasions dangereuses.

La marche de la R.D.A. symbolise sa prudence constante, comme celle d'un chat sur la défensive adressant des coups de griffe de temps à autre : 5e minute ; — 26e, 27e, 28e ; 30e, 33e ; 40e, 49e ; 55e, 57e ; 62e, 68e ; — 85e.

L'équipe de France a valu essentiellement par ses dix dernières minutes, période intense au cours de laquelle elle rétablit miraculeusement, mais aussi avec ses tripes, une situation qui paraissait irrémédiablement compromise. Elle avait eu, en fin de première mi-temps, une réaction à peu près similiaire, que sa courbe de fréquence de tirs montre bien : 6e, 9e ; 17e ; — 33e, 35e, 37e ; 41e, 42e, 44e, 44e ; — 64e ; 71e, 75e, 75e ; 80e, 85e, 86e, 88e, 90e.

On remarque ses deux périodes muettes : de la 17e à la 33e minute et de la 44e à la 64e minute. Trente-six minutes sans tirer une seule fois au but adverse, c'est peut-être beaucoup.

FRANCE-R.D.A.

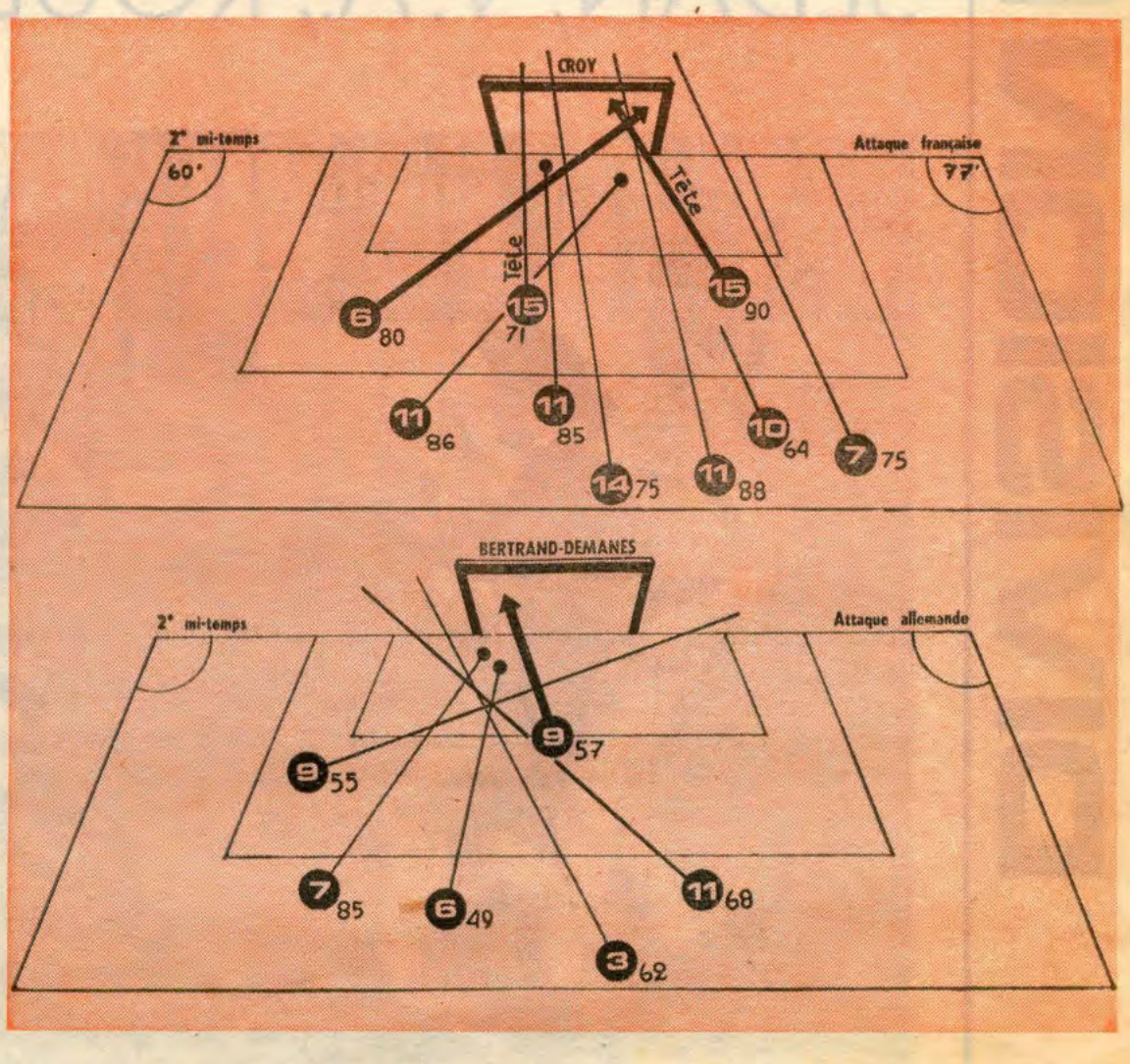
ANÇAIS, 13 TIRS
EMANDS...
'OUS FIEZ
APPARENCES

tte étude tech- au pour chaque devant chaque but (6 mètres) mètres), ce qui partir desquelles

cercle sont les es annexes don- erminés par un bloqués par le

gardien ; les traits courts (qui ne vont pas jusqu'au but), les tirs contrés par des adversaires du champ ; les traits brisés à proximité des buts, les tirs détournés par le gardien ; les traits qui « sortent » du terrain, les tirs hors du cadre, c'est-à-dire les tirs non contrés à droite, à gauche et au-dessus des buts ; les traits forts terminés d'une flèche, les buts.

Précisons encore qu'aux quatre coins du terrain les chiffres donnent le nombre et le minutage de corners.



ance des Tricolores *sur le a 5e minute, tir qui vit le ngle du poteau droit et de ale de Bertrand-Demanes. très belles occasions da minute quand, après avoir rine, il tire violemment au- eische encore à la 55e mi- ir croisé frôle le poteau nd-Demanes. Au nombre es, la R.D.A. a nettement*

s des Français, *déclen- ement durant la première dus, brossés ou liftés — ici. Ils existèrent pour-*

nul miraculeux.

tant mais ne jetèrent pas tellement le trouble dans la défense est-allemande, Croy dégageant au poing quand ses arrières ne contrôlaient pas la situation.

3) La domination des Français dans le jeu de tête offensif. *Les trois seules reprises de la tête (sur 32 tirs) furent le fait de nos attaquants et il est symptomatique que Gallice ait marqué le but de l'égalisation de la tête (90e) après avoir fait un premier essai un peu plus tôt. En première mi-temps, Soler avait vu (44e) sa reprise de la tête contrée in extremis.*

Soler-Gallice présents dans le jeu de tête offensif, c'est un bon point à ne pas négliger pour l'avenir.

4) La baisse de la puissance de feu est-allemande au terme de l'heure. *Après avoir déclenché 12 tirs durant les 68 premières minutes — ce qui n'est pas extraordinaire — nos adversaires ne tirèrent qu'une seule fois ensuite : à la 85e minute, par Lauk.*

Par contre, on peut voir sur la courbe de fréquence de tir que l'équipe de France a terminé en boulet de canon. Cela lui vaut un résultat nul 2-2 inespéré et très flatteur.

HORS-JEU ET COUPS FRANCS

On ne peut pas dire que ce match France-R.D.A. ait été très dur. Il est difficile d'affirmer qu'il a été une gentille et courtoise opposition. Dans le domaine des coups francs, la première mi-temps a été beaucoup plus calme que la seconde, peut-être parce que l'heure du combat n'avait pas encore véritablement sonné.

Le tiers des fautes fut sifflé durant les dix dernières minutes, dans la proportion de 5-3 contre la R.D.A.

Les joueurs les plus sifflés furent, côté français, Jodar et Bracci (qui reçut un avertissement à la 61e minute pour une grave faute sur Hoffmann). Henri Michel, blessé, commit deux fautes en 2 minutes avant de céder sa place à Synaeghel.

Côté est-allemand, les plus durs furent Waetzlich (n° 5 chargé de Soler), Lauk et Kreische. Le gardien Croy reçut un avertissement (67e) pour ralentissement du jeu.

●

Dans le domaine des hors-jeu, peu de choses à signaler. Soler fut sifflé une fois (43e) mais c'était en tentant d'exploiter une passe en retrait au gardien. Les Est-Allemands le furent trois fois : Hoffmann (38e et 70e) et... l'arrière Kische (50e).

22 tirs sur 32 à longue distance

	FRANCE 1re mi-temps	FRANCE 2e mi-temps	FRANCE Total	R.D.A. 1re mi-temps	R.D.A. 2e mi-temps	R.D.A. Total
Tirs	10	9	19	7	6	13
Tirs hors de la surface	6	6	12	6	4	10
Tirs à l'intérieur de la surface	4	3	7	1	2	3
Reprises de la tête	1	2	3	0	0	0
Buts	0	2	2	1	1	2
Buts refusés	0	0	0	0	0	0
Tirs contrés dans le champ	4	1	5	1	0	1
Tirs sur les poteaux	0	0	0	1	0	1
Tirs hors du cadre	3	4	7	3	3	6
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	3	2	5	1	2	3
Corners	4	2	6	2	0	2
Penalties	0	0	0	0	0	0

SOLER ET BERETA LES PLUS ACHARNÉS

Les deux tireurs les plus acharnés de l'équipe de France contre la R.D.A., bien qu'ils n'aient connu ni l'un ni l'autre une grande réussite, ont été les deux « ailiers » Soler (n° 10) et Bereta (n° 11).

Le jeune sochalien Soler, dont la vivacité des gestes est jourtant grande dans les dribbles et les touches de balles, vit 3 de ses 6 tirs contrés par des adversaires. Il explique cela par la lourdeur du terrain. Son bilan montre son activité et sa volonté de marquer : 5 tirs en première mi-temps (2 déclenchés hors de la surface, 3 dans la surface), 2 contrés (dont 1 de la tête), 1 hors cadre, 1 bloqué par le gardien, 1 détourné par le gardien ; 1 tir en seconde mi-temps, hors surface, contré par un adversaire du champ.

On reproche parfois au capitaine de Saint-Etienne et de l'équipe de France, **Bereta** de ne pas utiliser plus souvent sa remarquable frappe de balle. Ce ne fut pas le cas contre la R.D.A., notamment sur les coups francs, mais le non-respect de la distance réglementaire par le mur adverse et une surveillance particulièrement attentive de notre gaucher, ne lui permirent pas d'ajuster ses tirs.

Les deux premiers déclenchés hors de la surface en première mi-temps sur coups francs (9e, 17e minutes) furent contrés aussitôt. Les trois suivants, en seconde période, connurent un meilleur cors : 2 bloqués par le gardien, 1 hors cadre. Précision : Bereta a tiré cinq fois d'une distance supérieure à 18 mètres.

A eux deux, Soler et Bereta ont donc pris en charge plus de la moitié des tirs tricolore (11 sur 19).

Mais fréquence ne dit pas forcément qualité de tirs, et en ce domaine, deux hommes se sont particulièrement distingués, puisque **Guillou** n'a tiré qu'une seule fois au but (80e minute) mais pour marquer à l'issue d'une action lumineuse. **Gallice,** quant à lui, manqua d'abord une reprise de la tête (dans la surface, tir au-dessus, 71e) avant d'en réussir magnifiquement une autre (deuxième but français, 90e minute), Rappelons que Gallice ne joua que la seconde mi-temps.

Les autres tirs tricolores appartiennent à **Huck** (1 tir par mi-temps, hors surface et hors cadre) ; à **Jodar** (1 tir en 1re mi-temps, hors surface, hors cadre) ; à **Michel** (plutôt un centre tir d'ailleurs, en première mi-temps, détourné en corner par le gardien Croy) ; et à **Synaeghel** qui ne joua que 21 minutes (1 tir hors surface et hors cadre).

●

Les joueurs est-allemands — on le constate à la lecture des graphiques et du tableau — ont moins souvent tiré au but que les Français, mais cela ne veut pas dire grand-chose et reflète seulement leur baisse de régime quand ils menèrent 2-0.

Deux hommes, qui figurent d'ailleurs parmi les meilleurs joueurs est-allemands, ont dominé la situation dans le domaine des tirs. Et, comme par hasard, ils ont marqué chacun un but de leur équipe.

Sparwasser, le célèbre n° 10 bourreau des Ouest-Allemands en Coupe du monde, a tiré trois fois en première mi-temps, et trois fois en dehors de la surface. Sur ces trois tirs, il a marqué un but, obligé Bertrand-Demanes à détourner en corner, et provoqué une autre situation dangereuse (hors cadre).

Kreische, le n° 9 au crâne un peu déplumé, n'a pas été inférieur à Sparwasser, puisque sur ses 3 tirs (1 en première mi-temps, 2 en seconde, tous dans la surface), deux ont échoué de fort peu et le troisième a été transformé en but (2-0).

Hoffmann, qui a déployé une grande activité, a tiré deux fois, une par mi-temps. L'un de ses tirs a été contré, l'autre décoché hors cadre.

Lauk en a fait autant : 2 tirs, 1 hors cadre, 1 bloqué par Bertrand-Demanes.

Haefner n'a tiré qu'une seule fois, mais ce fut la sensation du début de rencontre puisque, sur une frappe remarquable de volée, il percuta la balle sur l'angle poteau-barre transversale (5e minute).

Kurbjuweit (1 tir en seconde mi-temps, hors surface, bloqué par le gardien) et **Doerner** (1 tir en seconde mi-temps, hors surface et hors cadre se partagèrent les autres essais est-allemands.

DIVISION 2

PREMIÈRE DÉFAITE DE GUEUGNON SEDAN, V.A., ROUEN, CO-LEADERS

COLOMBES. — Un but « extraordinaire », celui qui fit la première défaite de Gueugnon : Sur corner donné par Rabat, Lachi, qu'on ne voit pas sur la photo, a repris superbement de la tête, et c'est le but parisien. Les Bourguignons paraissent consternés, Gisbert, à droite crie sa joie. De g. à dr. : Chaussin (G), Delachet (G) et Gisbert (P.F.C.).

(Tony ARBONA)

Encore une fois, nous avons un regroupement dans le groupe « A », le flux et le reflux continuent, et nous voilà avec trois coleaders : Rouen, V.A. et Sedan, qui reprend sa place grâce à son bonus sur Mantes, alors que les deux autres, favoris logiques, étaient tenus en échec. Rouen ne pouvant battre Dunkerque chez lui et V.A. ne marquant aucun but à Fontainebleau, voilà qui ne plaide pas en faveur de ces deux grands favoris.

Le petit événement est la première défaite de Gueugnon, succombant en face du dernier, Paris F.C., qui continue à se battre avec bec et ongle. Bravo, les Paris F.C. Quant à Gueugnon, ce ne sera là qu'un accident de parcours, il fallait bien que la première défaite arrive !

Lorient a fait une bonne affaire à Hazebrouck, le tombeur de vedettes et Angoulême lui tient toujours compagnie. A noter aussi le redressement de Boulogne, qui prend le premier bonus de la saison sur le réputé Laval où Tripp semble avoir perdu son punch. Voilà les Boulonnais sur la rampe de lancement.

Dans le bas du tableau, Cambrai battu par le promu Auxerre, prend place sur la trappe en remplacement de Quimper, qui a pris un point devant Amiens et rejoint son concitoyen Brest, vraiment malheureux et encore battu.

La prochaine journée verra un V.A.-Rouen explosif. Match que les nordistes attendent sans grand émoi, car chaque fois qu'un leader est venu au Nungesser (Angoulême puis Sedan), il a été battu par les Valenciennois. Ajoutons un Lorient-Sedan et Avignon-Nancy et nous aurons dit le principal d'un programme qui va encore perturber les classements.

Dans le groupe « B », tout est remis en place, Martinez, le buteur de Nancy, a réussi son triplé en buts et a provoqué le bonus, ce qui donne huit points d'avance sur Martigues, lui aussi a réalisé ce bonus en mystifiant Toulouse, qu'on devra se décider à ne plus faire figurer parmi les favoris. Augustin, qui vient de Toulouse, a été à la base de la déroute de son ancienne équipe. Montluçon est donc rejoint à la deuxième place malgré sa belle victoire à Châteauroux, et comme dimanche prochain les Montluçonnais seront exempts, Cannes ou Béziers peuvent revenir à sa hauteur.

Ces deux dernières équipes tenues en échec sur leur terrain sont devancées par ledit Martigues. A noter la victoire de Mulhouse (la deuxième de la saison) et son premier bonus. Il semble bien que les Alsaciens soient repartis pour sortir de la zone dangereuse. En revanche, le vaincu de cette semaine, Blois, semble bien mal en point. Le choc psychologique traditionnel qui devait se produire en évinçant l'entraîneur Ferrier, ne s'est pas produit. Son successeur n'a encaissé que des défaites (cinq au total).

Bourges a été prendre un point à Chaumont, c'est bien, mais rien n'est sauvé pour autant. Il est vrai qu'au train où vont Epinal, Besançon, Toulouse, encore battus, tout peut se produire.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **C'est Rouen qui a connu** le plus grand nombre de spectateurs : 6.861. Suivent : Brest, 6.799; Béziers, 5.307; Châteauroux, 4.791 ; Epinal, 3.895 ; Sedan, 3.280; Martigues, 2.548; Boulogne, 2.422 ; Fontainebleau, 2.196 ; Hazebrouck, 2.166 ; Cannes, 2.055.

● **La meilleure attaque** est celle de Nancy avec 36 buts. Viennent ensuite : Sedan, 28 ; Laval, 27 ; Avignon, 26 ; Valenciennes, 24 ; Martigues, Cannes et Rouen, 23 ; Béziers, 22 ; Besançon, 21.

● **Nancy et Toulon** ont les défenses les plus hermétiques : 9 buts encaissés ; Auxerre, V. A. et Lorient, 10 ; Gueugnon et Rouen, 11 ; Montluçon, 13 ; Sète, 14 ; Avignon et Epinal, 16.

● **Il y a eu un total de buts moyen :** 46 dont 26 pour le groupe B et 20 pour le groupe A.

● **Il y a eu cinq bonus** dont le premier pour Mulhouse et Boulogne, puis Martigues, Nancy, Sedan.

● **Total assez élevé** de résultats nuls : six.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Montluçon, Lorient, Auxerre, Tours.

● **Un seul triplé en buts :** Martinez (Nancy).

● **Ont réussi le doublé :** Guerten (Ang.), Audibert (Mart.), Sanchez (Mulh.), Santos (Sedan).

● **A marqué contre son camp :** Receveur (Epinal).

● **Insolite :** il n'y a eu aucun but marqué sur penalty.

● **Les grandes « premières » :** Mulhouse remporte sa première victoire à l'extérieur. Epinal encaisse sa première défaite à domicile. Enfin, Gueugnon, le seul invaincu du championnat, encaisse sa première défaite.

● **Classement des buteurs :**

Seize buts : Tripp (Laval).

Treize buts : Martinez (Nancy).

Onze buts : Delestre (Châteauroux).

Dix buts : Sanchez (Mulhouse), Lemaître (Rouen), Zaremba (V. A.).

Neuf buts : Audibert (Mart.).

Huits buts : Guerten (Angers), Broggini (Béziers), Diallo (Cannes).

Sept buts : J.-C. Berthommier (Gueugnon), Crapoulet (Amiens), Platini (Nancy), Koum (Chaum.), Bonnel (Béziers), Garcès (Sète), Lerebours (Besançon), Castellan (Avignon).

Six buts : Fabre (Font.), Pedini (Mantes), Carrié (Rouen), Boubacar (Toulon), Perigaud (Mont.), Dupa (Epinal), Herbet (Avignon).

Cinq buts : Rampant (Sedan), Deswarte (Cam.), Jancovic (Lor.), Verheove (Brest), Marchetti (Angers), Bonnec (Lor.), Wicke (Boul.), Mercet (Mart.), Quitte (Besançon), Calmettes (Avignon).

LA 14e JOURNEE

GROUPE A

Fontainebleau - Valenciennes	0-0
Rouen - Dunkerque	1-1
Sedan - Mantes	4-0
Hazebrouck - Lorient	0-2
Angoulême - Brest	3-1
Boulogne - Laval	4-1
Paris F.C. - Gueugnon	1-0
Quimper - Amiens	0-0
Cambrai - Auxerre	0-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	22	3	14	8	3	3	24	10
Rouen	22	2	14	7	6	1	23	11
Sedan	22	4	14	8	2	4	28	19
4. Gueugnon	20	1	14	6	7	1	19	11
5. Lorient	19	0	14	8	3	3	19	10
Angoulême	19	4	14	6	3	5	29	22
7. Auxerre	16	0	14	7	2	5	13	10
Laval	16	1	14	7	1	6	27	25
Dunkerque	16	0	14	6	4	4	17	19
10. Fontainebleau	15	0	14	5	5	4	18	21
11. Hazebrouck	14	1	14	3	7	4	14	18
12. Boulogne	13	1	14	5	2	7	16	15
Amiens	13	1	13	5	2	6	14	16
14. Brest	10	1	14	2	5	7	18	23
Quimper	10	1	14	3	3	8	15	21
16. Cambrai	9	1	14	2	4	8	19	27
17. Mantes	8	0	14	2	4	8	10	26
18. Paris F.C.	7	0	13	3	1	9	10	29

GROUPE B

Nancy - Besançon	5-1
Châteauroux - Montluçon	1-2
Blois - Mulhouse	1-4
Cannes - Avignon	2-2
Martigues - Toulouse	4-0
Béziers - Sète	1-1
Chaumont - Bourges	0-0
Epinal - Tours	0-2
Exempt : Toulon.	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	28	5	13	11	1	1	36	9
2. Martigues	20	2	14	7	4	3	23	16
Montluçon	20	1	14	7	5	2	19	13
4. Cannes	18	2	13	6	4	3	23	17
Béziers	18	2	13	7	2	4	22	18
6. Avignon	16	2	13	5	4	4	26	16
7. Toulon	15	0	13	5	5	3	12	9
Chaumont	15	2	13	5	3	5	18	19
9. Sète	14	2	13	4	4	5	19	14
Châteauroux	14	1	14	6	1	7	19	23
11. Epinal	13	0	13	3	7	3	14	16
Besançon	13	1	13	4	4	5	21	24
Tours	13	1	13	4	4	5	14	18
14. Toulouse	12	1	13	3	5	5	15	23
15. Bourges	8	0	13	2	4	7	10	17
16. Mulhouse	7	1	13	2	2	9	16	31
17. Blois	4	1	13	1	1	11	11	33

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

V.A. - Rouen
Lorient - Sedan
Gueugnon - Boulogne
Laval - Paris F.C.
Dunkerque - Cambrai
Amiens - Angoulême
Brest - Hazebrouck
Mantes - Fontainebleau
Auxerre - Quimper

GROUPE B

Avignon - Nancy
Bourges - Martigues
Tours - Cannes
Besançon - Chaumont
Toulouse - Blois
Sète - Epinal
Toulon - Châteauroux
Mulhouse - Béziers
Exempt : Montluçon

GROUPE A — 14e JOURNEE

HAZEBROUCK 0 (0)

LORIENT 2 (1)
Bonnec (4e)
Marette (85e)

SEDAN 4 (1)
Santos (40e, 62e)
Perrin (64e)
Raulin (82e)

MANTES 0 (0)

FONTAINEBLEAU 0

VALENCIENNES 0

ROUEN 1 (1)
Lemaitre (12e)

DUNKERQUE 1 (0)
Fandino (85e)

BOULOGNE 4 (1)
Szmitt (13e)
Szymzack (67e, 81e)
Wicke (87e)

LAVAL 1 (1)
Smerecki (12e)

PARIS F.C. 1 (1)
Lachi (32e)

GUEUGNON 0 (0)

CAMBRAI 0 (0)

AUXERRE 1 (1)
Delancray (12e)

QUIMPER 0

AMIENS 0

ANGOULEME 3 (1)
Geurten (36e, 85e)
Lugier (51e)

BREST 1 (1)
Deru (43e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — WILLEMS***, BOURDON****, BOIN****, FORMICA*** — VANHECKE****, GOUDAL*** — METSU****, HOUEN***, SERGHERAERT***, DUBREUCQ****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Lorient. — LOISEAU**** — GAYET***, LOUP****, GOUEFFIC***, SILLOU*** — LE GOUGUEC****, MARETTE**** — LE DANTEC***, ROSSIGNOL****, JANKOVIC****, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Didier. — 24.050 F. — 2.166 spectateurs.

Sedan. — SURAY*** — SIMON****, RAULIN*****, FUGALDI****, RAMPANT*** — LE BIHAN**** puis ZAGAR (55e), JACQUARD*** — CARON****, SANTOS***, OSIM****, PERRIN***. — Entr. : TORDO. — Total : 40.

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT***, JOSE***, ZAROTTI****, BAJLO*** — GOUJU***, APPERT*** — GAYOT*** puis SAMPER (57e), BLANC***, PEDINI***, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 35.

Arbitrage de M. Deleplace. — 24.159 F. — 3.280 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET****, DOHYENARD****, MAHUT*****, SLOTA*** — HIESSE****, PATOUX*** — KERN***, FABRE*** puis MERCADAL, BRUGEAILLE***, RUSSAIL****. — Entr. : NAGY. — Total : 40.

Valenciennes. — ESCALE*** — GARCERAN****, COUMBA*****, KUSKOWIAK****, COPIN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE*** — JESKOWIAK****, ZAREMBA** puis SOLTYSIK, WILCZEK****, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Peauger. — 28.499 F. — 2.196 spectateurs.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, BRENIER****, PELLETIER****, POLNY*** — SZCZYRBA****, CARRIE*** — BOUREBBOU***, LEMAITRE****, LEGROS***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 38.

Dunkerque. — CONRATH**** — MALLET***, LEFEBVRE***, DARCHICOURT***, GORCE*** — FANDINO****, ZOENEKYNDT**** — DAVID***, BALDUCCI****, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 73.565 F. — 6.861 spectateurs.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — BOROWSKI***, DESCHAMPS***, DEWILDER****, NAVARRO****** — CHIPON****, SZMITT**** — WICKE*****, DUPUIS***, SZYMZACK*****, WEBER** puis NOLLEAU (46e). — Entr. : OLIVER. — Total : 43.

Laval. — J. LAMY*** — DESGAGES***, RODIGHIERO**, BERTIN***, CLECY*** — SMERECKI****, L. LAMY*** — BLANCHET***, TRIPP*****, COUGE**** puis BIGOT, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Guesdon. — 22.489 F. — 2.422 spectateurs.

Paris F.C. — SCHMITT**** — STOCQUART***, DEMOTA*****, BARRAU****, LAVOCAT**** — LACHI*****, POUBELLE**** — RABAT***, KERANGOUAREC****, GISBERT****, BRAJOVIC**. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 42.

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK***, CHAUSSIN****, COELHO***, GODOT*** — G.-BERTHOMMIER***, J. DUCH**** — DEVEMY***, TRIVINO****, J.-C. BERTHOMMIER****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Meeus. — 10.487 F. — 893 spectateurs.

Cambrai. — PELLETIER*** — MIHOUT***, POTTIER***, SOUILLIEZ***, FANUCCI*** — BLANCHARD***, DUDOIGNON*** — KLOSE***, POUILLART***, DESWARTE***, JUSTEK*** puis DUSSENE. — Entr. : PHELIPON. — Total : 33.

Auxerre. — CZEJA**** — LEAU*** puis ROLAND (84e), GEFFROY****, ROQUE****, BOULARD*** — HALLET***, CHEVAT**** — DEVIN****, DELANCRAY****, CONTASSOT***, SLYKO***. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 16.654 F. — 1.604 spectateurs.

Quimper. — LARZUL**** — BECHENNEC****, LOHEAC***, NICOL***, LE CORRE*** puis DEUDE (46e) — MORVAN*****, BIANIC**** — POHON****, THOMAS***, CARIOU***, COZIC***. — Entr. : MAO. — Total : 39.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — LOUCHET***, OBJOIS***, IMIELA****, GOSSET*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — PIOT***, CRAPOULET***, COPE****, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 20.000 F. — 1.610 spectateurs.

Angoulême. — PALMA*** — MODESTE****, ARNEODO****, BUFFAT***, HERVE**** — ANSALDO****, MARCHETTI**** — KERVARREC****, LUGIER***, GEURTEN****, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER***, LETROQUER****, P. LEBIHAN***, J. LEBIHAN*** — PAGES-JONES****, RIBEYRE**** — PERROT****, VERHOEVE****, DERU***, DONVAL*** puis BOURICOT (62e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 3.

Arbitrage de M. Leloup. — 31.850 F. — 2.252 spectateurs.

GROUPE B — 14e JOURNEE

NANCY 5 (0)
Martinez (49e, 70e, 85e)
Lopez (75e)
Di Caro (81e)

BESANÇON 1 (1)
Lerebours (38e)

CHATEAUROUX 1 (1)
Vacher (22e)

MONTLUÇON 2 (1)
Buffelard (30e)
C. Lauterbach (51e)

BLOIS 1 (0)
Breton (60e)

MULHOUSE 4 (4)
Sanchez (8e et 11e)
Subiat (27e)
Hofsess (36e)

CANNES 2 (0)
Diallo (77e)
Guise (78e)

AVIGNON 2 (2)
Herbet (23e)
Castellan (39e)

MARTIGUES 4 (2)
Audibert (9e et 50e)
Martinez (24e)
Bosquier (82e)

TOULOUSE 0

BEZIERS 1 (0)
Melic (85e)

SETE 1 (0)
Garces (90e)

CHAUMONT 0

BOURGES 0

EPINAL 0

TOURS 2 (1)
Receveur (8e c.s.c.)
Dossevi (52e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Nancy. — BERNHARD*** — PALKA***, LOPEZ****, CURBELLO***, RACZINSKI***, PLATINI**** — GIACHETTI****, MARTINEZ***, RICO***, DI CARO****. — Entr. : REDIN. — Total : 37.

Besançon. — DOBRAJE*** — BECKER***, MAILLARD**, GUEYE***, RAYMOND** — DEWIER***, MASSON*** — DRALET***, DUBLIN*****, KLOETTY***, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 34.

Arbitrage de M. Sastre. — 6.243 F. — 6.799 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT***, JEAN***, COMPAS****, MARCON**** — BIERNACKI***, LANG*** — WALKER****, VERRIER***, DELESTRE****, VACHER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER****, COUTARD**** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, RUBIO*****, NEAU**. — Entr. : GARDIEN. — Total : 43.

Arbitrage de M. Besory. — 50.036 F. — 4.791 spectateurs.

Blois. — MICHEL*** — DENIAU*** puis BATAILLE (45e)***, SAUSSET***, ILIC****, BRETON*** — AUCLAIR***, PAPIN*** — MENOURY***, CORCOLLE****, GAUTHIER***, TOURE***, — Entr. : COUSTILLET. — Total : 35.

Mulhouse. — LAUFENBURGER**** — JOBERT***, ZIMMERMANN****, DUVAL***, SCHMITT*** — FUCHS****, WENGER**** — HOFFSESS****, SANCHEZ****, FAURE*** puis CRON (58e)***, SUBIAT****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rives. — 19.280 F. — 1.595 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU*** — BENTOUMI***, MUZZI****, RICHARD***, BAEZA**** — GUISE*****, MOYA*** — TIBERI*** DIALLO****, AHACHE***, GAIDOZ****. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Avignon. — SKORIC*** — GILLES***, DESREMEAUX***, JEAN*****, PERLES*** — HEDE*****, CALMETTES***** — LE ROY***, CASTELLAN***, DORTOMB****, HERBET*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 42.

Arbitrage de M. Espié. — 28.020 F. — 2.055 spectateurs.

Martigues. — SANCHEZ*** — PEREZ****, NAZARETIAN****, BOSQUIER****, PIATTI***, CHANCEL***, MERCET*** — MARTINEZ****, AUDIBERT****, GALLI*****, AUGUSTIN*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Toulouse. — RIGONI*** — FIEVET*** puis MARTINEZ (27e)****, VOLTRAGER****, BORGONI***, LACROIX*** — TEXIER***, PRADER** — GUINOT****, PLEIMELDING****, TREBUCK***, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 31.864 F. — 2.548 spectateurs.

Béziers. — ICHE*** — LOPEZ****, GLYZINSKI****, ARMENANTE***, GARCIA*** — FERNANDEZ*****, PLINIO***** puis FACERIA (86e) — ALBERT***, BOMBOI***, MELIC****, BROGGINI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER***, CUXAC****, G. GREEN***, COMBETTES*** — GRANIER***, MILO***** — LICCIARDI*** puis J.-L. GREEN (77e), GARCES****, EDWIGE***, DAVID****. — Entr. : LOUIS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Braillon. — 69.631 F. — 5.307 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — MUGNIER****, CORDIER****, BARELLAS****, VILLEMINEY**** — DRUDA***, CZEKAJ*** — ROUYER**, CORDEIRO*****, CHENEVOTOT***, J.-M. LIAUTEY***. — Entr. : DRUDA. — Total : 39.

Bourges. — CARAYON**** — BONNOT****, DELFOLIE***, SIGNOL****, DARNAULT*** — GOMIS*****, FREY*** — RIGAUD****, PICHON***, KOVASIC*****, ERAVILLE****. — Entr. : VAUTROT. — Total : 42.

Arbitrage de M. Vautrot. — 9.893 F. — 1.104 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE**** — VERITE****, CHARRON***, M. PIERRET****, REMY*** — ARDHUIN***, MATHIEU*** puis BEHAGUE (67e)** — SAP**, STEYER**, RECEVEUR***, MOITY**. — Entr. : SCHMITT. — Total : 33.

Tours. — MEDINA**** — PAILLET****, VITALIS****, MEUNIER****, J.-P. GEREZ**** — LAURENT****, DOSSEVI***** — NERAUD****, OTHMANI*****, MANIC*****, M. GERES*** puis MEUDIC (74e)***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 46.

Arbitrage de M. Coquerille. — 38.367 F. — 3.895 spectateurs.

EXEMPT : TOULON.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● NAVARRO (BOULOGNE) SIX ETOILES

62 étoiles : Delhumeau (Boulogne).

60 étoiles : Delachet (Gueugnon).

59 étoiles : Sillou (Lorient).

58 étoiles : Verstraete (V. A.), Verhoeve (Brest).

57 étoiles : Szeja (Auxerre).

56 étoiles : Navarro (Boulogne), Pages-Jones, Treguet (Brest).

B ● BOUBAKAR TOULON EST REJOINT

57 étoiles : Lang (Châteauroux), Delestre (Châteauroux), Rubio (Montluçon), Boubakar (Toulon).

56 étoiles : Chartier (Montluçon), Duval (Toulon).

55 étoiles : Perez (Martigues).

54 étoiles : Verrier (Châteauroux), Clejnick (Châteauroux), Jodzyk (Montluçon), Charron (Epinal), Mercet (Martigues).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BEAUJOUAN (Amiens, 5 ét.)

MODESTE (Angoulême, 4 ét.)	**RAULIN** (Sedan, 5 ét.)	**MAHUT** (Fontainebleau, 5 ét.)	**NAVARRO** (Boulogne, 6 ét.)
	LACHI (Paris F.C., 5 ét.)	**CHEVAT** (Auxerre, 4 ét.)	
WICKE (Boulogne, 5 ét.)	**TRIPP** (Laval, 5 ét.)	**SZYMZACK** (Boulogne, 5 ét.)	**BONNEC** (Lorient, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : DEMOTA (Paris F.C.) ; COUMBA (V.A.) ; MORVAN (Quimper).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CERRATO (Sète, 5 ét.)

PEREZ (Martigues, 4 ét.)	**ZIMMERMANN** (Mulhouse, 4 ét.)	**JEAN** (Avignon, 5 ét.)	**BUFFELARD** (Montluçon, 4 ét.)
	GUISE (Cannes, 5 ét.)	**PLINIO** (Béziers)	
SANCHEZ (Mulhouse, 4 ét.)	**OTHMANI** (Tours, 5 ét.)	**RUBIO** (Montluçon, 5 ét.)	**HERBET** (Avignon, 5 ét.)

Onze autres joueurs **ont également obtenu 5 étoiles.**

GROUPE A

UN MATCH NUL ÉQUITABLE

ROUEN. — En évoluant deux fois de suite à domicile, Rouen s'était fixé pour objectif de mettre à son actif cinq, voire six points en prenant deux fois le bonus. Si contre Fontainebleau, la première partie du tableau de marche avait été respectée, ils n'ont pu rien contre Dunkerque puisque, à cinq minutes du coup de sifflet final, les « Diables Rouges » durent s'avouer vaincus sur un tir de Fandino qui répliquait ainsi au but de Lemaître.

Rouen n'avait donc pas réussi dans son entreprise de se retrouver au soir de la 14e journée, seul en tête avant de se rendre, le week-end prochain, à Valenciennes. Mais Brenier et ses camarades n'ont pas à rougir de ce semi-échec car Dunkerque possède une bien belle équipe. Sur un terrain devenu boueux dans l'axe et glissant sur les ailes, les deux formations eurent le mérite de présenter un spectacle de bonne valeur.

Si les Normands dominèrent durant la première période, la seconde fut plutôt à l'avantage des Maritimes qui, sous l'impulsion de Balducci, Camara, Fandino et Zoenekyndt inquiétèrent souvent la défense rouennaise.

Avant d'inscrire le but égalisateur, Balducci (40e), Camara (46e), Zoenekyndt (50e) et Mallet (66e), avaient donné le frisson aux supporters locaux.

Rouen venait donc de perdre un point sur son terrain, mais il n'est aucunement question de remettre tout en cause. L'état du terrain n'a peut-être pas favorisé les Rouennais habitués à de fréquents changements de jeu. Disons simplement qu'ils se sont enlisés dans l'axe du but au lieu d'écarter plus souvent le jeu : c'est d'ailleurs ce que firent les Dunkerquois. — **F. BRUANT**

FONTAINEBLEAU MÉRITANT

FONTAINEBLEAU. — L'entraîneur bellifontain Nagy poussa un grand ouf ! de soulagement à l'issue de la rencontre qui renvoyait le leader et Fontainebleau dos à dos sur un score vierge. On comprend aisément sa satisfaction en songeant qu'il lui avait fallu se priver de Rachic, Deferrez, Maric et Muller, tous blessés. En compensation Nagy faisait débuter Mahut, dix-huit ans en défense centrale et l'inattendu Brugeaille en numéro 10.

En première période les locaux troublèrent fortement le leader grâce au raid notamment de leur ailier gauche Russail et une hargne inébranlable dans la conquête du ballon. Valenciennes construisait mais sans se livrer véritablement pour emballer le match.

Après la pause, les hommes de Destrumelle dominèrent copieusement mais se heurtèrent à un onze seine-et-marnais déchaîné, arc-bouté en une défense qui prenait parfois des allures de barricade. Baizet taclait avec bonheur, Dohyenart manifestait une présence impressionnante et le jeune Mahut par ses agissements réussit à décourager le pourtant réputé Zaremba. Par ailleurs, les attaquants nordistes décidés à rentrer balle au pied dans la surface adverse, oubliaient de se montrer véritablement réalistes. M. Peauger, peu à son aise vendredi soir, mettait un terme à une partie qui, en définitive, voyait le leader décevoir fortement.

J.-F. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU. — Le Valenciennois Wilczeck (en sombre) ne pourra passer le deuxième Bellifontain, Dohyenard (en blanc) à gauche.

SEDAN FACILEMENT

SEDAN. — Si Sedan n'avait pas remporté ce match contre Mantes avec le bénéfice du bonus, ç'eût été à douter de la ligne du classement qui ne fut jamais mise autant en évidence. Les visiteurs justifièrent en effet pleinement leur 17e place, car la bonne volonté de tous, la condition physique de quelques-uns et les moyens athlétiques de certains ne peuvent leur permettre de jouer les trouble-fête ou inquiéter les premiers.

Sedan rattrapa son cuisant échec de Valenciennes en réalisant un score de 4-0 qui ne reflète pas exactement sa supériorité, tant il avait de facilité à dominer son faible adversaire. Mais il ne se mit sérieusement au travail qu'après une heure de jeu, Santos ayant tout de même réussi à lui donner l'avantage avant le repos. C'est encore Santos qui allait marquer à la 62e minute. Il a de réelles possibilités pour faire franchir la ligne à une balle. C'est peut-être sa seule qualité, mais ne faut-il pas s'incliner devant le résultat, et combien d'autres voudraient pouvoir en faire autant !

Perrin ajouta quant à lui un troisième but à la 64e minute, et Raulin, le jeune international militaire, paracheva l'œuvre en inscrivant un quatrième point.

Daniel FERRIERES.

CAMBRAI : SITUATION DIFFICILE

CAMBRAI. — Si le succès de Hallet, qui tint finalement sa place et de ses camarades auxerrois est amplement mérité, il fut facilité par la faiblesse de son adversaire qui touche le fond de l'abîme après cette nouvelle défaite. Depuis le début de la saison, Cambrai n'est pas à sa première bêtise. Tantôt ce fut le tour de sa défense, tantôt celui de ses attaquants à être mis sur le gril, mais dimanche ce fut pire encore, car ni l'une (erreur de Mihout, but de Delancrey à la 12e minute), ni l'autre (où étaient les Deswarte et autres Justek), ne se montrèrent à leur avantage. La désillusion vint du milieu du terrain. Le capitaine Dudoignon paye sûrement un lourd tribut de la situation dégradante du club et son camarade Blanchard, encore jeune, réalise des performances en dents de scie. Tous deux furent étouffés par le réalisme et la technique de l'équipe adverse où Chevat tint un rôle primordial en compagnie de Devin et de Hallet. Même Justek, beaucoup trop replié, ne réussiit pas à faire pencher la balance. Alors ce fut un jeu d'enfant pour l'immense et talentueux gardien Szeja et ses partenaires de la défense, et en particulier les arrières centraux, Geoffroy et Roque, de mettre la bride sur le cou d'un Kose timide, d'un Deswarte loin de sa meilleure forme et d'un Pouillart bouillant mais aveugle.

D. MERESSE.

RÉHABILITATION DE BOULOGNE

BOULOGNE. — Contre toute attente Boulogne, pour la première fois de la saison, a obtenu un bonus largement mérité contre Laval. Pourtant la veille, dans la station du Touquet-Paris-Plage où ils avaient trouvé refuge dans un grand hôtel, Le Milinaire et ses joueurs ne cachaient pas leurs ambitions. Ils comptaient bien, finalement venir à bout d'un Boulogne défaillant.

Wicke était là et il donna dimanche un esprit nouveau à une équipe boulonnaise qui vaut beaucoup mieux que son classement.

Tout avait mal débuté pour les Maritimes qui, sur un contre de Tripp, avaient encaissé un but marqué par Smerecki. Heureusement la réplique fut immédiate, Szmitt égalisant de la tête.

En deuxième mi-temps, trois autres buts devaient être marqués, ils traduisaient la nette supériorité boulonnaise. A la base de cette victoire, outre le but de l'ex-Sedanais peu avant le coup de sifflet final, il faut souligner la partie d'un Navarro transcendant. On revit en action le Navarro des précédentes années alors qu'il occupait avec Baudet, le centre de la défense. Autoritaire à souhait, l'ex-Lillois ne laissa rien passer et le duel qui l'opposait à Tripp se termina par sa nette victoire aux points.

A la sortie de la pelouse, Navarro fut applaudi par le public debout ainsi que Wicke qui grâce à son sang-froid avait été un élément percutant d'une attaque boulonnaise absolument inefficace jusqu'à ce jour. A Boulogne le ciel redevient bleu.

Le président Depreux a accepté la lourde tâche de reprendre la direction du club. Par ailleurs, une souscription a été lancée, son montant atteint déjà environ cent mille francs. On escompte encore des rentrées et les dirigeants maritimes envisagent une aide exceptionnelle de la municipalité.

Maurice REGNER.

ANGOULÊME LOGIQUEMENT

ANGOULEME. — Les Brestois ont assez mal accepté leur défaite. Sans s'en prendre véritablement à leurs adversaires, mais à un arbitrage, assez controversé, il est vrai, par M. Leloup, et ses assesseurs. Toutefois, si le but de Geurten, pour Angoulême, n'était pas parfaitement valable, en raison de la position de Lugier, celui de Deru, pour Brest, sept minutes plus tard, ne l'était guère davantage. C'est donc sur la seconde mi-temps qu'il faut juger ce match, très alerte et riche en mouvements, et que les Charentais remportèrent logiquement, malgré, une fois de plus, leur infériorité en milieu de terrain. Le trio adverse : Pages-Jones, Ribeyre et Verhoeve, se montrant nettement mieux organisé. Heureusement, Angoulême dispose de trois riches individualités en attaque, un Lipo omniprésent, un Geurten toujours à l'affût des bonnes occasions et un Lugier avec ses grandes foulées.

A cinq minutes de la fin, sur un rush de Modeste, Geurten très astucieux et remarquable de présence d'esprit en cette fin de match houleux, donnait définitivement l'avantage à son camp.

Il ne fut pas question de bonus, mais Brest ne méritait pas, non plus, de perdre par un écart plus important.

Lucien RAYNAUD.

VINCENT SATISFAIT

HAZEBROUCK. — Il est bien évident qu'en se déplaçant à Hazebrouck, les Lorientais étaient conscients des difficultés qu'ils rencontreraient.

Jean Vincent connaît son affaire et le prouve. Si l'on regarde le classement et surtout la manière qui est celle de leur équipe, les Bretons font la preuve qu'il leur manque peu de chose pour jouer les premiers rôles.

Les Bretons ont une bien belle équipe, très coriace et qui n'a pas dit son dernier mot. Ils ont joué en contres et le résultat de 2-0 en leur faveur est dur pour Hazebrouck qui aurait mérité au moins de sauver l'honneur.

Le match fut d'un niveau fort honnête malgré des conditions extrêmement difficiles. Jean Vincent, qui aime remonter vers son Nord, nous confiait que de jouer à Hazebrouck n'était jamais désagréable.

«Quel que soit l'enjeu, la correction était au rendez-vous et c'était primordial.

E. PORET.

QUIMPER SANS AME

QUIMPER. — Le match nul a déçu les Bretons et plus particulièrement leur entraîneur qui a pu constater une fois de plus que le problème d'attaque reste entier.

— « Je ne peux pas faire à mes joueurs le moindre reproche, tous se sont bien battus, malheureusement cette fois encore nous n'avons pas marqué de but ». Il faut dire que sur un terrain détrempé par des averses incessantes, les 22 acteurs n'eurent pas la partie belle. Les défenseurs ayant toutefois moins de problèmes que leurs opposants.

— « La première erreur, disait André Grillon aux vestiaires, a été de faire disputer un lever de rideau sur un tel terrain. »

Des occasions pourtant de part et d'autre, plus nombreuses du côté quimpérois avant la pause, plus nettes du côté amiénois à la reprise, lorsque l'équipe visiteuse repliée sur ses buts parvint à se dégager à deux ou trois reprises, et à lancer son avant centre Crapoulte en direction des buts de Larzul. L'échec de toutes ces tentatives fit regretter à André Grillon l'absence de son ailier Skupnik parti pour quelques jours en Pologne et qui aurait apporté un peu de punch à une ligne d'attaque qui parut dimanche assez désunie.

Celle de Quimper, plus puissante peut-être à l'image d'un Cariou qui se battit avec obstination, échoua pour d'autres raisons. Le jeune Thomas eut pourtant la possibilité à deux reprises de faire la différence en première mi-temps. **Pierre GASSOT.**

GUEUGNON : C'EST FINI

COLOMBES. — Au classement du groupe A, avant de rencontrer le Paris F.C., Gueugnon figurait au troisième rang avec vingt points et aucune défaite. Mais en fait, au nombre de points réellement acquis sur le terrain, abstraction faite du bonus donc, il était leader devant tous ces « grands ».

Et pourtant ce leader virtuel, dans le cadre majestueux et olympique du stade de Colombes, a non seulement été battu, mais il a subi aussi cette première défaite après vingt matches de Championnat dont six à la fin de la saison dernière.

Contre le dernier du classement, le Paris F.C. !

Défaite tout à fait normale d'ailleurs sur un but de Lachi à la 32e minute reprenant de la tête un corner donné par Rabot.

Les « Forgerons » ne purent jamais remonter ce but qui sembla les contracter au lieu de les libérer. Ils jouèrent « petit » au lieu de procéder par un jeu large et direct comme ils en ont l'habitude. Et cette façon de procéder ne leur convient pas du tout. C'est donc Gueugnon grognon et plutôt accablé que nous avons découvert après la rencontre.

Novotarski, son entraîneur, nous a dit... ce qu'on dit toujours dans ces cas-là : « Il n'y a pas à dramatiser ; après vingt matches sans défaite, il fallait bien perdre un jour ou l'autre !

Ça nous est arrivé aujourd'hui devant ces Parisiens qui ont toujours été sur la balle et qui se sont bien battus.

Peut-être le grand terrain de Colombes nous a-t-il quelque peu gênés. Mais il faut se faire à tout. Nous étions dans un jour « sans ». Il n'y a pas à dramatiser. »

Quant à Dalla Cieca il demeurait très objectif.

« Gueugnon est une équipe difficile à manœuvrer, mais on a réussi à « les bouger ». Bravo à tous... **M. HAUGUET.**

Sur un coup franc tiré par un Parisien, on voit ici sept Bourguignons repliés devant leur gardien Delachet qui plonge inutilement car la balle va en sortie. Au milieu le Parisien Lavocat semble bien isolé au milieu de tous ces adversaires et regarde la scène.

GROUPE B

BLOIS AU FOND DE L'ABIME

BLOIS. — Seul un miracle pourrait, désormais, sauver le football blésois. Et le match contre Mulhouse a fait toucher le fond à une équipe qui n'a jamais pu soutenir la comparaison avec sa rivale. Car si Blois a pratiquement occupé constamment le terrain de son rival, après la pause, il faut dire que c'est avant tout avec la complicité de celui-ci, car bien entendu, les visiteurs qui possédaient quatre buts d'avance au repos n'avaient nulle envie de perdre le bénéfice du bonus. Ainsi donc, si la deuxième partie du jeu fut à sens unique, pour les Blésois, ceux-ci avaient terriblement souffert auparavant devant une équipe ayant beau jeu de profiter des multiples fautes d'une défense tissant des boulevards aux attaquants visiteurs qui s'y engouffrèrent avec la plus grande décision, comme Sanchez quand il marqua le premier but.

Wenger, remarquable organisateur, et Hoffsess toujours à la pointe du combat s'en donnèrent à cœur joie, surpris, même, comme ils devaient nous le dire à la fin de la rencontre de la faible opposition enregistrée.

Si Mulhouse conserve donc l'espoir, il n'en est pas de même pour Blois qui n'a pas pris un point depuis le 21 septembre.

Gabriel RENARD.

UN MAGNIFIQUE MONTLUÇON 74

CHATEAUROUX. — Et la fête continue ! Les Montluçonnais sont revenus en chantant vers leur vestiaire : ils venaient de jouer leur onzième match sans défaite, ils restaient deuxièmes au classement et ce, c'est méritoire, pour avoir vaincu chez un adversaire aussi solide que Châteauroux.

Cette équipe de Montluçon que nous découvrions cette saison, nous est apparue plus solide, plus homogène, plus athlétique, que celles que nous connaissons depuis une décennie. Il y a toujours Zaik, aussi Perigaud, les « vieux » qui flirtent avec la trentaine, on y voit aussi Jadzyck, Romier, des chevronnés aussi. Mais les autres Connais pas ! C'est un tort car sans nous arrêter à Rubio, authentique et magnifique international amateur, il y a les frères Lauterbach, Bernard étant aussi bon défenseur que Christian habile attaquant. Buffelard l'arrière qui marqua le premier but et ce sur un corner, exercice où les Montluçonnais échouent depuis toujours. Coutard, un moins de 21 ans qui opère comme un ancien. Et aussi ce gardien de 24 ans, Chartier.

Mais il faudrait les détailler tous ces Montluçonnais. Ce qui nous a plu particulièrement c'est leur manière d'opérer : techniquement, sérieusement, avec homogénéité et tous ces gaillards sont des ... gaillards.

René Gardien, le metteur au point de cette belle machine met sur le compte de la camaraderie, les résultats actuels. C'est sans doute exact mais ils sont surtout d'excellents footballeurs ayant une énergie magnifique. Il en faut pour remonter un but de retard et en ajouter un de plus, sur terrain adverse, donc de triompher.

Vacher marque le premier but, sur un joli centre de Delestre mais Buffelard d'abord puis Ch. Lauterbach l'imitèrent. Ce qui permit de faire la comparaison entre ce bel ensemble de Gardien et celui plus « fou fou » de Troupel. Châteauroux se créa quelques occasions qu'un Delestre plus lucide aurait pu transformer comme un Verrier et surtout un Biernacki, un Polonais qui semble surtout être là pour jouer en soliste, plutôt que pour mettre de l'ordre dans son équipe, comme le faisait son compatriote Neiroba, la saison passée.

Si Châteauroux avait réalisé un score nul, on n'aurait pas crier à l'injustice et alors Gardien aurait fessé Rubio pour avoir voulu lober l'immense Olejnik, alors qu'un petit crochet permettait le troisième but.

Mais Châteauroux non seulement se montra maladroit en attaque mais aussi, et surtout en défense où Raymond Olejnik n'a plus sa forme internationale, le deuxième but lui incombant par un dégagement sur un adversaire et une incapacité à réagir sur le renvoi. Enfin il y a surtout dans cette équipe, plutôt jeune, un affolement incompréhensible alors que le match prend toute son intensité. Un peu plus de calme (comme Compas ou Marcon) un peu plus de sérieux dans le milieu (comme Walker) et tout irait mieux.

Tout cela n'est pas très grave, Châteauroux paraît armé pour bien faire et quand son mental sera à la hauteur de la technique, Troupel n'aura plus l'occasion d'être amer après un match.

Tony ARBONA.

CHATEAUROUX. — Le gardien berrichon Olejnik intercerpte devant le montluçonnais Périgaud (à dr.) sous les yeux de Marcon.

TOURS SURPRENANT

EPINAL. — Ce que chacun redoutait depuis plusieurs semaines s'est produit ce dimanche au stade de la Colombière où les Spinaliens depuis le début de la saison avaient joué à l'énergie. Cette défaite, face à Tours, ne souffre en effet, aucune contestation tant elle est logique. Elle s'explique de plusieurs façons et en premier lieu par les énormes ressources physiques des Tourangeaux face à leurs adversaires, chez qui le ressort semble cassé et qui ont besoin de recharger rapidement leurs accus. La défense a plié, mais cela se comprend d'autant plus qu'elle a supporté tout le poids du match. L'attaque, surtout a été totalement inexistante, Dupa ,le seul ailier capable de marquer dee buts se trouvait sur la touche, quant au milieu de terrain, le patron Schmitt s'était mis lui aussi sur le banc et son absence fut durement ressentie dans le rendement collectif. Tours a joué comme il le fallait, pratiquant avec beaucoup de réussite le contre. Sa tâche a été il est vrai facilitée par une équipe locale, ne réussissant rien de bon, sans inspiration, dont les éléments jouaient tous, au petit bonheur la chance.

Heureusement que Delahaye se trouva comme à la parade en plusieurs occasions et surtout que les avants visiteurs se montrèrent parfois maladroits, sans quoi...

Claude WORMS.

MARTIGUES AVEC BRIO

MARTIGUES. — Une excellente affaire pour les « Sang et Or » que ces trois points pris devant Toulouse. Pour le moral de l'équipe tout d'abord, après les contre-performances accomplies face à Sète et à Montluçon. Excellente aussi par la manière avec laquelle cette victoire fut acquise. La rentrée d'Augustin ne fut pas étrangère à cette réussite et bien qu'à cours de compétition. l'ex-Toulousain fut le principal artisan de la déroute de ses anciens coéquipiers. Echappant par deux fois au marquage de Fiévet, ses centres trouvèrent l'un Audibert, l'autre Martinez pour battre Rigoni. La chose n'échappa point à Boucher, car l'entraîneur toulousain fit sortir Fiévet et plaça Texier au poste d'arrière droit.

Mais le mal était fait et l'équipe martégale allait mener tambour battant cette première mi-temps. La meilleure occasion toulousaine de cette période, étant finalement un maumais dégagement de Piatti qui vint heurter l'angle des buts de Sanchez.

Après le repos, Martigues obtint par Audibert, toujours aussi percutant le but du bonus et cet avantage acquis, les « Sang et Or » laissèrent quelque peu l'initiative du jeu à leurs visiteurs. Les efforts des Wojciak, Pleimelding ou Guinot durant cette période furent bien mal récompensés, puisque c'est Bosquier, bien lancé par Martinez qui allait mettre un point final au score, trompant pour la quatrième fois l'infortuné Rigoni.

Gilbert DEL CORSO.

AVIGNON FROLE L'EXPLOIT

CANNES. — « Avignon est sans nul doute, avec Nancy, la meilleure équipe que nous avons rencontrés cette saison » disait l'entraîneur Lerda au coup de sifflet final.

En effet, durant toute la première période, les Avignonnais grâce à leur remarquable milieu de terrain, avaient dominé avec une étonnante facilité, une formation cannoise sans doute contractée et qui ne parvenait jamais à trouver son équilibre.

Au repos, le bonus aurait bien pu être acquis par les Vauclusiens c'est certain, mais par la suite, leur fléchissement fut tel que les Cannois connurent plusieurs occasions d'enlever la décision au cours des ultimes minutes.

Il est bien évident qu'à la pause, pas un seul supporter cannois n'entrevoyait la possibilité d'une victoire de ses favoris, voire même le partage des points.

Longtemps, le gardien Skoric réalisa des exploits, notamment de la 55e à la 75e minute. Tout était parfait pour lui et il se permit même de jongler et de placer le ballon sur sa nuque.

Hélas, le moins que l'on puisse dire est que sa responsabilité sur les buts cannois est indéniable car les centres de Gaidoz et de Tiberi étaient passés à portée de ses mains.

G. CLAIRMOND.

MARTINEZ RETROUVE LE PUNCH

NANCY. — Lorsqu'à la 36e minute, à l'issue d'une action remarquable du petit Dublin, qui s'était joué de trois adversaires, Lerebours ouvrit la marque, ce fut le saisissement dans la foule. Il y avait de quoi car les Nancéiens avaient eu le contrôle du ballon de manière quasi permanente. Mais, une fois de plus, la pression nancéienne avait été aveugle, les changements de rythme faisaient défaut. Tout comme les « une-deux ». Au surplus, les Lorrains manœuvraient comme s'ils n'avaient pas remarqué que le gardien bisontin Dobraje était devenu unijambiste. Blessé dès la première minute dans un choc avec Rico, Dobraje ne pouvait plus prendre appui que sur sa jambe gauche. Il fallut lui faire une piqûre et lui mettre un pansement compressif pour qu'il puisse tenir sa place en seconde mi-temps.

Au repos donc les Nancéiens n'avaient pas adressé un seul bon tir dans « le cadre ».

Tout bascula par la suite. Martinez marqua trois fois à lui seul. Lopez signa son premier but depuis qu'il est à Nancy, Di Caro réussit une jolie reprise pour arrondir la marque.

La victoire de Nancy était conforme à l'ordre des choses. Mais Besançon, qui utilisa au mieux ses moyens limités, avait, auparavant posé des problèmes au leader dont les résultats demeurent très satisfaisants.

Il est vrai qu'en raison du déplorable état d'esprit qui anima quelques joueurs, aussi bien dans un camp que dans l'autre, il n'était guère aisé de jouer au football. M. Sastre, l'arbitre, aurait dû faire preuve de sévérité. Il ne donna qu'un avertissement au Bisontin Dewier, pour conduite inconvenante à son égard ! Di Caro et Becker, Dublin et Raczinski purent ainsi régler leurs comptes à loisir...

Michel LAURENT.

BONNEL A MANQUÉ

BEZIERS. — Un derby tout à fait conforme à la tradition, âpre, serré, équilibré avec un bon contingent de supporters de l'équipe visiteuse. Il n'a même pas manqué ces incidents, dont le président Gambardella affirmait qu'il y en avait toujours au moins un, dans ce genre de rencontre. Cette fois on a pu en compter deux. Un but refusé à Sète pour hors-jeu — d'ailleurs indiscutable — et un pénalty invoqué par les Biterrois et non accordé par l'arbitre. Disons tout de suite que sur ce match M. Braillon ne mérite pas de reproches mais au contraire des éloges pour avoir su maintenir les débats très ardents dans les limites de la correction. Bonnel ne se trouvait pas sur le terrain et l'on a pu vérifier par les faiblesses de l'attaque biterroise en son absence, l'importance de son action quand il est présent. Heureusement Mélic après un passage à vide qui a duré plusieurs semaines s'est maintenant bien repris. Il était le seul à organiser les offensives de la ligne d'avants et ce n'est pas sa faute si plusieurs mouvements bien amenés n'ont pas abouti. Et c'est lui qui, à défaut de donner la victoire à son équipe comme on put le croire pendant cinq minutes, lui évita au moins la défaite en plaçant sur coup franc direct un tir très dur dans la lucarne, une balle que Cerrato ne vit pas arriver.

Alors qu'il ne restait que cinq minutes à jouer, ce fut le dernier sursaut des dauphins par Garceis à l'ultime minute.

A. MAURY.

CHAUMONT EN BAISSE

CHAUMONT. — L'Entente Chaumontaise semble sur la pente savonneuse. Elle connaît depuis plus d'un mois une sérieuse baisse de régime et l'on en vient même à se demander où en est la fringante formation haut-marnaise, qui avait suscité au départ du championnat de si belles espérances.

Mais devant une formation de Bourges handicapée par de nombreuses absences, Chaumont a franchement déçu. Les attaquants, Cordeiro mis à part, comme le milieu de terrain, ne furent jamais dans la course, et incapables de marquer le moindre but.

A l'issue de la rencontre, doublement déçus, les responsables du club, qui, sur le plan financier (moins de 1.200 spectateurs par une magnifique journée d'automne) semblaient complètement dépités, décidèrent purement et simplement de ne pas donner suite à l'engagement d'un joueur (présent au match) qui, indiscutablement, aurait apporté à la ligne d'attaque le petit quelque chose qui semble lui manquer.

J. THOMAS.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *présentent*

L'ANNÉE DU FOOTBALL par **Jacques THIBERT**

Un album de luxe, somptueusement illustré, que vous pouvez recevoir immédiatement chez vous.

L'Année du football vous fait revivre par le texte et l'image les plus grands moments de la saison 1974 : la Coupe du monde, la victoire du Bayern Munich en Coupe d'Europe, le doublé Coupe-Championnat de l'A.S. Saint-Etienne, l'aventure de Kovacs, se déroulent devant vous en noir et en couleur sur la scène et dans les coulisses.

La présentation luxueuse de ce livre, 260 pages, 140 illustrations noir et couleur, reliure toile sous jaquette quadrichromie pelliculée, fait de l'**Année du football** un ouvrage indispensable dont l'acquisition vous permettra de constituer une **collection** prestigieuse que vous pourrez compléter chaque année.

Au prix de **64 F**

taxes et frais d'expédition compris.

BON DE COMMANDE

Pour recevoir l'Année du Football 1974, dès sa sortie des presses en octobre, il vous suffit de retourner le bon de commande ci-joint :

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 64 F, taxes et frais de port compris ..... exemplaire (s) de l'Année du Football 1974.

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises **Club du Livre de Sport,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

Confidentiel D2

› Le stade municipal de Châteauroux est vraiment coquet, encore qu'il fasse la part belle aux resquilleurs. Il va avoir — on l'annonce depuis si longtemps — une tribune de presse moderne. Le besoin s'en fait sentir, surtout sur le plan téléphone . celui qui existe est situé en dessous à côté des vestiaires, un endroit où il est difficile de suivre le match et d'user dudit téléphone.

◆ Samedi 30 novembre, les nombreux confrères qui se déplaceront pour assister au match Châteauroux-U.R.S.S. devront tirer à la courte paille pour savoir qui usera dudit téléphone. Ce match suscite déjà, dans tout le Centre, un intérêt très grand et il est probable que le match se déroulera devant 12.000 spectateurs, nombre limite que le stade peut accueillir.

UN CURIEUX INCIDENT

BLOIS. — Le match Sète-Blois aura son épilogue sur le **le tapis vert.**

En effet, au cours de cette rencontre, une faute technique caractérisée, a été commise par l'arbitre.

En tirant le toss, Blois devait le gagner, choisissant le soleil, il laissait le soin d'engager à son rival. Au début de la seconde mi-temps, la stupeur des Blésois devait être grande, en voyant leurs rivaux engager à nouveau sans que l'arbitre fasse la moindre observation. Au premier arrêt naturel du jeu, le capitaine Menoury faisait donc une réserve qu'il confirmait par la suite et, bien entendu, celle-ci aura son épilogue devant la Commission du Groupement qui aura ainsi à juger un cas qui n'est vraiment pas courant.

G.R.

◆ Vacher, le capitaine de Châteauroux, a offert le champagne à ses camarades, après la défaite ; il fêtait ses 26 ans. Il s'était fait son propre cadeau, en cours de match, en marquant l'unique but de son équipe.

◆ Lucien Troupel était assez amer de la défaite de ses Berrichons : « Non seulement on gâche des buts semblant déjà réalisés mais en plus on en fait cadeau à l'adversaire. Les deux buts encaissés n'auraient pas dû être subis, surtout le deuxième. Montluçon m'a étonné par sa puissance physique, son homogénéité et il y a là un Rubio qui sera un grand joueur. »

◆ René Gardien, le coach de Montluçon, était heureux : « C'est une équipe de copains, qui jouent en copains. Remonter un but et gagner sur terrain adverse, avouez que c'est une belle performance. »

◆ M. Dejoie, le directeur sportif montluçonnais, en voyant un journaliste eut un coup au cœur : jamais son équipe n'avait gagné devant ce confrère. Et pourtant Montluçon l'emporta, il n'y a plus de logique. Mais Dejoie, qui en vend, n'avait pas apporté de champagne pour fêter ça.

◆ Châteauroux a fait des réserves sur Coutard, qui est l'objet de deux ou trois avertissements, sans avoir été suspendu, because la grève des P.T.T. qui empêche l'arrivée des rapports de délégués. Il n'est pas le seul dans ce cas.

◆ Tout Montluçon commence à « mordre » à son équipe : à Châteauroux plusieurs cars avaient amené plus de quatre cents supporters de l'Allier. Et on les a entendus.

◆ Deux nouvelles recrues pour Châteauroux : Jean Skiba, un attaquant polonais et le gardien de l'A.C.A. Idda, qui sera qualifié la semaine prochaine. Mais Troupel va devoir solutionner d'ardus problèmes : celui des étrangers (il y a déjà Walker et Biernacki, un autre Polonais) et celui des licenciés « M ».

◆ L'entraîneur bellifontain Nagy, gagné par la nervosité, s'était mis, chose fort rare pour lui, à la cigarette vendredi soir alors que son équipe affrontait Valenciennes. Kovacs ferait-il des émules ?

◆ Le problème du moins de 21 ans ne se pose vraiment pas à Fontainebleau vendredi contre le leader, la formation seine-et-marnaise alignait trois joueurs de 18 ans : Rissail, Fabre et Mahut, le nouveau venu. Ils ne furent pas les plus mauvais tant s'en faut...

◆ Que de blessés dans la tribune du stade de La Faisanderie. Maric, Rachic, Deferrez et Muller contraints au repos sur blessures. De quoi former une belle équipe...

◆ Jean-Pierre Viala, actuellement entraîneur de l'équipe réserve bellifontaine a failli revenir pour un soir en équipe fanion tant Nagy connaissait de problèmes pour constituer son onze. Sagement, Viala a préféré décliner l'offre.

◆ A l'issue de la rencontre, les coéquipiers de Patoux trouvèrent dans leur sac un magnifique maillot offert par un supporter particulièrement généreux, M. Renard qui tient un magasin d'articles de sports à Fontainebleau.

◆ Peter Rachic, le stratège bellifontain, attendait la visite de son camarade et ex-coéquipier Petkovic le Troyen. Avec la présence de Guro Maric la réunion prenait des allures de conjuration. Le clan des Yougoslaves en quelque sorte.

LA DIVISION II ! ÇA VA...

Intéressant à signaler : la dernière information donnée par les services financiers du groupement, concernant l'afflux du public aux matches de Division II.

Arrêtés à la 8e journée, les comptes font ressortir une progression de 22.404 spectateurs sur la saison précédente à la même 8e journée.

De ce fait les recettes ont connu un supplément de 672.581 francs.

Enfin à la 11e journée, cette Division II avait dépassé le chiffre de 600.000 spectateurs payants.

Il est bon de préciser que cette Division compte un club de moins que la saison précédente.

◆ L'entraîneur valenciennois Destrumelle n'était guère satisfait après la rencontre : « Ce soir nous avons perdu un point en péchant par inefficacité. Mon attaque m'a profondément déçu. Mon équipe est décidément bien différente à l'extérieur de celle qui évolue à domicile. Quant à l'arbitrage, je préfère ne pas en parler. »

◆ C'est la première fois de cette saison que Sedan réussit à mener à la marque à la mi-temps sur son propre terrain. Jusque-là, il avait toujours dû entamer une course-poursuite avant de gagner (Dunkerque), faire match nul (Rouen), ou même perdre (Quimper).

◆ André Perrin, qui possède un commerce de confection, habille évidemment la plupart de ses équipiers, mais aussi le capitaine de Lens et ex-Sedanais Jacques Marie. Il a vendu à Santos une magnifique veste avec un grand col de fourrure : « Je n'avais pas plus chaud à lui fournir ! »

◆ Le joueur de Mantes, Robert Blanc, avait été essayé il y a (déjà) une dizaine d'années à Sedan ; c'était pour un soir le M. X d'un match contre une célèbre équipe belge.

◆ Mantes et Nantes ont autre chose de commun que leur nom presque identique : Mantes avait endossé à Sedan un magnifique maillot jaune canari — comme celui de... Nantes !

◆ Toulouse a profité de ce week-end de repos pour panser ses blessures. Terrier a été déplâtré, Woltrager a repris l'entraînement, ce qu'ont fait lundi Trebucq et Wosciak. C'est donc une équipe complète qui s'alignera samedi contre Châteauroux.

LES FUTURS OLYMPIENS EN STAGE A L'I. N. S.

Deuxième rassemblement de stagiaires, prévu par la Commission de l'équipe de France, et une fois encore deux douzaines de joueurs pour la plupart inconnus des sélections, mais ayant le désir de prendre rang dans cette future équipe olympique.

Ça se passait à l'I.N.S. où, pendant 48 heures, Gaby Robert fit travailler 22 hommes parmi lesquels il aura retenu les noms des meilleurs pour...

... Non, pas pour les faire jouer un match international mais pour faire appel à eux au moment où la tâche devien dra effective.

Jeux Olympiques et plus avant Jeux Méditerranéens, et intercalés, quelques matches internationaux amicaux. Contre qui ?

Henri Patrelle attend de connaître dans quel groupe et donc, qui seront les adversaires pour les Jeux Olympiques, avant de conclure ces matches.

Le tirage au sort de ces groupes, parmi les 94 nations engagées, se fera le 19 décembre (d'autres affirment que ce sera le 19 novembre, mais les pensées de la F.I.F.A. sont impénétrables) ou bien le 29 novembre ou décembre.

Quoi qu'il en soit, Gaby Robert continuera son travail de détection et il dirigera un troisième stage de pré-sélection les 3, 4 et 5 décembre prochain toujours à l'I.N.S.

Il se veut optimiste :

« J'aurai, une fois de plus deux douzaines de joueurs « en chantier » et après cela j'aurai mon carnet de notes au complet. J'espère bien découvrir des talents des plus valables après ces trois stages. Si nous voulons briller au cours des deux prochains Jeux (et aussi dans une tournee au-delà des mers) il faudra une équipe solide formée d'environ vingt joueurs. Avec les nouveaux découverts et aussi les anciens comme Olejnik, Rubio, Delestre, Fernandez, Platini et quelques stagiaires dont l'utilisation est permise, je pense qu'on pourra faire une bien belle équipe. Les sept victoires (sur sept rencontres) remportées lors de la dernière tournée dans le Pacifique, nous obligent à faire le maximum... pour répéter pareille performance ».

Donc, la semaine passée, 22 joueurs ont été passés en revue notamment au cours d'un match amical contre les Pros du Red Star, après 2 journées de travail intensif.

Ils sont repartis heureux, sinon certains de porter le fameux maillot de France-Amateurs et le principal a été — d'abord — qu'ils aient été distingués parmi les 900.000 amateurs que compte le football français. La suite, au mois de janvier 1975.

Tony ARBONA

LES 22 STAGIAIRES

Gardiens : Jean-Claude Chemier (Lyon), Alain Poinot (Poitiers).

DEFENSEURS : Jean-Claude Cloet (V.A.), Serge Lambert (Talange), Jean Cieselski (Lens), Eugène Prière (U.S. Normande), Michel Pottier (Cambrai), Gilbert Gratius (Talange), Daniel Lavocat (P.F.C.), Patrick Zbinden (P.-S.-G.), Bernard Fermigier (Aixe-sur-Vienne).

MILIEU : Jean-Paul Pottier (Caen), Jean-Paul Bouffandeau (Le Mans), Francis Smerecki (Laval), Jean-Bernard Van Huyffe (Excelsior Roubaix).

ATTAQUANTS : Guy Ferrier (Orléans), Alain Le Louet (Lorient), Eric L'Hoste (Caen), Michel Goujard (A.S. Montferrand), Alain Pergantis (Pont-de-Chéruy), Joel Néau (Montluçon), Michel Farnoux (Orléans), Jean-Paul Bernard (Lyon), Yannick Porcher (Châtellerault).

◆ Peu sportifs d'ailleurs ces supporters, et très mauvais perdants. Longtemps après le match ils attendirent l'arbitre M. Meeus à la sortie des vestiaires pour lui dire dans doute ce qu'ils pensaient. A tel point que les responsables du stade olympique de Colombes durent s'en mêler.

◆ Novotarski, l'entraîneur de Gueugnon auquel on a reproché le jeu quelque peu trop viril de ses joueurs a dit : « Le football n'est pas un jeu de petite fille ; cela dit je ne tolérerais pas que nous jouions méchamment. Ainsi j'ai exclu Druda pour brutalité ; il ne joue plus depuis huit matches ; Chaussin l'a remplacé. »

◆ Le jeune espoir du Red Star Marey qui joua plusieurs matches en Division II l'an passé a décidé de se rapprocher de sa famille et il a signé à Sète.

◆ Bosquier laissa éclater sa joie après avoir inscrit le 4e but martegal, c'est le 3e but de Bobosse sous le maillot « sang et or » et il ne désespère pas de prendre rang au classement des buteurs.

JEU ADIDAS

Michel VASETTI près des records

RUEIL. — Sous le ciel gris et froid de Rueil dans le vent et la pluie, sur un terrain lourd et glissant, les dix-neuf finalistes du Jeu Adidas, sous la direction de Gaby Robert, grand maître de manœuvre ont connu une matinée difficile. Jamais en effet, la finale ne s'était déroulée dans des conditions aussi délicates et le vent notamment gêna beaucoup les concurrents. Ce contexte particulier, comme la date très tardive qui ne permit pas aux dix-neuf candidats de s'entraîner normalement, causa une sélection très rapide.

C'est ainsi que les enfants pour lesquels le jonglage est devenu un geste totalement naturel et qui possédaient la meilleure maîtrise du ballon émergèrent rapidement. Ils furent quatre à obtenir le total maximum, 1.000 points, lors de l'épreuve statique (300 jonglage du pied droit, 300 du pied gauche, 300 pied alterné, et 100 de la tête) : Vasetti, Delgado, Desrutins et Flandrin. Parmi ces quatre mousquetaires, aux qualités impressionnantes, il paraissait difficile de trouver le meilleur et, une fois de plus, c'est le jeu en mouvement qui devait faire la décision.

On crut longtemps, tellement il montrait d'aisance et de facilité, que le jeune de l'O. Marseille, Gilles Delgado entraîné par Bela Herczeg, allait l'emporter. Il prit finalement trop de risques et ne fut pas récompensé puisqu'il fut devancé non seulement par le représentant de la ligne du centre, Eric Desrutins, d'Issoudun, très calme et très sûr de lui lequel termina à la seconde place, mais aussi par Michel Vasetti, vainqueur final. Le Bourguignonnais s'imposa assez nettement lors de l'épreuve en mouvement réalisant l'excellent temps de onze secondes et un dixième au parcours (40 mètres). Il approchait ainsi de quatre dixièmes de seconde le record de France établi à Nice en 1972 par Léon Desmenez.

En revanche, le Picard Patrick Flandrin manquait complètement cette épreuve, obtenait le plus mauvais temps, dix-huit secondes et sept dixièmes et rétrogradait à la dixième place. Au quatrième rang apparaissait le très régulier Canton qui appartient à un club au nom savoureux : les Gelées d'Anglet et qui a en outre le mérite de défendre dans un milieu de rugby la cause du football

Les conditions particulières rencontrées pendant cette finale n'autorisent pas à porter un jugement sur son niveau, mais on peut simplement dire que le jeu Adidas a une nouvelle fois rempli son rôle. Un rôle qui n'est pas de faire des champions mais de préparer des milliers d'enfants à maîtriser parfaitement le ballon. Le nombre des pratiquants est d'ailleurs en progression constante. 135.000 cette année !

Enfin, c'est le soir, dans la chaleur du Parc, ils le méritaient bien, que les finalistes reçurent des mains du président de la F.F.F., Fernand Sastre leur récompense avant d'être présentés au public à la mi-temps du match France - R.D.A., un public qui leur réserva une belle ovation en échange de leur brillante démonstration.

Jean-Marie LORANT.

CLASSEMENT

1. Michel Vasetti (Bourgogne) 2.000 pts (300, 300, 300, 100, (1,1).
2. Eric Desrutins (Centre) 1.880 pts (300, 300, 300, 100, 13,5).
3. Gilles Delgado (Sud-Est) 1.830 pts (300, 300, 300, 100, 14,5).
4. Alain Canton (Sud-Ouest) 1.794 pts.
5. Claude Puel (Midi) 1.768 pts.
6. Michel Labbé (Ouest) 1.679 pts.
7. Patrick Lavazay (Norm.) 1.661 pts.
8. Eric Arvenne (Cent-O.) 1.654 pts.
9. Ricotta (Alsace) 1.650 pts.
10. Patrick Flandrin (Picard.) 1.620 pts.
11. Alain Braillon (Paris) 1.530 pts.
12. J.-Charles Carasco (Atl.) 1.500 pts.
13. Lionel Beucler (F.-Comté) 1.477 pts.
14. Thierry Michel(Lyonnais) 1.434 pts.
15. Michel Skonieska (Nord) 1.433 pts.
16. Jean-Marc Mayer (Lorr.) 1.421 pts.
17. Michel Geka (Nord-Est) 1.132 pts.
18. Pierre Comiti (Corse) 894 pts.
19. Manuel Munoz (Auvergne) 764 pts.

Michel Vasetti, le brillant vainqueur, en pleine action.

◆ Di Caro, dont on dit qu'il pourrait être muté, préférerait rester à Nancy, tout au moins jusqu'à la fin de la saison.

◆ M. Cuny, président de Nancy, effectuera la traversée du Sahara en voiture au mois de décembre. C'est la seconde fois qu'il fera ce voyage.

◆ A Epinal, après la rencontre, alors qu'il se rhabillait, c'est l'arrière gauche Rémy qui analysait le plus clairement la situation. A un journaliste qui lui faisait remarquer qu'il n'avait pas été bon, il eut cette réponse : « Cela se comprend fort bien. C'est sur nous que repose le poids du match depuis le début de la saison. »

MAHUT : LA POUPONNIERE BELLIFONTAINE

FONTAINEBLEAU. — Voilà un lycéen bellifontain de 18 ans qui aura vécu une fantastique quinzaine, qui l'aura vu apparaître en équipe fanion quasiment inconnu du public local.

Sympathique aventure pour ce garçon à l'allure juvénile qui paraît un peu étonné par ce qui lui arrive. La saison passée Philippe Mahut était éloigné des terrains durant plusieurs mois, victime d'une fracture de la malléole. Depuis l'intéressé a parfaitement récupéré et le prouva devant Strasbourg en amical où il ne s'en laissa pas compter par le puissant Joseph que Mahut ne ménagea pas.

Bien que gagné par le trac contre Valenciennes il effectua une brillante prestation devant le redoutable Zaremba qui dut laisser sa place en cours de partie à Soltysik. Joueur polyvalent qui pourrait opérer également dans l'entrejeu, Mahut vient ainsi de rejoindre ses compères Fabre et Russail avec lesquels il enlevait voici deux saisons la Coupe de France A.S.S.U. Peu à peu Fontainebleau prend un cachet très Seine-et-Marnais qui devrait inciter le public local à quitter une passivité parfois déprimante. En tout cas l'avenir bellifontain passe désormais par sa pouponnière.

J.-F. LOUHANT.

◆ Jean-Claude Kuhnapsel, l'ancien professionnel troyen, limougeaud et messin a eu des mots avec l'arbitre, M. Coquerille. Kuhnapsel, entraîneur de la réserve, occupe en même temps les fonctions de directeur adjoint du stade et, à l'arbitre qui lui faisait remarquer que les filets dans un camp laissaient apparaître un trou, il le traita de rigolo. C'est Delahaye qui eut le mot de la fin : « Des trous ! Mais les gardiens sont là de toute façon pour ne pas laisser passer les ballons au travers. »

◆ Le président du S.A.S., M° Cousin, était particulièrement mécontent après la rencontre : « Il va falloir, dit-il à l'entraîneur Schmitt, que cela change et que vous gagniez à Sète. » Quant à Schmitt, il avait bien conscience que tout le monde avait été mauvais. Alors qu'on lui demandait pourquoi il avait fait sortir Mathieu, il répondit : « Lui ou un autre, tout le monde a été mauvais. »

◆ On ne reprochera pas à Jacky Charron, le capitaine d'Epinal, d'avoir la tête enflée. Alors que des dirigeants du Club des supporters lui demandaient de venir assister à une réunion devant se tenir dans une localité voisine et lui disait que les supporters venaient pour lui, il répondit : « Si vous croyez qu'ils viendront pour moi après ce match ! »

◆ Le préposé filtrant les entrées aux vestiaires avant la rencontre, prétendait vouloir empêcher les journalistes de relever au secrétariat la composition des équipes. La personne en question est un postier en grève, ce qui ne l'oblige cependant pas à un tel excès de zèle.

◆ La rentrée de Patrick Vicq en Equipe Première est espérée pour le 1er septembre, face à Mulhouse.

◆ Suspendu, Margottin a suivi dans les tribunes le match Blois-Mulhouse. A la fin de la rencontre, il était au moins aussi attristé que ses camarades : « Nous ne savons plus faire circuler le ballon », devait-il nous déclarer, et comme René Bihel, il se demandait quel remède pouvait être apporté à l'équipe.

LE SIGNE INDIEN

Il y a deux mois lors de sa venue à Tours, le président de Martigues, M. Huc, déclarait :

« Il y a un match que nous ne perdrons pas, c'est celui que nous jouerons contre Toulouse. Jamais cette équipe, pour des compétitions régionales n'a pu battre Martigues, cette année en Division II, ce sera la même chose. »

Dimanche passé Martigues non seulement a battu Toulouse mais lui a pris le bonus. Ce qui pour un promu est un exploit surtout si on compare le pronostic martégal à celui du président toulousain, affirmant que son équipe jouerait les barrages cette saison.

C'est encore possible mais Toulouse est plus prêt de la relégation que de la deuxième place.

A noter que les présidents de Martigues et de Toulouse, sont beaux-frères.

◆ Pour les quelques matches qui se disputeront en diurne il est possible que les footballeurs blésois retrouvent leur stade de Vienne, où ils rencontreraient une atmosphère plus chaude et plus chaleureuse qui leur permettrait peut-être de retrouver le chemin du succès.

◆ Blois a voulu rajeunir son effectif, mais ce club a peut-être été un peu vite en besogne car dans l'équipe qui opéra contre Mulhouse, sept des douze joueurs jouaient l'an passé, en division d'honneur, et bien entendu il y a un fossé entre cette catégorie et la deuxième division.

◆ Les dirigeants blésois sont toujours à la recherche d'un grand numéro 9 ou numéro 10, mais cela n'est pas facile à trouver et il faut bien dire que le remarquable meneur de jeu que fut Bako, Touré, n'a jamais été remplacé.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

VITRY-LE-FRANÇOIS un club ambitieux

VITRY-LE-FRANÇOIS. — A Vitry-le-François (Marne) le football féminin a conquis de nombreuses adeptes. Ainsi, en 1969, l'Etoile Sportive Féminine Vitryate disputait son premier match de championnat du Nord-Est. Vitry se comporta honorablement, accédant à la 4e place du classement. L'année suivante Vitry fut sacrée championne du Nord-Est mais fut éliminée en finale de la Coupe Nord-Est par Sedan.

Dans le championnat 1971-1972 Vitry conserve son titre. La saison 1972-1973 sera marquée par la participation des Rémoises qui dominent ce championnat. Vitry est alors vice-championne. En 1973-1974, Reims se retire de cette compétition régionale et Vitry retrouve sa place de leader incontesté du championnat, n'enregistrant la saison dernière aucune défaite.

Ce grand chelem lui ouvrit la porte du championnat ; cette compétition nationale, la première en France pour Vitry une équation à plusieurs inconnues.

Les footballeurs de l'E.S.F.V. qui préparent soigneusement la saison 1974-1975, a repris l'entraînement à compter du 28 août à raison de deux séances par semaine.

M. Pérez Ramon, entraîneur du club, dirige avec autorité ces séances de travail qui comportent deux parties : la musculation et la condition physique, d'une part, et la technique du ballon d'autre part. L'E.S.F.V., pour retrouver son homogénéité et son rythme de compétition, a disputé deux matches amicaux. Ces rencontres ont permis de tester de nouvelles recrues. Les résultats obtenus sont très encourageants et laissent augurer une belle saison en championnat du Nord-Est.

LE ONZE VITRYAT

L'E.S.F.V dispose de grandes ressources avec 18 joueuses licenciées. Parmi cet effectif on compte d'excellentes individualités : Bernadette de Coster, en poste d'ailier droit et Brigitte Chameroy, en milieu de terrain, ont été toutes deux sélectionnées pour l'équipe du Nord-Est. La gardienne Lançon, les arrières Bassier, Cl. Claux, et Coeffier et les milieux de terrain et avants de pointe Roy, Chameroy, Cl. Claux, et de Coster, ont participé aux pré-sélections. Christiane Roy, demi droit, assure le capitanat de l'équipe, Minet Chantal, l'ultime rempart vitryat sera bien abritée derrière le rideau défensif formé par Claudine Claux, Marinier et Jacqueline Coeffier.

Le milieu de terrain, bien articulé et efficace, est composé de Claude Bassler libéro clairvoyante et très opportuniste, Christiane Roy et Maryse Claux, demis droit et gauche inlassables pourvoyeuses de ballon.

Bernadette de Coster à l'aile droite et Florence Drouet à l'aile gauche, excellentes dans les centres tirs et l'avant centre Chameroy, secondée par Claudette Bourré, deux joueuses à la frappe redoutable, devront logiquement trouver le chemin des filets

Le numéro 12 sera choisi parmi Matine Allet, Muriel Claux, Nadine Blin, Catherine Adam et Françoise Webert. Toutes ces filles sont dans leur première année de championnat et ne manqueront pas de s'aguerrir à la compétition dans ce milieu très favorable.

Henry SIMON.

« L'ETOILE SPORTIVE FEMININE VITRYATE ». Premier rang, de gauche à droite : M. Claux, Christiane Roy, capitaine, Claude Bassler, Régine Marinier, Catherine Adam, Jacqueline Coeffier, Florence Drouet, Martine Allet, Nadine Blin, Ramon Perez entraîneur. - Debout, de gauche à droite : Brigitte Chameroy, Claudine Claux, Bernadette De Coster, Chantal Minet, Maryse Claux, Murielle Claux, Françoise Webert.

COUPE DE FRANCE AU PACIFIQUE

LE NEO-HEBRIDAIS VALETTE EN VEDETTE A NOUMEA

NOUMEA. — Le tournoi triangulaire comptant pour le sixième tour de la Coupe de France (zone du Pacifique) a débuté par un succès du représentant des Nouvelles-Hébrides, l'Inter de Port-Vila, qui a battu l'U.A.C. Yate, représentant la Nouvelle-Calédonie, par 3 à 1 après prolongations. Les deux onze restèrent sur une prudente défensive pendant la première mi-temps où les attaquants de Yate gâchèrent cependant de multiples occasions. Après le repos, l'Inter de Vila se révéla plus dangereux, mais ce fut Yate qui ouvrit le score sur corner directement transformé en but par Joseph Gouetcha (67'). A un quart d'heure de la fin du match, Port-Vila réussit un magnifique coup de poker : son gardien Serge Valette permuta avec un joueur du champ, le temps d'égaliser (82'), avant de revenir dans la case sauvegarder le nul.

Au cours des prolongations, la condition physique des Néo-Hébridais leur permit de s'imposer en obtenant deux buts par Raymond Valette (108' et 114'), tandis que le gardien de Yate, blessé, dut quitter le terrain au moment du premier de ces deux buts. Mardi, Central Sport ce re Inter Vila. — **J. RICHARD.**

DIVISION 3

NANTES, BASTIA ET ST-ÉTIENNE

Jean-Marie LORANT

Cette douzième journée a été une nouvelle fois bénéfique pour Bastia. Les Corses ont franchi avec beaucoup d'aisance l'obstacle marseillais et augmenté du même coup leur avance sur leurs poursuivants. Une avance qui est désormais égale à celle de Saint-Etienne, cinq points. A trois journées de la fin des matches aller, ces deux équipes sont pratiquement assurées du titre de champion d'automne tout comme Nantes qui a réussi le plus gros score de la journée devant Fossemagne (7-1). Si ce trio domine de la tête et des épaules ses adversaires, en revanche Lens, Red Star et Saint-Dié éprouvent beaucoup plus de difficultés à imposer leur loi.

● CENTRE-OUEST

HONNEUR A AIXE-SUR-VIENNE

Décidément, les Aixois ne réalisent de bons matches que devant les bonnes équipes. Ainsi après avoir tenu en échec Nantes, ils ont triomphé de Libourne qui venait précisément de battre les Nantais. Malgré cette victoire, la position d'Aixe-sur-Vienne continue d'être assez inconfortable à l'avant-dernière place.

De son côté Nantes a repris sa marche en avant en marquant sept buts à Fossemagne, mais avec une ligne d'attaque composée de Martinez, Curioni, Pecour et Maas, il n'y a pas lieu de s'étonner. Derrière le leader, Châtellerault et Cholet, victorieux à l'extérieur, ont rejoint Libourne.

● OUEST

ANCENIS SE REPREND

Après le duo normand Caen - U.S. Normande, voilà maintenant le duo parisien Red Star - Paris S.-G., Les Audoniens sont de solides leaders et ils l'ont encore prouvé devant Concarneau et les Sangermanois, de de brillants seconds. Leur avantage demeure fragile car Berné de plus en plus sûrement a ramené un point du Mans et n'est qu'à une longueur du Paris S.-G.

En bas de tableau, Ancenis poursuit son redressement et est maintenant revenu à la hauteur de Saint-Brieuc et Orléans. Par contre, on est surpris de trouver à la dernière place Evreux.

● EST

ATTENTION A SOCHAUX

Saint-Dié, le leader, a souffert à Saint-Louis où il a dû concéder le match nul. Ialange avec Di Persio (encore un but) et Sochaux ont mis à profit ce semi-échec pour se rapprocher à deux longueurs. Les Sochaliens notamment font grosse impression et Garnier a ajouté deux nouveaux buts à son capital.

A noter aussi la victoire du F.C. Strasbourg, à Baumé, victoire qui permet aux Strasbourgeois d'occuper une position d'attente très favorable en compagnie de leur vaincu du jour et de Sedan, facile vainqueur de Nancy.

● NORD

LENS BATTU

Comme on pouvait s'y attendre, Lens qui piétinait depuis quelques semaines, s'est incliné à Dieppe où Edonm a retrouvé le sourire. Cette défaite n'est cependant pas trop grave pour les Lensois puisque Hénin n'a pu marquer un seul but à Malakoff. Comme Nœux a dû également se contenter du partage des points à Quevilly, Lens conserve son fauteuil de leader avec un point d'avance.

Juvisy a confirmé son renouveau en s'imposant à Abbeville alors que le match Saint-Quentin - Lille a dû être remis.

● CENTRE

UNE SECONDE PLACE TRES OUVERTE

Plus que jamais, Saint-Etienne apparaît au-dessus du lot. La défense de l'I.N.F. Vichy a volé en éclats sous les coups de Patrick Revelli et les Stéphanois maintiennent leur avance sur leurs poursuivants.

Du groupe des seconds, Le Puy largement battu par Melun, a lâché prise. Tous les autres ont gagné plus ou moins brillamment. La palme revient à Cuiseaux Louhans et son buteur Danjean, trois buts à Gien.

● SUD

VALENCE A SUIVRE

Les Bastiais continuent à dominer le groupe et Marseille n'a opposé qu'une timide résistance aux Corses. Les voilà aujourd'hui avec cinq points d'avance sur Alès qui n'a pu vaincre Aix et Nice, battu à Valence. Les Valentinois bien renforcés pourraient être l'équipe des matches retour. Mais on se demande quelle est la formation en mesure de barrer la route du titre à Bastia.

Dimanche prochain, place à la Coupe de France avec le cinquième tour.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE
13 buts : Truffaut (Villefranche).
10 buts : Schaer (Saint-Etienne).
8 buts : Bailot (Gien), Martin (Montferrand).
7 buts : Camus (Brassac).

GROUPE SUD
12 buts : Giudicelli (Bastia).
7 buts : Krimau (Bastia).
6 buts : Lautard (Nice).
5 buts : Barrientos (Gazelec), Ropero (Marseille).

GROUPE EST
16 buts : Di Persio (Talange).
11 buts : Garnier (Sochaux).
9 buts : Mayet (St-Dié).
7 buts : Di Domenico (Metz).

GROUPE OUEST
9 buts : Lhoste (Caen).
7 buts : Colney (Red-Star).
6 buts : Dossevi (Paris S.-G.), A. Simon (Berné).
5 buts : Martet (Poissy).

GROUPE NORD
12 buts : Gomis (Arras).
10 buts : Tournelle (Abbeville).
8 buts : Senéchal (Hénin) Resola (Nœux), Carette (St-Quentin).
7 buts : Boulanger Nœux).

GROUPE CENTRE-OUEST
12 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
9 buts : Simon (Cholet).
8 buts : Muller (Nantes).
7 buts : Barthou (Libourne).

Patrick Viot, le gardien d'Orléans, s'est une nouvelle fois montré intraitable. Il écarte le danger sous les yeux de Martet, à gauche, et Beaujouan de face.

LES FAITS SAILLANTS

ONT MARQUE TROIS BUTS. — P. Revelli (St-Etienne, Camus (Brassac), Danjean (Cuiseaux-Louhans).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Curioni (Nantes), Schaer (St-Etienne), Ricart (Melun), Brunet (Mazargues), Y. Porcher (Châtellerault), Agudo (La Rochelle), Krimau (Bastia), Breny (Sedan), Marie (Caen), Garnier (Sochaux), Ferrigno (Lyon).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Schaer (St-Etienne), Toubi (Red Star), Muller (Nantes), Breny (Sedan), Graveleau (Cholet), Gully (Saint-Louis), Keita (Rennes), Leguenic (Berné), Etienne (Dieppe), Pirmayer (Nîmes).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Bandzwolek (Caen), Jacob (Saint-Louis), Sarreau (Bordeaux).

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 1.890 (Nevers) ; 1.413 (Aix) ; 1.405 (Dieppe) ; 1.401 (Poitiers) ; 1.388 (Abbeville) ; 1.290 (Aulnoye) ; 1.274 (Caen) ; 1.212 (Niort) ; 1.190 (Valence) ; 1.124 (Lucé).

LES MEILLEURES ATTAQUES (après douze journées). — Nantes (39 buts), St-Etienne (32 buts), Bastia (31 buts), Paris-S.-G. (29 buts), Cholet (28 buts).

LES MEILLEURES DEFENSES (après douze journées). — Alès (4 buts), Brassac (5 buts), Red Star (7 buts), Hénin (7 buts), Baume (8 buts), Saint-Etienne (8 buts).

— CLASSEMENT PAR ETOILES —

GROUPE CENTRE
6 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Cheruy), Fogola (Clermont).
5 étoiles : Berger (Villefranche).
4 étoiles : Dussault (I.N.F. Vichy), Manet (Troyes), Defous (Le Puy), Mur (Montferrand), Chemier (Lyon), Zatella (Gien).

GROUPE SUD
6 étoiles : Sanchez (Nice), Moisa (Gazelec).
5 étoiles : Joubert (Arles).
4 étoiles : Tall (Montélimar), Benzenet (Mazamet).

GROUPE EST
5 étoiles : Di Persio (Talange), Serpoix (Vittel), D. Cochaux (Revin).
4 étoiles : Dietrich (F. C. Strasb.), Gully (Saint-Louis), Monnin (Saint-Dié), J.-P. Fluck (Mutzig), Barré (Revin).

GROUPE OUEST
4 étoiles : Pottier (Caen), P. Viot (Orléans).

GROUPE NORD
6 étoiles : Haddi (Juvisy).
5 étoiles : Mujica (Lille), Carette (Saint-Quentin), Edom (Dieppe).
4 étoiles : Abbate (Malakoff), Resola (Nœux), Bourgier (Le Havre), Golinski (Arras).

GROUPE CENTRE-OUEST
7 étoiles : Laurendeau (Cholet), Hamoussa (Saint-Médard).
6 étoiles : Boissou (Limoges).
5 étoiles : Lacoste (Brive), Xanatre (La Roche-sur-Yon), Dantan (Poitiers).
4 étoiles : Bonnat (Poitiers), Ciaravino (Bordeaux).

CENTRE

Saint-Etienne - **INF Vichy**	6-1
Montferrand - Dijon	4-2
Brassac - Pont-de-Cheruy	3-1
Villefranche - Lyon	1-3
Nevers - Montluçon	1-0
Le Puy - Melun	0-4
Gien - Cuiseaux-Louhans	1-5
Troyes - **Clermont**	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne	20	12	9	2	1	33	8
2.	Cuiseaux	15	12	6	3	3	22	13
	Montferrand	15	12	6	3	3	23	17
	Nevers	15	12	5	5	2	15	9
	Brassac	15	12	4	7	1	9	5
6.	Lyon	13	12	5	3	4	16	14
	Melun	13	12	6	1	5	19	18
	Le Puy	13	12	4	5	3	14	17
9.	INF Vichy	12	12	4	4	4	20	17
	Pt-de-Chér.	12	12	4	4	4	16	14
	Villefranche	12	12	4	4	4	22	21
12.	Montluçon	8	12	1	6	5	11	15
	Dijon	8	12	2	4	6	14	23
	Gien	8	12	2	4	6	12	32
15.	Troyes	7	12	3	1	8	9	20
16.	Clermont	6	12	1	4	7	8	20

MELUN b. LE PUY 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 1.069. Recette : 9.000 F. Buts : Melun : Gremeaux (31e), Ricart (39e et 88e), Lucas (72e).

LE PUY : Gallichet — **Comte, Voilqué, *Cornern,** Mayet — Defous, **Govou** — Martin, Bayle (puis Chapuis 46e), Court, Sahuc. — Entr. : P. Mayet.

MELUN : **Holvoet** — Nackaert (puis Gelvani 48e), Malherbe, Perlini, **Thomas — Ferrier, Caruana** — Bard, **Lucas,** Gremeaux, ***Ricart.** — Entr. : Dusseau.

CUISEAUX b. GIEN 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 515. Recette : 3.721 F. Buts : **Cuiseaux** : Danjean (17e), (78e), 80e), Delepine (41e C.S.C.), Trouillet (66e). **Gien** : Ballot (46e).

GIEN : **Delmas** — Gori, Justin, Delepine, ***M. Douchez** — Zatela, **Michel Douchez** — Jaffrelot (puis Henri 77e), Ballot, Villa, Brosse. — Entr. : Duport.

CUISEAUX : Berthiez — Martin, Bardel, **Bourlionne,** Lorenzatii — Moureau, **Garzitto — M'Pika, Trouillet, *Brot,** Danjean. — Entr. : Latron.

TROYES b. CLERMONT 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 300. Recette : 2.473 F. But : Eullafroy (74e).

TROYES : ***Arblay** — Grégoire, Winckelmuller, Chaiselat, Modoul — Goutet, **Bortolotti** — Lacroze, Eullafroy, Zywica, Bazin. — Entr. : Saupin.

CLERMONT : **Dalan** — ***Fogola,** Vignand, **Courtial,** Lafontaine — Bejaud, Traulié — Lassalle, Chauffour, Barraud, Barreau. — Entr. : Boyer et Vernay.

LYON b. VILLEFRANCHE 3-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 1.353. Recette : 11.725 F. Buts : Lyon : Maneiro (19e), Ferrigno (29e et 79e) ; Villefranche : Truffaut (81e).

VILLEFRANCHE : Campy — Deschamps, Colombat, Pelletier, Perraud — Rivet (puis Doro (59e), **Berger** — Chebel, ***Dumas, Lauri,** Truffaut. — Entr. : Papas.

LYON : ***Chemier** — Capaldini (puis Argoud (65e), Lhomme Beroud, **Baldassara — Jacquet,** Paillot — Gauthier, Maneiro, **Ferrigno, Lanthier.** — Entr. : **Capaldini.**

SAINT-ETIENNE b. VICHY 6-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 491. Recette : 3.044 F. Buts : **Saint-Etienne** : Schaer (30e sur penalty et 50e), Massard (51e), P. Revelli (56, 68 et 74e). Vichy : Dussault (67e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Cazes, Deschamps, Modeste, Mosnier — **Massard,** Vesir, ***P. Revelli** — **Rocheteau, Schaer, Sarramagna.** — Entr. : **Philippe.**

VICHY : Ettori — **Bruder,** Truqui, **Chevallier,** Mairoff — ***Guenet,** Guemal, Marran (puis Borel (20e). — Dussault, Hirault, Larvaron. — Entr. : **Banide.**

MONTFERRAND b. DIJON 4-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bartasso. Spectateurs : 501. Recette : 4.336 F. Buts : **Montferrand** : Nuninga (15e), G. Sourdeix (25e), Tollange (43e), Muffat (76e). **Dijon** : Michel (20e), Lassaletta (32e).

MONTFERRAND : Mizene — **Trenoras, Tollance, Mur,** Teruel — D. Sourdeix, Muninga — Muffat (puis Monnot 82e), G. Sourdeix, Martin, Amalfitano. —

DIJON : **Keller** — Meilhac, Marion (puis Chenut 20e), Latour, Gouverneur — A. Perez, Sizza — Lassalette, **Michel, *Stojovic, J.**-M. Perez. — Entr. : Benali.

NEVERS b. MONTLUÇON 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Léger. Spectateurs : 1.890. Recette : 16.377,50. Buts : Viard (52e).

NEVERS : **Simon** — **Derras,** Stachowiak, **Craque,** Lanoé — **Ibrahimi, Pelletier** — Dehors (puis Canizarès 45e), Vermisse, ***Viard,** Salette. — **Entr.** : Proust.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, ***Boup, Duceau,** Desnoix — **Villa, Goutorbe** — Dronchon, Grany, Rosier, **Seck.**

BRASSAC b. PONT-DE-CHERUY 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Bouteille. Spectateurs : 400. Recette : 3.244 F. Buts : **Brassac** : Camus (63e), 83e, 88e). **Pont-de-Cheruy** : Bressan (67e).

BRASSAC : ***Robin** — **Domos,** J. Laurent, A. Tylinski, Simon — Gautard, Riffaut — Bret, Stenberjack, (puis Lachaud 61e), Addéo, **Camus.** — Entr. : R. Tylinski.

PONT-DE-CHERUY : Mazeron — R. Jakubowski, Andreu, G. Jakubowski (puis Tchobanoglou 63e), **Radix** — **G. Pergantis, Devaux** — Ontavilla, Bressan, Vicat, **A. Pergantis.** — Entr. : Croile.

S'ENVOLENT LENS ET ST-DIÉ EN DIFFICULTÉ

CENTRE-OUEST

Nantes - **Fossemagne** 7-1
Aixe-sur-Vienne - Libourne 2-1
Niort - Châtellerault 1-3
Angers - **Cholet** 1-2
Poitiers - Bordeaux 3-0
La Rochelle - Limoges 3-0
La Roche-sur-Yon - Brive 2-1
Saint-Médard - Montmorillon 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	20	12	9	2	1	39	15
2.	**Cholet**	16	12	7	2	3	28	13
	Libourne	16	12	7	2	3	24	15
	Châtellerault	16	12	7	2	3	24	18
5.	Angers	14	12	6	2	4	23	12
	Poitiers	14	12	6	2	4	21	13
7.	**St-Médard**	13	12	5	3	4	12	11
8.	**La Rochelle**	12	12	4	4	4	17	15
	Niort	12	12	5	2	5	19	27
10.	**Montmorill.**	11	12	4	3	5	12	12
	La Roche-Y.	11	12	4	3	5	17	24
12.	**Limoges**	10	12	5	0	7	12	18
13.	**Fossemagne**	9	12	3	3	6	12	24
14.	Bordeaux	7	12	1	5	6	8	22
15.	**Aixe-s.-V.**	6	12	1	4	7	16	33
16.	**Brive**	5	12	1	3	8	9	21

AIXE-SUR-VIENNE b. LIBOURNE 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 505. Recette : 4.837 F. Buts : **Aixe** : Raymondeau (6e), Pradeau (44e),. **Libourne** : Descamps (3e).

AIXE-SUR-VIENNE : ***Meyraud*** — Pinaud, **Fermigier** (puis Lachaud 60e), Tomaszewski, Papin — **Raymondeau, Roussy** — Bélier, **Vivolo, Vives,** Pradeau. — Entr. : Laffon.

LIBOURNE : **Delbary** — Vaubourgoin, Talut, **Montes,** Jagueneau — Tessonneau, **Barthou** — Dubedout, Egarius, **Cabezas, *Descamps.** — Entr. : Gassies.

LA ROCHE-SUR-YON b. BRIVE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 657. Recette : 5.507 F. Buts : **La Roche-sur-Yon** : Fauroux (56e), Guibert (73e). **Brive** : Brussot (10e).

LA ROCHE-SUR-YON : **Jollivet** — Caillaud, **Favroux,** Loirat, Dutton — **Defaye, *Xamatre** — Grellier (puis **Guibert** 68e), Ruelle, David, **Cartwright.** — Entr. : Casties.

BRIVE : **Mayjoade** — Gimozade, Simon, **Korayi,** Pietzack — **Laccste,** Ardouin — ***Signol,** Brussot, Ceyrat (puis Hazam 72e). — Entr. : Guttierez.

POITIERS b. BORDEAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.401. Recette : 12.090 F. Buts : Sarreau (C.S.C. (13e), Bourguignon (79e), Dantan (83e).

POITIERS : Poinot — Grenouillat, **Bonnat, Michaudet,** Biechlin — ***Dantan, Morillon** — Perre, **Meunier, Bourguignon, Grigolo.** — Entr. : Delcampe.

BORDEAUX : Gallina — Cotrade, Desvignes, Lalanne, Sarreau — Mieynieu, Gardelle — **Barrat, Camus,** Toselli, ***Ciaravino.** — Entr. : Michelena.

CHATELLERAULT b. NIORT : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.212. Recette : 12.308 F. Buts : Châtellerault : Taulé (22e), Y. Porcher (86e, 89e). Niort : Binesu (83e).

NIORT : Andres — Recoquillon (puis Romain, 68e), Huguerre, Veronèse, ***Gauvin** — Fert, Richard — Bremand, Romain (puis Betaux, 68e), Bineau, Garreau. — Entr. : Hnatow.

CHATELLERAULT : ***Aman** — Taulé, Bordier, Diatta, Paulin (puis Serafin, 67e) — Minié, G. Princet — Ivanga, Y. Porcher, Daviau, Th. Princet.

CHOLET b. ANGERS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 851. Recette : 5.685 F. Buts : **Cholet** : Graveleau (24e s. pen.), Laguesse (80e). Angers : Ferri (72e).

ANGERS : Jamin — Noir, ***Moreau,** Citron, **Gaudry** — Ferri, Gonfalone — Barot, **Petiteau,** D'Homdt (puis Andreau 80e), Bedouet. — Entr. : Micklowsky.

CHOLET : Boileau — Graveleau, **Pamponay,** Bouffandeau, (puis Beaujault 73e), Paciora — **Croizer,** Laguesse — Rampillon, **Simon, Laurendeau, Golletcha.** — Entr. : Abad.

NANTES b. FOSSEMAGNE : 7-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 898. Recette : 7.024 F. Buts : Nantes : Maas (7e), Curioni (20e et 77e), Muller (24e sur pen.) Pecout (52e), Martinez (82e), Vendrely (86e). Fossemagne : Lavaud (4e).

NANTES : Donoyan — Le Bourgoca, **Denoueix,** Fenillat, De Michele — ***Muller** (puis Suaudeau 60e), Vendrely — Martinez, Curioni, **Pécout, Maas.** — Entr. : Suaudeau.

FOSSEMAGNE : **Gallan — Boiscontier,** Goetzman, Decamare, Montupet — **Chadourne,** Ebrard — Devaux, **Lavaud,** ***Modeste, Constant** (puis Bonis 60e). — Entr. : Salem.

LA ROCHELLE b. LIMOGES : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bacon. Spectateurs : 727. Recette : 7.725 F. Buts : La Rochelle : Darnère (29e), Agudo (40e et 73e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, Oliveaux, Darnère, Laguillez — Sichère, ***Gautier** — Soulard, Zoubao (puis Pairaud 66e), Agudo, Dagusé. — Entr. : Bakrim.

LIMOGES : Balestrat — Duval, A. Wojcik, Bourgoin, Friquet — C. Wojcik (puis Garestier 76e), Celerier — Allicot, ***Boisson,** Henni, Blanchard. — Entr. : Kowal.

SAINT-MEDARD b. MONTMORILLON : 2-0 (2-0). — Buts : Egarius (20e), Paille (30e). Saint-Médard : Delsol. Montmorillon : René Guillot.

EST

Saint-Louis - Saint-Dié 2-2
Baume - FC Strasbourg 0-1
Mutzig - Vittel 1-0
Talange - Revin 2-1
AS Strasbourg - Sochaux 1-4
Blenod - RP Strasbourg 2-0
Sedan - Nancy 4-1
Belfort - Metz 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**St-Dié**	19	12	8	3	1	25	11
2.	**Talange**	17	12	8	1	3	26	16
	Sochaux	17	12	7	3	2	23	14
4.	**Baume**	15	12	5	5	2	13	8
	Sedan	15	12	6	3	3	18	13
	FC Strasb.	15	12	6	3	3	14	11
7.	**Mutzig**	14	12	6	2	4	17	12
8.	Metz	13	11	4	5	2	23	18
9.	**Blenod**	11	12	4	3	5	10	11
10.	**Vittel**	10	12	2	6	4	12	15
	St-Louis	10	12	3	4	5	16	20
	Belfort	10	12	3	4	5	12	18
13.	RP Strasb.	9	11	4	1	6	11	14
14.	**Revin**	7	12	3	1	8	12	22
15.	Nancy	5	12	1	3	8	10	21
16.	**AS Strasb.**	3	12	1	1	10	7	25

SEDAN b. NANCY : 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 120. Recette : 858 F. Buts : Sedan : Breny (10e et 38e sur pen.), Cardoni (82e) ; Nancy : Laurent (55e).

SEDAN : ***Faytre** — Raux, Zamojski, Farrabi, Chrétien — **Breny, Delsordo — Lempereur,** Cardoni, Saurfeld, Kasperek. Entr. : Perrin.

NANCY : Moutier — Mariot, Plissonneau, Redin, Maietti (puis Belanger 48e) — Lanini, ***Précheur,** Laurent, Perdriaux, Pavageau, Cohuet. Entr. : Pestini.

BLENOD b. R.P. STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 668. Recette : 5.114 F. Buts : Madiai (79e), Pierron (88e).

BLENOD : **Magiera** — Bellini, Pietzak, Lahaxe, Willicowski — Marini, Helf — ***Madiai,** Morge (puis Pierron 59), **Weber, Crancee.** Entr. : Biertel.

R.P. STRASBOURG : **Gobert** — Krug, Lazarus, Devaux, Vincent — Pauvert, ***Tanter — Senechal, Guyot,** Kupfer, Syther. Entr. : Matéo.

BELFORT et METZ : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 784. Recette : 4.574 F. Buts : Belfort : Grillon (43e), Metz : Di Domenico (87e).

BELFORT : Prouvoyeur — Soulla, ***Spielmann,** Spony, Deschelbohrer — R. Klingelschmitt, Jester — Truchot, Grillon, Compagnon (puis Bertsch 83e), Savio. Entr. : R. Hug.

METZ : Ettore — ***Albrecht,** Zdun, Zwunka, Cupercy — Scheck, Dehon, Delpierre, Remy, Bombart (puis Godard 71e), Di Domenico. Entr. : Huart.

SOCHAUX b. A.S. STRASBOURG : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 115. Recette : 904 F. Buts : A.S. Strasbourg : Da Costa (77e) ; Sochaux : Garnier (40e et 65e) ; Bon (47e), Pfertzel (82e).

A.S. STRASBOURG : Ohresser — **Jacques,** Stehly, **Reder,** Beckert — Pfister, Carbiener — Da Costa, Eck, Munuera, Schroeder. Entr. : Kugel.

SOCHAUX : Ruste — Denis, **Plon,** Dartevelle, Volbert, **Laureaux,** Pfertzel — ***Maier,** Goraguer, Garnier, Bon. Entr. : Fauvergne.

MUTZIG b. VITTEL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 407. Recette : 3.092 F. But : Zimmermann (81e).

MUTZIG : Gemmrich — C. Fluck, Thomas, ***Steinmetz,** J.-P. Fluck — Kuntz, Zimmermann — Matter (puis Vusturin 77e), Schalber, Lorentz, Spielmann. Entr. : Nabat.

VITTEL : Dorget — Bastier, **Châteauvieux,** Ruga, ***Hausermann** — Croci, Thouvenin — Serpoix, Baret, Toussaint, Gérard (puis Aulon 46e). Entr. : **Lawniczak.**

TALANGE b. REVIN : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 850. Recette : 5.200 F. Buts : Talange : Di Persio (7e) ; Hurault (75e) ; Revin : Antoniotti (88e).

TALANGE : Jacob — Boubehira, Niclas, Gratius, ***Vantillard** — Wollscheid, Hurault — Symanski, Di Persio, Franquet, Thomas. Entr. : Chouteau.

REVIN : Bertolutti — Richard (puis Biskuspisk), S. Cochaux, A. Ponsart, Antoniotti — Podence, P. Cochaux — **D. Cochaux,** Feré, J.-C. Biskuspiski. Entr. : Chaineux.

SAINT-LOUIS et SAINT-DIE : 2-2 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 608. Recette : 5.466 F. Buts : Saint-Louis Gully (57 s. pen.), Antony (72e) ; Saint-Dié : Jacob (24e c.s.c.), Mayet (61e).

SAINT-LOUIS : Metz — Hervouet, Jacob, Sandenecker — Soulage, Scheurer (puis Deichtmann (68e) — Fresse, Antony, Steiner, **Gully.** Entr. : G. Jacob.

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler, Laurent, Schramin, Lourbardot — Mille, Ehrhardt — ***Monnin,** Orzes, (puis Marchal 85e), Mayet, Braun. Entr. : Jacquot.

F.C. STRASBOURG b. BAUME : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 560. Recette : 4.134 F. Buts : S.M. Heintz (50e).

BAUME : Roset — ***Dancre,** Clere, Hintzy, G. Bouveresse — Jelsch, M. Bouveresse — Alberti, Tissot (puis Crevoisier 72e), Coquard, Bidaine. Entr. : Crevoisier.

F.C. STRASBOURG : ***Dietrich** — Ortlieb, Guérard, Willem, Bach — Hegenhausser, S.M. Heintz — Moureaux, P. Heintz, Rempp, Ducros. Entr. : Kaelbel.

OUEST

Red Star - Concarneau 4-0
Poissy - Orléans 0-0
Le Mans - Berné 2-2
Caen - Saint-Brieuc 3-2
Brest - Chartres 1-1
Lucé - Rennes 0-1
Ancenis - US Normande 2-0
Evreux - Paris St-Germain 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Red Star	19	12	8	3	1	23	7
2.	Paris St-G.	17	12	7	3	2	29	18
3.	**Berné**	16	12	7	2	3	17	11
4.	**Poissy**	15	12	4	7	1	15	10
	US Norm.	15	12	6	3	3	13	9
6.	**Caen**	14	12	6	2	4	21	18
7.	Rennes	11	12	3	5	4	9	10
	Le Mans	11	12	3	5	4	12	14
	Concarneau	11	12	4	3	5	12	15
10.	**Lucé**	10	12	4	2	6	17	10
11.	**Orléans**	9	12	3	3	6	10	14
	St-Brieuc	9	11	3	3	5	15	21
	Ancenis	9	12	3	3	6	12	24
14.	**Chartres**	8	11	2	4	5	11	18
	Evreux	8	12	3	2	7	5	10
	Brest	8	12	2	4	6	6	18

LE MANS et BERNE : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 703. Recette : 6.915 F. Buts : Le Mans : Pascalou (14e), Ardouin (66e) ; Berné : Le Dortz (38e) ; Le Guenic (84e s. penalty).

LE MANS : **Deschamps** — Brossier, Guicci (puis Traoré 26e), Reolid, Barrage — Robin, Chollet — Gougeon, **Pascalou, Hardouin, Marchi.** Entr. : Dereuddre.

BERNE : Jegouzo — Bacon, Frankiewicz, Jacques, Le Blevec — Le Gall, Gourcuff — **Le Dortz,** Simon, Le Guenic, Chupin. Entr. : Prouff.

CAEN b. SAINT-BRIEUC : 3-2 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.274. Recette : 9.824. Buts : Caen : Marie (3e et 44e) ; Chau (9e) ; Saint-Brieuc : Feret (7e) ; Bandzwolek (63e c.s.c.).

CAEN : Douville — **Moulinet,** Lunel, Bandzwolek, **Chau** — Carreau, ***Pottier** — Bouffandeau, **Marie,** Lecampion, Ilbert. Entr. : Mouilleron.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Rougeard, J.-P. André, **J. André,** Mangeard — ***Guegan,** Lescourac'h — **Courson,** Féret, Garcia, Le Rhun. Entr. : Garcia.

BREST et CHARTRES : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 222. Recette : 1.500 F. Buts : Brest : Diverres (33e) ; Chartres : Escude (55e).

BREST : **Le Naïr** — Tonnard, **Diverres,** Moullec, Marzin — Talec, **B. Boutier** — ***Girard,** Delorme, Piat, Milandre (puis Santamaria 79e). Entr. : Fouillen.

CHARTRES : Rocton — Perreau, Dabo, **Escudé,** Legot — Deppo, **Vallet** — Vincent, ***T. Burthon,** Triniol, **Paris.** Entr. : Borkowski.

RED STAR b. CONCARNEAU : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 344. Recette : 2.556 F. Buts : Toubi (1e s. pen.), Colney (24e), Diaz (63e), Jaussaud (70e).

RED STAR : Travolti — Toubi, Bocquenet, Izquierdo, Ahache — ***Amorfini,** Grabowski — Lefèvre, Colney, Jaussaud, Diaz. Entr. : Tomazover.

CONCARNEAU : Laouenan — Leon, Gallo, Fraval, Guillou — ***Dezothez,** Potin, Barraud — Le Viol, Jaouen, Lannuzel. Entr. : Le Borgne.

ANCENIS b. US NORMANDE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 885. Recette : 5.000 F. Buts : Trecan (3e) ; Burgevin (58e).

ANCENIS : ***Eon** — Rouget, Renault, **Kerdudo, Hauray** — Guet, Burgevin — Trecan, Brecheteau (puis Moyne 70e), Zahou, Renou. Entr. : Beres.

US NORMANDE : Geneviève — Neré, Prieur, Guézet, Baigne — Hardy, Beatrix (puis Bijot 34e) — ***A. Prieur,** Marie, **Roberge, Quenot.** Entr. : Lysik.

PARIS S.-G. b. EVREUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 505. Recette : 5.231 F. Buts : Terrier (35e).

EVREUX : Rimbert — Boury, J.-P Franchet, ***Berthaud,** P. Quesney — Djelali, D. Quesney, Brechon (puis Loutrel 80e), Cl. Franchet, Jacobs, Lesvignes. Entr. : Rizzi.

PARIS ST-GERMAIN : Planchard — Lokoli, Cenzato, Quéré, ***Zeinden** — Dumot, Terrier — Deloffre, André, Laposte, Marella. Entr. : Léonetti.

RENNES b. LUCE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.124. Recette : 9.576 F. Buts : Keita (44e sur pen.).

LUCE : Braun — Debray, **Gumez, Ridha, Alain Rolland** — André Rolland, Gallou (puis Lefebvre 74e) — Dufoix, Corgiatti, Guegain, Massot. Entr. : Chiarelli.

RENNES : Oran — Blin, Pallier, Arribart, Mourgaux — ***Arthur,** Cedolin — Keruzoré, Keita, Ferrer, Grosvallée. Entr. : Garel.

POISSY et ORLEANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 810. Recette : 5.990 F.

POISSY : Le Plat — Christiaen, Linotte, Tiramani, Lecol — Madelaine, ***Géri** — Pons, Martet, Blum, Mercier (puis Schmit 46e). Entr. : Quenolle.

ORLEANS : ***P. Viot** — Troupet, François, Beaujouan, Fontaine — Collin, Clipet — J. Viot, Chaudré (puis Bousselot 72e), Bordas, Ferrier. Entr. : Bordas.

NORD

Dieppe - Lens 3-1
Roubaix - Arras 1-1
Hénin - Malakoff 0-0
Abbeville - Juvisy 0-1
Quevilly - Nœux 1-1
Aulnoye - Le Havre 2-0
Beauvais - Reims 0-0
Saint-Quentin - Lille ..... **match remis**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lens	18	12	8	2	2	20	10
2.	**Hénin**	17	12	6	5	1	19	7
	Nœux	17	12	7	3	2	23	14
4.	**Malakoff**	16	12	6	4	2	22	10
	Aulnoye	16	12	7	2	3	20	12
6.	**St-Quentin**	13	11	6	1	4	22	15
7.	**Abbeville**	12	12	6	0	6	22	17
	Arras	12	12	5	2	5	20	16
	Quevilly	12	12	4	4	4	9	15
10.	**Beauvais**	9	12	3	3	6	9	15
	Reims	9	12	3	3	6	11	17
	Dieppe	9	12	2	5	5	13	20
	Juvisy	9	12	4	1	7	14	25
14.	Lille	8	11	3	2	6	13	17
	Roubaix	8	12	3	2	7	11	20
16.	**Le Havre**	5	12	2	1	9	6	24

BEAUVAIS et REIMS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 947. Recette : 7.933 F.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, ***Delattre,** Roy, F. Bagnier — Carpentier, B. Bailly — Echeveste, M. Bagnier, Kowalczyk, Chenet (puis Coysman 46e). — Entr. : Freixo.

REIMS : Bienne — Miel, Martinot, Chevreau, Pakowoski — Gianetta, Hergé — Maufroy, *Liotard, Cuvillier, Simon. — Entr. : Prodocimi.

ROUBAIX et ARRAS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bawlic. Spectateurs : 720. Recette : 5.083 F. Buts : Roubaix : André (89e). Arras : Gomis (28e).

ROUBAIX : Lecroart — Hallucha, Kindt, Blondeau, Billie — Dongny, Vanuysse — Lawson (puis Wrevin 80e), Ysenbart, *André, Messche. — Entr. : Schmitt.

ARRAS : Pillette — Minart, Chaudron, Wojcik, Phérier — ***Clouet,** Lebez — Dutriaux, Therry, Gomis, Golinski. — Entr. : J. Cornet.

AULNOYE b. LE HAVRE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pâques. Spectateurs : 1.290. Recette : 8.809 F. Buts : Michel (51e), Gosset (70e).

AULNOYE : Roussel — **Brognez, Lempereur,** Davoine, ***Delcourt** — Blanchard, **Jurezak** — Gosset, Thibaux (puis Compagnon 13e), **Cianni, Michel.** — Entr. : Lempereur.

LE HAVRE : **Bourgier** — **Dial,** Brasse, Henry, **Nolent** (puis Coet 75e) — Poullain, ***Yvinec** — Dabo, Desclair, Bokola, **Corletti.** — Entr. : Baraffe.

HENIN et MALAKOFF : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 717. Recette : 6.380 F.

HENIN : ***Coquet** — Beugnet, Poulain, Meusien, **Lanvin** — Lefebvre, Sauty (puis Brunel 61e) — Popiela, Pomart, **Glin,** Senechal. — Entr. : Melful.

MALAKOFF : **Vasseur** — Masse, **Sevin,** (puis J.-Y. Cros 76e), Le Roux, Bocq — ***Ribot,** N'Djemba — Brieu, Baron, Abbate, Collat. — Entr. : Cros.

QUEVILLY et NŒUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 594. Recette : 3.351 F. Buts : Quevilly : Delafosse (59e), Nœux : Boulanger (37e).

QUEVILLY : Hedoin — Lemaire, Caillou, Delafosse, Corbeau — Kadmiry, Confiant — ***Chrétien,** Kalla, Lucas (puis Dupont 75e), Richaud. — Entr. : Ccoquet.

NŒUX : Bachorz — Owtzarczak, Flak, François, Verschueren — Hermetz, Bergues — Boulanger, Coppin, ***Resola,** Hers (puis Delœil 81e). — Entr. : Simon Flak.

DIEPPE b. LENS : 3-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.405. Recette : 9.741,30 F. Buts : Dieppe : Etienne (87e sur pen.), Violette (54e), Philips (61e). Lens : Romby (76e).

DIEPPE : ***Avenel — P. Boullen, Aubry,** Landouar, Patrick Boullen — **Edom, Bozon** — Biteau (puis Heuzé 74e), Etienne, Philips, Violette. — Entr. : Edom.

LENS : Kalek — Plet, **Lemerre,** Stas**sievitch,** Lecœur — Monbaert, **Romby** — — Juraszek, Tomajewski, Medelec, Dourloton. — Entr. : Sowinski.

JUVISY b. ABBEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 1.388. Recette : 8.923 F. But : Delahaye (37e).

ABBEVILLE : **Opila** — Keller, Szafranski, Fourmy, **François** — Bertoux, ***Mercan** — Rollé, Bilot, Tournelle, Monvoisin. — Entr. : Donnard.

JUVISY : Gueguen — Tressières, Grevat, **Tanis, Caille** — Persechini, **Komano** — Goavec, ***D'Allisac, Delahaye, Crea.** — Entr. : Ramos.

SUD

Bastia - Marseille 4-1
Valence - Nice 2-0
Alès - Aix 0-0
Nîmes - **Albi** 2-0
Muret - Mazamet 1-1
Mazarques - Arles 2-0
Menton - Gazelec Ajaccio 0-0
Brignoles - Montélimar 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bastia	21	12	9	3	0	31	7
2.	**Alès**	16	12	5	6	1	16	4
	Nice	16	12	7	2	3	20	10
4.	Nîmes	14	12	6	2	4	16	10
	Albi	14	12	5	4	3	16	16
6.	**Valence**	13	12	5	3	4	15	19
7.	Marseille	12	12	3	6	3	14	13
	Brignoles	12	12	4	4	4	10	10
	Mazargues	12	12	5	2	5	19	23
10.	**Gazelec**	11	12	3	5	4	15	14
	Mazamet	11	12	4	3	5	15	17
12.	**Aix**	10	12	2	6	4	10	12
	Menton	10	12	2	6	4	11	15
14.	**Arles**	7	12	1	5	6	7	16
	Montélimar.	7	12	2	3	7	8	24
16.	**Muret**	6	12	1	4	7	7	20

NIMES b. ALBI : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiussi. Spectateurs : 353. Recette : 2.169 F. Buts : Contesti (70e), Pirmayer (83e s. pen.).

NIMES : Martinelli — Laffont, Ekoué, ***Champ,** Maccio — Mansouri, Contesti — Ferratge, Gilles (puis Farkas), Jousseaume, Pirmayer. Entr. : Charles Alfred.

ALBI : Verdier — Martinez, Brunelli, Un, Cabot — ***Rossi,** Guirola — Gibert, Gibergue, Azema, Viguié. Entr. : Sloniski.

ALES et AIX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 1.413. Recette : 12.861 F.

AIX : **Malassagne** — Damiotti, Vecchioni, Azarian, Poussardin — ***Mitoraj, Roig** — **Natouri,** Portelli, Di Caro, Delpech (puis Tardy 70e). Entr. : Constantino.

ALES : Malabave — **Grasset, *Arpinon,** Delranc, **Jeanot — Canetti,** Gauthier (puis Seraiche 46e), Noye, Chapelier, Fontaine, Barre. Entr. : Delset.

MURET et MAZAMET : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribella. Spectateurs : 900. Recette : 6.500 F. Buts : Mazamet : Torrez (41e), Muret : Abejean (71e).

MURET : Garcia — **Rouvier,** P. Viguier, ***Cogo,** J.-C. Viguier — Azum, Caumont — Daurie, **Abejean,** Uchan (puis Labatut 61e), Laporte. Entr. : Robert Mouynet.

MAZAMET : **Sanchez** — **Rossetto,** Lloret, Soler, G. Cabirol — Albert, ***Benzenet** — Granier (puis Carayol 63e), Cabriol D., **Lopez,** Torrez.

BASTIA b. MARSEILLE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Laestracci, Spectateurs : 644. Recette : 3.352 F. Buts : Bastia : Bastiani (1e), Krimau (44e et 60e), Guidicelli (86e) ; Marseille : Buigues (87e).

BASTIA : Weller — Marchioni, Ravanello, Luccini, Solas — Graziani ***Falchetti,** Santucci — Guidicelli, Krimau, Bastiani. — Entr. : Roussel.

MARSEILLE : Maille — Bouze, Giuntini, Barbieri, Arnaud — Meunier, Albaladejo ***Buigues** — Ropero, Sikely, Troisi. Entr. : Bonnet.

VALENCE b. NICE : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.190. Recette : 12.101 F. Buts : Valence : Juan (47e) ; Ferrazzi (69e).

VALENCE : Garnier — Gallice, **Giron, *Reynaud,** Hollande — **Lacaille, Dieye** — Sarotte, Delnatte, **Ferrazzi,** Juan. Entr. : Laureti.

NICE : Peyron — Pigal, **Chabaud,** Rostagni, Montagnoli — Jouve, Lautard — ***Sanchez, Massa,** Bocchi, Barraja (puis Laffite, 80e). Entr. : Rossi.

BRIGNOLES ET MONTELIMAR : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 347. Recette : 2.339 F. Buts : Brignoles : Simian (25e) ; Montélimar : Boulanger (70e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Hugon, Isnard, Grisolle — Mondani, Camacho — ***Simian,** Marcel, Bichon, Victor. Rempl. : Teri. Entr. J.-J. Marcel.

MONTELIMAR : Bequeker — Tarrotte, ***Bodji,** Gueury, Garcia — Suez, Chabert — De Haro, Vial, Tall, Boulanger. Remplaçant : Mendy. Entr. Langrand.

MAZARGUES b. ARLES : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 262. Recette : 2.882 F. Buts : Brunet (19e et 70e).

MAZARGUES : Reynard — P. Guidarini, Guidini, Ropero, Selva — D. Berthe, H. Berthe — Martin, Flores, ***Brunet,** Verdolin. Entr. : Fchulhammer.

ARLES : Baud, Cassagne, Chardenon, puis Sainz (36e), ***Joubert,** Mastrantuono, Labaume — Exbrayat, Sanchez — Cisse, Brun, Lencina. Entr. : Dessons.

MENTON et AJACCIO : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 470. Recette : 3.460 F.

MENTON : Abler — Alunni, Soccoia, ***Monaldi,** Proscelli — Tomasi, Delalande — **Paszkier,** Biancheri, Segarra, Maldonado (puis Graeff). Entr. Oniboni.

AJACCIO : **Lefilatre** — Paoli, Rossini, Aissat, ***Moise — Armani,** Giusepaggi — Alessandri, **Barrientos,** Gentili, Cahusac. Entr. : Calleja.

MATCHES JOUÉS LE 11 NOVEMBRE

LIMOGES b. AIXE-SUR-VIENNE : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 4.274. Recette : 43.087. Buts : Limoges : Henni (40e s. pen., 82e), Aixe-sur-Vienne : Roussi (86e s. pen.).

LIMOGES : **Balestrat** — Duval, Friquet, **A. Wojcik,** Celerier — ***Boissou, Stojovic** — Dumont (p. Allicot, 73e), **Henni,** C. Wojcik, **Blanchard.** — Entr. : Kowal.

AIXE-SUR-VIENNE : **Meyraud — Peinaud, *Fermigier, Tomascewski, Papin** — Marcel Raymondeau, **Roussy,** Deschamps, Vives, Pradeau, J.-M. Raymondeau. — Entr. : Laffon.

NIORT b. BRIVE : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 691. Recette : 7.141 F. Buts : Niort : Fert (63e), Richard (90e). Brive : Hardouin (5e).

BRIVE : Meyjonade — ***Guimazane,** Fieczak, Simon, Korany — Boizet, Hardouin — Lacoste, Brussot, Signol, Hazam. — Entr. : Delagneau.

NIORT : Andres — Félci, Gauvin, Huguerre, Recoquillon — ***Fert,** Gomez — Veronèse, Bineau, Richard, Garreau. — Entr. : Crucit.

ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- C'était la seconde fois que les Parisiens foulaient le terrain du stade Paul-Delique, leur précédente visite remontant au 8 avril 1973. Seuls, Grevat, Caille et Crea étaient encore du voyage et ce jour-là, ils avaient fait match nul (0-0).
- En excellente condition, ils ont cette fois créé la surprise en remportant les deux points par un splendide but de Delahaye quelques minutes avant la pause.
- Adoptant la défense en ligne devant des joueurs aussi véloces que sont les attaquants juvisiens, la méthode abbevilloise fit complètement faillite et ce sont à nouveau les visiteurs qui se montrèrent les plus dangereux.
- Deux fois, trois fois, six fois, les « banlieusards » parisiens se retrouvèrent seuls devant Opila qui dut sortir le grand jeu pour sauver son équipe d'un mini-naufrage.
- On crut à l'égalisation dans le dernier quart d'heure, mais à leur tour, les défenseurs visiteurs firent front devant les raids menés par Tournelle, Bilot et Monvoisin pour, finalement garder le bénéfice de cette victoire.
- Des travaux sont actuellement en cours pour restaurer les installations sanitaires au stade Paul-Delique. De ce fait, les arbitres ont élu domicile au club House du Tennis. Pour accéder au terrain, ils doivent se livrer à un véritable parcours du combattant. Cette mise en jambes a eu le don de réussir à M. Di Bernardo qui suivit toutes les actions et arbitra à la satisfaction générale.

Aubert CHARTRELLE.

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modenel)

- L'A.S. Aixe-sur-Vienne représentant d'une bourgade de 5.000 habitants à peine, a attendu la douzième journée pour enregistrer son premier succès en Division III où elle avait accédé en fin de saison dernière. Tout vient à point, certes, à qui sait attendre, mais avouons que les Aixois ont fait preuve d'une belle persévérance. Ils ont dû faire la devise qui dit : « Il n'est pas besoin d'espérer pour entreprendre ni réussir pour persévérer. »
- Les supporters ont parfois grincé des dents mais ils sont toujours fidèles. Et s'ils n'étaient pas 4.000 comme lundi dernier lors du derby Limoges-Aixe, ils étaient quand même dimanche près de 600. C'est peu et c'est aussi beaucoup. Tout est relatif.
- Les dirigeants de Libourne, s'ils ont regretté les dimensions restreintes du terrain d'Aixe (100 m × 60) qui ne les avantageaient pas, ont reconnu les mérites de l'équipe locale : « Un nul aurait été sans doute plus logique mais nous ne contestons pas votre succès. Vous le vouliez, vous avez fait ce qu'il fallait pour l'obtenir. Vous n'en resterez pas là. » Venant d'une formation qui venait de marquer trois buts à Nantes et lui infliger sa première défaite, le compliment n'en était que plus apprécié à Aixe.
- Stojovic, le meneur de jeu de Limoges est aussi un spectateur assidu des rencontres qui se disputent à Arliquet. Il est même un fervent supporter de l'A.S. Aixoise a-t-il dit. Est-il le seul ? Non ! Yvon Goujon dont il est inutile de présenter la carte de visite est souvent lui aussi à Arliquet. Y aurait-il anguille sous roche ?

ANGERS (Yves Richard)

- L'arbitre, M. Boyer, un Limougeaud, doit avoir des ennuis avec son chronomètre. Il a en effet escamoté trois minutes pour la première mi-temps et deux autres pour la seconde. Cinq bonnes minutes au total. Ce qui est tout de même beaucoup.
- L'entraîneur angevin Michlovsky était venu au stade malgré la grippe et une forte température.
- Angers trahi par les siens : trois des meilleurs choletais Laguesse, Croizer et Lavrendeau sont d'anciens joueurs du S.C.O.
- Raymond Abad, qui entraîne le S.O. Cholet, ne serait pas du tout emballé par la monté en Division II : « Elle nous poserait, dit-il, trop de problèmes... Mais mes garçons seraient si heureux, qu'il ne serait pas question de refuser. » De retour à leurs vestiaires, les joueurs choletais ont eu la visite de leur ancien partenaire Cenzato, maintenant à Paris Saint-Germain.

AULNOYE (Michel Loiseau)

- Mauvaise journée pour le jeune Jacky Thibaux. Promu centre avant dans l'équipe fanion devant Le Havre, il fut victime d'un accident de la route en se rendant au match mais sans conséquence corporelle. Il fut touché dès la cinquième minute dans un choc avec un défenseur normand et dut quitter le terrain peu après.
- Dommage car les ballons ne manquèrent pas aux attaquants nordistes qui ne réussirent pourtant pas à marquer avant le repos. Il est vrai qu'ils dominaient par trop et que, de ce fait, ils ne trouvaient pas leur distance. L'excellent Bourgier faisait le reste.
- Il fut entendu et Michel et Gosset trouvèrent vite l'ouverture. Des occasions il y en eut bien d'autres mais tour à tour Ciani, Compagnon et Blanchard les gâchèrent.
- A voir évoluer les défenseurs et intermédiaires havrais on ne peut imaginer qu'ils sont lanterne rouge. Bourgier, Dial, Nolent, Yvinec sont d'excellents et habiles footballeurs. Hélas, devant c'est le désert ou presque, le seul Carletti restant dangereux.
- La Ligue du Nord ayant remis ses matches, 1.300 spectateurs ceinturaient le stade aulnaysien. C'est un record pour recevoir la lanterne rouge.

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Les footballeurs du F.C. Strasbourgeois ont infligé aux Baumois leur première défaite de la saison sur leur terrain. Une fois de plus les attaquants locaux ont fait preuve d'une stérilité désolante ; malgré une nette domination ils ne réussirent jamais à se mettre en position de tir, de plus ils s'entêtèrent à vouloir passer par le centre où ils échouèrent à chaque fois sur une défense intransigeante et qui ne s'embarrassa pas de fioritures.
- Cette défaite subie sur le score de 1-0 fait quelque peu rétrograder les Baumois au classement et ce n'est pas au cours du prochain déplacement qui les conduira à Saint-Dié qu'ils devraient augmenter leur capital points; cependant si l'on tient compte des résultats obtenus à l'extérieur par les hommes de Jacky Crevoisier, rien n'est encore joué ; étant donné que les Baumois, aussi paradoxal que cela puisse paraître, fournissent leur meilleure production toujours chez l'adversaire.
- S'il arrive parfois que l'arbitrage soit contesté, ce ne fut pas le cas pour cette rencontre dirigée de main de maître par M. Klekowicki de la ligue de Lorraine. Dès le début l'arbitre se montra intransigeant, il sut parfaitement tenir les vingt-deux acteurs, infligeant aux Alsaciens Bach et J.-M. Heintz aux 36e et 73e minutes, deux avertissements, montrant par là qu'il entendait bien se faire respecter.

BASTIA (Toussaint Lenziani)

- Robert Buigues a retrouvé avec plaisir le stade de Furiani où il disputa de nombreux matches sous les couleurs du S.E.C.B. C'est même lui qui sauva l'honneur pour son équipe à la 87e minute.
- Guy Roussel, l'entraîneur bastiais, avait tenté un coup de poker en plaçant son arrière gauche Bastiani à l'aile gauche. Celui-ci donna sa réponse dès la première minute en marquant un but d'un superbe tir brossé du gauche bien sûr.
- Le second but bastiais fut l'œuvre de Krimau qui, malgré un marquage très sévère de Meunier, sauta plus haut que tout le monde pour battre le portier marseillais Maillé d'une tête superbe. Le troisième but fut aussi de la meilleure veine. Après une belle phase de l'attaque bastiaise, il dribbla son adversaire direct et d'un tir croisé du gacuhe trompa une seconde fois Maillé.
- Giudicelli, le buteur bastiais, voulut bien sûr augmenter son capital buts. On pensait qu'il y serait parvenu à la 84e minute en réussissant un lobe mais le ballon alla à côté. Deux minutes plus tard, le toujours volontaire Giudicelli réussit à ajouter ce but qu'il espérait grâce à un lobe cette fois très bien placé.

BRIGNOLES (Maurice Saumier)

- Devant Montélimar, Brignoles présenta deux visages, le premier euphorique, farouchement déterminé, reflétant une première mi-temps que les hommes de J.-J. Marcel marquèrent d'une souveraine empreinte. Il ne manqua hélas que la finition des mouvemente offensifs fort bien conçus.
- La défense des Montiliens souvent paniquée devant les coups de boutoir rudement assénés par le trio de pointe des locaux Victor-Marcel-Bichon, ne craqua qu'une fois... Et ce, sur un coup franc magistralement tiré par Simian à la limite de 18 mètres. Il laissa le gardien visiteur Dequeker sans réaction.
- Pâle reflet en somme de l'emprise totale exercée sur le jeu par les Varois. Au cours de la secande mi-temps, les Brignolais affichèrent un visage tendu et terne. Sous l'impulsion de Boji, omniprésent, de Suez et Tall particulièrement actif dans l'entre-jeu, les visiteurs prirent un net ascendant sur les locaux.
- La défense de ces derniers submergée par instants ne dut qu'à un sauvetage de Grisolle qui suppléa son gardien Sadot d'éviter un premier outrage. Ce dernier s'incina pourtant à la 70e minute sur un tir à bout portant de Boulanger qui reprit de plein fouet un centre tendu de Bodji résolument offensif. Il fallut en fin de compte tout le courage des défenseurs brignolais pour que le score fort équitable au demeurant, soit conservé.

BELFORT (Georges Poure)

- Le stade des Trois-Chênes à Belfort serait-il en passe de redevenir le terrain mascotte qu'il fut au début des années 60. Jusqu'à présent, les choses ne se présentent pas trop mal, le ciel est avec les footballeurs belfortains si l'on considère que depuis le début de la saison il n'y eut qu'un seul accroc et ce fut pour la « première » officielle contre Sedan où Belfort s'inclina de justesse. Depuis les Belfortains ont su tirer leur épingle du jeu. Ils ont remporté deux matches et obtenu deux résultats nuls. Pourtant dimanche, face au F.C. Metz qui alignait cinq juniors, les Belfortains ont raté le coche.
- Dès le début, Roland Kalingelschmitt avait annoncé la couleur en envoyant un boulet sur la transversale du but lorrain. L'avant centre Grillon reprit cette balle mais à côté d'un but vide hélas. Qu'à cela ne tienne, le même Grillon devait effacer cette maladresse lorsque sur corner de J.-B. Truchot, il mit le feu aux poudres et cela peu avant la pause ; et comme toujours en ce cas-là, ce fut un merveilleux doping.
- A la mi-temps, le jeune Messin Rémy était très optimiste : « Lorsque nous sommes menés 1-0 à la mi-temps, nous dit-il, nous gagnons », il faillit bien avoir raison. « Ce résultat nul est assez équitable, nous déclara après le match l'entraîneur lorrain M. Huart, et si nous avions pu aligner Zenier et Battiston, nous aurions fait la décision estima-t-il (à noter que ces deux joueurs opéraient avec l'équipe de France juniors à Monaco). De toute façon, nous ne méritions pas de perdre. Ces jeunes du centre de formation du F.C. Metz sont en excellente condition physique et ils peuvent élever le rythme. »

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- Saumur leader de son groupe (Ligue de l'Atlantique).
- Pont-Saint-Esprit auteur d'un 7-1 spectaculaire (Ligue du Sud-Ouest) en championnat.
- Châteaudun pour sa première victoire de la saison (Ligue du Centre).
- Châtellerault pour sa belle remontée en troisième division, groupe Centre Ouest.

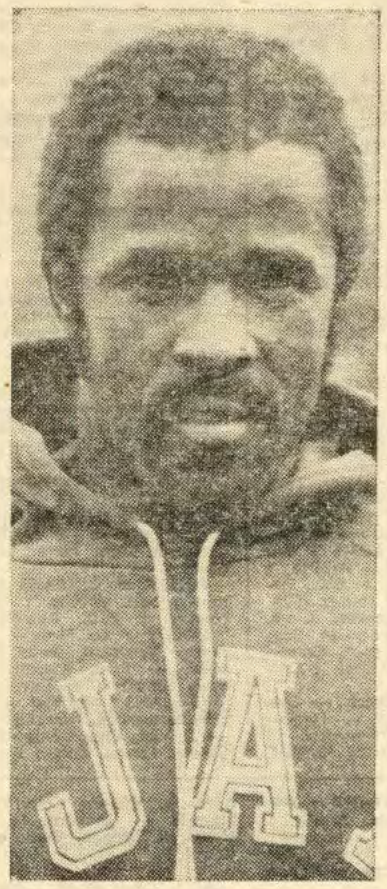
Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD 1974

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LE GRAND RETOUR DE ERIC DANTY



On sait que les Nœuxois ont fait, cette saison, un très grand effort au point de vue recrutement, car le plus vif désir de Bernard Leroy, directeur sportif, est l'accession en division supérieure.

Parmi ceux-ci, il en est un qui, une fois encore, tiendra un grand rôle dans le Championnat de Division III.

Il s'agit d'Eric Danty.

Né le 9 décembre 1947, en Guadeloupe, Danty devait être envoyé par Mouzon, où il se faisait remarquer pour obtenir en fin de saison la première place au classement des Etoiles de F.F.

Après une période d'adaptation assez difficile (transfert, déménagement, manque d'entraînement), il arrive peu à peu à son point culminant et les supporters Nœuxois ont pu apprécier comme il se doit, ses démarrages foudroyants, son sens du jeu, attaquant de classe, nous ne doutons pas de le voir une nouvelle fois se hisser au niveau des meilleurs joueurs de la Division III.

R. WEPPE.

DEDE LA FOUDRE

MULHOUSE. — 75 kilos de muscles répartis sur 180 centimètres, le visage taillé à coups de serpe, des yeux où jaillissent des étincelles métalliques, un sourire éclatant et vous avez le portrait très schématique d'André Antony, le buteur du F.C. Saint-Louis. Si l'on ajoute que Dédé la foudre est également le meilleur tireur d'élite du Championnat de division d'honneur 73-74 avec 27 buts marqués, on peut dire qu'il a pris une part prépondérante au retour de Saint-Louis parmi les grands du football de troisième division.

F. S.

- Guy Roussel était rayonnant dans les vestiaires et il nous dit : « Pour mon anniversaire (il ne nous a pas dit son âge) mes joueurs m'ont fait un très beau cadeau. Cette victoire sur l'O.M. permet d'ailleurs à notre équipe de continuer sa marche en tête. »
- Le jeune défenseur Gille Deschelbohrer, qui avait épousé la veille du match une charmante Belfortaine, fut un des meilleurs sur le terrain. Mais ses camarades n'ont pu déposer, comme ils l'auraient souhaité, les deux points dans la corbeille de la mariée ; mais ce n'est que partie remise.

BRASSAC-LES-MINES (Pierre Mialhe)

- Quatre ans sont passés et Pont-de-Chéruy venait à nouveau jouer à Brassac. Au repos, le score était une nouvelle fois nul, et au terme de la rencontre la marque était presque identique : 3 à 1 au lieu de 3-0.
- Pourtant Brassac avait connu bien des alertes en seconde mi-temps alors que les visiteurs bénéficiaient à leur tour d'un vent violent. Heureusement, le gardien de buts Robin effectua quelques parades extrêmement courageuses devant les frères Pergantis et l'athlétique avant centre Bressan.
- Puis, ce fut le festival Camus préparé en première période par un splendide but refusé pour hors jeu d'un partenaire, et les trois buts réussis au cours de cette rencontre qui avait pourtant fait trembler les spectateurs brassacois de nombreuses fois. Richard Tylinski se montrait extrêmement satisfait, lui qui n'avait pu participer aux débats à la suite d'une contracture. Car cette victoire lui permet de consolider une seconde place que les plus optimistes n'auraient osé envisager il y a deux mois.

CAEN (André Gosset)

- Le match a débuté en trombe puisque trois buts avaient déjà été marqués à la 7e minute. Le jeune Marie se signala en ouvrant le score dès la 3e minute, puis en se montrant fort dangereux en maintes circonstances. Il devait encore marquer le troisième but caennais en partant en flèches des 41 mètres pour aller dribbler Rabet, le goal breton.
- Dans l'ensemble, Caen a mérité sa victoire, mais sa supériorité est à mettre à l'actif de Jean-Paul Pottier qui est rentré du match de sélection avec la grande forme.
- Du côté de Saint-Brieuc, on a surtout applaudi la prouesse de Guégan qui effectua un magnifique slalom à travers la défense locale pour permettre à Féret de marquer en beauté. Mouilleron se félicite de rester invaincu à Venoix et considère qu'il n'est qu'à trois points du leader, celui-ci, dans l'esprit de l'entraîneur caennais, n'étant que le premier amateur.
- Les joueurs de Saint-Brieuc ont battu tous les records après le match. Moins de dix minutes plus tard ils étaient, en effet, dans le car qui les emportait vers le Parc des Princes où ils suivirent le match France-R.D.A.

EVREUX (Francis Fillastre)

- Si l'on compare la situation d'Evreux cette année avec la position qu'elle occupait l'an passé à la même époque, on s'aperçoit que la défense est meilleure, elle a encaissé neuf buts en douze matches contre dix la saison dernière, mais l'attaque malheureusement n'a marqué que cinq buts au lieu de treize l'an passé ; au classement, cela se traduit par une dernière place avec huit points alors que fin novembre 1973 Evreux était quatrième avec quinze points ! Un retard de sept points qui sera bien difficile à combler.
- Evreux a « encore » perdu d'un but. Cela devient une fâcheuse habitude dont l'équipe va devoir se débarrasser rapidement si elle ne veut pas sombrer.
- Contre Paris S.-G., elle a fait une très bonne première mi-temps en s'offrant même quelques bonnes occasions de but. Avec un peu de réussite elle aurait pu ouvrir le score, ce qui eut sans doute changé la physionomie du jeu. Au lieu d'être dominés après le repos, les Ebroïciens auraient peut-être réussi à sauver un point précieux.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Sur les quatre buts marqués au cours du match Le Mans-Berné, un seul — le premier — ne donna pas lieu à contestation. Sur corner contre les visiteurs tiré par Gougeon, Hardouin reprit de la tête la balle qui, heurtant la transversale, revint dans les pieds de Pascalou qui fusilla Jegouzo. Mais, lorsque dix minutes plus tard, Brossier fut sanctionné d'un coup franc pour avoir stoppé Le Dortz qui, en récupérant une mauvaise passe, tomba de lui-même, ce fut le début des erreurs d'un arbitre mal inspiré. C'est le moins qu'on puisse en dire. En effet, ce coup franc tiré par Chupin dans le coin de la surface de réparation permit à Le Dortz, inséré dans le mur manceau et donc manifestement hors jeu, d'égaliser. Le but fut accordé.
- Mais on n'était pas au bout des surprises. A la 66e minute, toujours sur coup franc dans la surface de réparation, Hardouin de la tête put redonner l'avantage aux Manceaux. On vit alors M. Morin parlementer un moment avec Chollet et qui, en reprenant sa place s'était contenté de lever les bras au ciel. Et on devait apprendre dans les vestiaires, après le match, de la bouche même de Chollet dont chacun apprécie et le métier et la correction : « L'arbitre est venu me trouver pour me dire qu'il était heureux que nous ayons repris l'avantage, car le but égalisateur lui était resté sur... l'estomac ! »
- Mais la coupe déborda quand, à la 84e minute, M. Morin accorda cette fois le penalty égalisateur aux visiteurs. Que la balle ait roulé le long du corps et du bras de Reolid, c'est certain. Mais y eut-il action de jeu ? Les Manceaux le contestent formellement et Jean Prouff lui-même ne cachait pas à son vieil ami Dereuddre qu'il n'y avait rien compris. Mais écoutant ses joueurs aux vestiaires qui, eux, affirmaient que Reolid avait bien écarté la balle de la main, l'ex-Rennais se contenta d'aiguiller la conversation sur un autre sujet, en regrettant de ne pouvoir disposer pour quelque temps de Le Tallec son meneur de jeu habituel actuellement malade.
- Marchi, l'attaquant manceau eut le mot de la fin : « D'ordinaire, à l'extérieur, et nous en savons quelque chose, les arbitres n'hésitent pas, sans doute, pour assurer leur sortie, à sanctionner à tout propos et souvent hors de propos les visiteurs. Mais nous, c'est non seulement en déplacement mais aussi sur notre terrain que nous avons à connaître ces déceptions. Vous avouerez que la coupe est pleine... »

LE PUY (Pierre Clément)

- Les représentants du C.O.P. dont la bonne volonté n'est pas en cause, bien que certains semblent payer actuellement un tribut à la cadence accélérée de ces Championnats, ont fait illusion en première mi-temps, malgré la plus grande détermination de leurs adversaires pour la conquête et l'utilisation du ballon.
- Il fallait néanmoins le bénéfice de deux coups de pieds arrêtés pour que Melun s'assure un premier et substantiel avantage. Loin de fermer le jeu en deuxième mi-temps, Melun continua sur le même rythme, alors que les Ponots qui tentaient le tout pour le tout se découvraient dangereusement.
- Un troisième but superbe de Lucas en reprise directe d'un centre parfait de Ricart, sonna le glas à déjà de bien faibles espérances et pour couronner le tout, Ricart, parfait maître de ce match, ajoutait encore au désarroi des Ponots avec un quatrième but marqué avec une étonnante désinvolture et comme à la parade.
- Au très prochain départ de Martin pour la région parisienne va néanmoins s'ajouter celui de Cornern aux armées. Et ce n'est évidemment pas le moindre des soucis qui accablent les responsables locaux.

MENTON (Claude Barneaud)

- Les supporters mentonnais les plus enthousiastes ont fait une conduite de Grenoble à M. Rancelli un arbitre qu'ils connaissent bien depuis certain match de finale nationale contre Cuiseaux et qui venait de diriger leur équipe dans son match face à Ajaccio. Attendu à la sortie des vestiaires, protégé par une demi-douzaine de policiers et les dirigeants du club local, M. Rancelli dut rejoindre la gare dans le fourgon et attendre son train dans le bureau du commissaire.
- Les Mentonnais jouèrent un bon match. Leur première mi-temps notamment fut faible devant un adversaire qui visait visiblement le match nul et jouait de prudence défense renforcée autour de Moïse, de fort loin le meilleur joueur sur le terrain.
- Les Ajacciens ne durent d'ailleurs qu'à l'incroyable maîtrise de leur libero dans les moments les plus tumultueux de ne pas avoir connu la défaite. Ils furent également sauvés à la 54e minute par le poteau gauche, leur gardien étant battu par un shoot remarquable de puissance et de précision de Gareff qui est coutumier du fait. Quelques minutes plus tard, Delalande manquait à bout portant un tir qui pouvait faire mouche.
- Il n'en reste pas moins que ce match nul est le 5e concédé consécutivement par menton sur son terrain, ce qui le met en position difficile. Ajoutons qu'en cours de seconde mi-temps, l'avant centre mentonnais Biancheri a été sérieusement blessé à l'arcade sourcilière par un contre très appuyé, c'est le moins que l'on puisse dire, par Aissat.

NEVERS (André Gaudry)

- L'ex-Montluçonnais Viard a joué un tour à ses anciens équipiers en inscrivant le seul but du match sur coup franc de vingt mètres.
- Dans l'ensemble, Nevers a dominé ; Salette, Viard et Ibrahimi, ce dernier en seconde mi-temps, ont fait beau-Françoise Foot 8 car sur 18,6 et 16,6 m. 27
  coup d'efforts, mais Nevers, une fois de plus, a laissé passer de nombreuses occasions de buts.
- Toutefois les Montluçonnais relancés sans arrêt par Boup par l'ex-Imphyçois, Villa et Gaudrin, menacèrent très souvent le but gardé par Simon et c'est Nevers qui, à son tour, fut le plus dangereux sur contre-attaque au cours de la dernière demi-heure.

NIORT (Robert Lechelon)

- Les Niortais ont abordé cette rencontre, diminués dans leurs effectifs : L'arrière Christian Felci participait au tournoi international juniors de Monaco, et Francis Gomez était au lit avec la grippe depuis la veille. L'entraîneur niortais dut donc modifier sa formation en incorporant Romain à la place d'ailier droit et en faisant rentrer Bremand qui relevait de blessures en milieu de terrain.
- Un tir de 30 mètres de l'arrière châtelleraudais Taulé permit au S.O.C. d'ouvrir le score. Niort réussit à égaliser très tardivement. Les Niortais dominèrent le match en deuxième période et s'ils obtinrent l'égalisation, ils ne purent l'emporter. Au contraire, un doublé de Y. Porcher (86e et 89e minutes) ruina leurs espoirs, comblant par contre ceux de Châtellerault qui n'y croyait plus guère après l'égalisation, tellement il était submergé.
- Les Châtelleraudais ont gagné le premier match en championnat. Les deux équipes vont se retrouver à Châtellerault dès samedi en Coupe de France. Les Niortais auront donc matière à se reprendre, d'autant plus que si Recoquillon demeure blessé, Felci et Gomez seront là et tout peut changer en leur faveur.

POISSY (Christian Denis)

- Les Orléanais n'hésitaient pas à se montrer satisfaits après leur résultat de dimanche. Tenir soixante-quinze minutes à l'extérieur en jouant à dix est en effet un exploit qui mérite d'être signalé.
- L'Orléanais Troupet fut expulsé par l'arbitre Forest dès la quinzième minute pour avoir pratiqué un jeu dangereux vis-à-vis d'un adversaire. Ce pauvre Troupet n'était vraiment pas dans un jour de veine car dans l'action qui lui valut son expulsion, il se blessa à une cheville et le médecin de Poissy a diagnostiqué une entorse.
- Patrick Viot qui fit une partie remarquable s'inclina une seule fois sur une action de Géri à dix minutes de la fin. Mais François réussit à intervenir in extrémis et à dégager.
- Le terrain de Poissy semble porter bonheur au gardien orléanais car il y a trois ans déjà il fut l'un des rares portiers visiteurs à ne pas encaisser de but. Il est vrai qu'à l'époque l'avant centre banlieusard était un jeune cadet, un certain Gérard Soler.
- Le meilleur joueur de Poissy fut sans conteste le nouveau venu Roger Géri qui se signala dès ce premier match par sa remarquable technique et son sens du placement. Il est vrai que malgré sa jeunesse, Géri a déjà de l'expérience puisqu'il a été pro à Dunkerque et à Sochaux.

ROUBAIX (René Verkrusse)

- Dans son bulletin « Allez Roubaix » de dimanche dernier, l'Excelsior propose un referendun. Parmi les questions : Aimeriez-vous une grande équipe à Roubaix ? Le football en nocturne le samedi ? (le Parc-Vélodrome municipal sera bientôt doté des installations nécessaires). Etes-vous d'accord pour devenir « socios », etc.
- Face à Arras, l'Excelsior a mérité le nul qu'il n'obtint qu'à la dernière minute sur un coup franc de René André. Les Arrageois contestèrent violemment ce but... parce que, selon eux, le coup franc indirect était entré... directement. M. Pawlick, bien placé, ne le suivit pas.
- Comme tous les matches de la Ligue étaient remis en raison de l'état des terrains, l'Excelsior, face à Arras, a pratiquement doublé son nombre de spectateurs.
- Une nouvelle recrue est annoncée à l'Excelsior, un arrière central algérien, Belhadji, 21 ans.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Battu par 6-1 à Saint-Etienne, l'équipe de l'I.N.F. Vichy a reçu souvent les applaudissements d'un public très connaisseur pour ses belles actions collectives conduites avec la rapidité de la jeunesse.
- A la mi-temps, rien ne laissait prévoir cette avalanche de buts puisque les Stéphanois n'avaient marqué que sur un penalty provoqué par le gardien vichyssois qui remplaçait le titulaire retenu tout comme le Stéphanois Larios en équipe de France junior.
- Mais cette équipe, sous les yeux de son directeur M. Pibarot pécha alors par son excès de jeunesse. L'un de ses meilleurs joueurs effectuant à son gardien une passe innoportune donna la balle à l'avant centre stéphanois. Ce fut le deuxième but et un instant de panique dont profita Massard pour s'octroyer un troisième but dès la remise en jeu.
- Par la suite cette défense en ligne qui avait jusque-là été efficace, vola en éclat, grâce à la clairvoyance de Patrick Revelli qui sut donner par-dessus les défenseurs d'excellentes balles à Rocheteau et surtout à Sarramagna dont le retour en forme est évident.
- Finalement, ce match qui s'était annoncé assez difficile pour le leader se termina par une nette victoire des hommes de Robert Philippe ; mais les spectateurs applaudirent les vaincus qui jusqu'au bout n'avaient jamais renoncé et leur avaient donc permis d'assister à un très beau match.

SAINT-LOUIS (Fernand Salvador)

- Près de 300 Déodatiens avaient accompagné leur équipe au stade de la Frontière, manifestant bruyamment tout au long du match. Saint-Dié a vraiment des supporters en or.
- Roger Guilly avait ouvert la marque après vingt minutes de jeu pour Saint-Louis, mais l'arbitre, M. Bonaldi estima qu'il s'était aidé du bras et non de la poitrine comme l'assurait le sympathique Roger, rès déçu, on le devine.
- Gérard Jacob affirmait avant le match : « J'ai rêvé cette nuit que nous allions réaliser un exploit devant le leader. » Jacob n'avait certainement pas vu en songe qu'il allait battre son propre gardien. Il est vrai que le grand Gérard faillit se racheter ses reprises de la tête échouan de fort peu.

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- Pour la première fois depuis longtemps, à Villefranche, le cap des 1.000 spectateurs a été dépassé, 1.453 spectateurs payants pour être exact, qui ont laissé une recette de 11.725 francs. Voilà des chiffres qui rendront moins amer la défaite.
- Le gardien lyonnais Chemier a certainement été l'un des meilleurs acteurs de cette rencontre. Non seulement il stoppa un penalty de Truffaut (Villefranche) mais plusieurs de ses interventions démontrèrent qu'il était le digne successeur de Chauveau. C'est certainement l'avis de Mignot et de Lacombe présents dans les tribunes du stade Armand-Chouffet à Villefranche.
- Chemier fut également gratifié d'un avertissement à la suite d'une intervention plus que suspecte, dangereuse en dehors de ses 18 mètres sur l'ailier gauche de Villefranche. Mais que pouvait-il faire d'autre...
- Avec un peu de réussite, l'ailier gauche Truffaut meilleur buteur du groupe Centre aurait pu réussir son troisième « hat-trick » de la saison. En effet, il marqua le seul but de Villefranche, rata un penalty et se fit stopper de façon irrégulière par Chemier alors qu'il se présentait seul devant lui.

Ils sont 900.000

● ALSACE

Sundhoffen (7) - Haguenau (2) .. 1-3
AS Mulhouse (6) - Niederbronn (4).. 1-2
Betschdorf (1) - Hirtzfelden (11) .. 1-1
Masevaux (2) - SR Colmar (12) 3-0
Sélestat (14) - Wittelsheim (9) 2-1
FC Mulhouse (4) - Riedisheim (9) .. 1-0
FC Colmar (8) - Huningue (13) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beetschdorf	17	9	8	1	0	25	7
2. Haguenau	15	9	7	1	1	26	8
Masevaux	15	9	7	1	1	18	9
4. Niederbronn ...	12	9	6	0	3	29	14
F.C. Mulhouse ..	12	9	6	0	3	14	8
6. AS Mulhouse ..	9	9	4	1	4	15	13
7. Sundhoffen	8	9	2	4	3	17	21
8. F.C. Colmar	7	9	3	1	5	14	22
Riedisheim	7	9	2	3	4	7	14
10. Wittelsheim	6	9	2	2	5	11	15
Hirtzfelden	6	9	2	2	5	12	21
12. Sélestat	4	9	1	2	6	4	4
SR Colmar	4	9	1	2	6	6	19
Huningue	4	9	2	0	7	11	27

● ATLANTIQUE

Saumur (1) - Le Croisic (2) 3-2
Le May (13) - Cholet (7) 3-1
Pouzauges (7) - Challans (5) 1-0
Fontenay (7) - Penhoët (11) 1-2
Les Sables (13) - Aizenay 4-2
St-Nazaire (2) - Luçon (5) 4-1
Donges (11) - La Chaume (2) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	23	9	6	2	1	17	8
2. St-Nazaire	22	9	6	1	2	21	12
3. La Chaume ...	20	9	5	1	3	15	12
Le Croisic	20	9	4	3	2	14	11
5. Challans	19	9	4	2	3	13	9
Luçon	19	9	5	0	4	18	16
7. Fontenay	18	9	4	1	4	17	10
Pouzauges	18	9	5	1	3	14	8
Cholet	18	9	4	1	4	10	15
10. Penhoët	16	9	3	1	5	10	13
Donges	16	9	2	3	4	9	17
12. Aizenay	15	9	2	2	5	14	18
13. Le May	13	9	1	2	6	9	18
Les Sables	13	9	2	0	7	14	28

SAUMUR ET SAINT-NAZAIRE AU COUDE A COUDE

NANTES. — Grâce à deux nouveaux succès respectivement sur Le Croisic et Luchon, Saumur et Saint-Nazaire ont, semble-t-il, fait le « break » en Honneur Atlantique. Les deux suivants, La Chaume et Le Croisic, ont connu la défaite, de même que Luchon et Challans.

● **Une progression intéressante à noter,** celle de Pouzauges. Les élèves de Raymond Fiori, vainqueurs de ceux de Jean-Claude Bauduin, les devancent au classement et prennent la troisième place ex aequo. A noter aussi la magnifique réaction des mal-classés. En effet, tous les clubs du bas du tableau l'ont emporté : Le May, Les Sables, Donge et Penhoët.

● **Ainsi, à l'occasion de cette neuvième journée,** les écarts se sont sérieusement rétrécis, ce qui laisse présager de belles bagarres pour le mois à venir.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Vichy (10) - Le Puy (10) 3-0
Lapalisse (12) - St-Yorre (3) 1-0
Riom (5) - Neris (5) 1-0
St-Georges (1) - La Combelle (14). 2-0
Messeix (9) - Moulins (3) 1-1
Arpajon (13) - Ste-Riomois (2) 1-0
Thiers (5) - Cournon (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Georges	21	8	6	1	1	17	6
2. Cournon	18	8	4	2	2	11	5
Moulins	18	8	4	2	2	13	8
Riom	18	8	4	2	2	9	8
Ste-Riomois	18	8	5	0	3	15	15
6. St-Yorre	17	8	4	1	3	15	10
7. Vichy	16	8	4	0	4	14	12
Néris	16	8	3	2	3	12	10
Thiers	16	8	4	0	4	8	8
Messeix	16	8	2	4	2	9	9
11. Lapalisse	14	8	2	2	4	9	13
Le Puy	14	8	3	0	5	6	14
13. Arpajon	13	8	1	3	4	8	15
14. La Combelle	9	8	0	1	7	2	15

● BOURGOGNE

Le Creusot (10) - Beaune (1)..... 0-2
C.S.C.L.B. (12) - Decize (12) 3-2
Auxerre (4) - Autun (7) 2-0
Blanzy (2) - Gueugnon (7)..... 3-3
Nevers (10) - Pontailler (7) 3-2
Avallon (6) - Chalon (4) 1-0
Exempt : Sens (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	23	8	7	1	0	17	4
2. Blanzy	18	8	4	2	2	27	14
3. Auxerre	17	8	3	3	2	12	8
4. Avallon	16	7	3	3	1	10	5
5. Sens	15	7	3	2	2	12	9
Chalon	15	7	2	4	1	7	4
7. Gueugnon	14	7	1	5	1	8	8
8. Autun	13	7	2	2	3	3	7
Pontailler	13	7	2	2	3	10	18
Nevers	13	8	1	3	4	7	15
11. C.S.C.L.B.	11	6	2	1	3	10	13
Le Creusot	11	7	1	2	4	4	12
13. Decize	9	7	1	0	6	5	15

● CENTRE

Bourges (11) - St-Pierre (4) 1-0
Orléans (7) Issoudun (6) 0-0
Beaulieu (2) - Châteaudun (12).. 0-3
Amboise (1) Ouzouer (9) 5-2
Vierzon (7) Pithiviers (4) 3-1
Blois (2) - Berrichonne (9) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	22	8	6	2	0	24	11
2. Beaulieu	18	8	4	2	2	18	13
Blois	18	8	4	2	2	11	7
4. St-Pierre	16	8	2	4	2	11	10
Vierzon	16	8	2	4	2	14	14
Pithiviers	16	8	2	4	2	9	10
Issoudun	16	8	2	4	2	7	9
8. Berrichonne	15	8	2	3	3	9	10
Orléans	15	8	2	3	3	7	10
10. Bourges	14	8	2	2	4	5	9
11. Châteaudun ...	13	8	2	1	5	9	12
Ouzouer	13	8	2	1	5	6	15

AMBOISE SE DETACHE

BLOIS. — Pour la première place du championnat du Centre des juniors, les jeunes Blésois se sont nettement imposés devant ceux de La Berrichonne de Châteauroux, l'emportant par 4 à 1 et restant ainsi en tête de la compétition encore invaincus.

● **Amboise, élogieux vainqueur de Ouzouer,** a augmenté son avantage, car ses deux principaux rivaux, Blois et Beaulieu se sont inclinés sur leur terrain.

● **En Promotion d'Honneur,** Selles-sur-Cher a succombé pour la première fois, et c'est Vendôme qui lui a infligé cette défaite.

● **Argent et Ymonville** n'ont pu profiter totalement de la défaillance de leur leader. Ils lui ont cependant repris un point.

● **En Promotion de Ligue,** le Football Club de Tours n'a pas fait le détail devant Blois qu'il recevait, l'emportant par 9-0.

Gabriel RENARD.

● CENTRE-OUEST

Saintes (2)- Chauvigny (1) 2-0
Tulle (7) - Liguge(11) 6-0
Cerizay (9) - Poitiers (5) 1-0
Les Mauriliioux (12)-Roumazières (5) 1-1
Châtellerault (4) - Angoulême (2) .. 2-0
Guéret (7) - La Rochelle (9) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	20	8	5	2	1	20	10
Chauvigny	20	8	5	2	1	12	7
3. Châtellerault ..	19	8	5	1	2	14	6
4. Angouième	18	8	4	2	2	20	13
5 Tulle	17	8	3	3	2	17	11
Roumazières ...	17	8	3	3	2	12	8
7. Poitiers	16	8	3	2	3	7	8
8. Guéret	15	8	2	3	3	10	11
La Rochelle	15	8	3	1	4	10	11
Cerizay	15	8	3	1	4	10	13
11. Les Mauriliioux..	10	8	0	2	6	9	22
Liguge	10	8	1	0	7	4	25

● CORSE

S.E.C.B. (7) - Cervione (10) 5-0
O.A. (4) - Corte (8) 3-0
Ile Rousse (5) - E.F.B. (11) 1-1
Vescovato (9) - G.F.C.A. (2) 1-1
S.B. (5) - A.C.A. (1) 0-1
Exempt : C.A.B. (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	19	7	6	0	1	12	3
2. O.A.	16	6	5	0	1	19	5
G.F.C.A.	16	7	4	1	2	13	4
4. C.A.B.	14	6	4	0	2	10	6
5. Ile Rousse	13	6	3	1	2	8	8
6. S.E.C.B.	12	6	3	0	3	9	7
S.B.	12	6	3	0	3	5	4
8. Corte	9	5	2	0	3	6	10
Vescovato	9	6	1	1	4	7	9
10. E.F.B.	6	5	0	1	4	6	10
Cervione	6	6	0	0	6	1	30

L'A.C.A. CONTINUE

AJACCIO. — L'A.C.A. continuant sa série de succès est allé battre à Bastia le Stade Bastiais par 1-0, but marqué par Remiti. Cela permet aux Ajacciens de rester seuls en tête avec 19 points.

● **Le S.E.C.B. a fait bonne mesure devant Cervione :** il a gagné 5-0. L.O.A. sur son terrain est venu à bout des Cortenais par 3-0, ce qui permet aux Olympiens de grimper à seconde place.

● **Le F. C. Ile Rousse a été obligé de partager les points** avec l'Etoile Filante Bastiaise 1-1, tandis qu'à Vescovato le G.F.C.A. ne réalisa que le match nul avec les locaux.

● **Le championnat de Promotion d'Honneur** s'établit ainsi. Dans les deux **groupes** : groupe A : Moriani est en tête avec un meilleur goal average que Bonifacio ; en groupe B, c'est l'A. S. Ile Rousse qui est leader avec le S.C.U.B. de Calvi, totalisant 12 points.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Audincourt (7) - Morez (10) 0-0
Arc (1) - Pt-de-Roide (3) 1-2
R.C.F.C. (10) - Dampierre (5) 1-1
Fesches (7) - Poligny (7) 3-0
Héricourt (10) - St-Loup (5) 2-3
Valentigney (13) - P.S.B. (3) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arc	18	7	5	1	1	14	7
2. Tavaux	16	6	5	0	1	23	9
Pt-de-Roide ...	16	6	4	2	0	14	5
4. St-Loup	15	6	4	1	1	11	12
5. Dampierre	14	7	2	3	2	11	9
P.S.B.	14	7	2	3	2	7	9
7. Fesches	13	7	2	2	3	7	0
8. Audincourt	12	7	2	1	4	7	12
9. Poligny	11	6	2	1	3	9	11
Morez	11	6	1	3	2	6	9
Valentigney	11	7	2	0	5	7	13
R.C.F.C.	11	7	1	2	4	4	12
13. Héricourt	10	7	1	1	5	8	14

● LORRAINE

Sarrebourg (7) - Pt-à-Mousson (9) 1-1
Metz (3) - Stiring (6) 1-0
Audun-le-Tiche (5) - Jarny (13) .. 1-0
Merlebach (3) - Amneville (1) 0-0
Fontoy (13) - Florange (7) 1-1
Thionville (2) - St-Avold (10) 4-1
Lunéville (12) - Rehon (10) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	15	9	6	3	0	18	4
2. Thionville	14	9	7	0	2	20	10
3. Metz	13	9	6	1	2	14	9
4. Merlebach	12	9	5	2	2	20	5
Audun-le-Tiche .	12	9	6	0	3	16	10
6. Florange	9	9	3	3	3	15	13
Stiring	9	9	4	1	4	10	11
Sarrebourg	9	9	3	3	3	10	11
9. Pt-à-Mousson ..	8	9	3	2	4	11	14
10. Rehon	6	9	2	2	5	5	10
St-Avold	6	9	2	2	5	8	14
Lunéville	6	9	1	4	4	6	14
13. Fontoy	4	9	1	2	6	9	19
14. Jarny	3	9	1	1	7	6	25

REGROUPEMENT EN TETE

NANCY. — Amneville tenu en échec, Thionville et Metz victorieux, les positions se sont resserrées en tête de la Division d'Honneur.

● **Treize buts seulement** ont été marqués lors de la neuvième journée de ce championnat.

● **Luneville a remporté son premier succès** et ainsi amélioré légèrement sa position.

Michel LAURENT.

● LYONNAIS

Sallanches (3) - Marnaz (3) 1-1
Faucigny (12) - Corbelin (12) 1-1
St-Priest (6) - Grenoble (7) 5-1
Roanne (11) - Feyzin (9) 3-2
Bourg (7) - Mt-Blanc (9) 2-1
St-Clair (12) - Annecy (1) 0-1
Thonon (3) - Annemasse (2) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	23	9	6	2	1	14	6
2. Annemasse	22	9	6	1	2	16	10
3. St-Priest	20	9	4	3	2	21	10
Marnaz	20	9	4	2	3	15	12
Sallanches	20	9	4	3	2	13	11
6. Thonon	19	9	4	2	3	13	7
Bourg	19	9	4	2	3	14	13
8. Grenoble	17	8	4	1	3	10	12
9. Mt-Blanc	16	9	2	3	4	13	13
Feyzin	16	9	3	1	5	14	20
Roanne	16	9	3	1	5	15	23
12. Corbelin	14	9	1	3	5	7	15
Faucigny	14	9	1	3	5	6	16
14. St-Clair	13	8	1	3	4	7	11

ANNECY MENACE

LYON. — Le football haut-savoyard continue à se mettre en évidence. Si Annecy, grâce à un petit but de Philippe et une petite victoire sur Saint-Clair, conserve la tête, il est cependant menacé par Annemasse, qui, plus efficace grâce à Laravoire, l'a remporté à Thonon dont les ambitions sont également grandes avec Morel et Raoult.

● **Sallanches, lui, animé par Poenet, est également à l'affût,** et le match nul concédé face à Marnaz, décidé, lui, à se mettre à nouveau en évidence, ne lui a pas permis de se rapprocher un peu plus des leaders. Seul, alors, le « onze » de Saint-Priest espère jouer les trouble-fête : l'ensemble de Pistilli a retrouvé enfin son efficacité avec Berry et Munoz devant un Grenoble qui espérait beaucoup.

● **Et, au bas du tableau,** Roanne, grâce à Préau et Ramirez, remonte légèrement la pente, alors que Saint-Clair peine ainsi que Faucigny et Corbelin.

Louis RIVIERE.

● MIDI

Revel (11) - Rodez (12) 5-0
Luchon (5) - Lafrançaise (13) 2-0
Tarascon (14) - Auch (6) 3-0
Toulouse (2) - St-Gaudens (10) .. 1-2
Espérance (2) - Luzenac (4) 1-2
Montauban (6) - Cazères (1) 1-0
St-Martory (8) - Albi (8) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Cazères	23	9	6	2	1	16	6
2. Toulouse	21	9	5	2	2	23	13
Espérance	21	9	6	1	2	13	6
Luzenac	21	9	4	4	1	15	10
5. Luchon	20	8	5	2	1	12	5
6. Montauban	19	9	4	2	3	13	9
7. St-Gaudens	17	8	4	1	3	13	13
Auch	17	9	3	2	4	11	11
St-Martory	17	9	2	4	3	9	10
Albi	17	9	3	2	4	10	13
11. Revel	15	8	3	1	4	11	13
12. Tarascon	12	8	2	0	6	9	12
Rodez	12	9	1	1	7	4	22
14. Lafrançaise	11	9	1	0	8	5	21

CAZERES BATTU

TOULOUSE. — Journée surprenante chez les honorables, où le leader Cazères a connu à Montauban sa première défaite de la saison. Les outsiders, Espérance et U.S. Toulouse, ont, eux, succombé à domicile face, respectivement, à Albi (un but de Lacaze) et à Saint-Gaudens. Les Commingeois n'avaient encore jamais triomphé en voyage. A noter, le meilleur score réussi par Revel contre Rodez (5-0) et le second succès de Tarascon aux dépens de Rodez.

G. BONNEMAISON.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée

3

● NORD-EST

Chalindrey (11) - Flohimont (4) .. 0-2
Neufmanil (1) - Chaumont (2) .. remis
Vitry (8) - Marnaval (14) 1-1
Brienne (15) - Charleville (4) 2-0
Sézanne (8) - Châlons (8) 2-1
Eclaron (12) - Messempré (12) 2-3
Romilly (4) - St-Dizier (4) 1-0
Exempt : Epernay (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufmanil	17	7	4	2	1	18	11
Flohimont	17	7	4	2	1	13	7
Romilly	17	8	4	1	3	10	7
4. Chaumont	16	7	3	3	1	10	6
Epernay	16	7	4	1	2	16	11
Sézanne	16	7	3	3	1	11	9
7. St-Dizier	15	7	3	2	2	9	7
Vitry	15	8	2	3	3	13	15
Charleville	15	8	3	1	4	5	8
10. Châlons	14	7	3	1	3	7	6
Messempré	14	7	3	1	3	11	13
12. Chalindrey	13	7	2	2	3	5	7
13. Eclaron	12	7	2	1	4	10	15
Marnaval	12	8	1	2	5	6	13
15. Brienne	11	8	1	1	6	7	16

● NORMANDIE

Le Havre (8) - Pavilly (6) 2-2
Granville (12) - Bayeux (4) 0-0
Carentan (10) - Rouen (4) 2-4
Fécamp (3) - Caen (1) 0-1
Mondeville (10) - Cherbourg (8). remis
Elbeuf (7) - Lisieux (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	23	8	7	1	0	21	6
2. Lisieux	22	8	6	2	0	17	2
3. Rouen	18	8	5	0	3	23	12
4. Fécamp	17	8	3	3	2	9	4
Bayeux	17	8	3	3	2	8	8
6. Pavilly	16	8	3	2	3	15	12
7. Le Havre	14	8	2	2	4	9	18
Elbeuf	14	8	2	2	4	7	17
9. Cherbourg	12	7	1	3	3	4	10
Granville	12	8	1	2	5	4	10
Carentan	12	8	2	0	6	11	20
12. Mondeville	11	7	1	2	4	9	17

● OUEST

Douarnenez (2) - Quimperlé (12) 1-2
V. Vannes (3) - Le Mans (7) 4-1
Brest (1) - Pluvigner (11) 0-0
Laval (10) - Penmarch 5) 0-0
Redon (7) - Guingamp (3) 3-2
Lorient (12) - UCK Vannes (7) 2-1
St-Malo (14) - Morlaix (5) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	15	10	6	3	1	14	4
2. Guingamp	12	10	6	0	4	17	11
V. Vannes ...	12	10	4	4	2	14	9
DouarneneZ	12	10	5	2	3	13	10
5. Morlaix	11	10	5	1	4	15	15
6. U.C.K. Vannes ..	10	10	5	0	5	20	15
Redon	10	10	3	4	3	13	12
Penmarch	10	10	3	4	3	12	14
Le Mans	10	10	5	0	5	14	16
10. Quimperlé	9	10	4	1	5	15	20
11. Lorient	8	10	3	2	5	14	16
Laval	8	10	2	4	4	11	17
Pluvigner	8	10	2	4	4	8	14
14. St-Malo	7	10	3	1	6	14	21

BREST SOUFFRE

RENNES. — L'A.S. Brest peine actuellement puisque, après sa première défaite, elle vient d'être à nouveau tenue en échec sur son terrain par Pluvigner. Quoi qu'il en soit, ce « piétinement » est sans conséquence puisque ses suivants immédiats se sont tous inclinés.

● **La victoire de Saint-Malo contre Morlaix** a été fort appréciée sur la côte d'Emeraude. On n'hésite pas déjà à l'appeler le match de la résurrection.

● **Quant aux Redonnais, ils prennent goût** à l'offensive puisqu'ils viennent de marquer trois buts à Guingamp. Ce fut pour Delaire l'occasion d'un petit festival.

Pierre ROMER.

● PARIS

Viry (6) - Paris FC (11) 0-0
P.T.T. (2) - Racing (7) 1-0
Joinville (2) - Trappes (2) 2-0
Corbeil (2) - Choisy (7) 0-0
Créteil (7) - C.A. Mantes (7) 2-0
St-Cloud (14) - Red Star (13) 2-2
Police (1) - Villemomble (12) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	22	9	5	3	1	17	9
2. P.T.T.	21	9	6	0	3	14	6
Joinville	21	9	5	3	2	17	15
4. Corbeil	20	8	5	2	1	12	2
5. Trappes	19	9	4	2	3	12	11
Viry	19	9	3	4	2	9	8
Créteil	19	9	4	2	3	10	11
8. Choisy	18	9	3	3	3	15	13
9. Paris F.C.	17	9	3	2	4	13	10
Racing	17	9	3	2	4	7	7
Mantes	17	9	3	2	4	9	12
12. Red Star	13	8	2	1	5	10	16
Villemomble ..	13	9	2	0	7	3	13
14. St-Cloud	12	9	1	1	7	11	26

● PICARDIE

Laon (9) - Prémontré (3) 0-0
Hirson (5) - Noyon (8) 2-0
Roye (12) - Senlis (9) 2-2
Chantilly (5) - Amiens (2) 1-0
Lagny (12) - Compiègne (4) 1-2
St-Gobain (14) - St-Quentin (5) .. 1-3
Breteuil (9) - Creil (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	26	9	8	1	0	23	6
2. Amiens	23	9	6	2	1	12	3
3. Prémontré	21	9	5	2	2	17	9
4. Compiègne	20	9	5	1	3	11	11
5. Hirson	19	9	4	2	3	18	15
St-Quentin	19	9	3	4	2	14	12
Chantilly	19	9	4	2	3	11	11
8. Senlis	16	9	3	1	5	14	16
Laon	16	9	2	3	4	12	15
Noyon	16	9	3	1	5	11	15
11. Breteuil	15	9	2	2	5	11	17
Roye	15	9	2	2	5	10	14
13. Lagny	14	9	1	3	5	13	22
14. St-Gobain	13	9	1	2	6	12	23

● SUD-EST

Cavalaire (2) - La Fontaine (3) 2-1
Cardanne (7) - La Ciotat (1) 1-0
Fréjus (8) - Hyères (3) 0-0
Monaco (12) - Marignane (3) 6-1
St-Cyr (3) - Digne (8) 2-0
Antibes (8) - St-Tropez (11) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	13	8	6	1	1	15	5
2. Cavalaire	11	8	4	3	1	13	8
3. St-Cyr	10	7	4	2	1	10	5
4. Hyères	9	8	3	3	2	9	7
5. La Fontaine ..	8	8	4	0	4	15	12
Gardanne	8	7	4	0	3	9	9
Marignane	8	8	3	2	3	11	13
8. Antibes	6	8	1	4	3	9	11
Fréjus	6	8	2	2	4	6	9
10. Monaco	5	8	2	1	5	15	16
St-Tropez	5	8	2	1	5	7	12
Digne	5	8	2	1	5	6	18

● SUD-OUEST

Paulhan (6) - Millau (11) 1-0
Beaucaire (3) - Avignon (1) 3-4
Pointe Courte (6) - Miramas (10) .. 4-1
La Paillade (12) - Valréas (2) 3-1
Pont-St-Esprit (3) - Vauvert (6) .. 7-1
Cabannes (3) - Carpentras (6) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	12	8	5	2	1	19	8
2. Pointe-Courte ..	11	8	5	1	2	13	12
3. Pt-St-Esprit ...	10	8	4	2	2	22	8
Cabannes	10	8	4	2	2	16	9
5. Valréas	9	8	4	1	3	12	11
Paulhan	9	8	3	3	2	9	8
7. Beaucaire	8	8	3	2	3	20	18
8. Carpentras	7	8	2	3	3	6	9
Vauvert	7	8	1	5	2	11	18
10. Miramas	5	8	2	1	5	8	17
11. Millau	4	8	2	0

monde Football

BAYERN au tapis, MANCHESTER UNITED au ciel, ZURICH intouchable, SLOVAN déchaîné

Place à la Coupe d'Europe des Nations cette semaine. De tous les matches, Angleterre-Portugal (Groupe I), Italie-Hollande (Groupe V) et Allemagne-Bulgarie (Groupe VIII) apparaissent comme les « têtes de série ».

Mais, quels que soient les résultats de ces rencontres la C.E.N. ne connaîtra pas son futur vainqueur. L'épreuve n'en est qu'aux hors-d'œuvre.

●

L'Italie, en vue de son match à Rotterdam, faisait relâche. Elle sait que son capitaine et libero Facchetti ne jouera pas. Elle ne sait pas ce que l'avenir lui réserve car ses deux récents tests (0-1 à Zagreb, 1-0 contre Bayern) n'ont pas été concluants.

●

En Allemagne, le Bayern ne justifie pas au plan national son efficacité européenne. Il a connu à Duisbourg sa sixième défaite de la saison et se retrouve ainsi à la 12e place.

D'autres surprises ont eu lieu : Hambourg battu à Bochum (2-4), M'Gladbach tenu en échec sur son terrain par Cologne (1-1). Wittkamp a eu le bras cassé au cours de ce match, ce qui déchaina les incidents.

●

56.797 spectateurs pour le grand derby anglais, Everton-Liverpool (0-0) mais 55.615 en Division II pour le match Manchester United-Aston Villa (2-1). Le public d'Old Trafford est d'une extraordinaire fidélité : il est vrai que United a 6 points d'avance.

Clemence, le gardien international, a sauvé Liverpool tandis que Everton a réalisé son 12e match nul en 18 rencontres.

Arsenal (2 buts de Bali) et Tottenham vont mieux. Chelsea a encaissé 5 buts.

●

Surprise en Belgique. Anderlecht a perdu sa place de leader en perdant contre Berchem. C'est le Racing-White qui a profité de l'aubaine et se retrouve seul en tête.

L'Antwerp a été battu au Standard et le Beerschot à Malines. Quant au Cercle de Bruges, il surprend fort agréablement.

En Ecosse, les Rangers gardent leur point d'avance sur Celtic, les deux clubs ayant le même goal-average de 35-10. Les premiers ont gagné 5-0 à Motherwell ; le Celtic a battu Airdrie 6-0.

On « affûte » les sifflets, les oriflammes et les gosiers pour accueillir mercredi, à Hampden Park les Espagnols de Kubala. Ce sera, dit-on, la revanche du match de si triste mémoire Celtic-Atletico. Ça promet !

●

Le championnat d'Espagne était interrompu en vue de cette rencontre de Glasgow. Iribar, mercredi, rejoindra Zamora au palmarès des sélections (46). Asensi et Pirri ne seront pas du voyage car ils sont blessés. Kubala, lui, n'est pas optimiste et prétend que le football espagnol traverse la crise la plus grave de son histoire.

●

Zurich est champion d'automne. Son bilan est impressionnant : 10 matches, 10 victoires, 20 points.

Servette a gagné 2-1 à Sion et retrouvé son Allemand Doerfer après de longs mois d'absence.

●

Le Portugal, après avoir encadré un cinglant 3-0 en Suisse, se rend à Wembley avec une équipe de gamins. Le sélectionneur Pedroto est très critiqué par Eusebio qui lui reproche sa non-sélection.

●

L'Irlande va jouer à Izmir avec la même formation que celle qui a battu l'U.R.S.S. Giles, l'entraineur-capitaine-joueur, compte ramener un point.

●

Les Polonais sont satisfaits de leur 2-2 en Tchécoslovaquie. Ruch reste la meilleure équipe en championnat : 6-0 contre Arka.

●

Slovan Bratislava crache le feu : 8-1 contre Zilina avec 4 buts de Jan Capkovic, oublié par le sélectionneur.

EUROPE

Challenge Interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

LA REVANCHE DE CELTIC-ATLETICO

GLASGOW. — Celtic et Rangers poursuivent leur duel acharné jusque dans les subtilités du goal-average. Leur nouvelle égalité dans ce domaine (35-10 pour chacun) laisse bien augurer du suspense à venir et jamais depuis plusieurs années, n'avions-nous eu droit à un championnat équilibré entre les deux « grands » du football écossais.

Cela dit, les Rangers gardent leur avantage d'un point et, cette fois-ci, à égalité de matches. Ils ont remporté samedi à l'extérieur, contre l'une des équipes les plus faibles, Motherwell, une nette victoire 5-0 : buts de Johnstone, Young, Parlane, Mc Donald et Mc Kgan. Ils menaient 4-0 à la mi-temps.

Le Celtic a fait encore mieux (6-0) à domicile contre Airdrie, autre équipe en difficulté : buts de Murray (2), Mc Neill, Glavin, Lennox (sur penalty) et Wilson.

Comme deux autres équipes ont ouvert leurs vannes offensives — Dundee United à Partick Thistle 5-0 ; Dunfermline à Kilmarnock 4-2 — la douzième journée fut une journée prolifique (40 buts). Il semble que les clubs et les managers aient compris que le meilleur moyen de ramener les gens au stade est encore de pratiquer un jeu offensif.

Dans ce festival de buts, six joueurs ont réussi le doublé : Murray (Celtic), Ingram (Ayr), Hutchinson (Dundee), Fleming (Kilmarnock), Watson et Davidson (Dunfermline).

Aussitôt après cette journée réconfortante, la préparation du match Ecosse-Espagne de Coupe d'Europe des Nations est entrée dans sa phase active. Dans une phase tellement active que Denis Law, venu passer quelques jours au pays, en est impressionné : « Quelle ambiance ! Je ne vois pas comment les Espagnols vont résister à cela », prétend-il.

Il ne faut pas oublier que la saison dernière eut lieu à Glasgow un certain match de Coupe d'Europe Celtic-Atletico Madrid, et qu'il en est resté quelque chose dans les esprits.

Les Ecossais de Willie Ormond s'attendent à avoir affaire à une équipe très défensive. Mais c'était le cas des Allemands de l'Est venus en visite amicale récemment. Joe Jordan et Dixie Deans les firent voler en éclats.

Concentrés à Seamill, les joueurs ont retrouvé leur chef de file de la Coupe du monde, Billy Bremner. Joe Jordan est de nouveau sur pied et seul manque Mc Grain.

A coup sûr, les Espagnols de Kubala vont vivre une terrible soirée, mercredi à Hampden-Park.

(12e journée)

Aberdeen - Morton	3-3
Arbroath - Hearts	3-1
Celtic - Airdrie	6-0
Dumbarton - Ayr	1-2
Dundee- St Johnstone	4-0
Hibernian - Clyde	1-0
Kilmarnock - Dunfermline	2-4
Motherwell - Rangers	0-5
Partick - Dundee Utd	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	22	12	10	2	0	35	10
2. Celtic	21	12	10	1	1	35	10
3. Hibernian	17	12	7	3	2	27	14
4. Dundee Ltd	16	12	6	4	2	27	11
*Aberdeen	16	12	7	2	3	26	14
6. Dundee	12	12	5	2	5	15	11
Dunfermline	12	12	4	4	4	20	23
8. St Johnstone	11	12	4	3	5	14	18
Ayr	11	12	4	3	5	18	25
Kilmarnock	11	12	3	5	44	16	26
11. Dumbarton	9	12	3	3	6	20	20
Arbroath	9	12	4	1	7	12	20
Airdrie	9	12	4	1	7	11	20
Morton	9	12	3	3	6	14	25
15. Motherwell	8	12	3	2	7	15	25
Partick	8	12	3	2	7	19	30
Hearts	8	12	2	4	6	16	29
18. Clyde	7	12	2	3	7	13	21

Buteurs : Gray (Dundee Utd), 9 ; Wallace (Dumbarton), 9 ; Muir (St Johnstone), 7.

ESPAGNE (Andres MERCE VARELA)

IRIBAR REJOINT ZAMORA

BARCELONE. — Le championnat espagnol a interrompu de nouveau son déroulement, après la huitième journée, afin de préparer la sélection nationale qui doit rencontrer l'Ecosse, demain en Coupe d'Europe des Nations.

On assiste au tête-à-tête Réal Madrid - Barcelone et tout permet de croire que ce duel entre Barcelonais et Madrilènes tiendra. Au moins, jusqu'au deuxième tour du championnat. Les yeux ibériques seront demain tournés vers le Hampden Park de Glasgow, où 135.000 spectateurs verront une équipe espagnole privée de ses étoiles et sensiblement rajeunie tâcher de se qualifier dans la phase finale de ce Championnat d'Europe. Ce n'est un secret pour personne que le football espagnol ne vit pas ses meilleurs jours. Tandis que les équipes de club après l'ouverture des frontières et l'intégration de joueurs comme Cruijff, Netzer, Sotil, Breitner, Neeskens, Heredia, Marinho, Ayala, Mazukewicz et autres vedettes étrangères peuvent redorer leur blason, le football de sélection peine et il trouve des difficultés pour se montrer à la hauteur de ses ambitions.

Après son éviction de la dernière coupe du monde à cause de son échec devant la Yougoslavie, il veut essayer maintenant de s'imposer dans le tournoi européen des Nations. La minime victoire par 2-3 à Copenhague, bien que valant deux points, ne rassura pas les commentateurs. L'optimisme n'est pas d'usage, sauf chez le sélectionneur espagnol, Laszy Kubala qui croit en ses joueurs.

« Mes joueurs feront mieux que l'équipe de la D.D.R. qui a été battue par les Ecossais. »

En tout cas, chaque joueur espagnol aura une prime de 250.000 pesetas (22.000 F) en cas de victoire espagnole à Glasgow.

LE RECORD DE ZAMORA, BATTU

Les commentaires de la presse ont porté plus sur le record de sélections dans l'équipe espagnole, que sur le match en lui-même. Jusqu'à mercredi, le légendaire gardien Ricardo Zamora sera le plus « capé » des footballeurs espagnols, avec 46 rencontres internationales à une époque où les matches entre nations étaient très peu nombreux. Ce sera un autre gardien qui, probablement, va lui ravir ce titre, car le Basque Iribar jouera son 46e match international, et tout permet de croire qu'il continuera sur sa lancée.

Kubala doit se priver pour son match contre l'Ecosse, de l'essentiel de son équipe. La ligne de demis, qui doit freiner l'élan de Bremner, Johnstone, Jordan et Hutchinson, est littéralement décimée. Asensi, le poumon de Barcelone Pirri l'homme essentiel du Réal Madrid, sont blessés et ne feront pas le voyage de Glasgow. Le troisième homme, Claramunt, de Valence, a été très justement suspendu par l'U.E.F.A., après son expulsion à Copenhague. Ils seront remplacés par les jeunes. Planas et Migueli (l'actuelle révélation de Barcelone) qui débuta à l'occasion du match Ecosse-Espagne.

La ligne d'arrières que devra couvrir le gardien Iribar, sera formée par Sol, Castellanos, Benito et Capon lesquels forment une barrière défensive autoritaire, dure et qui ne fait pas des concessions.

A l'attaque, seulement deux hommes en pointe : le Barcelonais Rexach et l'Hispano-Argentin Roberto Martinez qui tâcheront de profiter de ce football de contre-attaque, qui est l'unique que les Espagnols pourront jouer à Glasgow.

Lorsque Kubala disait, au début de novembre, que le football espagnol est en train de subir la plus grave crise de son histoire, il ne faisait aucune affirmation gratuite.

La préparation du match a été faite en tenant compte du terrain gras et boueux de Hampden Park. Kubala inonda le terrain d'entrainement lorsque mardi dernier, il réunit ses poulains.

Il sait bien ce qui l'attend à Glasgow.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

CLEMENCE A SAUVÉ LIVERPOOL

LONDRES. — Un très bon week-end pour le football : 44 buts en 11 matches de première division, une assistance de 56.797 spectateurs à Everton pour le derby contre Liverpool, et seulement deux points de championnat entre le premier et le dixième du classement.

Pour un match de deuxième division, Manchester United contre Aston-Villa, le score fut de 2-1 et la foule de 55.615 spectateurs !

Ipswich remonta en tête de la première division après une victoire sur Coventry, aussi nette que l'indique le score de 4 à 0. Johnson, avant-centre d'Ipswich, réussit un hat-trick après une première mi-temps sans but et sans beaucoup d'incidents. Talbot marqua l'autre but.

Coventry essaya d'acheter à Leicester, Peter Shiltno, le gardien international, qui est à vendre depuis le début de la saison. Le prix est aux environs de 375 mille livres (4.125.000 F). Coventry ne possède pas autant d'argent et offre à Leicester deux joueurs et quelques milliers de livres. Mais les joueurs n'intéressaient pas Leicester. En tout cas, contre Ipswich, Coventry montra plus de faiblesses en défense centrale qu'entre les poteaux.

Le match Liverpool - Everton est traditionnellement un match nul et sans but. Il en fut ainsi une fois de plus. L'ambiance fut meilleure que la qualité du football ; le jeu fut honnête et sans méchanceté. Liverpool compte deux nouveaux venus dans sa formation : Terry McDermott, joueur de milieu de terrain acheté à Newcastle en semaine pour 175.000 livres, et Phil Neal, arrière gauche, mais dut sa survie à Clemence, son gardien. Il fit des arrêts superbes devant Martin Dobson, et lorsque Dai Davies, gardien d'Everton, en fit autant pour son équipe sur un coup de tête de Cormack, ce fut le douzième match nul d'Everton sur 18 matches cette saison.

Manchester City fut démoli 4-0 par Birmingham qui ne semble pas éprouvé par l'absence de Latchford, son joueur de pointe vendu à Everton à la fin de la saison dernière.

Hatton et Burns se complétèrent bien et réussirent tous les deux trois des quatre buts ; l'autre fut marqué par Kendall, qui fut transféré d'Everton, en reprise du transfert de Latchford.

Manchester City possède des attaquants valeureux, mais la défense est souvent vulnérable et Birmingham le démontra d'une façon plus que cruelle.

Pauvre Chelsea, propriétaire d'une des meilleures tribunes de la première division et d'une des plus malheureuses équipes ! Après avoir survécu une première mi-temps sans but à Newcastle, Chelsea fut noyé par un flot de cinq buts, dont deux de Macdonald (ses premiers buts du championnat depuis dix semaines).

Cinq buts dans la seconde mi-temps aussi à West Ham, qui battit Wolverhampton par 5 à 2 dans un match plein d'intérêt et d'adresse.

Brooking, qui combine en lui la force, la subtilité et l'imagination, fut la vedette de la rencontre.

Il marqua un bon but et Jenning et Gould réussirent un but chacun.

Arsenal et Tottenham, ces deux « invalides » célèbres, commencent à aller mieux. Arsenal, après une première mi-temps ennuyeuse à l'extrême, profita du manque d'ambition et de cohésion de Derby. Ball sortit de l'obscurité pour marquer par un tir fulminant, puis Kidd réussit un but, qui suivait un bon jeu d'approche de Ball, et de Radford. Lee (Derby) fit un plongeon spectaculaire dans la surface de réparation d'Arsenal et Rioch réussit le pénalty. Arsenal aussi bénéficia d'un pénalty que Ball réussit. Donc 3 à 1 pour Arsenal.

Mancini, arrière central d'Arsenal, acheté à Queens Park Rangers, est suspendu pour deux matches. Il baissa son short et montra son derrière aux dirigeants de Rangers après le match contre Ipswich, juste avant son départ du club.

En passant, Worthington, joueur de pointe de Leicester, pendant le derby, fit appel de son dernier avertissement, qui lui aurait donné un total de douze points de pénalité, soit une suspension de deux matches.

La commission disciplinaire de la Fédération lui a accordé son appel et — grande surprise —, Worthington sera disponible pour le match Angleterre - Portugal de demain.

Il n'y aura pas seulement les cyniques qui diront qu'il y a une loi pour les élus et une autre pour la masse. Leicester marqua le premier contre Tottenham, mais Peters égalisa, puis Coates marqua un de ses rares buts, qui donna l'avantage à son équipe.

La défense de Tottenham fit des prodiges à Leicester : Jennings fit trois arrêts quasi miraculeux contre Worthington, Sammelse, Weller, dans les dernières cinq minutes, pour arracher une victoire de 2 à 1 pour Tottenham.

Jackie Charlton, entraineur de Middlesborough, emmena son équipe à Leeds, dont il fut si longtemps le capitaine. Les portes du stade furent fermées avec 46.000 spectateurs dans le stade et encore des milliers en dehors.

McKenzie marqua deux fois durant la première mi-temps pour Leeds. Mais Boam riposta pour Middlesborough cinq minutes avant le repos. Smith réussit le but égalisateur dix-sept minutes après.

Deux résultats en semaine à noter en coupe de la Ligue, Middlesborough gagna par 1 à 0 à Liverpool et Leeds fut battu 3 à 0 à Chester, de la quatrième division. Oui, de la quatrième division !

(18e journée)

Arsenal - Derby	3-1
Birmingham - Manchester City	4-0
Everton - Liverpool	0-0
Ipwich - Coventry	4-0
Leeds - Middlesbrough	2-2
Leicester - Tottenham	1-2
Newcastle - Chelsea	5-0
Quenn's Park - Carlisle	2-1
Sheffield Utd Burnley	2-2
Stoke - Luton	4-2
West Ham - Wolverhampton	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	22	18	10	2	6	25	12
Liverpool	22	17	10	2	5	23	12
Everton	22	18	5	12	1	23	18
Manchester City	22	18	9	4	5	21	22
5. Sheffield Utd	21	18	8	5	5	27	20
6. Stoke	20	17	7	6	4	29	23
West Ham	20	18	8	4	6	34	27
Newcastle	20	17	7	6	4	25	20
Middlesbrough	20	17	7	6	4	24	21
Derby	20	18	7	6	5	30	27
Birmingham	20	18	8	3	7	30	25
12. Burnley	18	18	7	4	7	28	28
13. Wolverhampton	17	18	5	7	6	20	23
14. Leicester	15	16	5	5	6	19	20
Quenn's Park	15	17	5	5	7	19	23
Coventry	15	18	4	7	7	24	36
17. Leeds	14	17	5	4	8	21	22
Tottenham	14	17	5	4	8	22	25
Chelsea	14	18	3	8	7	19	33
Arsenal	14	17	5	4	8	21	22
21. Carlisle	13	18	5	3	10	15	19
22. Luton	9	18	1	7	10	15	28

Buteurs : Worthington (Leicester), 10 ; Francis (Birmingham), 10 ; Kidd (Arsenal), 9.

HOLLANDE

(11e journée)

Wageningen - F. C. Twente	2-1
Telstar - P.S.V.	2-2
N.A.C. - F.C. Amsterdam	3-0
Excelsior - Roda	2-1
Sparta - Feyenoord	0-0
Ajax - Haarlem	4-0
M.V.V. - Go-Ahead	1-0
F.C. La Haye - Utrecht	1-2
Doetingen - AZ 67	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P. S. V.	20	11	9	2	0	36	11
2. Ajax	19	11	9	1	1	31	8
3. Feyenoord	18	11	8	2	1	35	10
4. Twente	14	11	6	2	3	19	9
5. Sparta	13	11	4	4	3	17	12
Excelsior	13	11	4	5	2	13	13
7. Roda	12	11	5	2	4	19	23
8. AZ 67	11	11	4	3	4	11	10
9. La Haye	10	11	3	4	4	15	17
Doetingen	10	11	4	2	5	12	21
11. Telstar	9	11	2	5	4	14	17
M. V. V.	9	11	3	3	5	11	17
Utrecht	9	11	3	3	5	11	21
14. F.C. Amsterdam.	7	11	1	5	5	10	15
Go Ahead	7	11	3	1	7	10	23
16. N. A. C.	6	11	1	4	6	11	23
Wageningen	6	11	1	4	6	9	16
18. Haarlem	3	11	1	1	9	8	30

Buteurs : Vander Kuylen (P.S.U. Eindhovén) 15 buts ; Geels (Ajax) 11 ; Edstroem (P.S.V.), 9.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE BAYERN A FAIT TRENTE MILLE HEUREUX

Rien ne va plus au Bayern, décidément. S'il s'accroche à sa Coupe d'Europe, il semble dépassé dans son propre championnat. Il a encore été battu à Duisbourg, encaissant ainsi sa sixième défaite de la saison, ce qui le renvoie à la douzième place.

Duisbourg n'est pas peu fier de sa performance. Il rentrait en quelque sorte de Barcelone où il avait fait match nul 1 à 1. Worm, son demi, avait littéralement mis Cruijff sous l'éteignoir. Son entraîneur Willibert Kremer jugeant qu'il avait en lui l'homme capable « d'obscurcir n'importe quelle étoile », plaça Worm sur Hoeness et le blond munichois ne vit pratiquement pas le jour. Le Bayern fut battu 2-1, Muller ayant sauvé l'honneur. Ce Bayern fit au moins 30.000 heureux : les spectateurs du Wedau-Stadion qui depuis huit ans n'avaient pu voir leurs joueurs prendre l'avantage sur ceux du Bayern.

Mais cette journée de championnat ne vit pas cette seule suprise.

A Bochum, Hambourg a perdu (4-2) et y a laissé sa place de leader. Il est vrai que H.S.V. a joué de malchance. Dès la onzième minute son ailier droit Sperlech dut être emporté hors du terrain sur une civière. Il avait été mis k.o par Krobbach. Le médecin devait diagnostiquer une forte commotion.

A partir de cet instant, jamais Hambourg ne fut à la hauteur de la situation. Comme si toute l'équipe avait été elle-même commotionnée. A la fin de la rencontre, son président, le docteur Peter Krohn (42 ans) devait déclarer : « Nous avons joué comme des footballeurs de salon. D'une équipe qui est en tête du championnat, on est en droit d'attendre davantage. »

Surprise aussi à Moenchengladbach où les Colognois ont fait match nul 1 à 1. En 1973, le match M'Gladbach - Cologne avait constitué une « finale merveilleuse » de Coupe, la plus belle finale. Le match de samedi fut le match le plus dur. Il y avait de l'électricité dans l'air. Il est vrai que Wittkamp avait dû quitter le terrain à la 22e minute, le bras cassé, sans que l'on puisse accuser un quelconque adversaire de cet accident. Mais les 18.000 spectateurs de M'Gladbach se déchaînèrent et le gardien de Cologne, Schumacher reçut un projectile sur la tête. Il fallut que l'arbitre fasse placer deux policiers derrière chaque but pour que le calme revienne un peu ; mais le terrain de M'Gladbach pourrait fair l'objet d'une sanction.

Schalke est aussi tombé à Brunswick. Le promu sème la terreur dans la Bundesliga, le voilà second du classement, devant Hambourg, le leader déchu ! Mauvaise affaire pour Schalke : Ficht et son arrière central ont été expulsés et Russmann est blessé.

Quant aux Kickers d'Offenbach, ils sont allés à Kaiserslautern conquérir la première place à la suite d'une juste victoire par 2 à 1.

Le derby berlinois fut sans histoire : Hertha l'a emporté sur Te-Be par 3 à 0.

Krack aussi à Essin où un penalty accordé à Fortuna Dusseldorf qui devait gagner, a bien failli mettre le feu aux poudres.

Le match des derniers entre Brême et Wuppertal fut, selon « Bild am Sonntag » une sorte de spectacle à la Hitchcock. La décision ne tombant que dans les ultimes minutes (2-1). C'est Antal Nagy, âgé aujourd'hui de 30 ans, l'ancien de l'O.M., qui obtint le but de Wuppertal.

Mais le résultat le plus surprenant fut celui de Francfort - Stuttgart : 5 à 5. La raison : un vent terrible qui joua bien des tours aux joueurs mais surtout aux deux gardiens.

Demain mercredi, la R.F.A., à Athènes rencontrera la Grèce en Coupe des Nations. Elle ne jouera qu'avec six champions du monde : Maier, Vogts, Beckenbauer, Schwarzenberg, Hoeness et Holzenbein.

Bonhof suspendu ne jouera pas.

Un jeune pourrait faire ses débuts : Seel, de Dusseldorf. Soit comme milieu de terrain, soit comme ailier droit.

Les joueurs ont été réunis dimanche à Francfort pour être hier lundi à Athènes.

(13e journée)

Kaiserslautern - Offenbach	**1-2**
Moenchengladbach - Cologne	**1-1**
Duisbourg - Bayern	**2-1**
Essen - Dusseldorf	**1-2**
Brunswick - Schalke	**1-0**
Bochum - Hambourg	**4-2**
Brême - Wuppertal	**2-1**
Francfort - Stuttgart	**5-5**
Tennis Borussia - Hertha	**0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Offenbach**	19	13	9	1	3	31	19
2. **Brunswick**	18	13	8	2	3	24	14
3. **Hambourg**	17	13	7	3	3	22	13
Hertha	17	13	6	5	2	22	13
Duisbourg	17	13	8	1	4	27	21
6. **Francfort**	15	13	6	3	4	38	20
Moenchenglad.	15	13	6	3	4	28	20
Schalke	15	13	7	1	3	19	12
Dusseldorf	15	13	5	5	3	22	21
10. **Bochum**	14	13	6	2	5	23	19
11. **Cologne**	13	13	5	3	5	29	25
Bayern	13	13	6	1	6	23	30
13. **Kaiserslautern**	12	13	6	0	7	22	24
14. **Essen**	11	13	4	3	6	15	25
15. **Stuttgart**	6	12	2	2	8	17	26
Brême	6	12	2	2	8	10	29
17. **Tenis Borussia**	5	13	2	1	10	18	36
18. **Wuppertal**	4	13	12	10	10	30	

Buteurs : Geye (Dusseldorf), 9 ; Sandberg (Kaiserslautern), 9 ; Muller (Cologne), 8.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

VAM HIMST LE PRESSENTAIT...

BRUXELLES. — Les meilleures choses ont une fin. Après avoir livré quinze matches consécutifs sans défaite, être venu à bout du Standard à Liège et avoir partagé les points dans le match « au sommet » contre le RWD Molenbeek, le SC Anderlechtois a dû baisser pavillon. Du fait, il a aussi laissé le RWD Molenbeek s'installer seul en tête du classement.

Il y a huit jours, Anderlecht et le RWD Molenbeek avaient partagé les points dans un derby bruxellois d'autant plus âpre que la première place était en jeu (1-1). Ils restaient donc botte à botte à égalité de points et aussi à égalité de victoires.

Les joueurs anderlechtois étaient d'accord avec leurs camarades de Molenbeek sur un point : « Ce n'est pas dans un match pareil qu'on perd un titre. On risque bien davantage quand on rencontre une « petite » équipe.

« Par exemple, Berchem, dimanche... » avait dit Paul Van Himst.

Il ne croyait pas être aussi mauvais prophète pour les siens. Anderlecht s'est heurté à Berchem à une défense renforcée, mais cependant habile à relancer le jeu. Il a eu la malchance de perdre Jean Thissen blessé après 11 minutes. Puis, il dut remplacer également François Vander Elst. De sorte que l'énervement le gagnant, il ne put remonter le but consenti en première mi-temps. Son sort était scellé, car il connaissait le résultat de son rival.

La veille, en nocturne, le RWD Molenbeek avait battu Lokeren — et difficilement également puisqu'il fallut attendre la deuxième mi-temps pour le voir souverain.

Il y a eu des hécatombes dimanche en Belgique. Les deux clubs anversois ont été défaits, l'Antwerp au Standard et le Beerschot à Malines. L'Antwerp était encore sous le coup de la déception provoquée par son élimination par Ajax en coupe de l'UEFA. Le mercredi précédent, l'Antwerp avait battu Ajax par 2-1. Il avait été défait par 1-0 à Amsterdam. A égalité de buts, celui inscrit par les Hollandais à Anvers fut prépondérant puisque acquis en déplacement. On était mécontent de l'arbitrage de l'Allemand Weilandt. Il avait refusé un pénalty flagrant aux Anversois et il avait refusé pour un hors-jeu disons discutable le troisième but anversois inscrit à trois minutes de la fin.

Le Cercle de Bruges, à ne pas confondre avec le club brugeois, champion de Belgique il y a deux ans, accède ainsi à la troisième place, à deux points seulement d'Anderlecht. Le Cercle est un club aux moyens financiers limités tandis qu'Anderlecht a largement puisé dans sa caisse pour se renforcer cette année. Que dire alors en voyant leurs résultats respectifs ?

Une bonne part de l'attention était centrée dimanche sur le championnat de division 2 qui atteignait sa dixième journée. La formule de ce championnat, calquée sur une innovation hollandaise est curieuse :

1. Le premier monte — évidemment — en division 1 ;

2. Pour désigner le second élu, on organise un tour final opposant le deuxième classe du championnat aux trois champions « de période » c'est-à-dire les clubs qui ont fait le maximum des points de la première à la dixième journée, de la onzième à la vingtième et de la vingt et unième à la trentième. Si un club est plusieurs fois qualifié, il cède sa place à son suivant « de période » pour le tour final.

La proposition avait été formulée et acceptée par le Racing de Malines. Il croyait bien être le bénéficiaire de cette mesure car il possède une excellente équipe. Après la neuvième journée, il avait deux points de plus que Boom. Enervé peut-être par la proximité du but, il a été battu par Courtrai tandis que Boom réussissait un résultat inespéré en battant Tilleur par 4-0.

« Je n'aime pas ces artifices arithmétiques dirait Raymond Goethals qui se méfie de ce procédé depuis que les Hollandais nous ont éliminés de la Coupe du monde 74 alors que nous n'avions pas été battus... Ni encaissé un seul but.

Goethals, pour le moment, dort mieux :

« Il est temps que vous fassiez quelque chose pour de vieux amis » a-t-il lancé samedi au Parc des Princes. Il a avoué avoir vécu dans les transes quand il a vu les Allemands se détacher.

« S'ils avaient copieusement gagné à Paris il auraient eu « un cou comme cela » (sic) pour nous recevoir le 7 décembre. L'égalité obtenue par les Français m'a rassuré encore que je n'aie pas reconnu l'équipe de France qui nous avait posé des problèmes au Heysel. »

(14e journée)

Racing White - Lokeren	**3-1**
Winterslag - Diest	**3-0**
Charleroi - Waregem	**1-0**
Club Bruges - F.C. Liège	**3-1**
Malines - Beerschot	**1-0**
Ostende - Montignies	**3-3**
Beringen - Lierse	**3-0**
Standard - Antwerp	**2-0**
Cercle Bruges - Beveren	**2-1**
Berchem - Anderlecht	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Racing White**	22	14	8	6	0	34	12
2. **Anderlecht**	20	14	7	6	1	29	8
3. **Cercle Bruges**	18	14	6	6	2	18	15
4. **Antwerp**	17	14	7	3	4	19	13
Beerschot	17	14	7	3	4	21	14
Club Bruges	17	14	6	5	3	25	15
7. **Lierse**	15	14	6	3	5	21	18
Malines	15	14	5	5	4	12	10
9. **Standard**	14	14	5	4	5	22	18
Ostende	14	14	4	6	4	26	28
Olympic	14	14	4	6	4	17	24
12. **Lokeren**	13	14	5	3	6	22	28
Charleroi	13	14	4	5	5	14	21
Berchem	13	14	3	7	4	11	12
15. **Beveren**	12	14	3	6	5	13	14
16. **Beringen**	11	14	4	3	7	13	20
F. C. Liège	11	14	3	5	6	14	18
Waregem	11	14	2	7	5	14	16
19. **Diest**	10	14	1	5	8	7	29
20. **Winterslag**	6	14	1	4	9	14	32

Buteurs : Bukal (Stanard), 10 ; Simœns (Ostende), 10 ; Vanden Elst (Anderlecht) 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

BELGIQUE. — La modeste formation de Berchem n'a pas ménagé Anderlecht (1-0) : 2 pts. Deux mentions en outre : les victoires de Cercle Bruges : 1 pt et du Standard : 1 pt.

ANGLETERRE. — Semaine inhabituelle pour le championnat. Birmingham bat un des leaders (Manchest. City) 4-0 : 1 pt. West Ham exerce ses talents sur le malheureux Wolverhampton (5-2) : 1 pt. Enfin, mérite particulier de Tottenham 2-1 à Leicester : 2 pts.

HOLLANDE. — Le leader P.S.V. est tenu en échec à Velsen (2-2) par le Telstar : 1 pt. D'autre part à signaler la victoire d'Utrecht (2-1) à La Haye : 1 pt et surtout le 5-0 d'A.Z. 67 à Doetingen : 1 pt.

ECOSSE. — Des scores qui situent la différence de classe dans le championnat : Celtic 6-0 contre Airdrie : 1 pt. Mais surtout Rangers 5-0 chez Motherwell : 2 pts et Dundee Utd 5-0 chez Partick : 2 pts.

ALLEMAGNE OUEST. — La Bundesliga a un nouveau leader : Offenbach, vainqueur 2-1 chez Kaiserslautern : 2 pts. Car Bochum a été sans pitié (4-2) pour l'ancien (Hambourg) : 1 pt. Enfin un score étonnant (5-5) obtenu par Stuttgart en déplacement à Francfort : 1 pt.

SUISSE. — Match au sommet entre Zurich et Winterthour et nouvelle victoire des Zurichois (2-1) : 1 pt. D'autre part, Lugano semble se spécialiser dans les déplacements victorieux (2-0 à Lucerne) : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande)	16 pts	
2.	Anderlecht (Belgique)	13 pts	
3.	Saint-Etienne (France)	12 pts	
4.	Feyenoord (Hollande)	10 pts	
	Bayern (All. Ouest)	10 pts	
	Barcelone (Espagne)	10 pts	
	Zurich (Suisse) + 1	10 pts	
	Rangers (Ecosse) + 2	10 pts	
9.	Francfort (All. Ouest)	8 pts	
	Reims (France)	8 pts	
	Hambourg (All. Ouest)	8 pts	
12.	Liverpool (Angleterre)	7 pts	
	Lyon (France)	7 pts	
	Rac. White (Belgique)	7 pts	
	Derby (Angleterre)	7 pts	
	Juventus (Italie)	7 pts	
	Real Madrid (Espagne)	7 pts	
	Celtic (Ecosse) + 1	7 pts	
	Offenbach (All. Ouest) + 2	7 pts	
20.	Carlisle (Angleterre)	6 pts	
	Servette (Suisse)	6 pts	
	Ajax (Hollande)	6 pts	
	Hibernian (Ecosse)	6 pts	
	Benfica (Portugal)	6 pts	
	Moenchengladbach (All. Ouest)	6 pts	
25.	Manchester City (Angleterre)	5 pts	
	Guimaraes (Portugal)	5 pts	
	Lugano (Suisse) + 1	5 pts	
28.	Burnley (Angleterre)	4 pts	
	Lierse (Belgique)	4 pts	
	Naples (Italie)	4 pts	
	F.C. Amsterdam (Hollande)	4 pts	
	Y. Boys (Suisse)	4 pts	
33.	Nice (France)	3 pts	
	Nîmes (France)	3 pts	
	Ipswich (Angleterre)	3 pts	
	Troyes (France)	3 pts	
	Marseille (France)	3 pts	
	Düsseldorf (All. Ouest)	3 pts	
	Lille (France)	3 pts	

CLASSEMENT DES BUTEURS

	Matches	Buts
HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
SALO (Turn Palloseura)	22	17
MADSON (Oester)	23	16
BLOKHINE (D. Kiev)	24	15
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 1	11	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
YONKINE (Kaïrat)	24	14
EKLUND (A.I.K.)	21	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
ONNIS (Monaco)	16	14
BERG (Malde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	23	13
BIANCHI (Reims)	16	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	13	12
KOZMA (Honved)	13	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	24	11
OEYASAETHER (Brann)	22	11
PRITARGOV (Trakia)	12	11
YAZALDE (Sporting)	8	11
KATIC (Zurich) + 2	13	11
GEELS (Ajax) + 1	11	11
IVERSEN (Rosenborg)	22	10
KARLSEN (Hamkam)	22	10
JEREMIAS (Guimaraes)	8	10
SKOUBORG (K.B.)	22	10
FRANCIS (Birmingham)	18	10
WORTHINGTON (Leicester)	18	10
M'PELE (Paris St-Germain)	16	10
CHRISTOV (Dounav)	12	10
VAN DER ELST (Anderlech)	14	10
BENE (Ujpest)	13	10
PAULO CEZAR (Marseille)	13	10
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 1	13	10
HITZFELD (Bâle) + 1	13	10
SIMOENS (Ostende) + 2	14	10

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

FACE AU PROBLÈME DE WEMBLEY

LISBONNE. — Le Portugal joue demain soir à Wembley (20 heures), son premier match international concernant la Coupe d'Europe des Nations, dans une rencontre qui s'annonce un peu dramatique, si les Portugais ne sont pas capables de résister à la nouvelle formation anglaise de Don Revie qui est allé voir les Lusitaniens, la semaine dernière à Berne où ils ont été battus par la Suisse 3-0.

Ce fut d'ailleurs le résultat et une exhibition que nous avions prévus ici avant d'aborder cette rencontre. Pedroto, le principal responsable du Portugal aussitôt revenu à Lisbonne, s'est tout de même montré satisfait et optimiste quant à l'avenir de cette jeune formation qui n'est pas la meilleure du pays et qui n'a pas le poids nécessaire pour faire trembler nos amis britanniques, surtout chez eux...

Mais si la partie devant la Suisse ne posait pas de problèmes puisqu'il s'agissait d'une rencontre amicale, celle de demain soir est différente puisqu'il s'agit d'un match de Coupe d'Europe et il faut marquer des points.

Il est vrai que le Portugal n'a jamais fait de mauvais résultats à Wembley : si la mémoire ne nous trahit pas, il y a été battu 5-2, 2-0, 2-1 et 1-0. Mais il s'agissait d'une formation composée pour la plupart de joueurs expérimentés et qui connaissaient déjà assez bien le football britannique qu'ils avaient eu pour adversaire lors de rencontres de Coupes européennes en jouant avec leur club. Maintenant la situation est changée. Changée parce que nous ne voyons pas, par exemple, un arrière gauche tel qu'Osvaldinho se battre vaillamment contre des attaques solides et qui cherchent d'habitude la bataille à outrance.

Pedroto insiste sur un milieu de terrain formé de joueurs de petite taille comme c'est le cas d'Octavio, de Victor Martins et d'Alves. Ils possèdent, comme je l'ai dit la semaine dernière, une très bonne technique mais ils n'ont pas été capables d'arrêter l'attaque suisse, ni de trouver le chemin idéal pour que les attaquants portugais puissent mettre en danger les buts helvétiques. Donc, je ne les crois pas capables de contrecarrer les offensives anglaises.

Il faut préciser que Don Revie de retour de Berne, en parlant à la presse de son pays, affirma : « Je ne veux pas m'exprimer sur le match que je viens de voir et moins encore sur l'équipe portugaise ; elle est très jeune et elle possède quelques bons techniciens. D'habitude j'aurais obligé mes joueurs à voir le film du match. Cette idée ne m'emballe pas car ils pourraient se mettre en tête une certaine idée de facilité que je ne veux pas voir s'installer au sein de mon équipe. Je préfère donc qu'ils envisagent la partie avec les difficultés que l'on pressent toujours pour tout match international. »

La presse portugaise n'a pas ménagé Pedroto. C'est un homme qui connaît le football assez bien, c'est un entraîneur expérimenté qui connaît bien le football anglais. Sa politique de jeunes, d'un côté, elle nous semble juste, mais elle est bien en avance par rapport à 1978 car d'ici là, beaucoup de choses auront changé et de bons joueurs s'affirmeront au firmament du football portugais. Donc, nous réaffirmons ce que nous avons dit dans ces pages, il y a huit jours : une équipe nationale qui joue en championnat d'Europe ne peut pas se faire basée sur la « poésie », il faut la faire avec la réalité car ce sont les résultats qui font l'histoire et ce sera avec des résultats positifs que le Portugal pourra aspirer à se qualifier, soit pour la phase finale de la Coupe d'Europe, soit pour celle de la Coupe du monde qui, en Argentine, comme ailleurs, ne sera pas facile.

Eusebio interviewé par notre confrère « A Bola », n'a pas caché ses opinions. Il a dit notamment : « C'est la première fois que je ne vois pas, en équipe nationale, un footballeur d'outre-mer. Je suis d'accord avec la jeunesse et le rajeunissement d'une équipe nationale comme avec celle d'une formation de club, mais pas comme ça.

Quand Pedroto a fait appel à moi lors du dernier championnat d'Europe « j'étais tout cassé » et je ne pouvais pas me tenir debout. Il m'a fait confiance en me disant qu'il lui fallait toujours un Eusebio, même s'il était au bord du gouffre. Maintenant je suis en parfaite condition physique et morale et il me laisse à Lisbonne, quand l'équipe n'a pas de maître à jouer, surtout pour se produire à Wembley où il est toujours difficile de jouer. Pedroto a son idée, j'ai la mienne. Je souhaite tout de même bonne chance à cette équipe portugaise qui va connaître à Londres beaucoup de problèmes. »

Je le crois aussi.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

DES RAISONS DE CRAINDRE

MILAN. — La Squadra Azzura reprend son chemin après le désastre de la Coupe du monde. Elle jouera, demain soir à Rotterdam, à 20 h 30, son premier match de la cinquième Coupe d'Europe des Nations.

Il s'agit pour les Italiens d'une rencontre capitale et très redoutée : pour préparer ce rendez-vous, qui devrait inaugurer une nouvelle ère de la sélection, Bernardini a fait jouer deux fois la Squadra : à Zagreb en match amical, ce fut la déception totale : défaite par 1-0, et absence d'un jeu quelconque ; ensuite, un match contre un Bayern Munich très amical à Rome, mercredi dernier. Ce fut un succès : 1-0 (but de Boninsegna). Mais les Allemands champions d'Europe parurent trop touristiques en ces occasions, et la Squadra fut bien loin de donner des raisons d'espérer ; elle donna plutôt des raisons... de craindre.

Bernardini, le sélectionneur, âgé de 69 ans, a essayé, à sa manière, de recycler l'équipe, avant tout, il coupa net avec le passé, en évinçant définitivement Mazzola et Rivera, les deux « coqueluches » en qui s'est identifiée, pendant ces dix dernières années, la sélection italienne. Il garda de la « vieille garde », seulement Zoff, Boninsegna et repêcha le vieux Juliano, le meneur de jeu de Naples. Il avait gardé, aussi, Facchetti (roi des « capés » : 77 sélections, 32 ans) pour le rôle de « libero », mais le capitaine, blessé, doit passer la main, et aussi ce rôle de capitaine.

Le capitaine sera le gardien Zoff.

La nouvelle Squadra marche dans le noir. Elle ne se connaît pas ; elle a été improvisée après des tests très peu concluants ; un moment vraiment difficile. Et le sélectionneur explique qu'il a voulu trancher avec le passé et qu'il fallait, absolument, courir ce risque. Bernardini possède deux seuls hommes vraiment sûrs ; ce sont deux « vieux » : le gardien Zoff (32 ans), et Boninsegna (30 ans), l'avant centre toujours à la pointe du combat. Les arrières sont jeunes et nouveaux, Rocca de la Roma, et Roggi, de Florence. Comme « libero », Zecchini qui, à Milan A.C. joue comme stoppeur. En équipe nationale, comme stoppeur on aura Morini. Au milieu de terrain, le jeune Orlandini (Naples) comme demi d'attaque qui devrait contrôler le « roi » Cruijff. Avec lui, Causio, ailier droit (en retrait) et Juliano, et la jeune « coqueluche » de la Fiorentina, Antonioni.

En pointe, seulement Boninsegna et Anastasi ; ce dernier prenant la place qui fut celle de Gigi Riva. Bernardini a travaillé trois mois sans atteindre le but rêvé. Il voulait acheminer son équipe vers un football total, un peu à l'image de celui de Hollande ; mais il n'eut pas la moindre collaboration de la part des clubs qui continuent de jouer la défense et la contre-attaque.

Puisqu'il n'est pas arrivé à changer la mentalité des autres, il a changé la sienne, et il arriva même presque à prévoir pour le match contre la Hollande, un seul homme en pointe : tous au milieu du terrain. Il a aussi eu très peu de chance car Riva, blessé, qui aurait dû lui donner un peu de courage et quelques buts, ne pourra pas être de la partie. Il rentrera sur le terrain seulement dans un mois.

Très critiqué, Bernardini s'en est pris aux journalistes qui sont ses collègues (il est journaliste). Il donne les interviews par écrit, en trente lignes, à ses amis journalistes, lui qui fut un journaliste jusqu'à avant-hier, chef de rubrique « football » du quotidien sportif romain.

Dans cette ambiance, très tendue, nerveuse, un peu absurde, les Azzuri essaieront de ne pas se faire balayer, demain soir, par la bande à Cruijff.

Aujourd'hui, près d'Amsterdam, les jeunes Azzuri, au-dessous de 23 ans, rencontreront leurs homologues hollandais.

SUISSE (Raymond PITTET)

ZURICH EST BIEN LE MEILLEUR

LAUSANNE. — Deux buts de Katic contre Winterthour : Zurich est champion d'automne, 20 points, 10 victoires : c'est normal. Zurich est la meilleure équipe du pays, même si elle ne convainc pas toujours. Avec ces deux buts, Katic a pris la tête des meilleurs marqueurs (11 buts).

Après avoir été battu deux fois en Coupe par les Young Boys, Lausanne retrouvait ce redoutable adversaire, mais en championnat, et à Berne. Lausanne a perdu encore par 1-2. Anderson, magnifiquement, se joua de la défense lausannoise ; puis Schilt établit le résultat final, non sans que Klenowski, l'international yougoslave du Lausanne Sport, ait marqué de la tête.

L'attention se porta également sur la rencontre Servette-Sion à Genève. Sion était troisième du classement, Servette devait reporter sur le championnat ses espoirs évanouis en Coupe. Servette a gagné par 2-1. Pfister marqua deux fois, la seconde sur penalty, et alors que Cucinotta avait égalisé. On nota l'entrée, à 10 minutes de la fin, de l'international allemand Doerfel, qui fut très longtemps exilé, soit en voyage, soit en clinique, et qui semble réintégrer le contingent de Servette dont il fit la bonne fortune autrefois.

Les autres résultats sont normaux et n'appellent guère de commentaires : Bâle a battu Chênois 2-0 ; Lugano poursuit sur sa bonne lancée en gagnant à Lucerne 0-2 ; St-Gall toujours redoutable chez lui tient en échec Grasshoppers 2-2 ; c'est le libero Olhauser, du Grasshoppers qui a marqué les deux buts. Vevey, pour sa part, a acquis son premier succès de la saison contre Neuchâtel-Xamax ; c'est bon pour Vevey, c'est mauvais pour Mantula, l'entraîneur de Neuchâtel.

L'équipe suisse attend plus précisément sa première échéance en Coupe d'Europe des Nations, le premier décembre, à Izmir, contre la Turquie. Mercredi dernier, en match amical, elle a battu le Portugal par 3-0. Elle a une bonne chance.

(13e journée)

Bale - Le Chênois	2-0
Lucerne - Lugano	0-2
St Gall - Grasshoppers	2-2
Servette - Sion	2-1
Vevey - Neuchatel	4-2
Young Boys - Lausanne	2-1
Zurich - Winterthur	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	20	13	10	0	2	35	5
2. Winterthur	17	13	6	5	2	25	16
3. Sion	16	13	6	4	3	22	11
4. Bale	15	13	5	5	2	23	13
5. Lausanne	14	13	3	8	2	15	11
Servette	14	13	7	0	6	21	14
7. St Gall	13	13	5	3	5	22	28
8. Grasshoppers	12	13	3	6	4	19	22
9. Lugano	11	13	4	3	6	15	18
Young Boys	11	13	4	3	6	23	20
Neuchatel	11	13	4	3	6	22	24
12. Le Chênois	8	13	2	4	7	13	34
13. Lucerne	7	13	2	3	8	13	32
14. Vevey	5	13	2	1	10	17	38

Buteurs : Katic (Zurich), 11 ; Hitzfeld (Bale), 10 ; Risi (Winterthur), 8.

A l'occasion du match de Coupe d'Europe des Nations FRANCE - R.D.A.

qui a eu lieu le

16 NOVEMBRE 1974

AU PARC DES PRINCES

la Fédération Française de Football a édité son

217e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

EUROPE

GRECE (Xenophon METSIS)

PANAGOULIAS A DES PROBLÈMES

ATHENES. — Les élections générales dans le pays ont ajourné — comme il est de coutume ici — toute activité sportive, dimanche dernier, et évidemment le championnat. Mais un événement d'importance, en football, aura lieu demain dans la capitale :

La venue de l'équipe nationale d'Allemagne de l'Ouest, championne du monde, qui rencontrera pour la Coupe d'Europe des Nations la Grèce au stade Karaiskaki.

Ce sera le premier match des Allemands dans le groupe VIII, qui comprend comme on le sait outre les adversaires de demain, la Bulgarie et Malte. Helmuth Schoen ne semble pas très rassuré à la veille du match car, outre le fait d'aborder les Grecs chez eux, réputés autrement redoutables à domicile, on sait qu'il a dû remanier son équipe du Championnat du Monde, qui sera privée des services de Muller, Breitner, Overath, Netzer, qui ont décliné la sélection, et de Bonhoff suspendu.

Nous pensons cependant que, bien que ces défections soient importantes, le football ouest-allemand est riche d'éléments de classe pour affronter n'importe qui. Maier, Vogts, l'empereur Franz Beckenbauer, Weber, Hottges, Hoennes, Wimmer, Held, Cullmann et Kremers seront, entre autres, là.

Pour l'emporter, l'équipe de Grèce, qui sera sensiblement la même que celle qui réalisa à Sofia, le 13 octobre dernier, une remontée sensationnelle pour obtenir le match nul in extremis face à la Bulgarie, peut sans doute, devait son public, se surpasser mais il lui faudra jouer de nouveau un match exceptionnel. Alketas Panagoulias, le sélectionneur grec, n'a pas été content vendredi dernier quand l'équipe nationale battit par 3-1 une sélection de Chypre en match de préparation, car en dehors de l'arrière droit Pallas, personne ne lui donna satisfaction. On joua au petit trot, mais Chypre n'est pas un adversaire valable, surtout à l'heure où les footballeurs chypriotes sont mobilisés. Le gardien Oéconomopoulos, les arrières Siokos et Glezos, les hommes du milieu Domazos et Elefserakis sont assurés de jouer mais on ne connaît pas encore la composition de la ligne d'attaque qui devra réaliser une bonne performance face à un adversaire de grande classe.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

APRÈS L'URSS, LA TURQUIE

EIRE

(7e journée)

Dundalk - Bohemians	0-1
Hibernians - Celtic	3-0
Waterford - Home Farm	2-2
Athlone - Limerick	4-0
Sh. Rovers - Finn Hary	1-0
Sligo - St-Patrick	1-2
Shelbourne - Drogherda	1-1

Classement

1. Bohemians 12 ; 2. Hibernians, Athlone, Waterford 10 ; 5. Drogheda 8 ; 6. Sh. Rovers 7 ; 7. St-Patrick, Shelbourne, Home Farm, Dundalk, Limerick 6 ; 12. Celtic, Finn Hary 4 ; 14. Sligo 3.

DUBLIN. — L'équipe irlandaise a effectué le long voyage à Izmir en vue de sa rencontre de demain contre la Turquie pour son match aller de Coupe d'Europe des Nations.

L'équipe irlandaise sera assez forte. Ce sera la même formation que celle qui créa une grande surprise en surclassant l'U.R.S.S. à Dublin il y a quelques semaines. Quelques-uns des meilleurs joueurs ont reçu de petites blessures samedi au cours de leurs matches en Angleterre, mais le capitaine Giles est confiant et pense que l'Irlande remportera au moins un point. A l'exception de quelques réserves, l'équipe sera composée des vedettes qui jouent outre-Manche.

Le championnat de l'Eire s'est poursuivi dimanche sans interruption. Bohemians a conservé sa place en tête du classement en battant Dundalk par 1-0 à l'extérieur. La grande surprise de la journée fut l'échec de Waterford chez lui par Home Farm.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE FESTIVAL DE SLOVAN

PRAGUE. — Par son avalanche de buts face à à Zilina (8 à 1), Slovan a battu le record de buts de la saison. C'était également une sorte de défi au sélectionneur pour l'ailier gauche Jan Capkovic, auteur de 4 buts, évincé à l'automne de la sélection.

Qui aurait en outre songé à voir Bohemians battre Jablonec par 3-0, Teplice vaincre le leader Kosice par 3-0 ? Plus encore a surpris, la victoire écrasante de Brno sur l'Inter par 5 à 1, tandis que Dukla quitte la première place après sa défaite à Trnava 2-1. Banik Ostrava améliore sa forme en battant Trinec 3 à 1 et démontre qu'il faudra compter encore avec lui.

Le 187e match de l'histoire entre les rivaux éternels de Prague, Slavia et Sparta a attiré 25.000 spectateurs. Pour une fois le favori a gagné.

En résumé, une journée totalement favorable aux équipes locales, gagnantes partout. Sur les 104 matches de la maison, seuls Slovan et Ostrava réussirent à gagner deux fois à l'extérieur. Pour le reste, c'est un maudit nivellement.

Tout comme la France en avril, la Pologne mena mercredi à Prague par 2-0, buts de Gadocha de près et de Szarmach, après une longue et brillante échappée solitaire.

Mais le jeu des Polonais trop sec pour intimider l'adversaire, lui a coûté l'égalisation d'abord sur coup franc de Svehlik puis sur penalty de Masny. La Pologne n'a donc jamais gagné à Prague !

Ce match de prestige entre les voisins a vu une curiosité : le gardien polonais Tomaszewski après un avertissement a failli être expulsé pour un autre geste antijeu. Un bien triste héros de la Coupe du monde.

(13e journée)

Bohemians - Jablonec	3-0
Trnava - Dukla	2-1
Nitra - Pizen	2-1
Teplice - Kosice	3-0
Brno - Inter	5-1
Slovan - Kilina	8-1
Ostrava - Trinec	3-1
Slavia - Sparta	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	16	13	7	2	4	35	16
2. Kosice	15	13	7	1	5	35	21
Ostrava	15	13	4	3	4	17	12
Teplice	15	13	6	3	4	13	14
Brno	14	13	5	4	4	21	21
Jablonec	14	13	6	2	5	13	14
Trnava	14	13	5	4	4	14	17
9. Slavia	13	13	5	3	5	17	17
Dukla	13	13	5	3	5	15	15
Trinec	13	13	4	5	4	10	12
12. Bohemians	12	13	4	4	5	18	25
Zilina	12	13	4	4	5	16	26
14. Sparta	10	13	3	4	6	19	27
Nitra	10	13	5	0	8	14	24
16. Pizen	8	13	4	0	9	12	25

Buteurs : Galis (Kosice), 12 ; Petras (Inter), 9; Jan (Slovan), 9.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

LEADER A TROIS TÊTES

La lutte est pour le titre officieux de champion d'automne. Et ils sont huit clubs à le briguer.

Aujourd'hui, nous trouvons en tête de classement trois équipes : Levski Spartak (le champion en titre), Donnav et Slavia. Elles sont créditées toutes les trois de 15 points.

Mais derrière une meute de cinq équipes les talonne, à un seul point de retard (14). Parmi elles, les plus dangereuses pour les leaders sont incontestablement le CSKA et Loc. Plovdiv.

L'intérêt donc augmente avec chaque nouvelle journée, car la trêve traditionnelle d'hiver précédera juste le match retour en décembre contre la Grèce, match comptant pour la Coupe d'Europe des Nations.

Le grand bénéficiaire de la journée, c'est Levski Spartak. Grâce à son goal-average, il est le chef de file de la triplette de leaders dont il n'a pas grand-chose à craindre. Aussi, pour lui, le danger vient en fait des « couches inférieures » et l'empoignade qui accompagne les matches aller est sans merci.

A relever, par ailleurs, le sur place « dangereux de Donnav, l'ancien leader battu chez lui par la modeste formation de Pirine et le nul (0-0) de Slavia à Pernik.

Car, en ajoutant le résultat nul (2-2) concédr par CSKA chez lui face à Locomotive Plovdiv, cela fait beaucoup de « nuls », qui faussent pour le moment tout pronostic.

(12e journée)

Levski Spartak - Gabrovo	4-1
Akademik - Loc. Sofia	21-
CSKA - Loc. Plovdiv	2-2
Trakia - Etar	2-1
Pernik - Slavia	0-0
Donnav - Pirine	1-2
Varna - Slivène	1-1
Vratza - Plevène	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	15	12	7	2	3	25	13
Levski Spartak	15	12	7	1	4	261	5
Donnav	15	12	7	1	4	18	13
4. CSKA	14	12	6	2	4	20	13
Loc. Plovdiv	14	12	5	4	3	25	20
Slivène	14	12	4	6	2	20	16
Trakia	14	12	6	2	4	21	19
Akademik	14	12	5	4	3	16	16
Vratza	14	12	4	5	3	18	16
10. Loc. Sofia	11	12	4	3	5	16	18
Plevène	11	12	4	3	5	15	21
Varna	11	12	3	5	4	16	11
13. Etar	9	12	3	3	6	16	18
Pernik	9	12	3	3	6	14	9
15. Gabrovo	7	12	1	5	6	11	22
16. Pirine	5	12	2	1	9	8	26

Buteurs : Pritargov (Trakia), 11 ; Christov (Dounav), 10.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à

O.P.G.
PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse). Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION

et réexpédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Club 3e Div. offre sit. à J. Fr. Niv. 2e ou 3e. HAC, 5, r. Ancelot. 76600. Le Havre.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

NOUVEAU DÉPART A PRAGUE

VARSOVIE. — La presse polonaise est satisfaite après le match Tchécoslovaquie-Pologne (2-2). Elle considère que lors de la dernière rencontre de cette année, l'équipe nationale a joué un football moderne et intelligent. Après des matches durs joués sur des terrains étrangers, les Polonais pensent que leur équipe est capable d'être dangereuse lors de la saison 75.

Deyna, blessé, mais présent contre la Tchécoslovaquie.

Ce match tint toutes ses promesses et le public, jusqu'à la fin, s'enflamma. Malheureusement, les Polonais déçurent dans les vingt dernières minutes, sans doute en raison de leur mauvaise condition physique. Devant l'équipe tchécoslovaque, l'équipe polonaise fit mieux qu'on espérait. Le meilleur fut Gadocha. Deyna, qui a joué malgré sa blessure, a été moins brillant.

Quant à la 13e journée du championnat, la situation est plus claire : Ruch a démontré qu'il était toujours la meilleure équipe de la saison en triomphant aisément de Arka (6-0). Il faut souligner que Benigel a augmenté sérieusement son actif en marquant 4 buts. Il est évident que Ruch a les plus grandes chances de remporter le titre de champion d'automne. Ses seuls rivaux sont Mielec, également distancé, Wisla et Lech. Fait tout à fait inattendu, cette équipe fut battue sur son propre terrain par Szombieski (0-1). Wisla, vainqueur de Bogon (3-0) semble avoir retrouvé son second souffle.

La 13e journée a été surtout caractérisée par les rivalités des meilleurs buteurs : Benigel, Kmiecik, Jakobozak et Marx. En somme, ce dimanche, les attaquants se sont distingués en marquant 23 buts.

(13e journée)

Gwardia - Slask	0-2
Lech - Legia	2-1
LKS - Tychy	1-1
Polonia - Row	0-0
Ruch - Arka	6-0
Mielec - Szombierki	0-1
Wisla - Pogon	3-0
Zaglebie - Gornik	3-3

Classement

1. Ruch, 21 pts ; 2. Mielec, 18 ; 3. Lech, 16 ; 4. Zaglebie, Wisla, Slak, 14 ; 7. Gornik, Szombierki, 13 ; 9. Tychy, Row, 12 ; 11. Legia, Gwardia, Arka, 10 ; 14. Pognon, 9 ; 15. Polonia, 8e ; 16. LSK, 7.

Buteurs : Beniger (Ruch), 9 ; Kmiecik (Wisla), 9 ; Marks (Ruch), 9.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

PÉRILLEUX VOYAGE A SWANSEA

LUXEMBOURG. — On a profité de ce dimanche presque printanier pour remettre un peu d'ordre dans le calendrier de la division nationale. Trois matches qui étaient en retard ont pu se disputer. Ils se soldèrent par les victoires d'Union et de Beggen, les deux clubs de la capitale. Tant et si bien que la meilleure opération est faite pour Beggen qui revient à un point du leader Jeunesse.

Mais en cette semaine, c'est vers la Grande-Bretagne que vont se tourner les regards puisque demain soir l'équipe nationale sera à Swansea pour affronter le Pays de Galles en Coupe d'Europe des Nations. Un match terriblement difficile si l'on considère que le Pays de Galles vient de causer une sensation en triomphant nettement des Hongrois alors que ces derniers, avec beaucoup de mal il est vrai, étaient parvenus à s'imposer au Luxembourg quelque temps auparavant.

Legrand, l'entraîneur français du onze luxembourgeois, espérait bien à cette occasion présenter son équipe au complet avec la participation de tous ses professionnels. Mais il est dit que le Luxembourg n'arrivera jamais à réunir en même temps ses meilleurs éléments, puisque son avant centre Nico Braun, victime d'une entorse à la cheville samedi en match amical contre l'équipe polonaise de Walbrych, devra déclarer forfait. Dès lors, l'ossature de cette formation qui risque d'être copieusement dominée sera constituée par le Lyonnais Zuang, le Liégeois Philipp, le Sarrois Dussier et l'Anversois Pilot.

Néanmoins, l'entraîneur national a encore beaucoup de soucis car Dussier est également blessé et risque de jouer à 50 % de ses possibilités. Dans ces conditions, il n'y a pas lieu d'attendre de miracles de la part de cette équipe luxembourgeoise qui risque fort d'être sérieusement secouée par le football britannique qui n'a rien perdu de ses qualités et qui a cet énorme avantage d'être un football 100 % professionnel, ce qui est loin d'être le cas des Luxembourgeois.

AUTRICHE

(15e journée)

Voest Linz - Eisenstadt	2-2
Admira - Rapid	2-1
Salzbourg - Innsbruck	0-4
Klagenfurt - Sturm Graz	1-0
Austria - Linz ASK	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	19	15	8	3	4	30	13
2. Voest Linz	18	15	8	2	5	23	16
3. Austria	17	15	7	3	5	28	21
Innsbruck	17	15	8	1	6	23	18
5. Admira	16	15	7	2	6	28	25
Salzbourg	16	15	5	6	4	16	22
7. Klagenfurt	13	15	6	1	8	17	20
8. Sturm Graz	12	15	5	2	8	15	24
Einsenstadt	12	15	4	4	7	17	28
10. Linz ASK	10	15	3	4	8	17	27

HONGRIE

(13e journée)

Ujpest - Diosgnyor	2-6
Ferencvaros - Bekescsaba	0-0
Haladas - Csepel	1-2
Pecs - Vasas	1-2
Videoton - Honved	1-1
Raba - U.T.K.	2-0
Salgotarjan - Tatabanya	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	24	13	11	2	0	39	13
2. Honved	20	13	8	4	1	28	9
3. Ferencvaros	16	13	5	6	2	22	12
4. Videoton	15	13	5	5	3	17	15
5. Csepel	14	13	5	4	4	17	15
6. Zalaegerszeg	13	13	6	1	6	15	19
7. U.T.K.	12	13	3	6	4	12	14
Diosguyor	19	13	5	2	6	20	23
9. Bekescsaba	11	13	4	3	6	18	21
Egyetertes	11	13	3	5	5	18	21
Raba	11	13	4	3	6	16	19
Pecs	11	13	3	5	5	13	20
13. Tatabanya	10	13	3	4	6	8	13
Vasas	10	13	42	7	15	21	
Salgotarjan	10	13	3	4	6	9	17
16. Haladas	8	13	3	2	8	11	26

Buteurs : Kozma (Honved), 12 ; Bene (Ujpest), 10 ; Szuromi (Egyetertes), 9.

ROUMANIE

(13e journée)

F.C. Resita - Constanta	3-0
Dinamo - Univ. Craiova	1-0
Brasov - Timisoara	3-1
Jassy - Pterosani	1-0
F.C. Galati - Steaua	0-0
U.T. Arad - A.S.A. Targu Mures	1-0
CFR Cluj - Valcea	1-1
Sportul Student - Olimpia	0-0
Pitesti - Univ. Cluj	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	21	13	10	1	2	14	8
2. F.C.M. Resita	19	13	8	2	3	20	12
3. U.T. Aran	17	13	7	3	3	15	10
A.S.A. Tar. Mur.	17	13	8	1	4	21	17
5. Olimpia	14	13	6	2	5	12	11
Univ. Cluj	14	13	5	4	4	12	15
7. C.F.R. Cluj	13	14	4	5	4	12	14
Brasov	13	13	5	3	5	18	12
Steaua	13	13	5	3	5	18	15
10. Petrosani	12	13	4	4	5	17	13
Univ. Craiova	12	13	4	4	5	16	15
Timisoara	12	13	5	2	6	10	11
13. Pitesti	11	13	5	1	7	19	16
F.C. Constanta	11	13	4	3	6	14	18
Sportul Bucarest	11	13	4	3	6	13	20
16. Jassy	10	13	5	0	8	14	20
17. Valcea	9	13	2	5	6	8	22
18. F.C. Galati	6	13	2	2	9	4	18

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 10 ; Muresan (Targu Mures), 9.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

R.C. KOUBA : UN LEADER SANS PITIÉ

ALGER. — Face aux Canonniers Koubéens, la formation boufarikoise, encore tout auréolée de son invincibilité et de la solidité de son bloc défensif, a, en fin de compte, littéralement volé en éclats. Et ce n'est certes pas l'absence de quelques titulaires qui puisse, à notre avis, diminuer en quoi que ce soit l'éclatante victoire des coéquipiers d'Amirouche, plus que jamais intraitables à domicile, et qui auraient été les champions du bonus si celui-ci avait été appliqué dans notre Championnat.

Derrière ce leader éclatant de santé, seul le M.C. Alger s'accroche à ses trousses. Un M.C. Alger qui dut cependant attendre la 90e minute pour concrétiser une domination qui aurait pu se dessiner plus tôt sans une certaine maladresse de ses attaquants et aussi une part de malchance avec deux tirs sur la transversale.

Encore heureux que les contre-attaques des visiteurs n'aient pu être exploitées, tant elles étaient tranchantes par leur soudaineté, notamment avec le tandem d'Ali-Djebbar.

Par contre le M.C. Oran et le C.R.B. ont dû se contenter du partage des points. Un M.C.O. qui n'aurait guère à se flatter de ce résultat à domicile face à une équipe sétifienne qui sut remarquablement lui tisser avec succès un épais rideau défensif.

Par contre le résultat obtenu par Belcourt face à un brillant N.A.H.D., devrait le satisfaire bien qu'il ait raté vers la fin du match une balle en or qu'un Tahir, par exemple, auteur du but égalisateur, et en net retour de forme, aurait probablement su exploiter.

A propos de ce joueur, rusé comme un renard et opportuniste à souhait, on se demande si Makri ne serait pas bien avisé de l'incorporer dans l'effectif de la sélection nationale puisqu'il est à la recherche d'un attaquant central afin d'étoffer l'effectif de sa ligne d'attaque.

Pour en revenir à cette onzième journée, aucun des mal-classés n'a connu la défaite, bien que la palme revienne aux Belabessiens vainqueurs grâce à un but de Nouar, d'un M.O.C. qui crut longtemps pouvoir ramener le nul de ce lointain déplacement. Blida mérite également d'être cité après que son ailier gauche Kellal lui eut permis de l'emporter sur une U.S.M. Alger dont on attendait mieux.

(11e journée)

U.S.M. Khenchella - M.C. Saida	1-1
R.C. Kouba - Boufarik	6-0
U.S.M. Bel-Ab. - M.O. Constantine	1-0
Blida - U.S.M. Alger	1-0
M.C. Alger - J.S. Kawkabi	1-0
Nahd-C.N.A.M. - C.R. Belcourt	1-1
M.C. Oran - E.S. Sétif	0-0
U.S.M. Sétif - Annaba	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C.Kouba	28	11	7	3	1	25	6
2. M.C. Alger	26	11	6	3	2	16	8
3. M.C. Oran	25	11	4	6	1	20	10
C.R. Belcourt	25	11	5	4	2	19	10
5. Boufarik	24	11	3	7	1	9	11
6. M.O. Constant.	33	10	6	1	3	14	5
7. U.S.M. Alger	22	11	5	1	5	14	13
Annaba	22	11	4	3	4	13	9
9. J.S. Kawkabi	21	11	4	2	5	12	9
10. Nahd-C.N.A.M.	20	8	4	3	1	11	5
E.S. Sétif	20	11	2	5	4	7	7
U.S.M. Klench.	20	11	2	5	4	8	13
13. U.S.M. Sétif	18	11	2	3	6	15	27
14. U.S.M. Bel-Ab.	17	10	2	3	5	11	25
15. M.C. Saïda	15	10	1	3	6	6	15
U.S.M. Blida	15	11	2	0e	9	6	23

MAROC (Henry ZIMEL)

LE W.A.C. : TROISIÈME DÉFAITE SUCCESSIVE

CASABLANCA. — La onzième journée du Championnat a permis à Fès et au F.U.S. de Rabat de consolider leur position. En revanche on assiste à l'effondrement du W.A.C. de Casablanca qui, après avoir été leader durant plusieurs semaines vient de subir sa troisième défaite consécutive et est repoussé de ce fait à la sixième place du classement.

Dimanche le W.A.C. a été battu chez lui devant son public par le F.U.S. et il n'a jamais donné l'impression de pouvoir remonter. Il est apparu beaucoup trop désordonné et on se demande surtout pourquoi son entraîneur Saharaoui apporta tant de changements à son équipe, mutant d'une semaine sur l'autre ses avants en défense et vice versa. Il est évident que de ce fait les joueurs ont certaines hésitations avant de retrouver leur stabilité.

Le F.U.S. a donc réussi à imposer sa loi à cette équipe sans cohésion, marquant un but dans chaque mi-temps, le premier par Khalid (18e) et le second par Seghir (50e). A Casablanca également le Raja et le Tas n'ont pu se départager (2-2), bien que le T.A.S., plus offensif, plus ardent ait été bien près d'acquérir une victoire qu'il méritait. En effet l'international Sefoui laissa échapper une occasion magnifique dès la reprise de la deuxième mi-temps alors que son club menait déjà par 2-1. Ce petit coup de pouce aurait suffi pour arracher le succès. Sefoui avait ouvert la marque (22e). Ftih égalisait pour le Raja cinq minutes plus tard et à une minute du repos Abderrhain redonnait l'avantage au T.A.F.

C'est à la 70e minute, sur un lob, que Saïd ramenait les deux formations au même niveau.

Succès très mérité de Fès, le leader qui est allé battre son adversaire à Marrakech grâce à un but signé de l'international Guezzar, inscrit à la 50e minute.

Les F.A.R. ont enfin réussi à obtenir leur première victoire de la saison. Elle a été acquise chez l'adversaire à Agadir par 2 à 1, deux buts qui sont dus l'un et l'autre à Driss (10e et 61e). Agadir pourtant avait réussi à égaliser sur un premier but (60e) par son intérieur Dahim.

Oujda qui avait eu des débuts de saison difficiles, se ressaisit. Le Mouloudia n'a pas perdu un seul match depuis le 22 septembre. Dimanche en recevant Beni Mellal, il s'est imposé, concrétisant sa supériorité par un but de Mohamed (80e). Cependant le plus gros score de la journée est à l'actif de Salé. Les élèves d'Akesbi ont infligé un sévère 5-1 à Tetouan (2 buts d'Abdelhay, un de Mimoun, un de M'bark et un de Chendra). Cependant que Mustapha marquait le but par Tetouani (82e). A l'issue de ce dimanche on retrouve les deux clubs nouvellement promus au bas du tableau, on peut penser qu'ils n'ont pas réussi à soutenir le rythme imposé de la deuxième division.

(11e journée)

F.U.S. - W.A.C.	2-0
Salé - Tétouan	5-1
Oujda - Beni Mellal	1-0
Fès - Marrakech	1-0
F.A.R. - Agadir	2-1
Settat - El Jadida	1-1
T.A.S. - Raja	2-2
Mohammedia - Sidi Kacem	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Fès	28	11	7	3	1	13	6
2. F.U.S.	26	11	6	3	2	14	4
3. El Jadida	25	11	3	8	0	13	9
4. T.A.S.	24	11	4	5	2	21	6
5. Salé	24	11	4	5	2	12	7
6. Sidi Kacem	23	11	4	4	3	12	10
W.A.C.	23	11	4	4	3	6	8
Raja	23	11	3	6	2	13	11
Marrakech	23	11	4	4	3	9	8
10. Oujda	22	11	3	6	2	11	10
11. Settat	20	11	3	3	5	7	15
12. Mohammedia	19	11	2	4	5	6	8
F.A.R.	19	11	1	6	4	5	10
14. Beni Mellal	18	11	1	5	5	6	12
15. Agadir	17	11	1	4	6	9	23
Tétouan	17	11	1	4	6	10	24

TUNISIE (HAKIM)

LA FIN D'UN RÈGNE

TUNIS. — Encore une fois, l'offensive fut à l'honneur, les attaquants ont totalisé vingt-cinq buts en sept matches, une réussite qui rassure à quelques jours de la rencontre internationale retour Libye-Tunisie.

Au terme de neuf journées disputées à une cadence irrégulière, le Stade Tunisien, qui a étonné par son application, sa réussite et son classement, cède le poste de leader. Pourtant, aucune des deux formations qui disputèrent le match au sommet samedi par un temps printanier, ne méritait la défaite. Le rythme rapide, l'engagement, la générosité des efforts, les prouesses individuelles et collectives des Stadistes et Clubistes tinrent en haleine les 12.000 spectateurs présents.

Le Club Africain prit le dessus en seconde période de jeu grâce à son meilleur équilibre et à la présence d'hommes chevronnés tel Attouga qui évita à deux reprises le but certain. La concrétisation de Chérif (47e) a fait la différence puisque le but malheureux réussi par Abada (78e) fut suivi d'un penalty transformé imparablement par Limam (82e).

Ce verdict avantage l'Etoile du Sahel, vainqueur in extremis de l'A.S. Marsa, et lui permet d'occuper la première place. Plus collectifs et mieux organisés, les Sahéliens frappèrent d'entrée (Bacaou 10e) pour réagir immédiatement après la réussite de Ben Tili (77e) par Adhouma.

Le second bénéficiaire est L'Espérance qui étrilla les Cheminots. Dans un jour faste, les « sang et or » s'en donnèrent à cœur joie pour obtenir trois buts en quinze minutes (Zlassi 29e, Ouakaa 39e, Zoubeir 44e et 61e) ; Haddad ne sauva l'honneur que sur une erreur flagrante de la défense.

Parmi les quatre autres vainqueurs, le C.O.T. s'est illustré par l'ampleur du score qu'il infligea à la Patriote de Sousse. Quant aux Sfaxiens et aux Bizertins, ils se contentèrent de courtes victoires très utiles pour consolider leur position au milieu du tableau en dépit de l'écart qui les sépare déjà des quatre prétendants.

(9e journée)

C.A. Bizerte - C.S.H.L.	1-0
A.S. Maisa - Etoile du Sahel	1-2
Patriote de Sousse - C.O.T.	2-5
Stade Tunisien - C.A.	1-2
Espérance - C.S. Cheminots	4-1
E.M. Mahdia - C.S. Sfaxien	1-2
S.A.M.B. - Sfax R.S.	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Etoile du Sahel	25	9	7	2	0	16	5
2. C.A.	23	9	6	2	1	18	8
Stade Tunisien	23	9	6	2	1	18	11
4. Espérance	22	9	6	1	2	20	8
5. Sfax R.S.	19	9	4	3	2	11	11
6. C.S. Sfaxien	18	9	3	3	3	10	9
C.A. Bizerte	18	9	3	3	3	4	4
8. C.S.H.L.	17	9	4	0	5	12	13
9. C.O.T.	16	9	2	3	4	11	12
10. A.S. Maisa	15	9	2	2	5	9	13
S.A.M.B.	15	9	2	2	5	6	15
C.S. Cheminots	15	9	3	0	6	8	18
13. E.M. Mahdia	13	9	1	2	6	4	14
Patr. de Sousse	13	9	1	2	6	5	18

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Pub.

Confidentiel monde

- Le scandale de la Bundesliga n'a pas de fin. Manglitz, l'ex-gardien de Cologne radié à vie, a porté de graves accusations contre Jurgen Schütz, alors à Borussia Dortmund. « C'est une ignominie » répond Schütz.
- L'ex-entraîneur de Wuppertal, Horst Buhtz (51 ans) a reçu des offres de Paok Salonique : contrat de 2 ans et 12.000 marks par mois (21.000 francs).
- Wuppertal transfère. Après Neuberger parti à Eintracht (Francfort), le F.C. Cologne a contacté le club pour le transfert de Gustl Jung.
- Helmut Schoen souffre d'un genou. Si son articulation ne va pas mieux, il n'ira pas à Athènes avec la sélection et confiera ses pouvoirs à Jupp Derwall, son assistant.
- Les primes en Bundesliga sont plus élevées qu'en France (les salaires le sont moins) : 600 marks (1.100 francs) pour une victoire à domicile, 800 (1.500 francs) pour un succès à l'extérieur.
- Josef Pirrung, le petit ailier de Kaiserslautern (1,65 m) est surnommé « le Pygmée » par ses adversaires. Mais un pygmée très redoutable par sa vivacité.
- Le nouveau stade de Cologne (60.000 places, toutes couvertes) accueillera la revanche de la Coupe du monde Allemagne-Hollande en 1975.
- Le Bayern a été très critiqué par la presse italienne pour son mauvais match contre la Squadra Azzurra à Rome. Le sélectionneur Bernardini a été sévère : « Ce que le Bayern a montré n'était pas du football. »
- Il y a toujours des incidents lors des matches Duisbourg-Bayern. Samedi, pour les éviter, des renforts de police avaient été prévus.
- Avant le match de samedi dernier, le Bayern n'avait gagné qu'une seule fois en neuf rencontres à Duisbourg : 1 victoire, 4 matches nuls, 4 défaites.
- Le capitaine de Lazio, Wilson, n'a pas du tout apprécié la déclaration de Bernardini le trouvant « trop petit » pour le niveau international. « Entre moi et Zecchini, il doit y avoir 2 centimètres de différence. »

GIACINTO CAPITAINE-TOURISTE

Giacinto Facchetti, libero et capitaine de la Squadra Azzurra, n'a pas joué mercredi dernier contre le Bayern, en match amical. Il est en effet blessé et doit encore patienter, avant de faire peut-être sa rentrée contre la Sampdoria à Gênes, en championnat, dimanche prochain. A condition de s'entraîner ferme avec ses coéquipiers de l'Inter.

Or, le sélectionneur Bernardini aimerait beaucoup avoir avec lui, pour le voyage en Hollande (Hollande-Italie, mercredi à Rotterdam), le grand Giacinto. « Facchetti serait le capitaine de route, le capitaine non joueur et il serait à mon côté sur le banc. Sa personnalité et son influence sont si grandes qu'il serait dommage de s'en priver pour un match aussi important. »

Le recordman italien des sélections est tenu en haute estime.

- Un jeune homme au nom prestigieux commence à se faire un nom avec les juniors de Milan A.C. : Giorgio Skoglund, 17 ans, deuxième fils de l'ancien international suédois.
- Beckenbauer n'apprécie pas la tournure que prennent les matches du Bayern à l'extérieur : « Les journaux locaux dressent le public et les joueurs contre nous. On veut absolument nous battre. Où est l'aspect chevaleresque du sport ? »
- La rentrée de Riva est encore repoussée. Il ne jouera ni contre Lazio, ni contre Naples et fera peut-être sa réapparition le 8 décembre contre Rome.

L'ÉVADÉ FISCAL

José Altafini est passé en justice la semaine dernière. Il était poursuivi comme « évadé fiscal de bonne foi », après avoir eu la naïveté de s'associer avec un commerçant napolitain qui, au lieu de bien gérer ses intérêts, l'avait consciencieusement plumé et de surcroît mis en fâcheuse posture avec le fisc. Altafini devra payer 80 millions de lires d'arriérés d'impôts. C'est peut-être pour cela qu'il continue à jouer !

- Pour préparer le match de son équipe contre l'Allemagne, le sélectionneur grec Panagoulias avait commandé tous les films de la R.F.A. en Coupe du monde 74.
- Il n'est pas certain que le match Grèce-Allemagne soit retransmis par la télévision allemande. Les Grecs réclament 25.000 dollars d'indemnité (12 millions A.F.).
- L'équipe nationale suisse ne fait pas recette : 12.500 spectateurs seulement ont assisté au match Suisse-Portugal (3-0) la semaine dernière.
- Les joueurs d'Osnabrück (2e division allemande) ne veulent plus de leur entraîneur Klaus Ochs. Mais si celui-ci est mis à la porte, le club devra lui verser 300.000 marks d'indemnité (55 millions A.F.). Cruel dilemme.
- Opinion de Gerd Muller : « Rivera et Mazzola ont encore largement leur place dans la Squadra Azzurra actuelle. »
- Bernardini compte beaucoup sur le jeune Antognoni : « Il doit encore trouver sa véritable dimension mais c'est un joueur d'avenir. »
- Parola, « œil » de la Juventus (qui devait rencontrer le vainqueur au prochain tour) a assisté au match Antwerp-Ajax (1-2) qui a qualifié Ajax.

LE BOUDEUR

Le football grec est actuellement secoué par l'affaire Delikaris, et on ne sait trop jusqu'où celle-ci va aller. Le beau Georgios est amoureux de la fille d'un armateur... qui n'est pas son président d'Olympiakos, M. Goulandris. Il réclame une substantielle prime pour accepter de continuer à jouer au Pirée, en menaçant de se consacrer désormais à la marine en cas de refus.

Or, à 23 ans, Delikaris est la nouvelle vedette du football grec. On lui a tressé des louanges après la qualification contre le Celtic. On a fortement regretté son absence contre Anderlecht.

Cette brouille entre le club champion, et son joueur ne fait pas l'affaire du sélectionneur Panagoulias qui ne pourra disposer de Delikaris contre l'Allemagne. Car Delikaris a été sanctionné par son club et se trouve suspendu. La Grèce a son Chiesa, en somme.

- Coup dur pour Ajax en Coupe U.E.F.A. Rep, expulsé contre l'Antwerp, ne pourra pas jouer contre la Juventus le 27 novembre à Torino, et le 11 décembre à Amsterdam.
- Lazio de Rome est allé jouer deux matches amicaux au Koweït la semaine dernière, en profitant de la trêve imposée par la sélection.

UN HOMMAGE POST MORTEM

L'assistant d'Helmut Schoen s'appelle Juff Derwall. Il a 47 ans et, outre son activité d'entraîneur régional en Sarre, il soutient le sélectionneur pour chaque match et chaque compétition. Il sait beaucoup de choses et il est l'homme qui arrondit les angles. Il raconte cette anecdote : « Avant la finale de la Coupe du monde, notre équipe A a joué un match d'entraînement contre les réservistes, Netzer s'étant vu confier le rôle de Johan Cruijff. Gunter a si bien joué qu'indiscutablement le Hollandais n'aurait pas pu faire mieux. Il était au sommet de sa forme à la fin de la Coupe du monde et je reste persuadé qu'un joueur comme lui, avec son énorme classe, pourrait encore s'imposer dans l'équipe nationale. »

Netzer sera peut-être sensible à cet hommage « post mortem » : on sait qu'il a renoncé à la sélection allemande après le W.M.

- Beckenbauer a perdu son premier match en Italie, contre la Squadra Azzurra. Il n'y avait encore jamais été battu, ni avec le Bayern, ni avec l'Allemagne.
- Terry Cooper revient en équipe nationale d'Angleterre. Il a été appelé par Don Revie pour le match du 20 novembre contre le Portugal. Sa dernière sélection remonte à décembre 1971.

LE BAYERN REÇOIT COMPTANT

Le Bayern Munich n'a pas perdu son temps en jouant un match amical mercredi dernier à Rome contre l'équipe nationale italienne (0-1, but de Boninsegna). Le club allemand a touché en effet une indemnité de 130.000 marks (24 millions A.F.), ce qui met la goutte de sueur à un prix raisonnable. Jamais un club allemand n'avait touché autant d'argent pour un match amical. Il est vrai que le Bayern est champion d'Europe.

Le manager Robert Schwan précise à ce sujet : « Ne croyez pas que ce tarif soit prohibitif. Après la conquête de la Coupe d'Europe, le club n'a pas pu monnayer son titre puisque ses meilleurs joueurs étaient en Coupe du monde. Or, nos charges sont élevées. Nous dépensons 8 à 10.000 marks par mois (2 millions A.F. environ) pour les repas d'après entraînement ; autant pour les transports par autocar ; et je ne parle pas des salaires et primes. »

Le Real a touché, lui, 91.000 marks pour jouer dimanche dernier à Stuttgart (17 millions). Il n'est pas encore revenu à son tarif de pointe mais ça ne saurait tarder.

- Invernizzi, l'ex-entraîneur de l'Inter (champion d'Italie 1971), a signé un contrat d'entraîneur avec Brindisi, club de série B.
- John Toshack, le géant gallois de Liverpool qui n'a joué que 3 matches de Championnat cette saison, pourrait être transféré à Leicester. Le coût de la transaction serait de 150.000 livres (150 millions A.F.).
- Don Revie a été tellement « effrayé » par la faible valeur du Portugal contre la Suisse, qu'il a décidé de ne pas projeter le film de la rencontre à ses joueurs. « Pour qu'ils ne croient pas que leur victoire est déjà acquise ! » dit-il.
- La révolution de la Football League est entamée. Le tout-puissant secrétaire général Alan Hardaker pourrait en être, dit-on, la première victime.
- Le spectateur hongrois qui jeta une bouteille sur Tommy Smith lors du match Ferencvaros-Liverpool, a été condamné à 4 mois de prison par le tribunal de Budapest. Il a 27 ans et s'appelle Josef Geleta.
- Bill Shankly sort de sa retraite pour aller aider (bénévolement) son ancien joueur Ron Yeats à sortir le club de Tranmere de l'ornière : il est dernier de Division III.
- Liverpool vient de payer 170.000 livres pour le transfert du joueur de Newcastle, Terry Mc Dermott, qui avait été fort brillant contre lui en finale de Cup.
- Arsenal met à l'essai un jeune Gallois de 17 ans, un demi du nom de Robbie James. Cet espoir qui débuta à 16 ans en équipe pro, est un poulain de Harry Gregg, l'ex-gardien international.
- « Je n'aime pas Don Revie et je n'aime pas le chemin qu'il choisit pour le football » a déclaré à la T.V. le bouillant Brian Clough.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE CALCIO POUR UNE LEÇON

PARMI tous les matches de Coupe d'Europe des Nations qui s'annoncent cette semaine, l'un attire irrésistiblement les yeux et les oreilles : il s'agit de Hollande-Italie. Les Hollandais, emmenés par Cruijff et Neeskens, sont les champions du monde moraux pour beaucoup et, en tout état de cause les vice-champions du monde 1974. Les Italiens sont leurs prédécesseurs au palmarès (finale de Mexico) et le vivant exemple qu'en football, la roue tourne vite, très vite.

Le dernier W.M. a vu l'enterrement provisoire de la squadra azzurra et l'enterrement définitif de son sélectionneur Ferruccio Valcareggi. A celui-ci a succédé le docteur Fulvio Bernardini dont beaucoup pensent en Italie qu'il a ainsi obtenu son bâton de maréchal juste avant d'obtenir son droit à la retraite.

BERNARDINI a décidé de tirer un trait sur le passé et l'une de ses premières décisions a été d'écarter les deux gloires de la péninsule, Rivera et Mazzola, en prétextant qu'ils étaient trop vieux. Certes, Gianni ne démontre pas sous les couleurs de Milan A.C. qu'il reste compétitif au plus haut niveau. Mais Sandro l'Interiste a des arguments plus percutants et personne n'a oublié qu'il fut le seul à surnager en Coupe du monde contre la Pologne.

Tout le monde ne partage donc pas, en Italie, l'opinion arrêtée du « dottore ». Et Juliano, capitaine de Naples, numéro 10 de la Squadra la semaine dernière en match amical contre le Bayern, déclare franchement : « pour remettre d'aplomb une formation désorientée tactiquement et techniquement, je pense qu'il faudrait rappeler quelques éléments de la vieille garde, notamment Rivera et Mazzola ».

Juliano (qui a 31 ans) rappelle également qu'il a la chance d'appartenir à « une génération de grands champions ».

L'IDEE de Bernardini est de redonner un style à la squadra azzurra, un style tournant résolument le dos au passé au profit d'un jeu plus équilibré et plus offensif. On sait que les techniciens transalpins ont repris à leur compte les récentes déclarations de H.H. (faites avant la Coupe du monde) : « L'heure du catenaccio est passée. Il faut revenir aux sources. » Ainsi, Naples joue la défense en ligne à croire, ou presque, qu'il s'agit du Anderlecht de Sinibaldi.

En fait, le Calcio rêve de ressembler bientôt au football hollandais, et son admiration pour le jeu des finalistes 1974 en est touchant de puérilité. Car si un football possède les qualités pour pratiquer un football à la hollandaise, c'est bien le calcio.

MAZZOLA, qui voit la situation d'un œil lucide et en marge, rappelle dans une série d'articles parus dans le « Corriere della Sera », que « le schéma tactique d'une équipe devrait logiquement s'adapter à 70 % à toutes les caractéristiques de ses joueurs : et que pour les autres 30 %, ce sont les joueurs qui doivent renoncer à leurs caractéristiques pour se plier à la collectivité. »

« Pourquoi les Hollandais sont-ils des phénomènes ? écrit-il. Parce qu'ils font passer le jeu collectif avant leur expression individuelle. Parce qu'ils font preuve de la plus grande application, à l'entraînement d'abord, sur le terrain ensuite, à synchroniser les mouvements de tous. Cette synchronisation est facilitée par un état d'esprit. »

Mazzola énonce encore quelques autres vérités. Par exemple que « le talent naturel de trois ou quatre champions comme Cruijff, Neeskens, Hulshoff, Keizer, a permis l'éclosion spontanée de joueurs de classe et celle de toute l'équipe. Car les facteurs psychologiques comptent énormément ».

CETTE admiration du calcio envers le football hollandais vient à un moment où les Pays-Bas s'interrogent. Kraay, l'ex-international devenu directeur sportif d'Ajax, agite la sonnette d'alarme en affirmant que la Hollande n'a pas trouvé « de nouveau Cruijff », qu'Ajax n'a pas remplacé ses « monstres », que « Rep est en crise » et que « les jeunes ne sont pas satisfaisants ».

Un troisième « monstre » manque à Ajax : Piet Keizer qui a décidé de s'écarter de l'équipe première tout en refusant un transfert.

Hollande-Italie, ce n'est pas encore une passation de pouvoirs. Mais c'est peut-être une préfiguration du changement.

duarig est le distributeur exclusif des chaussures RIVAT

DUARIG a choisi résolument d'offrir la qualité au sportif désirant s'équiper avec le maximum de garantie. Tous les articles DUARIG ont été conçus et exécutés pour offrir confort et résistance à l'usage attendu, aussi bien par le simple pratiquant que par le sportif de haute compétition. Que ce soit pour les chaussures RIVAT, dont la réputation n'est plus à faire, pour les sacs de sport, ballons, tenues et accessoires couvrant toutes les grandes disciplines sportives, JOUEZ GAGNANT, CHOISISSEZ DUARIG.

N'hésitez pas à nous consulter pour connaitre le distributeur-conseil DUARIG le plus proche de chez vous ou de votre club. Celui-ci sera en mesure de vous présenter toute la nouvelle gamme DUARIG re-groupée dans notre catalogue, faciliter et orienter au mieux votre choix.

DUARIG

42510 BALBIGNY | b. p. n° 1 | Tél. 27 et 252 par (77) 01-91-11

sfpa SAVOIE-ALPES HAVAS